



**OFFREZ-VOUS
UNE CAMÉRA
À DOMICILE**

**Chaînes Hi-Fi Wi-Fi, radios
Internet, consoles de jeu...**



TOUS LES PÉRIPHÉRIQUES POUR PROFITER DE VOTRE RÉSEAU

www.ebooks-land.net



TECHNOLOGIE

DIRECTX 11

FAUT-IL CHANGER DE CARTE VIDÉO ?



ÉVÉNEMENT

**ATI LANCE
3 NOUVELLES
RADEON**



MOBILITÉ

**LES AVERTISSEURS
DE RADAR
SUR MOBILE**



INTERNET

**VOS ARTICLES
DE BLOG SUR
FACEBOOK**

L 19612 - 262 - F. 5,50 €

Editions Larivière

DOU: 78€ - BELUX: 53€ - CH: 11€ - CAN: 15€ - Esp: 72€ - GR: 57€ - ITA: 71€ -
PORT CONT: 6€ - USA: 35€ - UK: 10€ - 180 pp - TOM'S - Roumanie: 13€
Imprime en Italie - Printed in Italy

9, allée Jean Prouvé, 92587 Clichy Cedex
Tél. : 01 47 56 suivi du numéro de poste
Fax : 01 41 40 32 54

Président-Directeur Général : Patrick Casasnovas
Directeur Général Adjoint : Frédéric de Watrigant
(01 41 40 31 62)

RÉDACTION

Rédacteur en chef

A.B. Vidie (01 41 40 56 36)
ab.vidie@editions-lariviere.fr

Rédacteur

Stéphane Druguet (01 41 40 56 86)
stephane.druguet@editions-lariviere.fr

Secrétaire de rédaction

Corinne Dray (01 47 56 54 96)
corinne.dray@editions-lariviere.fr

Rédacteur-graphiste

Marika Vingadassalon (01 47 56 61 58)
marika.vingadassalon@editions-lariviere.fr

Ont collaboré à ce numéro :

Jean-Philippe Bay, Fabrice Campanella, Jean-Pierre Carles, Robert Charley, Yvon Dargery, Christian Julien, Henri Lilien, Guillaume Louel, Lea Nolan, Véronique Reynier, Estelle Starck, Karine Warbesson.

Couverture : Fotolia.com

PUBLICITÉ

Directeur commercial

Christian Rault
christian.rault@editions-lariviere.fr

Chef de publicité

Arnaud Collette (01 41 40 31 61)
arnaud.collette@editions-lariviere.fr

PROMOTION ABONNEMENT

Directeur des abonnements

Frédéric Eschwege

Chargée Promotion / Abonnement

Géraldine Savigny

Accueil clients, Abonnements et Vente Par Correspondance

Editions Larivière • Accueil clients
6, rue Olof Palme • 92587 Clichy Cédex
01 47 56 54 00

Tarifs : France 1 an 12 numéros 56,10 €
Autres pays et par avion : nous consulter.

VENTES

Service des ventes (réservé aux diffuseurs et dépositaires)

Chef de produit : Laëtizia Alzieu (01 41 40 56 95)

Compatibles PC Magazine est une publication
des Éditions Larivière. SAS au capital de 3 200 000 euros.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2010

N° de Commission paritaire : 1009 K 82169

N° de TVA Intracommunautaire : FR 96572 071 884

CCP 115 915 A Paris. RCS Nanterre B 572 071 884

12, rue Mozart, 92587 Clichy cedex.

Tél : 01 41 40 32 32 • Fax : 01 41 40 32 50

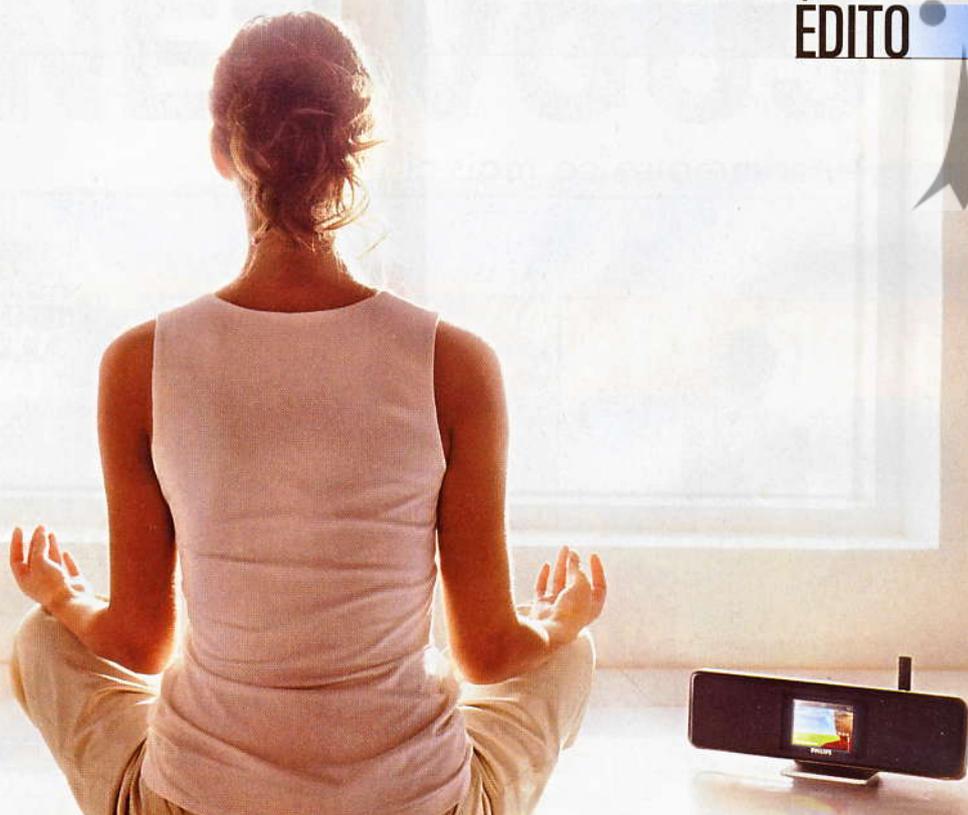
Principal associé : Patrick Casasnovas.
ISSN 1253-1022.

Imprimé en Italie par NIIAG (Bergame).

Directeur de la publication et responsable
de la rédaction : Patrick Casasnovas

Compatibles PC Magazine, fondateur :
Jean Kaminsky

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.



Il y a des jours comme ça...

Des jours où, pour gagner du temps, c'est en deux-roues que vous essayez d'arriver au bureau... alors que la météo avait annoncé de la neige ! Des jours où, lors du bouclage, vous annoncez à vos lecteurs que le magazine se dote d'une nouvelle rubrique mais que, surtout, vous n'avez pas l'intention de changer le reste de leur revue... Ces jours-là, c'est sans compter sur l'étourderie ! L'étourderie qui va faire changer le magazine que les lecteurs tiendront dans leurs mains quelques jours plus tard. Certains d'entre vous l'ont remarqué et nous l'ont fait remarquer : notre numéro 261 n'était pas comme les autres. Toutes nos excuses, une erreur de manipulation au moment de l'impression d'une partie des exemplaires de *PC Magazine* a transformé notre beau papier en un autre nettement... comment dire... moins blanc ! Il fallait le dire, voilà qui est fait.

« Soyons fous, et prenons de nouveaux engagements »

PC Magazine revient à la normale dès aujourd'hui ! Retour à la pagination classique, retour d'un labo toujours plus complet, installation de la rubrique mobilité, et dossier complet pour ne pas laisser votre réseau domestique crouler sous l'inaction. C'est vrai aujourd'hui, nos domiciles sont envahis par des « box » mais bien souvent nous ne développons pas leurs talents. Alors musique, vidéo, jeux, accessoires, et même vidéo-surveillance, accompagnez-nous pour découvrir de quoi réveiller votre réseau. ■



ANDRÉ-BERNARD VIDIE ► RÉDACTEUR EN CHEF



Au sommaire ce mois-ci



QUAND LA MUSIQUE
VOGUE SUR VOTRE
RÉSEAU...
page 32



LES CONSOLES DU SALON
SE PROMÈNENT
SUR LE RÉSEAU...
page 38



VIDÉOSURVEILLANCE :
LES CLEFS POUR BIEN
CHOISIR page 42

Le laboratoire, l'équipe
Courrier des lecteurs

ACTUS

Événement : DirectX 11 pour tous ?
Les dessous de la micro



NOUVEAU!!! NOUVEAU!!!
Téléchargez nos logiciels du mois
sur notre site Internet

6	Matériels	
8	Nas Netgear Stora	20
	Boîtier multimédia Qnap NMP1000	21
	Portable Asus G73JH	22
10	Routeur Netgear WNDR3700 RangeMax	
12	Dual Band Wireless-N 300	23
	Webcam Urban Factory Crazy Cam'3D	23
	Disque dur Western Digital My Book 3.0	24
	Ultra-portable Packard Bell Butterfly XS eu-020-FR	24
	Kit CPL Devolo dLAN 200 AVsmart+	25
	GPS Garmin nüvi 1245 City Chic	25

LES ESSAIS DU MOIS

Netgear Stora
page 20

Packard Bell
Butterfly XS
page 24



Urban Factory Crazy Cam'3D
page 23



	Logiciels	
	SaveMe Express	26
	Internet Security Suite Plus 2010	27
	Disk Image 5 Professional Edition	28
	Xtreme Web Designer 5	29

À LA UNE

**ET SI L'ON FAISAIT QUELQUE CHOSE
DE NOTRE RÉSEAU ?** 31

Quand la musique vogue sur votre réseau... 32

Avec l'engouement actuel pour les fichiers musicaux numériques (MP3, OGG, FLAC...), pourquoi ne pas profiter alors de nos réseaux filaires ou sans fil pour diffuser de la musique dans toute la maison ? Nous allons voir quelles sont les possibilités et quels matériels sont nécessaires pour écouter votre musique dans la pièce de votre choix.





FAUT-IL INVESTIR DANS UNE CARTE DIRECTX 11 ?

page 52



VANCOUVER 2010
page 86

ABONNEMENT

51, 97 et 98

Les consoles du salon se promènent sur le réseau...

38



S'il est un équipement qui a su se faire une place dans nos salons, c'est bien la console de jeux vidéo. Cette dernière a su évoluer avec son temps et si son but premier est de faire tourner des jeux, avec son lecteur optique et sa connexion réseau, elle s'ouvre à d'autre activité. Wii, Xbox 360 et PS3, quelles sont les possibilités de nos concurrentes ?

AU BUREAU

Actualités, tests matériels et logiciels, sujets pratiques mais aussi comparatifs pour nos lecteurs professionnels.

Actualités et tests

66

PRATIQUE

Partagez les données de votre PC avec Android

70

Changez, customisez, améliorez l'interface de 7

72

Publiez vos billets Wordpress sur les réseaux sociaux

75

DOSSIER

Vidéosurveillance les clefs pour bien choisir

42



Vouloir garder un œil sur sa maison ou son lieu de travail (bureau, hangar...) est légitime. Mais il n'est pas toujours facile de s'y retrouver parmi les offres toujours plus nombreuses de vidéosurveillance. PC Magazine fait le point sur les solutions proposées par les constructeurs pour vous aider à choisir celle qui vous convient.

GUIDE

Le classement des suites de sécurité

84

Tous les mois, nous vous donnons rendez-vous sur ces pages pour y trouver les meilleures suites de sécurité que nous avons pu évaluer.

TECHNO

Faut-il investir dans une carte DirectX 11 ?

52



Avec l'arrivée de DirectX 11, la question qui brûle les lèvres est : faut-il investir dans une carte compatible ? Votre magazine revient sur la saga DirectX pour mieux comprendre ce qu'apporte cette nouvelle API Microsoft et vous donnera la réponse tant attendue.

JEUX & LOISIRS

Vancouver 2010

86

Mass Effect 2

87

Mon coach personnel et XPloder DS

88

NOSTALGIE

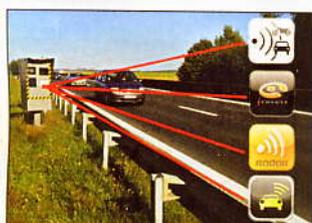
L'épopée des microprocesseurs : Intel 8086

89

CHRONIQUE

Par Yvon Dargery

90



MOBILITÉ

Actualités et tests

58

Adoptez un avertisseur sur votre mobile

64



12 FICHES PRATIQUES



© Karl-Heinz Str. del - Fotolia.com

Les tests de matériels et bancs d'essai logiciels que nous publions chaque mois dans PC Magazine... www.ebooks-land.net

Depuis plus de vingt ans maintenant, *Compatibles PC Magazine* est au cœur de l'actualité produits de la micro-informatique. Nous disposons d'un laboratoire de tests incluant procédures, scripts et autres plateformes d'essai remis au goût du jour en fonction des évolutions technologiques constatées. Bien qu'indépendants, nous sommes en relation constante avec les acteurs

de l'industrie, qui n'hésitent pas à nous confier leurs dernières productions à des fins de test.

Notre laboratoire met chaque mois plusieurs dizaines de produits en lice dans des comparatifs pointus sans concession. Dans tous les cas, l'objectivité technique est toujours de mise au laboratoire et nos journalistes déposent toujours leurs a priori personnels sur le pas de la porte.

Nos labels

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

S'il ne fallait en retenir qu'un, ce serait celui-là, tous critères confondus.

LE COUP DE CŒUR DE LA RÉDACTION

Allez, le laboratoire peut aussi « craquer » pour un produit sympa !



Compatibles
PCmagazine
PC
magazine
LA RÉFÉRENCE DES UTILISATEURS AVERTIS

Notre équipe

Jean-Philippe Bay ▶

Spécialiste des logiciels, des solutions réseau, Jean-Philippe partage son temps entre sa collaboration au magazine et la rédaction de livres informatiques. Il n'est jamais très loin quand la version pré-alpha d'un logiciel arrive à la rédaction.



Stéphane Druguet ▶

Les tests matériels sont son lot quotidien, sans compter les réponses techniques aux courriers des lecteurs, et la mise en place des plateformes de tests.



André-Bernard Vidie ▶

Spécialiste des nouvelles technologies, sa sagacité technique s'exprime tant au laboratoire que dans les dossiers de veille pointus.



Christian Jullien ▶

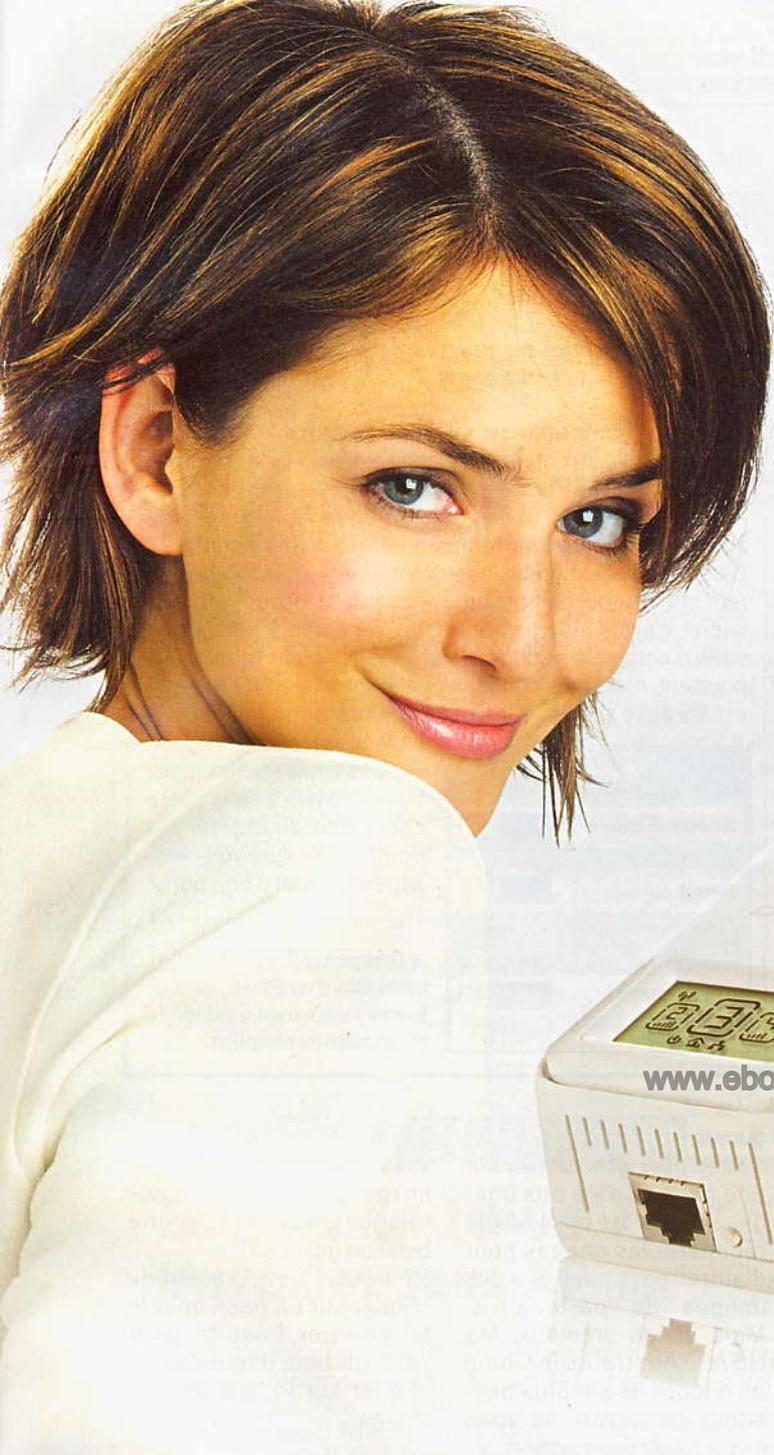
Smartphones, modems Wi-Fi, Linux... sont quelques exemples des terrains d'intervention de ce collaborateur extérieur fidèle.



Jean-Pierre Carles ▶

Collaborateur fidèle, il assure une bonne partie de nos tests logiciels mais aussi des dossiers divers.





Le réseau
à domicile universel.
Rapide, fiable et robuste.



www.ebooks-land.net



dLAN® 200 AVsmart+
Starter Kit



dLAN 200® AVmini
Network Kit

- + Chaque prise de courant devient une prise réseau.
- + CPL dLAN fonctionne où vous voulez: télévision haute définition, Internet, applications multimédia, photos, jeux en ligne, ... tout devient possible.



Les adaptateurs CPL dLAN® de devolo sont les plus appréciés en France !

www.devolo.fr

En vente chez: Darty, Fnac, Boulanger, Saturn, Surcouf, Carrefour, Auchan, E.Leclerc, ...

devolo

Écrivez-nous...

Vous avez un problème que vous ne parvenez pas à résoudre ou bien vous avez trouvé une solution, une astuce technique que vous souhaiteriez partager avec d'autres lecteurs ? Cette rubrique se veut un lien entre Compatibles PC Magazine et tous ses lecteurs. N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions, de vos humeurs. Si vous le souhaitez, écrivez-nous :

Compatibles PC Magazine
 Courrier des lecteurs
 9, allée Jean Prouvé
 92587 Clichy Cedex

ou adressez-nous votre e-mail à : courrier-pcmag@editions-lariviere.fr

WINDOWS

J'ai décidé d'upgrader mon PC et de lui offrir Windows 7. Lors de l'installation, j'ai gagné des fonds d'écran France. D'après ce que j'ai lu, c'est Windows qui choisit et il existe d'autres thèmes ? Est-ce vrai ?



▲ Un clic et vous voilà sur la page dédiée aux images et aux thèmes Windows 7. Attention certains sont sponsorisés...

Effectivement, lors de son installation, Windows 7 sélectionne des images de fonds d'écrans nationaux suivant le pays validé par l'utilisateur. Le choix semble transparent puisqu'il se fait au moment de la sélection du fuseau horaire, de la langue d'exécution, etc. Il suffit de faire un clic droit sur le bureau, de choisir *Personnaliser* et enfin de cli-

TÉLÉPHONIE

Pour découvrir le monde des smartphones, je me suis récemment équipé d'un iPhone. Impossible de trouver le moyen d'activer les accusés de réception pour les SMS et MMS, est-ce normal ?

C'est absolument anormal en effet, mais Apple fait la sourde oreille aux demandes nombreuses et répétées des utilisateurs ! L'iPhone a mis un temps certain à savoir émettre des MMS et il se pourrait que les utilisateurs attendent encore longtemps pour la partie « accusé de réception ». De nombreuses « légendes urbaines » courent sur Internet comme quoi en ajoutant ici ou là un code secret suivant les opérateurs de téléphonie, il serait possible d'activer le service : c'est faux ! Une solution existe pourtant, mais ne s'applique que si votre téléphone est dit « jailbreaké », c'est-à-dire que les protections système

sont cassées. Si vous voulez rester légal, vous n'avez pas d'autre choix que de croiser les doigts pour que vos messages arrivent à bon port...



◀ Quelques réglages dans le menu SMS d'un iPhone, mais toujours pas moyen d'activer les accusés de réception.

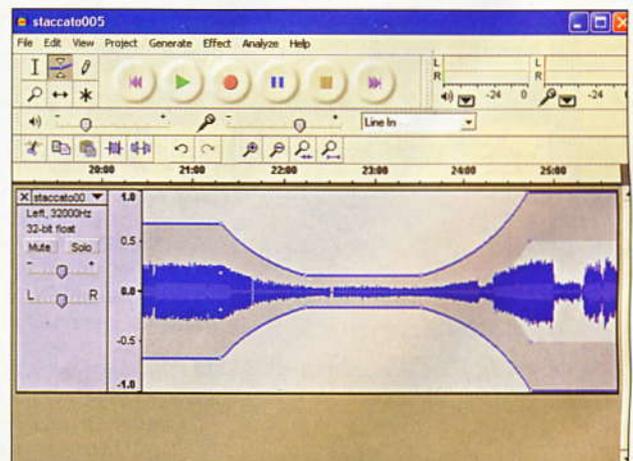
quer sur *Obtenir plus de thèmes en ligne* pour arriver sur une page dédiée aux images. Il est alors possible de récupérer les images pour d'autres pays ainsi que des images de partenaires. Mais si les animaux, les USA, l'Australie, la Chine ou encore de simples paysages de nature ne vous

satisfont pas, ne venez pas vous plaindre de trouver les images d'une marque d'automobile ou encore d'une boisson gazeuse ! Heureusement, il suffit de cliquer sur un pack pour le télécharger. Ensuite, pour l'installation, il faut double cliquer sur le fichier téléchargé.

CHAPITRAGE

Certains fichiers MP3 – par exemple de livres audio – sont très longs (1h de lecture) sans découpe en chapitres. Il est alors quasi impossible de retrouver le moment d'une interruption éventuelle. Est-il possible de les découper en sous-fichiers ou en plusieurs fichiers séparés et comment ?

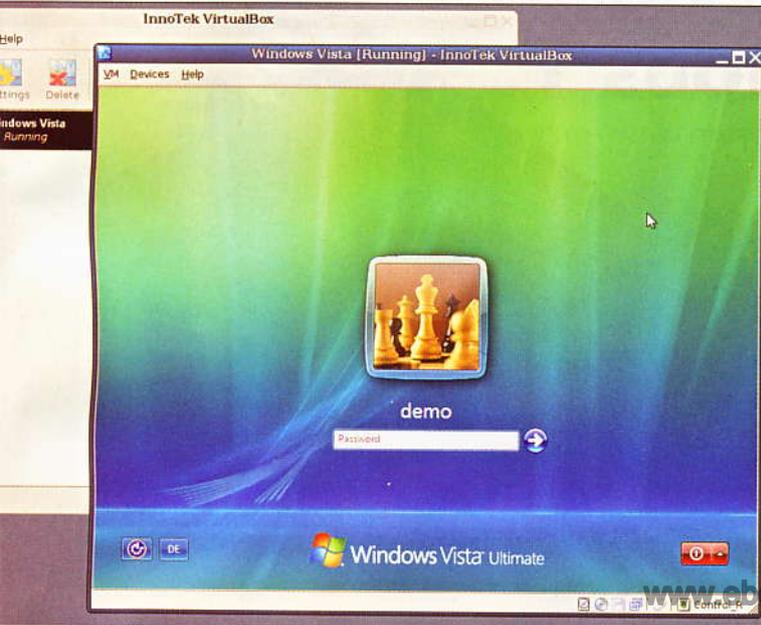
Pour répondre à votre question, il est effectivement impossible de taguer un fichier audio à un endroit, mais la plupart des baladeurs savent conserver le moment où l'utilisateur les coupe pour mieux reprendre à celui-ci un peu plus tard. L'autre solution comme vous l'évoquez est de créer manuellement plusieurs fichiers à partir d'un seul. Longtemps nos cartes son bénéficiaient de logiciels permettant cette manipulation, en l'absence nous vous proposons de visiter le site d'Audacity (audacity.sourceforge.net). Ce logiciel permet de couper, retoucher et d'enregistrer un fichier MP3, c'est le bon vieux *waveEditor* mais en version gratuite.



▲ Audacity, un logiciel complet et gratuit pour travailler sur ses fichiers audio.

VIRTUALISATION

Dans votre n°261 de février 2010, le dossier pratique sur la virtualisation m'a beaucoup intéressée. La possibilité d'installer une machine virtuelle Windows 7 sur mon ordinateur déjà équipé en Windows 7 afin de tester mes logiciels sans risque de compromettre son installation initiale est alléchante. Oui, mais alors il me faudrait une deuxième licence Windows 7, je me trompe ?



▲ **Virtual Box ou VMWare, les solutions de virtualisation sont nombreuses.**

Vous ne vous trompez pas, un PC virtuel reste un PC, donc il doit bénéficier d'une licence. D'un autre côté, pourquoi ne pas faire comme nous puisqu'il s'agit de tester des solutions logicielles : utilisez la version non enregistrée de Windows. Elle permet de tester pendant 30 jours voire 60 sans demander un enregistrement. En plus, cette fonction existe sur Vista et sur Windows 7, de quoi multiplier les machines virtuelles. L'usage d'une licence complète pour une machine virtuelle ne s'entend que pour un usage récurrent ou permanent de cette machine. S'il s'agit de tester ponctuellement un produit ou une configuration, le temps « perdu » à réinstaller un Windows n'est pas un mauvais investissement.

SYSTÈME D'EXPLOITATION 32 OU 64 BIT

Je désire savoir si l'on peut passer d'un O.S 32 bit à 64 bit. J'ai actuellement sur mon ordinateur Windows Vista Pro en 32 et j'aimerais passer en 64 bit sans, si cela est possible, tout désinstaller.

Une telle opération est possible sur le principe d'un double démarrage ! Vous aurez votre ancien Vista 32 et

un beau Vista 64 tout neuf, et il restera à réinstaller tous vos logiciels. L'autre solution est bien évidemment de tout effacer et d'installer un simple Vista Pro 64 bits. Dernière solution, utiliser un logiciel de migration. Ainsi Micro Application va lancer un logiciel sous le nom de PC Transfert. Ce produit permet de transférer applications, comptes

usagers et documents d'une machine à une autre à condition d'upgrader le système. Ceci veut dire que l'on ne peut pas passer d'un Vista à un XP, mais d'un Vista à un Vista, cela semble possible. Nous attendons actuellement la version finale de ce logiciel et il devrait rejoindre le labo pour s'afficher dans les colonnes de PC Magazine n°263.

SMARTPHONE

J'ai un problème de connexion entre mon nouveau téléphone BlackBerry et mon PC. Si la connexion s'est bien passée avec un ordinateur portable sous Vista, mon PC de bureau avec son Windows XP Home SP3 semble faire de la résistance. Non seulement l'installation des pilotes se fait normalement puis plante, mais en plus aucun moyen de savoir où se trouve la bonne version du logiciel client de BlackBerry.

Windows Vista et 7 aiment naturellement les téléphones mobiles et savent généralement s'en sortir sans aide pour l'installation, mais c'est une autre histoire sous Windows XP. Pour commencer, nous vous proposons de désinstaller via le panneau Ajout/suppression de programme, tous les logiciels BlackBerry-Rim installés par le passé. Puis, rendez-vous sur le site www.blackberry.com et, à l'onglet Logiciel, suivez les liens du produit : Desktop Manager 5.0.1 B49

Multilingue avec Media Manager. Ce logiciel ne pèse pas loin de 258 Mo et date du 23 novembre 2009 ! Installez le logiciel avant de chercher à connecter votre téléphone et, suivant le déroulement de l'installation : soit vous connectez le téléphone quand le logiciel le demande, soit vous connectez le téléphone une fois l'installation du logiciel totalement achevée. Normalement, tout devrait rentrer dans l'ordre et, cette fois, l'installation devrait se faire sans intervention de votre part.



▲ **Comme beaucoup de périphériques USB, Windows préfère que l'on installe le logiciel avant le produit.**

RADEON HD 5450, 5570 ET 5670 DirectX 11 pour tous ?

Non content d'avoir déjà lancé cinq cartes DirectX 11 (Radeon 5750, 5770, 5850, 5870 et 5970), AMD continue sur sa lancée en proposant trois modèles sous la barre des 100 €. De quoi changer notre opinion sur ce segment de marché ?

Dans notre numéro précédent, nous n'avions pas été très tendres avec les cartes graphiques vendues en dessous de la somme de 100 Euros. Notre conclusion était que, bien trop souvent, ces modèles proposent un rapport qualité/prix décevant, ou un niveau de performances bien trop faible. Et ce n'est pas forcément une surprise quand on sait que deux tiers des ventes se réalisent sur ce segment tarifaire. Généralement, les acheteurs cherchent avant tout un prix plutôt qu'un niveau de performances et c'est ce qui ouvre la porte aux errements marketing.

Le cas du PC de salon

Il existe bien entendu des exceptions, certains cas où acheter une carte graphique de premier prix peut se justifier. C'est par exemple le cas des PC de salon. Ceux qui souhaitent se monter un PC de salon silencieux pour lire des Blu-Ray et autres fichiers multimédias peuvent avoir besoin d'une carte silencieuse, disposant de suffisamment de puissance pour

faire tourner les interfaces graphiques des logiciels *Media Center* et étant surtout capable d'accélérer le décodage des vidéos. Cela n'est pas forcément indispensable sur le plan de la puissance pure, un PC classique pouvant lire un Blu-Ray seul, mais la carte 3D pourra réaliser cette tâche en consommant moins de Watts. Résultat, moins de chauffe dans le boîtier, moins de bruit de ventilateurs, et une économie d'énergie à la clef.

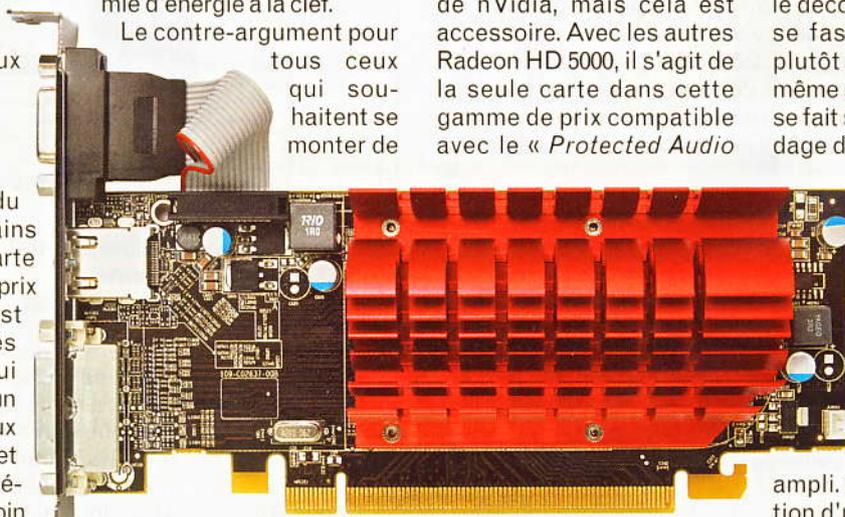
Le contre-argument pour tous ceux qui souhaitent se monter de

telles machines est qu'une carte mère à chipset graphique intégré pourra très bien faire l'affaire. C'est pour cela que l'on distingue la nouvelle Radeon HD 5450 aujourd'hui. Certes, elle est plus « performante » que sa concurrente directe, la G210 de nVidia, mais cela est accessoire. Avec les autres Radeon HD 5000, il s'agit de la seule carte dans cette gamme de prix compatible avec le « Protected Audio

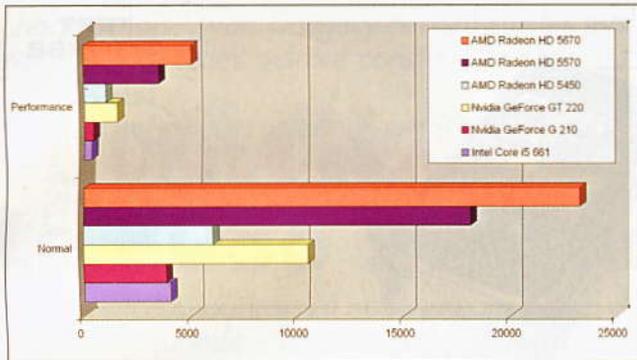
Path » de Windows. En clair, elle permet de transmettre directement les pistes son des Blu-Ray en Dolby True HD et DTS HD via le HDMI vers votre ampli, sans les « décompresser ». C'est un détail qui intéressera surtout les puristes du *Home Cinema* qui préféreront que le décodage des pistes son se fasse dans leur ampli plutôt que dans le PC. Car même si le décodage LPCM se fait sans pertes, un décodage de piste son n'est pas unique. En plus des données de son, ces pistes contiennent un certain nombre de « metadata » qui permettent d'adapter le décodage d'une piste en fonction des réglages effectués dans votre ampli. Que ce soit l'utilisation d'un mode « nuit » pour faire ressortir les dialogues en baissant les effets, le nombre d'enceintes, ou leur



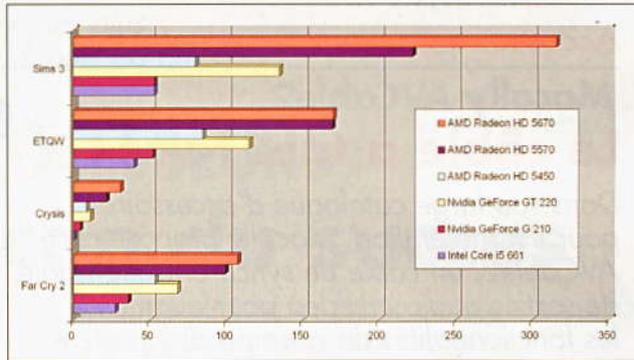
◀ Le modèle de référence d'AMD proposait un radiateur double slot passif. Attention, toutes les cartes ne seront pas forcément passives en fonction des constructeurs !



▲ La 5450 est « low profile », on pourra changer l'équerre PCI à gauche par une plus courte (vendue avec la carte). On perd alors le port VGA, seuls restent le HDMI et le DVI.



▲ Avec les chipsets graphiques intégrés et les cartes d'entrée de gamme, la bande passante mémoire est limitée. Résultat : les performances s'écroulent dans le mode « performance » de 3D Mark Vantage.



▲ Nous avons pour ce test utilisé les options graphiques minimales dans ces jeux, dans une résolution de 1024 par 768. Pour les Sims 3, nous avons mesuré les performances en 1680 par 1050.

type, ces réglages influent sur le décodage des pistes son et les amateurs de *Home Cinema* préféreront une carte capable de transmettre la piste sans la transformer. À 40 € en « low profile » (la carte peut rentrer dans des PC fins) et sans ventilateur, la HD 5450 aura trouvé sa niche.

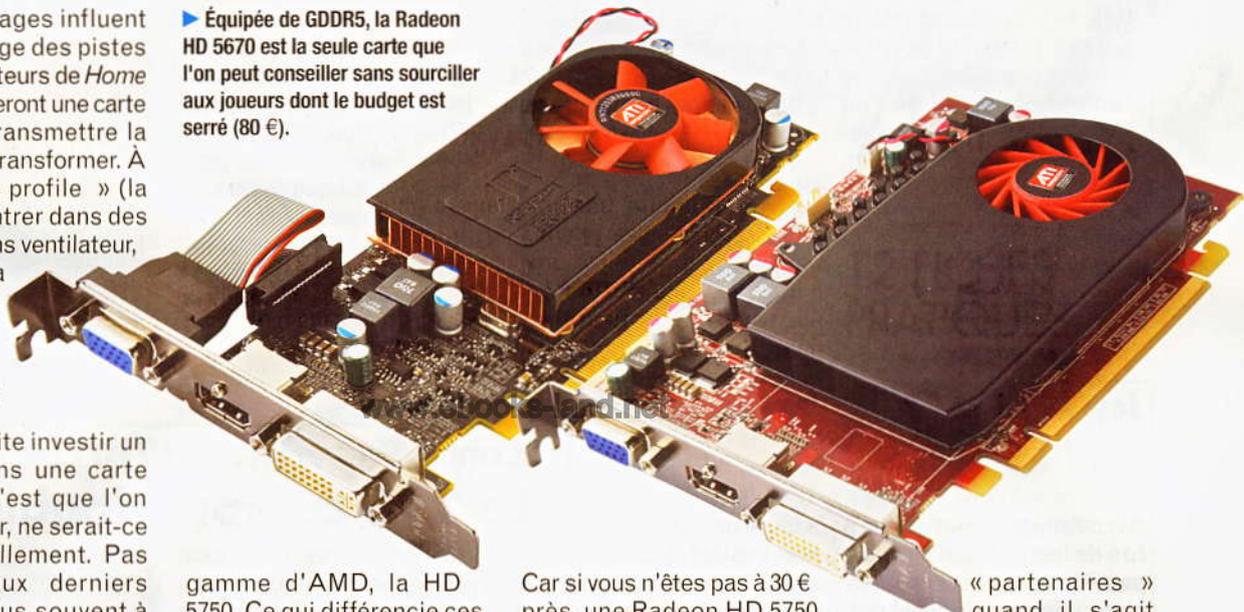
► Équipée de GDDR5, la Radeon HD 5670 est la seule carte que l'on peut conseiller sans sourcilier aux joueurs dont le budget est serré (80 €).

Jouer pour moins de 100 €

Si l'on souhaite investir un peu plus dans une carte graphique, c'est que l'on souhaite jouer, ne serait-ce que ponctuellement. Pas forcément aux derniers FPS, mais plus souvent à des titres grand public comme les *Sims*, ou même *World of Warcraft*. Des jeux qui ont un public plus large et qui doivent s'adapter aux cartes dont les performances sont plus faibles. Il faudra souvent baisser la résolution, et réduire quasiment au maximum les options graphiques dans les jeux pour obtenir une expérience correcte.

AMD propose aujourd'hui deux cartes dans ce segment que l'on retrouvera en magasin entre 60 et 80 €. Globalement, il s'agit de la même puce derrière les deux cartes. On retrouve en effet un GPU de 627 millions de transistors équipé de 400 unités de calculs. Quasiment moitié moins que la carte qui suivra dans la

gamme d'AMD, la HD 5750. Ce qui différencie ces nouvelles HD 5570 et 5670, au-delà de 75 MHz, c'est le type de mémoire embarqué. La 5670 dispose de mémoire GDDR5 tandis que la 5570 se contentera de mémoire GDDR3, moins chère, et moins performante. Un détail ? Non, car l'on passe de 64 Go/seconde de bande passante mémoire à 28,8 ! La différence sera la plus notable quand on fera face à des jeux un tant soit peu gourmands graphiquement. On pourra ainsi monter les options graphiques un peu plus facilement, et également monter en résolution. En sachant qu'aujourd'hui les écrans 22 pouces deviennent la norme, on préférera amplement le second modèle à 80 € pour un peu plus de tranquillité si le budget est serré.



Car si vous n'êtes pas à 30 € près, une Radeon HD 5750 vendue 110 € sera 33% plus rapide en moyenne dans les jeux ! Malgré tout, si l'on veut couper les cheveux en quatre, on notera que la 5570 n'est pas ridicule pour une carte à 60 €. Quand on la compare à une GeForce GT 220 vendue pour un prix équivalent, les écarts sont assez nets. Il faut noter ici que la GT 220 n'est équipée « que » de mémoire GDDR2 ce qui la handicape fortement. Les deux modèles coexistent en effet sur le marché. C'est d'ailleurs sur ce point que l'on conclura.

Attention aux arnaques

Pour le meilleur ou pour le pire, AMD et nVidia laissent une marge de manœuvre assez forte aux marques

« partenaires » quand il s'agit des cartes vendues sous la barre des 100 €. Pour les partenaires, c'est un moyen de se démarquer. Ils peuvent en effet réaliser des design personnalisés des cartes, ce qui donne droit souvent à des écarts de performances très forts pour deux modèles qui portent pourtant le même nom. Mémoire au rabais, fréquences diminuées, bus mémoire amputé, à chaque fois les « partenaires » nous surprennent dans le mauvais sens par leur créativité quasi machiavélique. Si vous souhaitez investir dans une carte dont le prix est placé sous la barre des 100 €, indépendamment de la marque, nous vous recommandons une extrême vigilance. ■

Guillaume Louel



Accessoire

Macally AVCable2 Le câble à tout faire

Dans son large catalogue d'accessoires pour iPhone et iPod, Macally propose cet AVCable2, un câble de synchronisation doté de sorties audio et vidéo pour augmenter les fonctionnalités de votre produit préféré.



Ceux qui possèdent un iPhone ou un iPod Touch savent à quel point la batterie peut se décharger vite sur ces appareils. Souvent, la première chose que l'on fait après l'achat de l'un d'entre eux, c'est d'acquiescer un deuxième chargeur, qu'on laissera au travail par exemple. Le câble proposé par Macally devrait avantageusement remplacer ce second chargeur.

Il s'agit d'un câble de synchronisation qui permet donc de recharger la bête sur le PC ou d'effectuer un transfert de l'un vers l'autre. Ce câble est également doté de sorties vidéo et audio au format Cinch. Ce qui permet de connecter l'iPod à votre téléviseur ou votre chaîne Hi-Fi pour profiter de son contenu (films, musique, photos, slideshows) dans les meilleures

▲ Pas de second chargeur pour votre iPhone ou votre iPod ? L'AVCable2 s'occupe de tout !

conditions. Enfin, parce qu'on n'a pas toujours un PC pour recharger son iPhone/iPod, l'AVCable2 est fourni avec un chargeur USB. Reste que le prix de 40 € nous semble un peu élevé, un tarif aux alentours de 30 € nous paraîtrait plus juste.

Prix :	40 €
Produit :	Câble
Connectique :	USB, Apple
	80 pins, audio/vidéo composite
Divers :	chargeur USB

EN BREF

Macally vient à la rescousse des utilisateurs d'iPhone/iPod en détresse avec un câble permettant de synchroniser, charger et connecter leur appareil sur un téléviseur ou une chaîne Hi-Fi.

Icy Box IB-NAS3221-B Un Nas petit prix

www.ebooks-land.net

Avec l'engouement actuel pour les Nas, Icy Box profite de la situation pour proposer l'IB-NAS3221, un petit Nas deux baies pour la maison, voire les professions libérales. Tout est conçu pour faciliter son installation et son utilisation comme le mécanisme EasySwap qui permet d'installer les disques durs en quelques secondes sans vis ni câble. Bien que simple d'utilisation, il n'en reste pas moins complet. On retrouve les modes Raid 0, 1 et JBOD, le serveur FTP, Samba, NFS, DHCP, UPnP-AV, un serveur d'impression, le support iTunes, un serveur Web, un client de téléchargement... Tout est présent pour le multimédia comme pour la sécurité et le partage de données. Le port USB permet de connecter une imprimante ou une unité de stockage externe afin d'accroître la capacité du Nas. Dommage qu'il n'y ait pas un deuxième port qui aurait permis de ne pas devoir débrancher l'imprimante dès que l'on veut connecter une clé USB ou un disque dur externe pour en faire la sauvegarde sur le Nas grâce au bouton de backup. Mais le point fort de ce

Nas est incontestablement son prix puisqu'il est proposé nu à seulement 139 €.

◀ L'écran LCD donne des informations pratiques sur le fonctionnement du Nas.



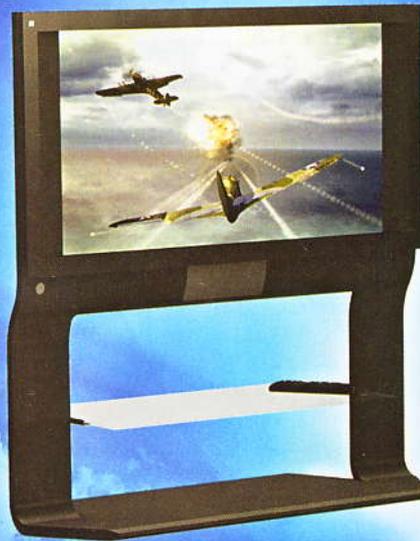
Canon PowerShot SX210 IS / Ixus 210 Le 210 compte double

Canon annonce la sortie de deux nouveaux appareils photo numérique compacts, les PowerShot SX210 IS et Ixus 210. Le premier est conçu pour être efficace. Son boîtier compact au design réussi lui permet d'être emporté partout avec soi. Et bien que compact, il n'en offre pas moins des caractéristiques haut de gamme avec un capteur de 14,1 millions de pixels et surtout un zoom optique 14x qui offre une grande souplesse d'utilisation. Il est épaulé par le processeur Digic 4 déjà bien rôdé chez Canon. Le PowerShot SX210 IS permet également de réaliser de vidéo jusqu'en 720p pour ne louper aucun moment. La gamme Ixus est, de son côté, celle des petits bijoux technologiques et voit elle aussi l'arrivée de son numéro 210. Tout comme son cousin PowerShot, l'Ixus 210 offre un capteur de 14,1 millions de pixels et dispose d'un zoom à focale grand-angle de 24 mm, le tout dans un boîtier élégant et compact. Bijou oblige, l'Ixus 210 offre un large écran entièrement tactile couplé à l'affichage d'astuces et de conseils pour une expérience photo très agréable et plutôt facile.

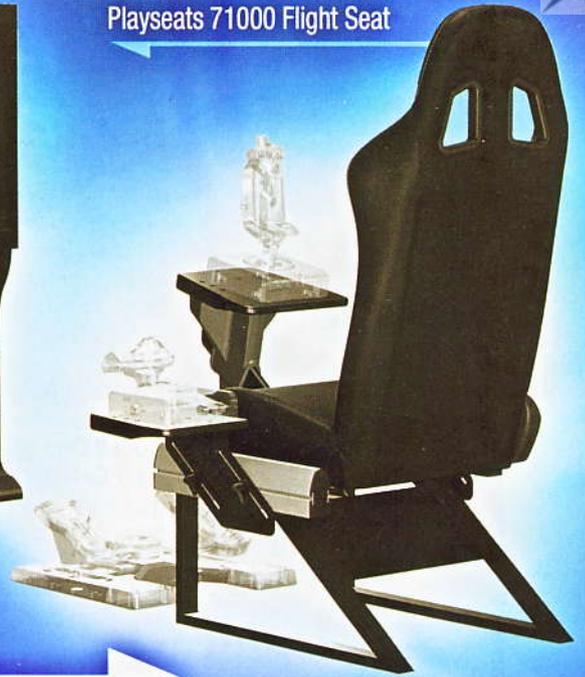


▲ Le boîtier métallique du PowerShot SX210 IS le rend plus résistant et ainsi idéal pour être glissé dans une poche.

à retenir Canon propose deux nouveaux APN dotés d'un capteur de 14,1 millions de pixels, le PowerShot SX210 IS doté d'un zoom 14x et l'Ixus 210 équipé d'un grand-angle de 24 mm et un écran tactile.



Playseats 71000 Flight Seat



Le siège Playseats® Flightseat est destiné aux amateurs comme aux professionnels de la simulation, ainsi qu'aux aéroclubs. Grâce à son dossier réglable et rabattable pour un rangement aisé, chacun trouvera sa position en tant que pilote de combat, d'avion de ligne, de figures, de planeur ou d'hélicoptère. Les 3 platines supports fournies totalement réglables, permettent de fixer fermement les contrôleurs Logitech® G940, mais également tous les contrôleurs du marché.

Le siège Flightseat est compatible avec l'ensemble des PC et consoles de jeu du marché.

Une expérience de simulation sans précédent !

www.ebooks-land.net



Modèle blanc avec le volant Microsoft® Xbox360 Wireless**



Modèle noir avec le volant Logitech® G25.



Le siège Playseats® EVO est destiné aux amateurs comme aux professionnels de la simulation automobile. Grâce à un véritable siège baquet enveloppant et pliable pour un rangement aisé, chacun trouvera sa position idéale de pilote grâce aux nombreux réglages de la platine support volant et pédalier. Les platines fournies permettent de fixer fermement les volants et pédaliers Logitech® G27*, Microsoft® Xbox360 Wireless**, Thrustmaster® Ferrari F430 et RGT FFB, mais également tous les volants et autres pédaliers du marché. Le Playseats Evo est disponible en noir ou en blanc.

* Support de levier de vitesse déporté en option.

**Adaptateur Xbox nécessaire.

*** Playseats Evo présenté avec volant et pédalier Logitech, support de levier de vitesse, réglage de siège de barre et tapis de protection.

Playseats 72004 Evo***

www.playseats.fr

plus de renseignements : info@playseats.fr



Les sièges Playseats sont fournis sans contrôleurs, sans volants, sans pédaliers, sans écrans, sans ordinateurs et sans consoles de jeu. Playseats™ est distribué en France par AX6 TECH - La référence de la Simulation.

Conception graphique Rose Noire - 01 47 31 71 79



BUFFALO Express Card USB 3.0

Si les possesseurs d'ordinateur de bureau peuvent faire évoluer la capacité de transfert de leur machine en ajoutant une carte contrôleur USB 3.0 en PCI-Express 1x, ce n'était pas possible pour les détenteurs de portable. L'injustice est désormais réglée puisque Buffalo propose l'Express Card USB 3.0, une carte au format Express Card qui vient ajouter deux ports USB 3.0 à votre portable. La vitesse de transfert de l'USB 3.0 devient accessible au possesseur de portable pour 50 €.

Portable

Alienware M11x Un Alienware light ?

Alienware sort de ses sentiers pour nous proposer un portable véritablement portable ! La marque nous avait pourtant habitués aux transportables dont la raison d'être était d'intégrer ce qui se fait de plus puissant, le côté nomade passant en second plan tout comme le tarif. Avec le M11x, Alienware innove. Il s'agit d'un ordinateur 11 pouces pesant moins de 2,5 kg avec un prix de départ de 799 € et toujours à destination des joueurs. Pour ce faire, la marque intègre un processeur Intel Core 2 Duo SU7300 cadencé à 1,3 GHz ou un Intel Pentium ULV SU4100 lui aussi cadencé à 1,3 GHz mais avec 2 Mo de cache au lieu de 3. Il est doté jusqu'à 8 Go de mémoire et d'une carte graphique nVidia GeForce GT 335M. Côté stockage, le M11x peut recevoir un disque dur de 500 Go ou un SSD de 256 Go pour un gain en performance et en autonomie. On est loin de la puissance à laquelle Alienware nous avait habitués, mais elle devrait tout de même permettre de jouer dans d'assez bonnes conditions même si un écran de 11 pouces n'est pas ce qu'on fait de mieux pour cette activité.



◀ Si le M11x est plus compact que ses grands frères, il reste cependant assez épais pour un 11 pouces.

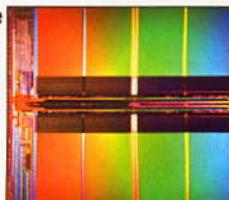
à retenir Alienware se lance dans le portable de petite taille pour joueur nomade avec un M11x doté d'un écran de 11 pouces mais suffisamment puissant pour lancer les derniers jeux 3D.

Intel & Micron NAND 25 nm Toujours plus petit, toujours plus de Go

Intel et Micron ont annoncé la réalisation de la première puce NAND gravée en 25 nanomètres (nm), la plus petite gravure à ce jour. C'est une avancée majeure dans le monde de la mémoire qui va permettre d'augmenter de manière économique la capacité de stockage de terminaux grand public tels que les smartphones, les baladeurs, ainsi

qu'une nouvelle catégorie d'unités de stockage SSD. Fabriquée par IM Flash Technologies (IMFT), coentreprise fondée par Intel et Micron, la mémoire Flash 25 nm offre une capacité de 8 Go sur une seule unité NAND. Grâce à sa taille de gravure la puce NAND reste compacte avec une superficie d'à peine 167 mm², c'est-à-dire qu'elle peut passer par le

▶ La nouvelle taille de gravure des mémoires NAND ouvre de nouvelles perspectives en termes de capacité et de diminution des coûts au Go.



trou central d'un CD. On imagine facilement les possibilités offertes par ces nouveaux modules mémoire en termes de compacité de produit finaux.

Logiciel

Corel VideoStudio Pro X3 Toujours plus de fonctionnalités

Corel lance la version X3 de son éditeur vidéo grand public *VideoStudio Pro*. Ce logiciel propose des outils puissants pour le montage vidéo, la création de médias et la gravure de disque DVD et Blu-Ray. Tout ce qu'il faut pour réaliser et finaliser un projet vidéo. La nouvelle version de *Corel VideoStudio Pro X3* offre quelques nouveautés comme une meilleure prise en charge des processeurs multicœurs et notamment des nouveaux Intel Core i7, affichant ainsi un gain substantiel de performances en termes de temps de traitement. Toujours dans un souci de gain de temps, il offre également une accélération matérielle en utilisant le GPU pour accroître la vitesse d'exécution des nouveaux effets *Corel FX*, des transitions 3D, des découpes simples et multiples en temps réel

et des rendus. *Corel VideoStudio Pro X3* permet maintenant la mise en ligne de vos créations sur les principaux réseaux sociaux comme Facebook, Flickr, Vimeo et Youtube. On trouve également de nouveaux effets visuels comme la possibilité de passer un segment vidéo ou une image en dessin simulé ou d'appliquer des effets d'incrustation multipiste. L'audio n'a pas été oublié puisque les pistes audio sont personnalisables. Cette nouvelle mouture, qui comprend *Corel DVD Factory Pro*, est vendue 89 € en version complète et 69 € pour la mise à jour.

Avec *Corel VideoStudio Pro X3*, le principal frein à vos réalisations sera votre imagination. ▶



Entrez dans la légende du voyage



HÔTEL & LODGE

N°50 mars-avril 2010

Spécial Spa

30 escales de bien-être

www.ebooks-land.net

Edimbourg

L'arc-en-ciel Missoni

Nouvelle adresse

Paris selon Maidenberg

M 02122 - 50 - F: 6,50 € - RD



ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

Information

F-Secure Cheval de Troie W32/DatCrypt Méfiez-vous des faux amis

La cybercriminalité passe un nouveau cap en ajoutant la prise d'otage à son arsenal. Rassurez-vous, les cybercriminels ne viendront pas vous prendre en otage, mais F-Secure a détecté un cheval de Troie qui prend vos fichiers en otage. Lorsque le cheval de Troie *W32/DatCrypt* infecte un ordinateur, il cible les documents Microsoft, la musique et les images, et les crypte. Ensuite, le cheval de Troie crée un message semblable à une authentique boîte de dialogue conseillant à l'utilisateur de télécharger et d'exécuter le « logiciel de réparation conseillé » appelé *Data Doctor 2010*. Si ce fichier est téléchargé puis exécuté, l'utilisateur reçoit un message expliquant que ce dernier « ne peut réparer qu'un seul fichier avec la version gratuite ». Afin de nettoyer – ou plus précisément déchiffrer – davantage de fichiers, l'utilisateur doit acheter la solution au prix de 89,95 \$. Une fois le montant réglé, l'utilisateur a de nouveau accès à ses fichiers. Sans vraiment sans rendre compte, l'utilisateur vient de payer une rançon pour récupérer ses fichiers.



▲ Les fenêtres vous proposant d'acheter un logiciel pour régler un problème rencontré sur votre PC sont souvent l'œuvre de virus.

à retenir F-Secure met en garde contre la prolifération d'un cheval de Troie qui prend en otage vos données en les chiffrant, et qui fait payer pour y avoir de nouveau accès.

Baladeur MP5

Yoo YooMove 6001

Votre médiathèque au bout des doigts

Yoo propose son YooMove 6001, un baladeur MP5 qui, espérons-le, ne souffrira pas des mêmes erreurs de jeunesse que le YooMove 3001 (testé en page 62).

Tel un véritable media player, il est prêt à jouer tous vos fichiers multimédias qu'il s'agisse

de musique, de vidéo, de photo ou encore de eBook. Le YooMove 6001 se contrôle du bout des doigts grâce à

son large écran tactile de 4,3 pouces offrant une résolution de 800x480 pixels. Le look est une fois de plus très réussi mais on peut déjà voir qu'il reprend un des défauts du YooMove 3001, à savoir l'absence de touche de volume pour régler facilement le niveau sonore.

Pour le reste, il offre toutes les fonctions qu'on peut attendre d'un baladeur MP5. Il est disponible dans des capacités allant de 8 à 32 Go qu'il est possible d'augmenter par l'ajout d'une carte SD. Le YooMove 6001 est proposé à 179 €.



Clé USB Key2Key

Key2Key propose une clé USB qui permet l'échange de données entre clés USB sans passer par le PC. Cette clé un peu particulière est dotée d'une partie stockage classique et d'une partie réservée au transfert dans laquelle on place les données que l'on veut partager avec les autres (présentations, photos, plaquettes commerciales...). Il suffit ensuite de connecter une clé USB classique sur la Key2Key et d'appuyer sur le bouton pour un transfert automatique des données sur la nouvelle clé.

APN

Pentax Optio H90 et E90 Des APN complets à prix contenus

Pentax joue la tendance et propose son Optio H90, un appareil photo numérique compact d'un design simple mais efficace doté de deux couleurs bien assorties. Comme le look ne fait pas tout, l'Optio H90 est également complet au niveau des caractéristiques et des fonctionnalités. C'est un capteur de 12,1 millions de pixels associé à un zoom optique 5x grand angle (équivalent 28-140 mm en 35 mm) qui est au centre de cet appareil. La prise de vue se fait via son écran de 2,7 pouces d'une résolution de 230 000 points. Bien que compact, il offre toutes les fonctionnalités souhaitables comme les

modes *Priorité Visage*, *Détection du sourire*, ou encore *Détection des yeux fermés*. Tout est fait pour que le plus novice d'entre nous puisse réussir une photo de qualité même si le sujet est en mouvement, et ce pour un tarif de 149 €. Pentax propose également l'Optio E90, un APN d'entrée de gamme pour les photographes occasionnels. Il est doté d'un capteur de 10,1 Mpixels et d'un zoom 3x.



◀ Avec son look bicolore, l'Optio H90 fait plaisir à l'œil, espérons qu'il soit tout aussi enthousiasmant à l'utilisation.

Tout comme pour l'Optio H90, la visée se fait sur un écran LCD de 2,7 pouces. On retrouve une bonne partie des fonctionnalités de son grand frère comme la détection du sourire avec déclencheur automatique, détection des visages, ou le mode panorama. L'argument majeur de l'Optio E90 est son prix, puisqu'à 79 €, il permet de réaliser photos et vidéos dans de bonnes conditions.

à retenir Pentax propose deux nouveaux APN compacts destinés aux utilisateurs amateurs, ils sont complets au niveau des fonctionnalités tout en gardant un prix accessible au plus grand nombre.

N°1 DE LA PRESSE 4X4

4x4 & MAGAZINE

auto verte

Volkswagen
Touareg



Nissan
Juke



Mini
Countryman

SALON DE GENEVE

Les nouvelles

STARS

DU MARCHÉ



Kia
Sportage



Mitsubishi
ASX



Dacia
Duster

1^{er} ESSAI

BMW X6 M : le 4x4 haute performance



Et aussi...

- Match 4x4 Compacts TD : Skoda Yeti TDI « 170 ch » vs Toyota RAV4 150 D-4D
- Essai : Honda CR-V 2.2 I-DTEC BA
- Dakar 2010 : classement en images



L 19842 - 346 - F - 5,10 €

Editions Larivière

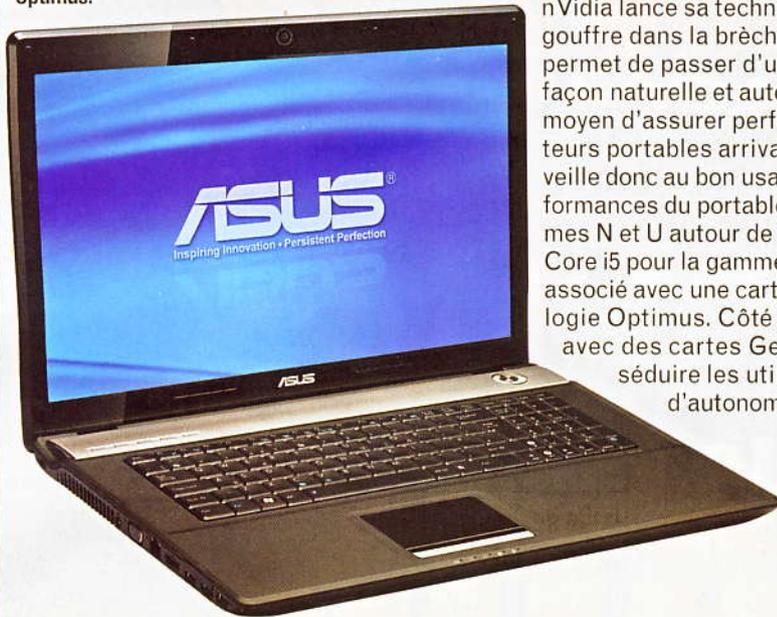
N° 346 - MARS 2010 (Semaine) - France Métro - 5,10 € - Int. - 5,60 € - CE 5,70 € - Dem. 5,10 € - Num. 5,10 € - Ann. 5,10 € - Ab. 5,10 € - M. 5,10 € - M. 5,10 €

+ GUIDE D'ACHAT : TOUS LES 4x4 DU MARCHÉ

ACTUELLEMENT EN KIOSQUE



▼ Le N61 d'Asus intègre un processeur de dernière génération, une carte vidéo dédiée généreuse nVidia et la toute dernière technologie Optimus.



à retenir Asus, associé à nVidia pour la partie graphique et Intel pour les processeurs, rénove sa gamme et intègre la toute dernière technologie mobile nVidia avec Optimus. A vérifier en test, et surtout à l'usage car performance et autonomie n'ont jamais fait bon ménage.

Technologie

nVidia Optimus
Asus carbure à l'Optimus

nVidia lance sa technologie *Optimus* pour les portables, Asus s'engouffre dans la brèche. En détail, disons que la technologie nVidia permet de passer d'un GPU intégré à la carte graphique dédiée de façon naturelle et automatique sans intervention de l'utilisateur. Un moyen d'assurer performance, mais surtout autonomie aux ordinateurs portables arrivant sur le marché en 2010. Le concept *Optimus* veille donc au bon usage des composants vidéo et gère donc les performances du portable au plus juste. Asus développe donc ses gammes N et U autour de cette technologie. Au menu : des processeurs Core i5 pour la gamme N avec des dalles de 16 et 17,3 pouces, le tout associé avec une carte vidéo GeForce GT 325M intégrant la technologie Optimus. Côté U : les UL50 et U30j en Core 2 Duo et Core i5 avec des cartes GeForce 210 et 310. Une gamme complète pour séduire les utilisateurs nomades friands de performance et d'autonomie.

LIAN LI PC A77F
En manque d'espace ?

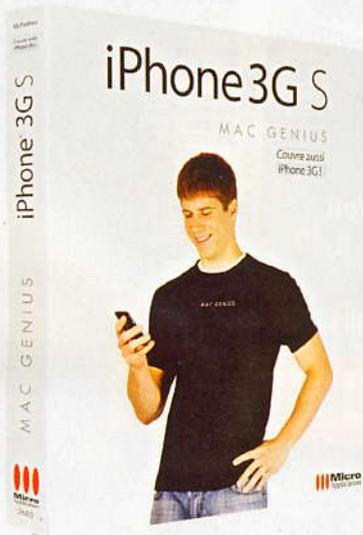
Si vous êtes du genre à ne pas trouver boîtier à la taille de votre PC, et que les boîtiers du marché n'ont pas assez d'espace pour vos disques durs : le PC-A77F est peut-être votre solution. Avec son nom de vol aérien, c'est un gros-porteur : car c'est tout de même 9 emplacements pour des disques durs 3,5 pouces que propose ce modèle. Et il incorpore même 4 ports USB 3.0 sur son capot. Notez que pour presque 400 €, il peut se permettre de proposer ce qu'il y a de mieux dans le domaine du stockage mais aussi du refroidissement avec moult ventilateurs promis

comme silencieux par Lian Li.



Livre

Micro Application iPhone 3GS
À chacun sa bible !



Après avoir tenté de séduire les utilisateurs d'iPhone avec une version numérique de l'ouvrage « *Le mode d'emploi complet : iPhone* », Micro Application fait confiance à Paul McFedries et lance une édition – papier – dédiée au téléphone mobile signé Apple. Si l'ouvrage numérique pose les bases, les presque 300 pages de ce guide ouvrent de nouveaux horizons aux utilisateurs d'iPhone. On trouve tout du paramétrage de base aux fonctions avancées. Mieux : l'auteur n'oublie pas les

pannes et nous offre un florilège de solutions pour les éviter, s'en sortir ou prévenir ses dernières. Plutôt bien fait, l'ouvrage pèse son poids, va au fond des choses, mais n'en demeure pas moins accessible à tous les utilisateurs. Même si, encore une fois, la base est une notice, cette fois elle est plus que complète et rien ne remplace le papier qui permet d'être consulté d'une main pendant que de l'autre on manipule le téléphone. Collection Mac Genius, Micro Application, 25 €.

à retenir L'iPhone 3GS de la collection Mac Genius distribué par Micro Application est une bible pour ceux qui viennent de s'offrir de dernier-né d'Apple et n'aiment vraiment pas les notices numériques. Reste le prix aussi haut de gamme que celui du téléphone.

micro

PRATIQUE

N°162 - mensuel - MARS 2010 5€

DOM 1,00 € - DL 1,50 € - CP 1,80 € - CV 1,50 € - MA 1,80 € - N. CH. 1,70 € - P. 1,50 € - P. 1,40 € - P. 1,30 €

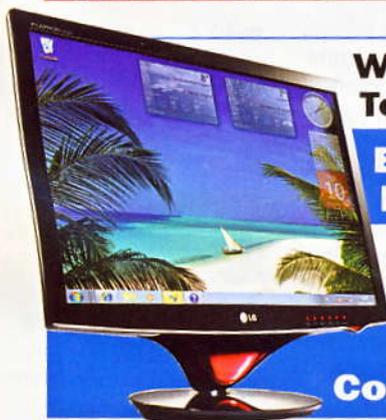
UN DOSSIER 100% UTILE

Profitez du meilleur de

Google

www.ebooks-land.net

Améliorez vos **recherches**, organisez-vous avec l'**agenda**, accédez à Google depuis un **mobile**, découvrez la **bureautique en ligne**, gérez vos **emails** avec Gmail, etc.



WINDOWS 7

Testez-le sans l'installer

ECONOMIES

Réduisez votre facture d'électricité

OUTLOOK

Gérez plusieurs agendas

PHOTO

Composez une mosaïque d'images



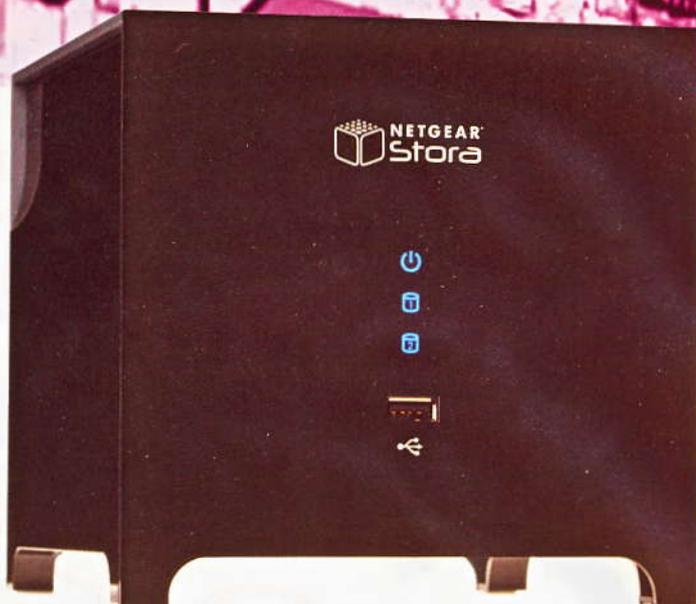
Editions Larivière

ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

LABO

NETGEAR STORA Un Nas retravaillé

Netgear ne s'est pas trompé dans les besoins du grand public et propose le Stora, un Nas retravaillé pour apporter de manière simple, la sécurité pour les données, leur partage et leur accessibilité quel que soit l'endroit où on se trouve.



Partant du principe que nous avons de plus en plus de données numériques qu'il faut regrouper pour en faciliter la gestion, mais que tout doit se faire de la manière la plus transparente possible pour l'utilisateur : Netgear a développé le Stora. Il s'agit d'un Nas retravaillé pour correspondre aux besoins du plus grand nombre. Le design a donc été pensé pour intégrer un intérieur : simple et sobre pour passer inaperçu. Il est livré avec un disque dur, mais il est possible d'en installer un second qui servira de miroir au premier afin d'assurer une sécurité totale des données. Ces données sont d'ailleurs très simples à copier sur le Stora en utilisant l'explorateur Windows dans la rubrique réseau.

Mais le Stora sert également d'unité de sauvegarde pour vos ordinateurs. Il est en effet compatible avec Windows Backup pour les utilisateurs de PC et Time Machine pour les utilisateurs de Mac. En quelques clics, il est possible de configurer les ordinateurs pour que le Stora héberge la sauvegarde de tous vos fichiers

importants. L'interface est assez bien faite pour la partie « utilisation ». Elle se révèle tout aussi ergonomique. On s'y retrouve vite dans les différentes fonctionnalités. En revanche, la partie configuration/paramétrage est un peu austère et ne donne pas envie d'entrer pour configurer les différentes fonctionnalités. On aurait préféré une interface comme celle que l'on trouve sur les Nas « classiques », plus simple d'accès, car plus graphique.

Tout pour le multimédia et le partage

Mais ce produit est avant tout orienté vers le multimédia puisqu'il permet de partager tous vos fichiers multimédias sur le réseau. Depuis l'interface du Stora, il est possible d'effectuer de nombreuses opérations, comme partager les données sur le réseau local ou partager les fichiers multimédias avec les autres périphériques compatibles DLNA du réseau. Il est également possible d'aller plus loin et de partager les données inscrites sur le Stora

▲ Il est possible d'étendre les fonctionnalités du Stora en souscrivant à un compte Stora Premium (20 \$), qui donne accès à un nombre illimité de comptes utilisateur (contre 3 en standard), l'accès depuis un mobile 3G, l'intégration à Flickr...

avec des personnes extérieures à votre réseau, via Internet. Il suffit de créer des sélections que l'on peut alors très simplement communiquer à ses amis en cliquant, dans le menu, sur *Partage de la sélection*, *Partager sur Internet*. Ensuite, il suffit d'entrer l'adresse mail de ce correspondant qui recevra alors un lien pour accéder à votre sélection. Il est même possible de protéger cet accès par un mot de passe et de donner une date limite à ce partage. Tendance oblige, on peut aussi partager la sélection sur Facebook. Enfin, pour que vos données vous suivent partout, pour que vous puissiez regarder vos photos et vidéos ou écouter votre musique n'importe où, il est possible d'y accéder depuis un poste connecté à Internet : soit via le service MyStora, soit via FTP, mais cette deuxième possibilité s'adresse davantage aux utilisateurs expérimentés. ■

Stéphane Druguet

EN BREF

Avec le Stora, Netgear permet à tout un chacun de mettre ses données en sécurité, de les partager en local ou sur Internet et d'y accéder de partout, le tout assez simplement. Un bon point pour des produits réseau qui ne sont pas toujours simples d'utilisation.

Prix : 170 €

Produit : Nas

Capacité : 1To

Nombre de baies : 2

Mode Raid : 1

Connectique : 1 port Gigabit Ethernet, 1 port USB

Dimensions : 17,5 x 15 x 14,6 cm

+ Ergonomie

+ Compatibilité avec les différents fichiers

+ Esthétique

- Un peu cher

- Bug d'affichage à corriger

PERFORMANCES 17/20

ERGONOMIE 15/20

QUALITÉ/PRIX 17/20

NOTE 16/20

QNAP NMP1000

Encore une réussite

Cela faisait un moment que Qnap nous promettait un disque dur multimédia mais ce dernier tardait à venir. L'attente était toutefois justifiée car le NMP1000 est une réussite qui devrait ravir les exigeants.

Un spécialiste du réseau comme Qnap, qui intègre déjà de nombreuses fonctions multimédias dans ses Nas, ne pouvaient passer à côté de la vague « disque dur multimédia ». C'est donc avec le NMP1000 que la marque arrive sur le marché. Ce boîtier garde les mêmes codes couleur que le reste des produits de la marque avec la même qualité de fabrication. On retrouve en effet le même niveau de finition que sur les Nas, bien que le boîtier soit en plastique là où on avait l'habitude d'avoir du métal. Le look est sobre pour qu'il ne dépareille pas dans un ensemble audio/vidéo.

Le boîtier dispose d'une petite trappe sur le côté qui donne accès à un emplacement pour disque dur Sata au format 3,5 pouces. La connectique est des plus complètes avec toutes les sorties vidéo et audio possibles. Nous avons eu également la bonne surprise de voir la présence d'un port eSata en plus du port USB pour le connecter au PC afin de réaliser des transferts rapides du PC vers le disque dur interne du NMP1000. Dommage qu'il n'y en ait pas un autre pour connecter un disque dur externe afin

de profiter de la meilleure bande passante possible pour les films en haute définition. Comme les disques durs ayant cette connectique sont encore rares, c'est un moindre mal. Le NMP1000 se contente donc des habituels deux ports USB host pour y connecter clés USB et disques durs externes. Enfin, pour un spécialiste des produits réseau, rien de plus normal que de trouver aussi un port Ethernet. On apprécie également que Qnap fournisse tous les câbles, excepté le S-Vidéo, mais propose le HDMI, ce qui est assez rare.

Efficace comme ses frères les Nas

Une fois le NMP1000 démarré, et c'est un processus qui met malheureusement un peu de temps, on tombe sur une interface qui a le mérite d'être claire et facile à utiliser. Bien qu'il y ait les rubriques habituelles Vidéo, Musique et Photo, c'est la rubrique Tous médias qui sera la plus utilisée puisqu'elle permet de naviguer dans les répertoires et de lancer n'importe quel type de fichier. De ce côté-là, le NMP1000 n'est pas en reste. Il est capable de lire quasiment tous les formats



▼ Grâce à son écran en façade, il est possible de lancer de la musique sans avoir à allumer le téléviseur.

et tous les codecs y compris la haute définition que les vidéos viennent d'un Blu-Ray, d'un caméscope HD ou de fichiers MKV ou MOV en H.264. La partie audio n'est pas oubliée puisque la plupart des formats sont pris en compte, que ce soit pour la musique (MP3, Flac, OGG, WAV, WMA...) ou pour les films (AC3, DTS...). De plus, on apprécie de pouvoir continuer à naviguer dans les répertoires que la musique ne soit coupée.

On voit bien l'appartenance de Qnap au monde du Nas puisque le NMP1000 possède également une rubrique Télécharger qui permet de gérer des téléchargements http ou BitTorrent, comme sur les Nas de la marque, grâce à la connectique réseau et une connexion Internet. D'ailleurs, au moment de l'extinction du produit, un écran vous demande si vous voulez l'éteindre ou le mettre en mode Nas. L'accès à Internet ne sert pas uniquement au téléchargement, il est également possible de lire des vidéos sur YouTube, regarder des photos sur Flickr ou écouter des radios

Internet.

Le seul petit défaut qu'on puisse lui faire, outre son temps de démarrage, c'est que les touches de volume sur la télécommande ne sont pas utilisées, ce qui oblige à prendre une autre télécommande (généralement celle du téléviseur ou de l'ampli audio/vidéo) pour baisser ou monter le volume. ■

S. D.

EN BREF

Qnap aura mis le temps pour sortir son disque dur multimédia mais il faut reconnaître à la marque que c'est une réussite puisque le NMP1000 est complet et performant.

Prix : 349 €

Produit : Boîtier multimédia

Disque dur intégré : non
mais emplacement prévu

Sorties Vidéo : HDMI,
Composite, Composante,
S-Vidéo

Sorties Audio : Analogique,
Numérique optique et coaxial

Autres : 2 ports USB host,
1 prise Ethernet, 1 eSata, 1 USB

➤ **Ergonomie**

➤ **Compatibilité avec les différents fichiers**

➤ **Fonctionnalités**

- Un peu lent au démarrage

- Un peu cher

PERFORMANCES 18/20

ERGONOMIE 18/20

QUALITÉ/PRIX 15/20

NOTE 17/20



◀ La connectique est un modèle du genre, il y en a pour tous les goûts et tous les équipements audio/vidéo.

ASUS G73JH

Un avion de chasse

Rarement un portable de jeu aura été aussi discret. Asus sort de son hangar un G73, au look d'avion furtif et combinant bon goût, silence et performance. Un cocktail réussi ?

Habitué de la gamme ROG chez Asus, nous avons été très surpris au déballage de l'appareil : une coque mate, une machine très anguleuse. D'une forme très atypique, le repose-poignets couvert d'une gomme est très fin alors que le pied de l'écran, lui, fait cinq bon centimètres d'épaisseur. Il nous laisse entrevoir deux extracteurs d'air à l'arrière de celui-ci. Ça lui donne de suite un look d'avion furtif américain, même fermé. Et on s'aperçoit vite en frappant sur le clavier que c'est très confortable à l'usage. Le logo *Republic Of Gamer* sur le dos de l'écran nous confirme que nous avons bien affaire à un portable de jeu de chez Asus. Pas de doute non plus lorsque l'on regarde la fiche technique : carte graphique ATI 5870 accompagnée de 1 Go de Ram, processeur Core i7 720QM et 8 Go de mémoire vive, rien à dire, c'est un sans-faute ! Force est de reconnaître que pour prendre ce G73JH en défaut, il faut lui en demander beaucoup. Ainsi *Far Cry 2*, *Hawx*, *Mass Effect 2* ne nous ont posé aucun souci lors de longues sessions de jeu. Et ce, même en utilisant la dalle Full HD 1080p de l'écran dans sa définition native. Si bien qu'il a été assez difficile de retourner à nos benchmarks classiques ! Mais là aussi, ce portable en redemande, *Winrar*



▶ Les extracteurs d'air à l'arrière du portable ne se font pas du tout entendre.

▲ L'Asus G73JH présente un look atypique, qui ne laisse pas indifférent : on aime ou on n'aime pas !

bien aidé par la quantité de Ram et le turbo du processeur s'achève aussi vite que sur les PC fixes ou presque. L'encodage vidéo n'est pas en reste non plus. Pour un portable, c'est véritablement impressionnant ! En examinant la machine de plus près, nous avons pu déceler une subtilité dans son Bios. Une ligne permet d'activer un overlocking automatique et force est de constater que ça fonctionne. Un gain immédiat dans les jeux se fait sentir, nous avons ainsi relevé environ 10% d'images par seconde en plus dans tous les jeux utilisés.

Un peu de discrétion

Diabolique jusqu'au bout, cet engin mystérieux dessiné par Asus est aussi discret. D'un côté les deux ventilateurs chargés d'extraire l'air chaud du portable sont deux longs « blowers » (ventilateurs longilignes)

qui restent particulièrement silencieux pour ce qu'ils ont à refroidir. Aucun vrombissement. Rien. Autre point marquant : tout ce qui s'allume peut s'éteindre, comme les leds bleues sous l'écran ou encore le clavier retro-éclairé, un simple raccourci sur ce dernier permet de retrouver la pénombre nécessaire pour les jeux à la première personne et surtout ne pas être gêné par des éventuels reflets de l'écran brillant.

L'autonomie relevée est à la hauteur des performances de cette machine. La batterie est consommée à Mach 3. Au bout d'un peu plus de 60 mn, il faudra remettre le chargeur sous peine de faire du planeur ou être victime d'un crash en plein vol ! Finissons quand même par une critique. Si les matériaux visibles ont un aspect sympathique, c'est sur le dessous de la machine que les économies semblent avoir été faites. Rien de

grave cependant mais ça manque un peu de rigidité. ■ Daniel Boutroy

EN BREF

Asus signe ici avec ce G73JH une machine ultra-performante, soignée et discrète, ce qui est rare pour ce type de produit. Sa fiche technique est conséquente, son look est à double tranchant. On aime ou on passe son chemin, nous on adore ! Reste à casser sa grosse tirelire pour se l'offrir...

Prix :	1799 €
Produit :	Portable
Écran :	17,3 pouces
Processeur :	Core i7 720QM
Carte graphique :	ATI 5870 1Go
+ Son look	
+ Performance	
+ Silence	
- Autonomie (?)	
PERFORMANCES	17/20
ERGONOMIE	18/20
ACCESSOIRES	14/20
NOTE	17/20

NETGEAR WNDR3700 RANGEMAX DUAL BAND WIRELESS-N 300

Des bugs mais toujours aussi efficace

Netgear complète son catalogue avec une nouvelle gamme de routeurs, dont le WNDR3700 qui offre un nouveau design réussi, et de nombreuses fonctionnalités comme le partage USB ou le routage sans fil double band.

Tout commençait bien avec le WNDR3700 de Netgear qui offre un design réussi pour intégrer sans problème un salon ou un bureau. Mais les choses se sont quelque peu détériorées dès le premier contact... Netgear a voulu bien faire les choses en proposant un assistant de configuration sur un CD qui permet de paramétrer le routeur et le PC de manière presque entièrement automatique. Le principe est louable, mais l'assistant n'est malheureusement pas

compatible avec Windows 7, le nouvel OS de Microsoft. Bien sûr, on peut toujours configurer le routeur à la main mais il est alors nécessaire de posséder toutes les données de connexion avant de commencer. Une fois connecté au routeur, on reconnaît tout de suite l'interface habituelle de Netgear. Elle est toujours aussi efficace avec de nombreux réglages sans oublier une aide détaillée pour chaque fonction sur le volet droit. Un véritable plaisir à utiliser. Les fonctionnalités

sont au rendez-vous : réseau Wi-Fi Dual Band avec possibilité de créer des réseaux secondaires pour les invités, sécurité Wi-Fi simplifiée (WPS), pare-feu avancé (détection d'intrusion, inspection des paquets...), fonction de Qualité de Service ou QoS (gestion de la bande passante en fonction des priorités), partage de données sur le port USB avec accès depuis Internet via ReadyShare... Tout y est pour profiter au mieux des dernières technologies. ■

S. D.



▲ Les routeurs Netgear sortent du blanc pour revêtir une livrée noire qui leur va très bien.

Prix :	179 €
Produit :	Routeur
Switch :	4 ports 10/100/1000
Connectique :	1 port USB
Wi-Fi :	802.11n Dual Band 2,4 et 5 GHz
Antennes :	8 antennes internes
+ Interface complète et documentée	
+ Performances	
+ Vérification automatique de mise à jour du firmware	
- Logiciel fourni non compatible avec Windows 7	

NOTE 16/20

www.ebooks-land.net

URBAN FACTORY CRAZY CAM'3D

La 3D « old style »

Pour se démarquer de la rude concurrence qui sévit dans le monde de la webcam, Urban Factory propose sa Crazy Cam'3D qui offre en plus la vidéo en 3D.

Les constructeurs rivalisent d'ingéniosité pour donner à l'utilisateur l'envie d'acheter une webcam. D'autant qu'avec les portables qui intègrent tous une webcam dans l'écran, la concurrence est rude. Urban Factory semble avoir trouvé une solution originale pour se démarquer avec une double optique qui permet de réaliser des vidéos en 3D. Cette double optique lui donne d'ailleurs un look tout à fait sympathique et l'aspect d'un petit animal de compagnie qui vous regarde. Les matériaux utilisés sont d'ailleurs de très

bonne qualité faisant de la Crazy Cam'3D une webcam solide et fiable. La Crazy Cam'3D peut s'utiliser comme une webcam classique avec une vidéo en 2D d'assez bonne qualité. Le logiciel livré est assez bien fait et permet d'ajouter tous les petits « plus » vidéo

qu'on a l'habitude de trouver comme les oreilles de lapin qui viennent se positionner automatiquement au-dessus de votre tête ou les lunettes de soleil... Le plus original est donc le mode 3D, mais attention, on est loin des systèmes sophistiqués actuels, puisque c'est aux bonnes vieilles lunettes bleu et rouge que nous avons affaire. Il y en a d'ailleurs cinq paires de livrées pour les donner à ceux avec qui vous voulez visioconférer afin qu'ils puissent vous voir en 3D. Le résultat est assez satisfaisant mais on peut vite avoir mal à la

tête étant donné que l'image du bureau reste en 2D et que seule la fenêtre de la Crazy Cam'3D passe en 3D – le cerveau passe donc son temps à devoir gérer successivement 2D et 3D. C'est donc une bonne webcam, mais la 3D reste plus un gadget qu'une fonctionnalité principale. ■

S. D.

Prix :	89 €
Produit :	Webcam
Interface :	USB
Divers :	2 optiques pour la 3D, 5 paires de lunettes rouge/bleu
+ Matériaux solides	
+ Look	
+ Fonction 3D	
- Attention aux maux de tête	

NOTE 14/20



◀ Avec son look, la CrazyCam'3D bénéficie d'un véritable capital sympathie.

WESTERN DIGITAL MY BOOK 3.0

L'USB 3 à grande vitesse

Western Digital est le second constructeur à proposer un disque externe utilisant l'interface USB 3.0. Si le choix de la connectique est discutable, les performances du My Book 3.0 mettent tout le monde d'accord.

Après Buffalo, c'est au tour de Western Digital de nous proposer son disque dur externe USB 3.0. Le My Book 3.0 garde le look de la gamme précédente – sobre, élégant – mais se voit doté d'une interface USB 3.0. Il reste cependant compatible avec l'USB 2.0, ce qui est important pour pouvoir l'utiliser sur d'autres ordinateurs que le sien puisque les cartes mères n'intègrent pas encore le nouveau contrôleur. D'ailleurs, le My Book est vendu aussi bien seul qu'en kit avec une carte contrôleur USB 3.0 au format PCI-Express 1x de chez

Nec (comme le disque de Buffalo que nous avons testé dans le n° 260). Mais là s'arrêtent les similitudes avec le Buffalo. En effet, le problème vient du fait que la connectique USB 3.0 n'est pas encore normalisée, et les constructeurs peuvent utiliser le connecteur de leur choix côté disque dur. Ainsi Buffalo a eu la bonne idée d'utiliser le format USB classique surmonté d'un appendice supplémentaire, ce qui donne la possibilité d'utiliser le disque dur en USB 2.0 avec un câble classique, tandis que Western Digital utilise une connecti-

que complètement différente. Donc, en cas de perte ou de détérioration du câble, vous ne pourrez plus utiliser le disque dur avant d'avoir racheté un câble identique chez le constructeur. Ce qui est d'autant plus regrettable que le My Book 3.0 offre des performances réellement bonnes avec un taux de transfert en écriture mesuré à 72 Mo/s et 92 Mo/s en lecture, on approche de très près les performances du eSata.

Enfin, notons que le prix, comme celui du Buffalo, est un peu élevé avec un tarif de 195 € en kit et 175 € seul.



► Le prix de la solution USB 3.0 n'est pas encore compétitif face aux produits USB 2.0, d'autant que la connectique est un vrai point négatif.

C'est apparemment le prix de la nouveauté. ■

S. D.

Prix :	175 € (seul) 195 € (en kit)
Produit :	Disque dur
Capacité :	1 To
Interface :	USB 3.0
+ Performances remarquables	
+ Design	
- Prix élevé pour 1 To	
- Connectique propriétaire	
NOTE	17/20

www.ebooks-land.net

PACKARD BELL BUTTERFLY XS EU-020-FR

Que reste-t-il aux grands ?

Indispensable ou non, de série ou en option, le lecteur optique fait des vagues dans le petit monde du portable CULV. Packard Bell a tranché : c'est avec le Butterfly XS !

Un netbook sans lecteur optique, c'est normal. Mais un CULV qui en est dépourvu : c'est plus discutable. Un tel portable peut avoir besoin d'installation, de lire un DVD et même de travailler avec des données stockées sur un support optique. MSI et Asus livrent en option, HP en série mais en externe et Packard Bell fournit son Butterfly XS avec un lecteur optique intégré. Un peu plus lourd et volumineux que le netbook Dot 11.6 (moins de 150 g d'écart), ce portable reste ultra-léger et peu encombrant, soit parfaitement dans sa cible. Le clavier opte pour une cou-

verture maximale de la coque, histoire d'offrir un confort de travail excellent. Avec son processeur SU 4100, il offre de quoi travailler, surfer et regarder une vidéo dans de bonnes conditions. La version commerciale devrait faire encore mieux que notre modèle d'essai avec

4 Go de mémoire et 320 Go de stockage (modèle essayé : 2 Go – 250 Go). Enfin, même si les matières sont mates, côté traitement, la finition de cette machine à moins de 500 € est excellente. Le Butterfly XS s'offre un ensemble CPU-chipset parfait pour son usage et la carte graphique intégrée Intel permet même le support HD et la sortie vidéo HDMI. Un produit au rapport

qualité/prix impressionnant si l'on ne veut pas une dalle de plus de 11 pouces et, surtout, un lecteur optique ! ■

Robert Charley



► Le Butterfly n'est pas un ultra-portable au rabais : la finition est bonne et la configuration solide pour un CULV.

Prix :	499 €
Produit :	Ultra-portable
Processeur :	Intel CULV SU 4100
Mémoire :	4 Go
Stockage :	320 Go
Lecteur optique :	Graveur // lecteur DVD
Écran :	11,6 pouces 1366x768
Connectique :	Ethernet 10/100/1000, Wi-Fi b/g/n
Divers :	3 USB, 1 VGA, 1 HDMI
Taille :	29 x 21 x 2,9 cm
+ Lecteur optique	
+ Finition	
- Épaisseur	
NOTE	15/20

DEVOLO DLAN 200 AVSMART+ CPL haut de gamme

Livrés trop souvent en option par les fournisseurs d'accès à Internet, les kits CPL sont pourtant une vraie solution de transfert domestique. Devolo lance un modèle qui permet de s'affranchir d'un PC pour vérifier l'état du réseau...

Le CPL a évolué doucement : de 85, nous sommes passés à 200 Mbps de débit théorique. Ensuite, les constructeurs ont compris que la forme des prises devait changer et aujourd'hui, enfin, les tarifs deviennent abordables ! Spécialiste du genre, Devolo nous livre avec le dLan 200 AVsmart+ une solution à la mode du moment tout en proposant un plus sous forme d'un écran LCD. Capable de s'intercaler entre la prise murale et une prise de PC ou de Box, ce kit permet

d'économiser une prise de par sa forme, mais n'économise toujours pas l'espace, un reproche que l'on fait à tous les kits CPL. N'oublions pas que ces produits chauffent, et il faut donc leur laisser un peu d'espace pour respirer. Pour l'occasion, ce kit se dote d'un écran permettant de connaître l'état du réseau et de sa sécurité ainsi que de lister les adaptateurs présents. Pratique en cas d'utilisation entre une Box Internet et une Box TV, ce système permet de ne pas

démarrer son PC pour savoir si le réseau est totalement fonctionnel ou bénéficie d'un bon niveau d'efficacité puisque ce dernier s'affiche à l'écran. Côté débit, ce kit se place au niveau des meilleurs produits testés dans nos colonnes et permet de transférer des flux multimédias entre deux prises. On note aussi que le système d'économie d'énergie de Devolo permet au repos de faire tomber de plus de 50% la consommation d'énergie face à la concurrence. ■ R. C.



▲ Avec ses écrans intégrés et le concept des prises gigogne, le kit Devolo offre un vrai plus face à la concurrence.

Prix :	149 €
Produit :	CPL
Débit théorique :	100 Mbps
Connexion :	Ethernet
Sécurité :	AES 128 Bits
Modèle :	prise gigogne
Divers :	Écran LCD
+ Débits	
+ Design	
- Encombrement	
NOTE	16/20

www.ebooks-land.net

GARMIN NÜVI 1245 CITY CHIC Un GPS au féminin

Comme toujours en février, Garmin lance une version un peu spéciale de ses produits à l'occasion de la Saint-Valentin. Arrivé trop tard pour notre numéro du même mois, voici donc le City Chic !

Prenez un GPS de base, greffez-lui diverses options et services ainsi qu'une petite touche féminine et vous avez le cadeau idéal pour la Saint-Valentin ! Assez minimaliste pour ces dames qui n'ont pas forcément besoin d'un GPS pour se guider, ce Nüvi 1245 apporte son lot de surprises.

Passé son look rouge plutôt classe ainsi que sa pochette de transport en cuir, c'est son carnet d'adresses téléchargeable sur le site de Garmin qui apporte un premier plus. Au programme : des magasins, des services

et des bons plans que la gente féminine saluera à condition d'habiter dans une grande ville car les deux millions d'adresses couvrent plus facilement Paris que Baud (56). Pour ce qui concerne le concept de pouvoir passer du mode automobile au mode piéton, proposé par de nombreux GPS, il est magnifié ici par un service supplémentaire : *CityXplorer*. L'idée consiste à pouvoir dire « je suis piéton » mais aussi « je veux prendre le bus », car cette fois le GPS sait construire un itinéraire en prenant en compte les transports en commun.

Un service qui, malheureusement, demande d'investir 9 € par ville, et que l'on aurait souhaité offrir par la marque à l'achat. Pour le reste, le 1245 est un GPS Garmin avec tout ce que cela implique. Efficace, précis, dynamique, le produit intègre les dernières technologies, mais pêche encore et toujours par un affichage « trop complet » à notre goût pour une lisibilité parfaite. ■ R. C.



◀ Dédié aux filles, ce City Chic de Garmin offre des services supplémentaires, mais il en fait payer certains en plus de son prix de base !

Prix :	149 €
Produit :	GPS
Carte :	Europe
Écran :	3,5 pouces
Fonctions :	Text to speech, Real view
Divers :	carnet d'adresses féminin, housse de transport, compatible CityXplorer
Taille :	7,5 x 9,5 x 1,5 cm
Poids :	115 g
+ Finition	
+ Fonctionnalités	
- Cartes payantes	
- Carnet non installé de série	
NOTE	14/20

REBIT/MICRO APPLICATION SAVE ME EXPRESS

Une grenouille qui sauvegarde

La baseline de *SaveMe Express* pourrait bien être selon nous : « Ne faites rien puisqu'il n'y a rien à faire ! ». Voyons ensemble les avantages ainsi que les inconvénients de ce logiciel de sauvegarde automatique...

Primo constat en forme de mise de garde : *SaveMe Express* (SME) ne peut fonctionner qu'avec un disque dur dédié, en USB 2.0, formaté NTFS et de capacité égale ou supérieure aux volumes à sauvegarder. Secondement, le principe de fonctionnement est dit incrémentiel, c'est-à-dire que toutes les opérations suivant la sauvegarde initiale ne tiennent compte que des modifications ultérieures*. Par ailleurs, *SME* bénéficie au lancement d'une installation expresse où l'essentiel se résume à la reconnaissance des volumes résidents et, bien sûr dans notre cas, du support cible, un disque dur USB 2.0 de 200 Go. Passé cette étape, on ne peut plus vraiment parler d'interface puisque le logiciel s'implémente dans *Windows* (XP, Vista et 7) avec l'icône de la petite grenouille, à droite dans la barre des tâches. Dès lors, son simple survol avec la souris ouvre un volet d'informations concernant

l'avancée de la sauvegarde initiale. Signalons cependant que cette dernière s'avère particulièrement longue (plus de trois heures et demi pour 150 Go !). Qu'importe d'ailleurs car la consommation en ressources durant cette opération demeure exceptionnellement basse et permet donc, sans aucun ralentissement, de laisser toutes les autres applications tournantes. *SME* est donc à ces titres le plus simple des logiciels de sauvegarde du marché.

Un explorateur, un point c'est tout...

Nous l'avons dit, l'implémentation de *SME* dans *Windows* est totale puisque sa présence n'est effective que sur le support cible. Ce dernier dévoile via l'explorateur – ou classiquement depuis le *Poste de travail* – l'ensemble du système, des dossiers, fichiers et données (courriels, mots de passe, favoris, etc.) sauvegardés ou en cours de sau-



vegarde. À l'inverse, et même s'il ne s'agit pas du PC d'origine, toutes les données stockées sur le disque dur dédié peuvent être restaurées d'un simple glisser/déposer, et ce, même si *SaveMe Express* n'est pas installé sur le support cible.

Pour une restauration complète de la machine et de son système à une date précise (*SME* crée toujours des points de restauration au lancement), il convient cependant d'utiliser le CD bootable. En outre, et c'est un point fort du logiciel, même si le disque dur dédié n'est pas connecté, *SME* mémorise tous les changements afin de les transférer automatiquement lors de sa prochaine connexion : c'est sans souci !

Des tarifs raisonnables

Signalons qu'en cas de saturation du disque dur externe, le logiciel écrase les sauvegardes les plus anciennes afin d'assurer les plus récentes dans un espace ou volume suffisant. Enfin, le prix de cet utilitaire nous semble parfaitement justifié, pour un comme pour six postes. ■

Jean-Pierre Carles

* Les sauvegardes antérieures sont compressées et demeurent exploitables.

▲ Pas d'interface à proprement parler puisque *SME* s'implémente dans *Windows*, en l'occurrence dans l'explorateur ou ici via le *Poste de travail*.

EN BREF

Idéal pour les débutants, ce logiciel de sauvegarde automatique est le plus simple du marché : c'est son point fort... et son point faible pour les utilisateurs chevronnés !

Prix : 29,95 € (1 poste)
49,95 € (6 postes)

Type : Sauvegarde automatique

Syst. : Windows XP/Vista/7

Config. : PIII 800 MHz, 512 Mo de

Ram, DD 300 Mo libres, disque

dur USB 2.0 formaté NTFS

de capacité égale ou supérieure

aux DD à sauvegarder et EXCLU-

SIVEMENT réservé à cet usage

+ L'automatisation totale

de toutes les tâches

+ L'absence d'interface

+ Ressources système

mobilisées

+ La restauration par simple

glisser/déposer

+ Le prix

- L'obligation de disposer

d'un DD USB 2.0 dédié

- La lenteur de copie lors de la

1^{re} sauvegarde

- Pas d'options avancées

PERFORMANCES 14/20

ERGONOMIE 17/20

QUALITÉ/PRIX 16/20

NOTE 15,5/20



▲ Dès l'installation ou via le CD bootable, *SME* s'approprie le disque dur externe USB 2.0. Dorénavant, il sera exclusivement dédié à la grenouille !



Rebit SaveMe est en train de copier des données...

Sauvegarde du disque C:...\n147042 fichier(s) restant(s)\nMe montrer comment utiliser Rebit SaveMe...

◀ L'icône grenouille ouvre un volet d'information synthétisant l'état des opérations.

CA INTERNET SECURITY SUITE PLUS 2010

Une jolie suite de sécurité

Après une suite 2009 très médiocre, Computer Associate a revu sa copie et propose une interface bien plus accueillante. Le changement de façade a-t-il aussi touché le cœur de cette suite de sécurité ? Voici le verdict...

Éditeur reconnu dans le monde professionnel, Computer Associate propose une suite de sécurité à destination du grand public. Composée des traditionnels antivirus, antispham et pare-feu, *Internet Security Suite Plus 2010* apporte aussi un contrôle parental, un module de surveillance des données personnelles et un système de sauvegarde de vos données en ligne (2 Go inclus). L'interface, point essentiel pour assurer un accès simple à tous les utilisateurs, a été très soignée pour cette version 2010. Et cela s'avère efficace : un système de carrousel permet d'accéder à toutes les fonctions de la suite en quelques clics.

Des paramètres à régler

Les alertes, elles, sont moins bien réussies. Elles ne proposent aucune option pour choisir un traitement approprié à chaque cas. Vous pourrez cependant choisir l'action par défaut (désinfection automatique ou mise en quarantaine des fichiers suspects) dans les paramètres. Il faut aussi noter que la suite oublie régulièrement de prévenir l'utilisateur lorsqu'elle bloque un programme. On se retrouve donc parfois devant un ordinateur qui refuse de lancer une commande sans aucune explication. Au niveau des paramètres, l'utilisateur pourra exclure de l'analyse les programmes qu'il désire. Par ailleurs, les fonctions de protection de la base de registre, ainsi que la

protection contre l'injection de code et de protection des programmes vous permettront d'augmenter significativement le niveau de sécurité de votre ordinateur.

Les tests de performance

Du côté des tests de performance, cette suite est dans la norme (+20% par rapport à un système vierge). Elle s'avère même assez légère pour la navigation par rapport à ses concurrentes. Malheureusement, il faut mettre en parallèle ses performances en termes de détection de virus. Ne dépassant pas les 50% de détection, cette suite ne figure pas dans les résultats du site AV-Comparative. Côté pare-feu, la suite n'est parvenue qu'à stopper 10 des 34 attaques du test de Comodo... La suite se rattrape sur d'autres aspects : pour la protection parentale, *Internet Security Suite* propose trois profils préconfigurés (5/12 ans, 13/18 ans et Adulte). CA n'a malheureusement pas repris les comp-



▲ CA a opté pour une interface sous forme de carrousel. Toutes les fonctions sont facilement accessibles même pour les débutants.

tes *Windows*, vous devrez donc veiller à être connecté sur le bon profil avant de laisser la place à vos enfants. Ce module permet aussi de restreindre l'accès à des sites par thématiques et donne la possibilité de gérer des limitations horaires pour la consultation du Web. Vous pourrez aussi interdire l'utilisation de certaines applications comme celles permettant le partage de contenus (réseaux P2P) et empêcher l'envoi de données personnelles. La détection des sites de phishing nous est aussi appa-

reue digne d'intérêt puisque, même en utilisant les tout derniers sites de phishing repérés par le site phish-tank, la suite a stoppé toutes les tentatives de navigation sur des sites contrefaits. ■

J.-P. Bay

EN BREF

Cette suite pêche surtout par son manque de fiabilité dans la détection des virus et la résolution automatique des problèmes (tant au niveau du pare-feu que des malwares).

Prix : 69,99 €

Type : Suite de sécurité

Syst. : Windows 2000/XP/Vista/7 32 et 64 bits/WHS

Config. : Processeur 1 GHz, 1 Go de Ram, 600 Mo d'espace disque

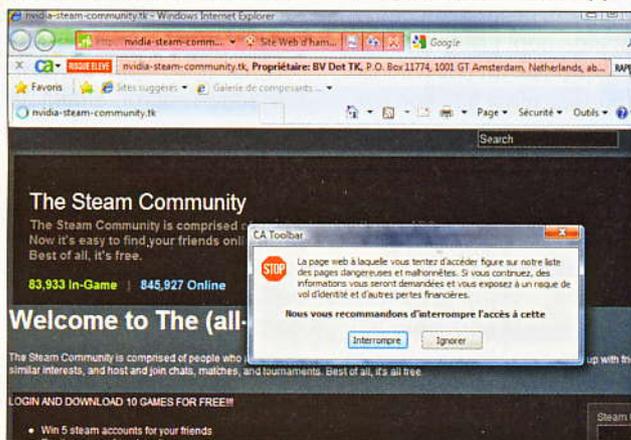
- + Interface simple
- + Protection parentale
- Antivirus peu efficace
- Réglage par défaut à revoir
- Le prix

PERFORMANCES 12/20

ERGONOMIE 16/20

QUALITÉ/PRIX 10/20

NOTE 12/20



▲ *Internet Security Suite Plus* détecte très efficacement les sites contrefaits.

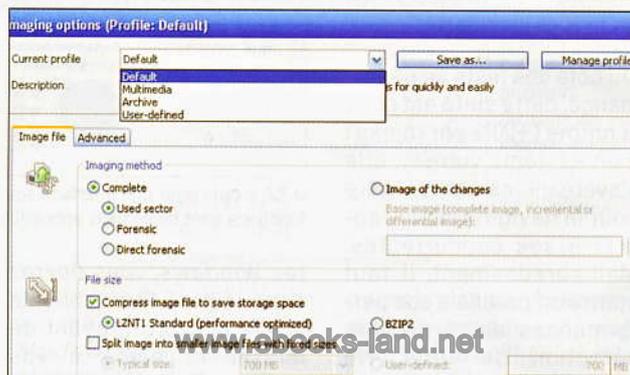
O&O DISK IMAGE 5 PROFESSIONAL EDITION

Vivez en toute sécurité

Il n'y a qu'à se laisser guider par ce logiciel dont la clarté de l'interface, les options avancées et les performances globales satisferont les utilisateurs les plus exigeants.

Une fois n'est pas coutume, en attendant l'hypothétique version française de *Disk Image 5 Professional Edition (DI5PE)*, c'est sa mouture anglophone que nous avons testée. Rien de rédhibitoire puisque l'interface du logiciel est sobre et chaque tâche y est explicitée. Signalons en premier lieu que *DI5PE* fonctionne en mode bilatéral : on peut ainsi décider d'automatiser (ce qui est le cas par défaut) toutes les fonctions de clonage, de sauvegarde et de restauration, soit de personnaliser leur exécution via le menu *Options*. Intéressant : le logiciel détecte automatiquement les supports de stockage internes et externes ainsi que leur volume, et signale les disques impossibles à cloner (disques ou partitions virtuelles par exemple). Le menu *Tools* est à consulter avant toute opération en raison de la richesse des fonctionnalités complémentaires offertes. En premier lieu, il convient de sélectionner le type de sauvegarde souhaitée : incrémentale (ne tenant compte que des modifications intervenues depuis le

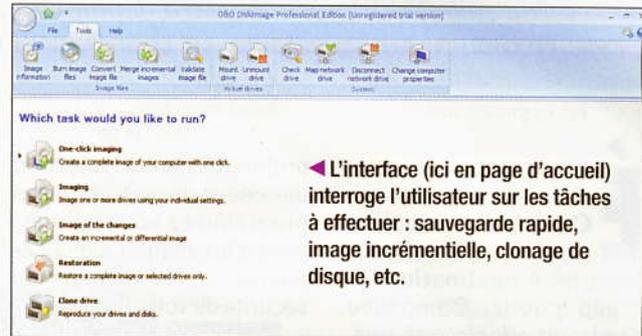
▼ Le module de création d'image permet de sélectionner le genre de sauvegarde, d'archive et même de profil utilisateur à appliquer : c'est un plus indéniable...



dernier backup) ou complète. Par ailleurs, cette version du logiciel autorise dorénavant la gravure avancée sur CD, DVD, Blu-Ray ou HD-DVD et signalons aussi parmi les nouveautés la présence du module *1 Clic* pour tout type de sauvegarde expresse.

Changez, rien ne change !

Efficacité et productivité obligent, le souci en cas de changement de matériel est de retrouver au plus vite ses données ainsi que son système à l'identique. C'est une



◀ L'interface (ici en page d'accueil) interroge l'utilisateur sur les tâches à effectuer : sauvegarde rapide, image incrémentale, clonage de disque, etc.

sur l'état du service et des tâches. De même, un menu déroulant (*Imaging options*) permet de définir le genre de sauvegarde désiré : multimédia, archive ou par profil utilisateur.

Pas de doute donc, *Disk Image 5* mérite son appellation « *Professional Edition* », à un prix raisonnable de surcroît. ■

J-P. C.

EN BREF

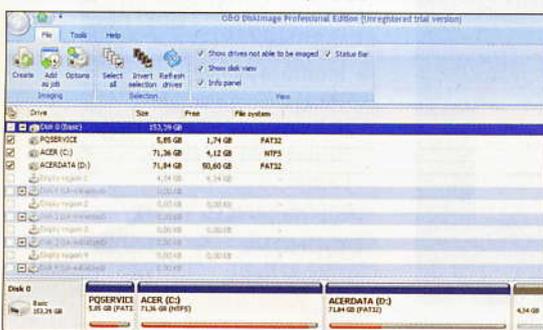
DI5PE est un excellent utilitaire de sauvegarde/restauration. À la fois simple d'utilisation et à prix raisonnable, seule son interface en anglais (ou en allemand) peut rebuter...

Prix : 29,90 €
Type : Sauvegarde/restauration système
Syst. : Windows 2000, Pro, XP, Vista, 7
Config. : PIV 1 GHz, 1 Go de Ram, DD 30 Mo libres

- + Toutes les opérations sont expliquées avant exécution
- + La sauvegarde « 1 clic »
- + Le module M.I.R. de restauration à l'identique
- + La sauvegarde système OS tournant
- + La célérité du logiciel
- Pas d'interface en français pour l'instant

PERFORMANCES 17/20
ERGONOMIE 16/20
QUALITÉ/PRIX 16/20

NOTE 16,5/20



◀ C'est par le menu *Create* que la fenêtre spécifique de sauvegarde permet de sélectionner les volumes à copier, lesquels sont automatiquement détectés par le soft.

MAGIX XTREME WEB DESIGNER 5

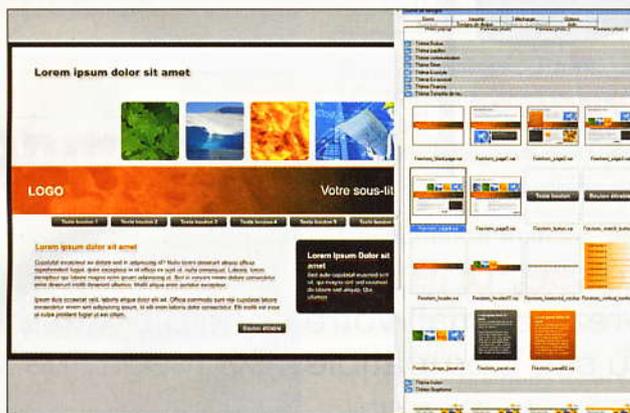
Entre deux mondes

Difficile de construire un éditeur Web et de viser le grand public sans tomber dans l'usine à gaz, même mini. Magix tente l'aventure avec Xtreme Web Designer 5, un produit à la fois pro et perso.

À l'heure des blogs et autres outils plus ou moins gratuits de développement Web grand public, comment vendre une solution comme *Xtreme Web Designer 5* ? Magix a choisi d'enrichir son logiciel de cadeaux divers : 500 Mo pour héberger son site via l'éditeur plus le logiciel *PC Check-& Tuning 2010*, le tout au prix très attractif de moins de 44 €. Avant de voir si les promesses de cette cinquième édition du logiciel WYSIWYG de Magix sont tenues, permettez-nous de souligner qu'en lieu et place d'un logiciel supplémentaire, nous aurions aimé une notice papier en bonne et due forme. En intégrant tous les outils nécessaires au développement d'un site Internet dans un seul et même produit, une notice serait en effet un bien précieux.

Promesses tenues !

Passons aux promesses de *Web Designer 5*, c'est-à-dire la possibilité de tout faire depuis le logiciel. Plus la peine d'avoir un traitement de texte, un éditeur photo, le logiciel est censé intégrer tout ce qu'il faut pour réaliser son site. Pour le texte, une solution basique de mise en page s'associe à un correcteur orthographique, mais nous réserverons la solution intégrée à l'élaboration d'un texte court que l'on n'aurait pas eu le temps de préparer dans un vrai traitement de texte. Même chose pour les images, ici il s'agit des traitements de base et même une solution de type



Photoshop Element fait figure de produit pro ! Heureusement, *Xtreme Web Designer* est avant tout un éditeur HTML permettant de créer un site sur une base ou de partir d'une page blanche. Si une chose n'a pas changé depuis la version précédente, c'est la qualité du produit dans ce sens. Le catalogue des solutions prêtes à l'emploi est assez complet, il ne consiste pas en une simple déclinaison de couleur mais propose bel et bien des sites différents. On pourra même aller y piocher ici et là un bouton ou un menu déjà préparés, même si l'on crée

son propre design de site. Il reste donc à s'habituer à une interface complète mais pas toujours très accessible. La création d'un lien ou d'un bouton vers une page ou vers une action est facilitée par un assistant, mais on aurait aimé pouvoir « tracer » directement ce lien à l'écran comme c'est le cas chez certains concurrents. Côté fonctions avancées, on apprécie les possibilités de lier notre contenu avec des contenus externes : vidéo, lien vers Google, et autres modules externes, le tout relativement facilement. Au final, *Xtreme Web Designer 5* paie son posi-



▲ L'éditeur de texte est là, à notre sens, en dépannage : il ne peut pas rivaliser avec un vrai traitement de texte.



▲ Le catalogue ne contient pas que des sites vierges, il y a aussi des animations et des illustrations.

◀ L'interface est complète mais pas aussi accessible que l'on pourrait l'attendre d'un produit grand public.

tionnement grand public, car son interface demande une bonne connaissance du web pour monter un projet complet. Du coup, on le compare aux stars du développement pros et là, effectivement, il manque des éléments et des facilités dans le développement. ■ R. C.

EN BREF

Magix signe un produit efficace et complet, à un prix raisonnable. Toutefois, il n'est pas accessible à tous, principalement en raison de l'absence d'une vraie notice. Heureusement, avec un peu de patience, on parvient à un résultat de qualité.

Prix :	44 €
Type :	Éditeur Web
Syst. :	Windows depuis XP
Config. :	Processeur 1,5 GHz, 1 Go de mémoire, 300 Mo sur HDD
+ Produit complet	
+ Fonctions	
- Pas de manuel papier	
- Complexe pour un débutant	
PERFORMANCES	15/20
ERGONOMIE	13/20
QUALITÉ/PRIX	13/20
NOTE	13/20



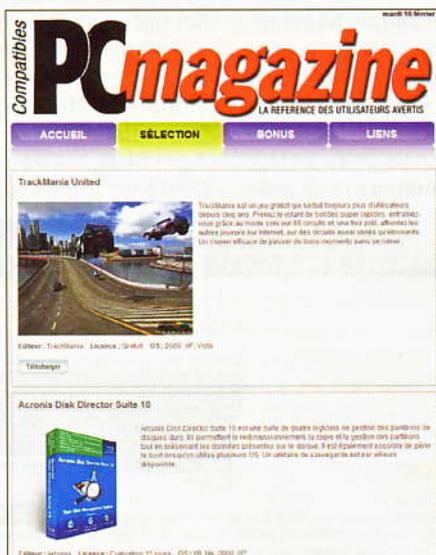
Retrouvez chaque mois, notre sélection de logiciels et bien plus encore sur notre nouveau site Internet* :

www.pcmagazine.fr

Une seule adresse, une inscription totalement gratuite et vous recevrez par mail votre code d'accès personnalisé au site Compatibles PC Magazine.

Sélection de logiciels, carnet d'adresses, anciens numéros, mais aussi d'autres surprises viendront compléter ces pages Web dédiées à votre passion.

N'hésitez pas à nous laisser des messages pour nous permettre de vous offrir le meilleur du High Tech, aussi bien sur le papier que sur le Web !



* Mise à jour le 30 de chaque mois



ET SI L'ON FAISAIT QUELQUE CHOSE DE NOTRE RÉSEAU ?

Que vous ayez un ou plusieurs ordinateurs à la maison, la Box de votre fournisseur d'accès est toujours pourvue d'un module Wi-Fi, ce qui crée de facto un réseau local quand il est activé. Il serait dommage de ne pas exploiter les possibilités offertes par Internet et ce réseau pour profiter de vos fichiers multimédias partout dans votre maison.

books-land.net DOSSIER RÉALISÉ PAR LA RÉDACTION

Bataille de Box chez les FAI, mise au rencard des modems clients avec passage obligatoire au produit propriétaire... nous n'avons plus de choix, le Wi-Fi entre chez nous. Une belle attention de nos fournisseurs d'accès, mais si l'on n'a pas de PC portable ou de smartphone, encore faut-il lui trouver une utilité à ce réseau sans fil, voire même à ce réseau tout court !

Après avoir branché un PC et une box TV, comment profiter au mieux de votre réseau domestique et en faire une com-

posante indispensable à notre vie ? Peut-être en partageant des informations, de la musique ou des vidéos aux quatre coins de la maison.

Pour ce dossier, nous nous sommes penchés sur les produits dédiés à la Hi-Fi, mais aussi sur nos consoles de dernière génération, histoire de savoir si elles ne sont bonnes qu'à jouer ! Bonne nouvelle, vous allez enfin pouvoir « faire » quelque chose avec votre réseau domestique, voire le rendre utile... et pas simplement présent dans votre vie 2.0 ! ■



AU SOMMAIRE

- Quand la musique vogue sur votre réseau... p. 32
- Les consoles de salon se promènent sur le réseau p. 38



www.ebooks-land.net



Quand la musique vogue sur votre réseau...

MP3, AAC, WMA... la musique se fait numérique ces dernières années. Et puisqu'elle est stockée sur un disque dur, un support optique, un serveur ou un Nas, il serait temps que toute la maison en profite ! Ouvrez les connexions, accordez votre Wi-Fi... pour que résonnent les premières notes musicales.

Les constructeurs ont depuis des années développé des produits qui utilisent le réseau pour faire voyager la musique dans les différentes pièces de votre maison. La démocratisation du Wi-Fi et du CPL a largement contribué au succès de ce type de produit. En effet, s'il fallait tirer un câble réseau dans toutes les pièces de la maison pour mettre en œuvre la diffusion audio, les produits n'auraient eu aucun avenir. Grâce au Wi-Fi et au CPL, on peut alors s'affranchir de cette barrière et amener la musique dans la salle de bain, la cuisine ou la chambre le plus simplement du monde. Le premier moyen pour écouter de la musique en utilisant le réseau est d'utiliser une radio Internet. Il s'agit de postes radio qui ont la particularité de recevoir les émissions musicales par les ondes FM et, surtout, depuis Internet. L'avantage est alors de bénéficier d'un choix bien plus important de radios et surtout internationales. Ainsi, si vous avez la nostalgie de la musique brésilienne de vos dernières vacances à Rio, pas de problème, il suffit d'aller chercher une des nombreuses radios d'Amérique du sud présentes sur Internet. Ces postes radio étant maintenant équipés du Wi-Fi, il suffit alors de les connecter à votre réseau et le tour est joué, vous pouvez écouter la musique partout chez vous.

Pour aller un peu plus loin

Les radios Internet sont clairement les plus simples à utiliser puisqu'il suffit de les connecter au réseau Wi-Fi pour pouvoir en profiter. Mais vous aurez peut-être envie de profiter de votre impressionnante médiathèque avec tous vos CD que vous avez déjà transformés en fichiers numériques (MP3,

► Logitech utilise toutes les possibilités du réseau avec ses SqueezeBox qui permettent d'écouter votre musique partout dans la maison, que ce soit vos morceaux ou les radios Internet. Il est même possible d'organiser votre médiathèque directement depuis la SqueezeBox.



OGG, FLAC...). Pour cela, il existe des produits plus complets comme les SqueezeBox de Logitech ou la gamme Streamium de Philips. Ces produits sans fil font office de radios Internet mais peuvent également lire la musique stockée sur votre PC ou sur tout autre périphérique réseau compatible UPnP et DLNA. Le mot a été lâché : DLNA, pour *Digital Living Network Alliance*. Il s'agit d'une alliance de plus de 250 sociétés fabricant des appareils électroniques, des périphériques informatiques, des ordinateurs, des téléphones mobiles ainsi que des opérateurs de services et de contenus. DLNA définit un standard d'interopérabilité permettant la lecture, le partage et le contrôle d'appareils multimédias indépendamment de leur marque ou de leur nature. Le principe est de fonctionner avec un ou plusieurs clients (les récepteurs) et un serveur, quel que soit leur type, ils seront

capables de communiquer entre eux.

Un serveur multimédia pour plus de liberté

Les récepteurs sont nombreux – il peut s'agir d'une radio Internet, d'un téléviseur ou encore d'une chaîne Hi-Fi –, mais pour recevoir de la musique, encore faut-il qu'il y ait quelque chose pour la diffuser. On parle alors de serveur multimédia. Dans la pratique, c'est le PC qui est majoritairement utilisé pour cette tâche. Il suffit d'installer le logiciel fourni avec le récepteur et le PC peut alors streamer la musique vers le produit sans fil (les PC sous Windows 7 n'ont souvent besoin d'aucun logiciel). Cela oblige néanmoins à devoir allumer le PC quand on veut écouter sa musique. Il existe d'autres solutions pour passer outre le PC, comme le disque dur multimédia ou le Nas. Le disque dur multimédia est un cas un peu particulier puisqu'il peut stocker la musique et la lire directement sur une chaîne Hi-Fi ou un télé-

viseur grâce à ses sorties audio et vidéo. Il n'utilise alors pas le réseau local mais permet de se passer de l'ordinateur. Il peut également utiliser le réseau et lire le contenu de votre PC ou de tout autre équipement réseau compatible DLNA comme les Nas. Ces derniers sont en plein essor car ils offrent de nombreuses fonctionnalités, la première étant d'assurer la pérennité des données et de simplifier leur partage. Mais ils sont tous dotés d'un serveur multimédia compatible DLNA et UPnP et souvent même d'un serveur iTunes. Il est ainsi possible de récupérer leur contenu multimédia et de le lire directement sur les récepteurs, offrant ainsi une grande souplesse d'utilisation. Les serveurs offrent aussi des fonctionnalités plus étendues comme la possibilité de streamer la musique sur Internet en plus du réseau local, ce qui permet de profiter de la musique n'importe où dans le monde du moment que l'on bénéficie d'une connexion Internet. Comme on peut le voir, il y a un grand nombre de possibilités pour profiter de la musique via son réseau domestique ou Internet. Nous avons passé en revue une partie de ces solutions, que ce soient des radios Internet ou des Nas, pour vous aider à trouver la configuration qui vous convient le mieux. ■



◀ Certaines TV LCD de Sony sont compatibles DLNA et peuvent donc lire le contenu numérique d'un équipement réseau compatible DLNA.

SAGEM MY DUAL RADIO 700

Plus qu'une simple radio

C'est un produit physiquement étonnant et aux fonctionnalités intéressantes que nous propose Sagem : une radio Internet capable de streamer les fichiers du PC. La My Dual Radio 700 présente un look tout droit sorti des années 70. Un peu plus complète que les deux autres radios Internet de cette page, elle permet, en plus d'écouter la FM et les radios du Web, de lire les

fichiers présents sur votre PC en passant par *Windows Media Player 11*, fonctionnalité dont la mise en service n'est pas toujours simple. Heureusement l'interface est bien faite et on se retrouve facilement dans les menus de la radio. La connectique perd l'entrée auxiliaire au profit d'un port USB, pour lire le contenu d'une clé USB ou d'un lecteur MP3. Le port USB sert

aussi à la mise à jour du firmware. Côté qualité sonore, la My Dual Radio 700 est un peu légère en médiums et en basses, ce qui a pour conséquence un son manquant de profondeur, typique des radios FM classiques à un seul haut-parleur. Le son n'est pas très puissant mais suffisant pour ce genre d'appareil et évite ainsi une saturation qui aurait été désagréable. ■



◀ Son look plaît ou ne plaît pas mais ne laisse pas indifférent.

Prix :	120 €
Produit :	Radio Internet
Interface :	Wi-Fi 802.11b/g, Ethernet
Connectique :	Sortie casque, sortie ligne, port USB
<ul style="list-style-type: none"> + Facilité d'utilisation + Fonctionnalités - Son un peu creux - Pas d'entrée aux. 	
NOTE	12/20

SCOTT RXI 100 WL

Toujours un fil à la patte

Parmi les différentes radios Internet que propose Scott, nous avons pu tester la RXi 100 WL, un nouveau modèle qui – étrangement – est le seul qui ne possède pas de connectivité sans fil. Au moment de l'explosion du Wi-Fi, il est surprenant en effet de devoir adjoindre un câble Ethernet pour profiter des plus de 11 000 radios et podcasts accessibles. Son design est assez réussi et

offre en façade, en plus de l'écran LCD distillant de nombreuses informations, un panneau de commandes sensitif rétro-éclairé de bleu. Dommage que les touches sensitives manquent un peu de sensibilité, il faut parfois passer plusieurs fois le doigt dessus avant que la commande ne soit prise en compte... Côté sonorité, les médiums sont bien présents mais les basses font un peu défaut. Il

y en a mais elles ne sont pas très rondes ni percutantes, et nécessitent un minimum de puissance pour se faire entendre. La puissance n'est pas non plus exceptionnelle, mais les haut-parleurs ont le mérite de ne pas saturer et gardent un son propre sur toute la plage de puissance. Le son est donc correct mais sans plus. ■



◀ La RXi 100 WL fait office de radio FM, de radio Internet et de réveil, d'où la présence d'un compartiment à piles pour ne pas perdre l'heure en cas de coupure de courant.

Prix :	179 €
Produit :	Radio Internet
Interface :	Ethernet RJ45
Connectique :	Entrée Aux, sortie casque
<ul style="list-style-type: none"> + Ergonomie + Système de fixation murale - Câble d'alimentation intégré - Pas de télécommande - Pas de Wi-Fi 	
NOTE	12/20

TANGENT QUATTRO

Simple et efficace, mais un peu chère...

Sortie il y a déjà quelque temps, la radio Internet Quattro de Tangent est toujours d'actualité. Avec son look un peu vintage, elle est même disponible dans différentes finitions. Grâce à une bonne ergonomie, elle est assez simple d'utilisation. Son petit écran LCD donne les informations vitales dont on a besoin. L'installation en est ainsi facilitée, il suffit

de scanner les réseaux, sélectionner son réseau Wi-Fi et entrer la clé de protection s'il y en a une. On a alors accès à plus de 5 000 radios provenant du monde entier. La Quattro dispose également d'une entrée auxiliaire qui permet de connecter n'importe quelle source audio, d'une sortie casque et d'une sortie ligne pour connecter d'autres

enceintes. Il faut reconnaître, cependant, que le haut-parleur intégré à la radio est plutôt de bonne qualité, et ne sature pas, même à forte puissance. Grâce à l'horloge intégrée, la Quattro peut faire également office de réveil et ainsi vous faire sortir du lit avec des musiques de l'autre bout du monde. ■



◀ La radio Quattro existe aussi dans une finition rouge laquée, vendue un peu plus cher que les autres coloris.

Prix :	270 €
Produit :	Radio Internet
Interface :	Wi-Fi 802.11b/g
Connectique :	Entrée Aux, sortie casque, sortie ligne
<ul style="list-style-type: none"> + Classement des radios + Facilité d'utilisation + Look vintage - Qualité du plastique de façade - Prix trop élevé 	
NOTE	13/20

PHILIPS STREAMIUM NP2900 Belle et fonctionnelle

Philips a parfaitement compris le principe du partage de musique sur le réseau avec son Streamium NP2900, un produit simple d'utilisation et qui offre une qualité sonore remarquable.

Au premier contact avec le Streamium NP2900, on sait que l'on a affaire à un produit de qualité. Le design est très réussi, à la fois sobre et élégant, et les matériaux utilisés sont de bonne facture. Cette radio Internet est capable de lire le contenu de serveurs compatibles DLNA présents sur le réseau. Il suffit de la connecter au réseau par un câble ou en utilisant son module Wi-Fi. Cela de manière très simple grâce à des menus clairs et ergonomiques, d'autant plus que le grand écran en façade fournit de nombreuses

informations qui aident au paramétrage. Après l'avoir connectée, on peut écouter une radio Internet ou lire le contenu d'un serveur DLNA (comme un Nas) ou le contenu d'un PC. Pour ce dernier cas, il y a deux possibilités, passer par *Windows Media Player 11* et streamer la musique vers le NP2900, ou installer le logiciel fourni avec le produit qui transforme alors votre PC en serveur DLNA. Le seul petit regret que nous pouvons faire à l'ergonomie de ce produit est que tout se dirige à la télécommande. Le NP2900 ne dis-

pose en effet, d'aucun bouton de commande en façade. Ainsi, en cas de perte de la télécommande ou d'absence de pile neuve, il n'est plus possible d'utiliser le produit de Philips.

Mais c'est du côté sonore que le Streamium NP2900 surprend le plus. Malgré sa petite taille, il offre un son d'une qualité et d'une puissance remarquables. Les quatre enceintes délivrant une puissance totale de 30 Watts RMS, font parfaitement leur office. Le son est propre, précis et dynamique. On peut juste lui reprocher un léger manque



▲ Le Streamium NP2900 est un véritable plaisir pour les yeux comme pour les oreilles. Dommage qu'il soit si dépendant de sa télécommande.

de clarté. Il reste néanmoins parfaitement équilibré. ■

Prix :	299 €
Produit :	Radio Internet
Interface :	Wi-Fi 802.11b/g, Ethernet
Connectique :	Sortie casque, entrée ligne

- + Ergonomie exemplaire
- + Fonctionnalités
- + Qualité sonore remarquable
- Télécommande indispensable
- Prix un peu élevé

NOTE 16/20

PHILIPS STREAMIUM MCI500H Complète et efficace

Philips va au fond de son concept Streamium et propose une microchaîne offrant toutes les possibilités d'un client et d'un serveur multimédia à la fois.

Toujours dans la gamme du concept Streamium, Philips propose également la microchaîne Hi-Fi MCI500H. Comme le NP2900 présenté plus haut, elle arbore un look réussi, mais si la façade est élégante et tendance, les plastiques du reste du boîtier font un peu « cheap ». Elle reprend les mêmes principes que le NP2900 avec quelques fonctionnalités supplémentaires, à commencer par la lecture de CD. La présence d'un disque dur de 160 Go permet également d'accueillir de la musique pour être lue directement. Cette musique

peut être copiée depuis l'ordinateur ou numérisée directement depuis le lecteur de CD. La MCI500H dispose également d'un port USB qui accepte les baladeurs MP3 ou clés USB pour en lire le contenu. On a bien entendu accès aux radios Internet, mais contrairement au NP2900, il faut d'abord s'enregistrer sur le site de Philips avant de pouvoir y accéder. Et enfin, tout comme le NP2900, on peut lire le contenu d'un serveur DLNA ou d'un PC présent sur le réseau. La qualité sonore est également au rendez-vous avec

un son puissant dynamique et précis. Il peut être nécessaire parfois de baisser le niveau de basse sur certains types de musique mais sinon il n'y a rien à redire.

Enfin, la MCI500H apporte une autre fonctionnalité très intéressante, qui est la possibilité d'ajouter jusqu'à cinq satellites que l'on peut mettre dans chacune des pièces. On peut ensuite lire la même musique partout ou préférer un morceau différent sur chaque satellite : un plus non négligeable pour éviter les problèmes familiaux dus aux différents goûts musicaux. ■



▲ La Streamium MCI500H offre de nombreuses fonctionnalités et une très bonne qualité sonore. On apprécie l'évolution par l'ajout de satellites.

Prix :	549 €
Produit :	Radio Internet
Interface :	Wi-Fi 802.11b/g, Ethernet
Connectique :	Sortie casque, entrée ligne, port USB

- + Bonne ergonomie
- + Fonctionnalités avancées
- + Qualité sonore
- Prix un peu élevé

NOTE 15/20

QNAP QTS-219 TURBO NAS La diffusion sans souci

Spécialiste reconnu dans le monde du Nas, Qnap nous propose le TS-219 Turbo NAS, un produit idéal à intégrer sur son réseau comme point central de diffusion multimédia. Ce petit Nas deux baies est doté d'un processeur à 1,2 GHz et 512 Mo, ce qui lui assure la puissance de traitement suffisante pour toutes les tâches à effectuer. Les deux disques durs montés en

RAID 1 permettent d'assurer la durée dans le temps de vos données. Mais ce qui nous intéresse ici, c'est le serveur multimédia (avec serveur *TwonkyMedia* intégré) très facile à configurer et qui permet de lire les fichiers multimédias présents sur le Nas sur tout client compatible DLNA (PS3, Xbox 360, disque dur multimédia, SqueezeBox de Logitech, platine Streamium



◀ On peut également accéder au TS-219 Turbo NAS via un iPhone ou un iPod Touch.

porte quel PC du réseau grâce à une connexion *iTunes*. ■

Philips...)). Le TS-219 Turbo NAS est également doté d'une station multimédia qui permet de partager le contenu multimédia entre les différents utilisateurs du réseau, et d'un serveur *iTunes* qui donne la possibilité de stocker la musique sur le Nas et de le lire sur n'im-

Prix :	349 €
Produit :	Nas
Interface :	Ethernet 10/100/1000
Connectique :	3 ports USB
+ Ergonomie de l'interface	
+ Fonctionnalités	
+ Puissance	
- Un peu cher	
NOTE	16/20

SYNOLOGY DS210J Le roi du multimédia

Comme Qnap, Synology n'est plus à présenter dans le monde des Nas et le DS210j que la marque nous propose est particulièrement intéressant dans notre cas de figure. Il a véritablement été développé pour faciliter son utilisation autour du multimédia. Comme pour le Qnap, on retrouve tous les avantages du Nas pour la sécurité des données et leur partage. Il est également doté

d'un serveur compatible DLNA ce qui permet d'y stocker toute la musique et la vidéo et lire tout ce petit monde sur un client DLNA. Mais Synology va un peu plus loin avec son Audio Station qui prend en charge la lecture de musique et des stations de radio Internet au travers d'enceintes USB connectées. Il est même possible de lire la musique directe-



◀ Le look du DS209j montre son appartenance au monde grand public. Notons qu'il accepte aussi bien les disques durs 2,5 que 3,5".

Synology propose donc un produit vraiment pratique pour créer une centrale multimédia au centre de votre réseau. ■

ment sur un périphérique mobile comme l'iPhone, l'iPod Touch, un téléphone sous *Windows Mobile 6.0* ou encore *Symbian OS 9.1*, en installant l'application *DS Audio*.

Prix :	179 €
Produit :	Nas
Interface :	Ethernet 10/100/1000
Connectique :	3 ports USB
+ Facilité d'utilisation	
+ Fonctionnalités multimédias	
+ Application SmartPhone	
- Rien	
NOTE	17/20

THECUS N2200 Un prix bien senti

Le N2200 est un petit Nas deux baies destiné à une utilisation domestique. Comme pour le DS209j de Synology, il offre un petit plus bien pratique avec la possibilité de mettre des disques durs aux formats 3,5 et 2,5 pouces. En tant que Nas, on retrouve toutes les fonctionnalités que l'on est en droit d'attendre d'un tel produit : gestion des partages de données, gestion des téléchargements,

modes RAID... et bien entendu, des fonctions de serveur multimédia. On retrouve un serveur *iTunes*, un serveur photo et un serveur média compatible DLNA/UPnP. Tous les clients compatibles DLNA peuvent facilement lister et lire le contenu du Nas quand ce service est activé. L'ergonomie de l'interface n'est pas au niveau de celle du Synology, modèle du



◀ Le Thecus N2200 est discret, aussi bien par son design que par son niveau sonore qui est plutôt faible.

mais la puissance n'est pas non plus la même. Il constitue néanmoins un bon ticket d'entrée dans le monde du Nas. ■

genre, mais elle reste assez simple d'accès pour un paramétrage des services multimédia aisé. Son atout majeur par rapport aux deux autres est sans conteste son prix nettement inférieur,

Prix :	169 €
Produit :	Nas
Interface :	Ethernet 10/100/1000
Connectique :	3 ports USB
+ Simplicité d'utilisation	
+ Fonctionnalités	
- Ergonomie à parfaire	
- Logiciel fourni à revoir	
NOTE	15/20



ASUS O!PLAY AIR HDP-R3 Le Wi-Fi en plus

Asus met au goût du jour sa passerelle multimédia en lui ajoutant un module Wi-Fi, soit le principal élément qui lui manquait, le reste des fonctionnalités étant au rendez-vous.

La première mouture du O!Play d'Asus nous avait particulièrement plu grâce à ses fonctionnalités et sa compatibilité avec les différents formats audio et vidéo. La version « AIR » vient combler un manque en lui ajoutant un module Wi-Fi. Cette nouvelle mise à jour ne révolutionne pas le produit mais constitue une évolution nécessaire pour ne pas se laisser distancer par la concurrence sur un marché aussi concurrentiel que celui des plateformes et disques durs multimédias. On retrouve donc le même

boîtier avec sa connectique augmentée du Wi-Fi. On apprécie toujours autant la présence d'un port mixte USB/eSata host pour profiter de la bande passante maximum. On apprécie également la présence du lecteur de cartes mémoire qui permet de lire directement les photos depuis la carte de votre appareil photo.

L'interface est toujours un régal, simple de prise en main, on maîtrise le produit en quelques secondes. Et si on s'attarde généralement plus sur la capacité vidéo du produit, il faut lui recon-



▲ D'extérieur, rien ne change à part la présence d'un lecteur de cartes mémoire ; c'est à l'intérieur qu'il y a le plus gros changement avec l'arrivée du Wi-Fi.

naître des performances audio tout aussi intéressantes. Il est capable de lire à peu près tous les formats disponibles avec un lecteur offrant une bonne ergonomie. Il est d'ailleurs possible de continuer à écouter la musique tout en naviguant dans les menus. Ne possédant pas de disque dur en interne, il lit les fichiers présents sur des unités de stockage externes ou sur des serveurs réseau compatibles DLNA. Sa connectique Wi-Fi lui apporte dans ce cas une plus grande souplesse d'utilisation. On ne regrette

qu'une chose, c'est que le prix se soit envolé avec l'arrivée du Wi-Fi. ■

Prix :	159 €
Produit :	Plateforme multimédia
Interface :	Wi-Fi 802.11n, Ethernet
Connectique :	HDMI, audio/vidéo composite, audio numérique (optique)
+ Interface ergonomique	
+ Fonctionnalités	
+ Compatibilités avec les différents formats	
- Prix un peu élevé	
NOTE	16/20

WESTERN DIGITAL WD TV HD LIVE Une mise à jour bienvenue

Après le succès rencontré par le WD TV HD premier du nom, Western Digital revient sur le devant de la scène avec la version Live, un modèle revu et corrigé pour notre plus grand plaisir.

Si le WD TV HD avait ouvert la voie du boîtier multimédia sans disque dur, il avait pris au fil du temps un peu de retard face à une concurrence très réactive. Mais Western Digital a décidé de ne pas se laisser faire et nous a proposé, un peu avant Asus, une nouvelle version de son produit. Les principales modifications viennent de la connectique qui se révèle maintenant plus complète que celle de l'Asus et du module Wi-Fi pour une utilisation sur le réseau sans contrainte. Le logiciel interne a également évolué.

Si l'interface reste la même, bien qu'elle mériterait une petite évolution, c'est au niveau du décodage audio que vient le plus gros changement avec la prise en charge du DTS dans les films là où la précédente version se contentait de faire du « pass-thru ». Pour le reste, sa compatibilité avec les différents formats vidéo et audio qui avait fait sa force est toujours au rendez-vous, avec une bonne qualité de restitution. Quel que soit le type de vos fichiers audio, il y a peu de chance qu'il n'arrive pas à le voir. Comme pour l'O!Play

▶ Toujours aussi compact, on regrette cependant que les deux ports USB soient si éloignés, ce qui n'est pas pratique pour les disques durs 2,5 pouces nécessitant deux ports pour leur alimentation.

d'Asus, il n'intègre pas de disque dur en interne et prend donc son contenu des disques durs externes qui lui sont connectés ou sur les serveurs compatibles DLNA présents sur le réseau. Il peut aussi, grâce à sa connexion au réseau, aller lire les radios Internet sur Pandora et Live 365. Le précurseur de la plateforme multimédia compacte a



donc encore de beaux jours devant lui avec cette mise à jour qui le rend à nouveau compétitif, dommage que le prix ait augmenté dans le même temps. ■

Prix :	149 €
Produit :	Plateforme multimédia
Interface :	Wi-Fi 802.11n, Ethernet
Connectique :	HDMI, audio /vidéo composite, Composante, audio numérique (optique)
+ Qualité d'affichage	
+ Formats reconnus	
+ Connectique	
- Interface perfectible	
- Prix un peu élevé	
NOTE	15/20

Les consoles de salon se promènent sur le réseau...

Les consoles de jeu savent parfaitement utiliser un réseau domestique pour mieux s'ouvrir à de nouvelles compétences. Véritables plateformes multimédias, nos Wii, PS3 et Xbox 360 savent trouver leur chemin sur votre réseau pour dialoguer avec votre PC... Mais à quoi ça sert ?



XBOX 360

Prix :	249 €
Constructeur :	Microsoft
Support optique :	DVD en série, HD DVD externe en option (épuisé)
Réseau :	Ethernet, Wi-Fi via un accessoire
Stockage :	HDD de 20 à 120 Go suivant les modèles
Accessoires :	1 gamepad sans fil

A noter : une version sans HDD est disponible, sous le terme Arcade, à 199 €

PS3 SLIM

Prix :	à partir de 299 €
Constructeur :	Sony
Support optique :	lecteur Blu-Ray
Réseau :	Ethernet et Wi-Fi g
Stockage :	HDD de 120 à 250 Go
Accessoires :	1 gamepad sans fil 3 axes



A noter : Il faut ajouter 50 € pour une version 250 Go

WII

Prix :	199 € avec Wii Sports
Constructeur :	Nintendo
Support optique :	Lecteur DVD
Réseau :	Wi-Fi g
Stockage :	mémoire fixe ou carte SD
Accessoires :	1 manette sans fil



A noter : La version Wii Sport Ressorts + 1 manette Motion Plus coûte 209 €



CONNEXION

Avant de pouvoir naviguer sur un réseau, dialoguer avec d'autres composants de ce dernier ou simplement se connecter à Internet, encore faut-il se connecter ! Et là, le meilleur de la technologie côtoie le très moyen si l'on peut s'exprimer ainsi.

Prenons la Xbox 360 pour commencer, elle est celle qui dispose de la connexion la plus basique : un port Ethernet 10/100. Si vous désirez la connecter à un réseau sans fil, vous pouvez soit craquer pour l'adaptateur USB-Wi-Fi de Microsoft, soit connecter un périphérique Ethernet comparable à une carte Wi-Fi externe. Dans tous les cas, si vous souhaitez vraiment exploiter votre console comme une plateforme multimédia, notre conseil est simple : optez

pour une connexion Ethernet via un système CPL. Pour la Wii, c'est encore plus subtile, cette dernière est Wi-Fi en mode g, mais ne dispose pas d'un port Ethernet, il faudra donc faire avec le sans-fil. Un adaptateur Ethernet-USB existe au rayon accessoires, mais là on se complique tout de même la vie car la console n'est pas vraiment multimédia, nous le verrons plus tard.

Reste « Madame toutes options », c'est-à-dire la PS3 Slim qui, si elle a perdu en taille, conserve sa connectique Ethernet et Wi-Fi. Au moins, on pourra choisir le côté « propre » du Wi-Fi ou haut débit de l'Ethernet. Malgré tout, la carte Wi-Fi intégrée de cette console nous a surpris par son efficacité en permettant le transfert de

vidéos de bonne qualité. Du côté des interfaces de connexion, encore une fois Sony soigne son produit et se place facilement sur la première marche mais la Wii talonne la PS3 par son côté très simple pour rejoindre un réseau sans fil. Encore une fois, Nintendo nous prouve l'accessibilité de son produit. C'est bien, mais dans le cadre qui nous intéresse, c'est-à-dire un usage réseau, la présence d'un connecteur Ethernet apporte plus de points que le Wi-Fi. ■



◀ La Wii dispose d'accessoires transformant une prise USB en Ethernet.

CLASSEMENT

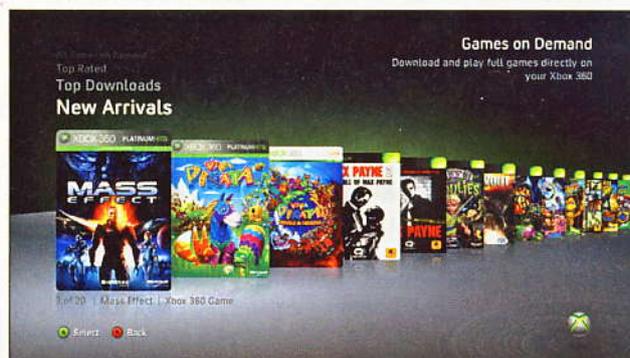
1 :	PS3
2 :	Xbox 360
3 :	Wii

www.ebooks-land.net

INTERFACE

Aujourd'hui, une console n'est plus un bout de plastique noir qui traîne dans un coin et s'anime quand on lui connecte une cartouche ou insère un CD, c'est une machine de salon avec sa propre interface. Pour preuve avec sa facilité à vous réclamer un clavier USB ou Bluetooth pour la première installation, la PS3 vous fait penser que si Sony trouvait le moyen d'y installer un *Office One* ou *Star Office*, on pourrait bien se croire devant un PC connecté au téléviseur familial. D'ailleurs, chacune a son style mais chacune propose de venir se promener sur les terres de votre PC. La Wii, fidèle à son style si particulier propose une interface simple avec des chaînes connectées à Internet et un service marchand permettant de

s'offrir des jeux ou des options supplémentaires. D'ailleurs, on trouve une chaîne Internet qui n'est autre qu'un navigateur de type *Opera* modifié pour la console. La Wii supporte aussi un clavier USB, ce qui demeure un plus pour utiliser ce navigateur. Côté Microsoft, on améliore à chaque mise à jour l'interface. Cette fois, la dernière en date pioche du côté des interfaces graphiques de téléphones tactiles, avec une jolie reprise des onglets et volets, sauf que si nous avons bien MSN, pas de navigation sur le Web pour la 360. Plus confuse mais aussi bien plus tendance et graphique, la dernière interface est un peu moins évidente à prendre en main, encore plus quand on jongle entre les modes en ligne et « off line » puisque la



▲ La 360 succombe à la mode du tactile et reprend une interface comme celle des téléphones de ce type.

console change sa hiérarchie d'interface selon les modes. Chez Sony, c'est presque du classique, tout utilisateur de produit de la marque retrouve ses marques en un instant. Ultra-complète, elle en devient presque complexe, ainsi on aimerait pouvoir trouver les réglages son dans la partie vidéo ou audio, histoire de pouvoir passer du HDMI au SPDif par exemple et non, il faut quitter pour rejoindre

les paramètres système avant de revenir, usant à la longue. Malgré tout, la sobriété et l'élégance de l'interface de la PS3 séduiront les esthètes, la 360 plaira davantage aux gamers et la Wii gardera les faveurs des 7 à 77 ans. ■

CLASSEMENT

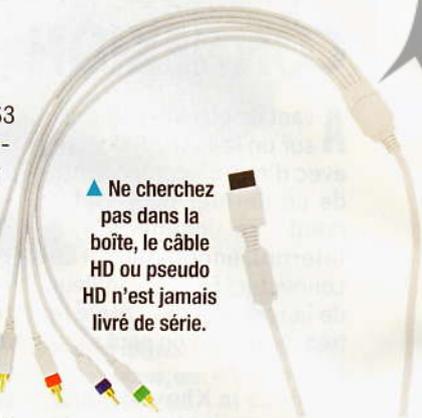
1 :	PS3
2 :	Xbox 360
3 :	Wii

AFFICHAGE

S'il faut déterminer qui a le plus bel affichage, car l'histoire est vite réglée : Sony et Microsoft sont sur la première marche, Nintendo arrive dernier. En effet, la Wii n'est pas HD et son câble « haute définition » se limite à un YUV permettant de passer au-delà de la résolution de base d'un écran cathodique. Autant dire que la Wii ne connaît pas ce que sont le lissage, l'antialiasing et les autres douceurs ! D'ailleurs, on ne le lui reproche pas, car ses graphismes

ultra-simples font aussi son charme. Nos deux autres concurrentes sont donc HD, la 360 se dotant d'un port HDMI depuis quelque temps (VGA au lancement), face à une PS3 qui elle aussi joue le HDMI. Petite différence, la 360 ne sait peut-être pas piloter un téléviseur via le connecteur VGA, mais au moins elle sait détecter un écran non HD ! Du coup, si vous passez votre console d'un téléviseur HD à un vieil écran cathodique, la 360 saura repasser en basse

définition, alors que la PS3 demandera une intervention de type *Reset* pour revenir au mode non HD ou par défaut. S'il faut trouver un véritable défaut à nos deux consoles HD, c'est précisément la livraison du câble HDMI... en option ! Et encore, ajoutons le tarif déraisonnable du câble certifié Sony ou Microsoft face à un produit tiers qui offre les mêmes caractéristiques, voire même mieux ! ■



▲ Ne cherchez pas dans la boîte, le câble HD ou pseudo HD n'est jamais livré de série.

CLASSEMENT

1 ex-aequo :	PS3 et Xbox 360
3 :	Wii

SUPPORT OPTIQUE

Toutes nos consoles disposent de logiciels stockés au minimum sur DVD. Oui, au minimum, car celle qui dispose d'un lecteur HD, soit la PS3, voit des logiciels arriver sur Blu-Ray. Wii et 360 se contentent d'un lecteur optique DVD. En cherchant sur le Web, on peut trouver un lecteur DVD HD pour la 360, mais aujourd'hui le support n'est plus développé et on peut déjà parler de collector. Bien évidemment, la Xbox 360 et la PS3 lisent les DVD vidéo, ce qui est pratique

pour faire office de second lecteur familial, alors que la Wii attend désespérément que son constructeur libère la plateforme et permette d'installer un logiciel de lecture DVD comme on peut le faire avec les autres « chaînes » de la console. On apprécie sur la PS3 sa faculté à tenter d'améliorer l'image d'un simple DVD quand la console détecte un écran Full ou HD Ready. Accessoirisées avec leurs télécommandes respectives, nos PS3 et Xbox 360 devien-

nent du coup plus que de simples consoles. On regrette toutefois le niveau sonore de nos consoles : la Wii offre le produit le plus silencieux suivi de la PS3 qui ne se signale pas trop du moment où elle a assez d'espace pour respirer autour d'elle. La Xbox 360 ferme la marche avec un niveau sonore conséquent



◀ Les télécommandes PS3 ou Xbox permettent de transformer les consoles en lecteurs de salon.

en fonctionnement. Notez que les derniers modèles de consoles Microsoft sont moins sensibles à la surchauffe et profitent d'un ventilateur de meilleure qualité, mais tout de même plus bruyant que la concurrence. ■

CLASSEMENT

1 :	PS3
2 :	Xbox 360
3 :	Wii

STOCKAGE

Bataille de disques durs pour le stockage chez les deux grandes et cartes mémoire pour la petite. La Wii ne joue vraiment pas dans la même catégorie que ses consœurs dans le domaine du stockage (quelques blocs de mémoire en série et un emplacement SD Card pour une augmentation des capacités). Son fonctionnement ne demande pas de lourde installation et seuls les usagers qui chargeront de nombreux jeux devront recourir à une carte

mémoire pour le stockage. Chez Sony et Microsoft, on suit la course à l'armement. Si Microsoft livre encore ici et là quelques 360 sans disque dur, il est aujourd'hui tout simplement indispensable de se doter de cette solution, les cartes mémoire ne permettant pas de profiter des capacités de la console. Mieux, aujourd'hui, le disque dur peut servir à stocker vos sauvegardes, vos fichiers musicaux, vos photos, mais aussi des vidéos à la demande ! Chez

Microsoft, on propose depuis la dernière évolution majeure de l'interface d'installer les jeux sur le disque dur. Attention, les jeux achetés en ligne sont bien sur le disque dur, mais les jeux achetés sur DVD et installés demandent comme sur votre PC la présence du DVD dans le lecteur pour fonctionner ! Au programme : 120 Go pour la Xbox, 120 ou 250 Go pour la PS3 suivant le modèle. Pour preuve, Sony propose toujours la version



◀ Ici le modèle Xbox externe. Le HDD est aujourd'hui indispensable à une console connectée.

250 Go aux acheteurs des packs « 2 jeux et une console » ou « deux films et une console ». Pour ceux qui possèdent une Xbox 360 d'origine avec le disque de 20 Go, sachez qu'il est possible de s'offrir un autre disque dur en accessoire et, en plus, Microsoft offre le câble pour transférer les données de l'ancien au nouveau. ■

CLASSEMENT

1 ex-aequo :	PS3 et Xbox 360
3 :	Wii

ACCÈS RÉSEAU ET MULTIMÉDIA

Une fois connecté, abonné au Live pour ceux qui possèdent une 360, il est temps de s'intéresser à notre réseau et à ce que nos consoles peuvent faire sur ce dernier. Par principe, une console trône à côté de la télévision alors que nos PC se cachent ailleurs, et le fait que les deux puissent dialoguer à travers un réseau domestique pourrait bien ouvrir de nouveaux services à nos consoles. Commençons encore une fois par Nintendo. La Wii sait lire les photos mais elle est totalement incapable de trouver son chemin sur un réseau domestique. Il faut en passer par une solution tierce. Ainsi X-oom propose *Media Center pour Wii*, un logiciel qui permet de connecter une Wii via son logiciel de navigation Web (à acheter autre part) à un

PC équipé du logiciel X-oom. Celui-ci permet de partager des dossiers reconnus par la console. Dans l'ensemble, cela fonctionne mais oblige l'utilisateur à acheter un produit en plus. Pour le reste, l'interface Web reprend sans vergogne celle de *MCE*. Voyons maintenant nos deux consœurs HD. La Xbox, avec son OS signé Microsoft, devrait être capable de dialoguer aisément avec les produits de la marque et la PS3 se présente comme un outsider. Tout n'est pas si simple ! Oui, la 360 sait gérer les connexions de type *Media Connect* et *Media Extender*, ce qui lui permet de trouver un serveur WHS ou les partages des PC du réseau, mais franchement, ni l'interface de la console, ni le paramétrage n'apparaissent comme « simples »

► Interface sobre mais efficace pour la PS3.



pour l'utilisateur moyen. La Xbox est aussi capable de prendre la main sur un PC doté d'une surcouche *Media Center* pour gérer le tuner TV, programmer un enregistrement et regarder à travers le réseau le fichier enregistré. C'est faisable, mais les premières fois sont laborieuses et il faut vraiment prendre le temps de tout approfondir pour parfaire la manœuvre. De son côté, la PS3 ne connaît pas les fonctions avancées d'un *Media Center* mais dispose en accessoire d'un Tuner TV pour qui voudrait utiliser sa console comme magnétoscope. Et sa force,

c'est son côté « tout automatique ». À peine fut-elle connectée à notre réseau qu'elle a détecté et intégré les répertoires multimédias de notre serveur WHS. Difficile de faire mieux. En prime, une fois certaines fonctions activées dans les réglages système, la PS3 lit les fichiers WMV et même DivX. Voilà qui tend à prouver que la réputation de la PS3 et ses capacités réseau supplantent la concurrence. ■

CLASSEMENT

1:	PS3
2:	Xbox 360
3:	Wii

www.ebooks-land.net

JEUX

Console « apéro » contre console de joueur, c'est un peu le problème avec nos trois comparses. La Wii est depuis son lancement la console conviviale par excellence, celle que l'on n'hésite pas à allumer quels que soient nos visiteurs. Les *Wii Sports* mais aussi certains titres comme *Mario Kart* et autres jeux qui permettent de lancer une partie rapide à plusieurs sont des stars. Cette console se rattrape donc de ses graphismes moyens et de sa technologie ancienne par une maniabilité et une prise en main indétrôna- bles. Pour preuve, Sony avec son concept 3Axes est sur la touche et Microsoft nous promet un système de contrôle par reconnaissance visuelle dans les mois à venir, mais rien ne remplacera la Wii et ses

accessoires parfaits. La Wii c'est donc une console accessible aux plus jeunes (à condition de ne pas prendre l'écran plat parental pour un tambour), mais aussi aux plus anciens... pour preuve son succès en maison de retraite. Malgré tout, elle peine à s'imposer chez les grands joueurs qui lui reprochent des graphismes de qualité moyenne et une puissance réduite. De l'autre côté, nous avons deux machines qui surfent en HD mais deviennent de mauvaises camarades si elles ne sont pas connectées à ce type d'écran. Par exemple, nombreux sont les joueurs qui réclament un patch à EA games pour *Mass Effect 2* sur 360 car les textes des sous-titres mais aussi d'interaction sont illisibles sur un écran classique. Un écran HD, une 360



▲ Un jeu comme *GTA* fait choisir la PS3 à toute une génération de joueurs, c'est la grande force des jeux exclusifs.

ou une PS3 et vous voilà à la tête d'un objet de « no life » si vous êtes amateur de jeu. Certains diront qu'il faut accepter le tarif d'achat d'une telle console, dites-vous qu'il est en dessous d'une carte graphique haut de gamme et que votre console sera joueuse parfaitement jusqu'à son dernier jeu, contrairement à un PC qui réclame un upgrade régulier.

Sony ou Microsoft, le choix du joueur est difficile et se

fera sûrement face aux exclusivités de l'une et de l'autre et non par un choix de connectique ou de lecteur optique. Dans les deux cas, attention les yeux, ces deux machines offrent un affichage superbe et seuls les FPS resteront difficiles à jouer en l'absence de clavier et de souris. ■

CLASSEMENT

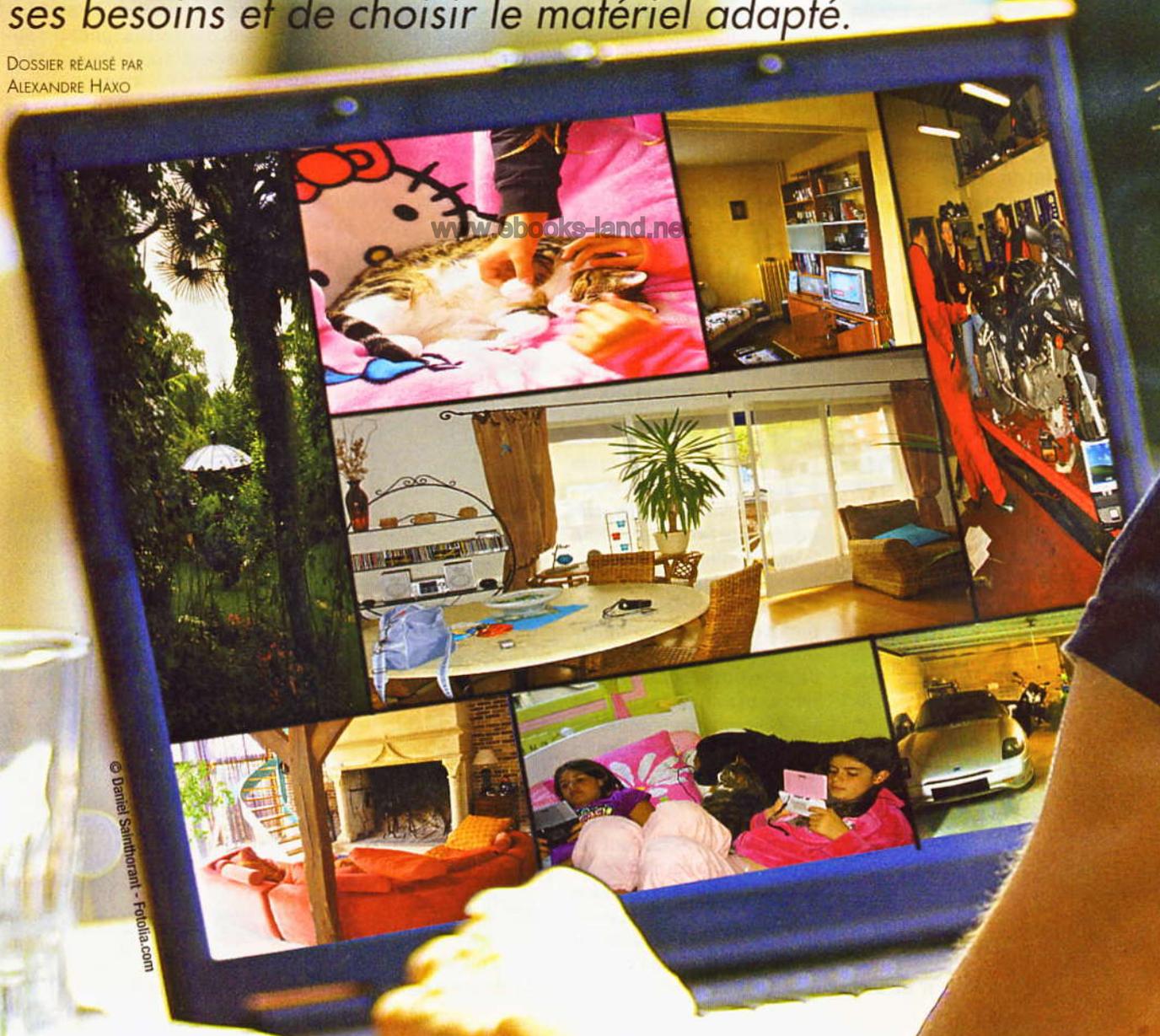
1 ex-aequo :	PS 3 et Xbox 360
3:	Wii

Vidéosurveillance

Les clés pour bien choisir

Surveiller son appartement pendant qu'on est au bureau, voir le petit dernier dans sa chambre, garder un œil sur des bureaux, sur son garage... Tout ceci est maintenant très simple : d'une simple webcam aux caméras IP les plus évoluées, il suffit de bien cerner ses besoins et de choisir le matériel adapté.

DOSSIER RÉALISÉ PAR
ALEXANDRE HAXO



© Daniel Sainthorant - Fotolia.com

Sommaire

- Une webcam veille sur la maison... p. 46
- Les différents types de caméras réseau p. 48
- Les logiciels associés aux caméras IP p. 50

La vidéosurveillance, c'est assez simple. Que les grands noms du secteur vous soient connus (D-Link, Linksys, etc.) ou inconnus (Axis), ils proposent tous des solutions fiables et éprouvées, d'une complexité technique variable adaptée à divers usages. De la surveillance d'une pièce avec une caméra fixe à l'utilisation de caméras mobiles à zoom, les usages sont variés, de même que les types de caméras. Avant de vous lancer dans l'achat d'une caméra de vidéosurveillance, prenez le temps de bien déterminer quels sont vos besoins avec autant de précision que possible. Voulez-vous surveiller une pièce, plusieurs pièces, l'endroit est-il sujet à des variations de lumière importantes ? Voulez-vous simplement être prévenu en cas d'intrusion ou voir en direct ce qui se passe ?

Toutes ces questions sont importantes car les caméras réseau ont des caractéristiques très hétéroclites et toutes ne savent pas faire la

même chose. Surveiller, oui, mais comment ? Là est la question.

Sensibilité à la lumière

Les caméras dédiées à la surveillance sont en général capables de s'adapter à des conditions d'éclairage variables. L'unité de mesure de l'exposition à la lumière est le Lux et, pour info, une journée ensoleillée tourne autour des 100 000, voire 130 000 Lux. Une nuit de pleine lune correspond à une intensité de 1 Lux. Les caméras dédiées à la vidéosurveillance ont une sensibilité nettement supérieure à celle des webcams standard. Elles ont souvent une sensibilité inférieure à 1 Lux et savent passer de la couleur au noir et blanc automatiquement pour pouvoir descendre encore plus bas dans la sensibilité. Si vous voulez surveiller une pièce dont la luminosité est variable, comme un appartement par exemple dont le niveau d'éclairage varie avec les cycles jour/nuit, il faut faire attention à la sensibilité de la

caméra. Inutile cependant d'aller choisir des modèles très haut de gamme affichant une sensibilité de 0,005 Lux, à moins bien sûr d'en avoir les moyens.

Résolution (VGA, Mégapixels, HDTV)

La résolution est bien sûr importante. Et les caméras de surveillance proposent des résolutions allant du simple PAL/NTSC (respectivement 576i et 480i), au VGA (640x480) avec HDTV 720p, en passant par le mégapixel en 1280x1024 ; certaines caméras hors normes savent fonctionner en 1080p, en 1600x1200 et même en 2048 x1536. Mais ne vous précipitez pas automatiquement vers les plus hautes résolutions. Primo, plus le capteur accueille de pixels, plus la caméra est chère. Et deusio, faut-il le rappeler : une caméra de vidéosurveillance n'est pas destinée à produire des films familiaux à graver sur Blu-Ray ! Or, les caméras Mégapixels d'entrée de gamme sont en général incapables de filmer de manière

fluide, la plupart de ces modèles se limitant à une cadence de 12 ou 14 images par seconde. Si un mobile ou une personne passe vite devant l'objectif, vous ne verrez qu'un vague mouvement, mais rien de précis. Ceci ne veut pas dire que les modèles dits « Mégapixels » d'entrée de gamme sont sans intérêt. Au contraire. Une caméra de surveillance est capable de détecter un mouvement et de prendre une série de clichés de ce mouvement. Dans ce cas, le cliché d'une caméra Mégapixels sera plus détaillé que celui d'une caméra VGA. L'intrus sera plus facilement identifiable. À l'inverse, si vous voulez faire du monitoring et surveiller en temps réel ce qui se passe chez vous, il faut privilégier une solution offrant une bonne fluidité. Les résolutions VGA des caméras standard sont un excellent compromis. Seuls les professionnels pourront s'offrir des caméras Mégapixels à bonne cadence. Comptez dans les 1 000 € pour un jouet de ce type. Résumons : une caméra avec une définition basse (jusqu'au VGA) sera parfaite pour le monitoring et la diffusion de flux d'images en direct. Une caméra Mégapixels d'entrée de gamme ne sait pas filmer de façon fluide à sa résolution maximale mais saura produire de meilleurs clichés. Notre préférence à budget réduit va tout de même aux caméras VGA, moins chères et plus polyvalentes.



Mode de film : entrelacé vs progressif

La façon de filmer une scène peut grandement influencer sur la qualité de sa restitution. Lorsqu'une caméra filme en entrelacé, elle génère deux images : l'une pour les lignes paires, l'autre pour les lignes impaires. L'intérêt de l'entrelacé est que seule la moitié de l'image est envoyée de la caméra au moniteur à la fois. Ces deux moitiés d'images sont ensuite superposées pour reconstituer une seule image entière. En progressif, la caméra restitue d'un coup tous les pixels de l'image.

Le principal avantage de la technique est qu'elle nécessite une bande passante bien plus élevée que pour l'entrelacé. Mais en revanche, la qualité restituée est nettement supérieure, surtout lorsqu'il s'agit de surveiller des mouvements. Dans ces cas-là, l'entrelacé peut manquer de netteté. Pas le progressif. Pour une meilleure qualité d'image, préférez donc le progressif. Certes le besoin en bande passante est plus important, mais on peut le contourner en utilisant une compression h.264 de plus en plus répandue sur les caméras de surveillance.

la caméra et vous n'y touchez plus jamais. Les caméras disposent pour ceci d'une bague sur l'objectif permettant de régler la netteté. En revanche, si vous utilisez des caméras mobiles à zoom, vérifiez bien qu'elles disposent d'une fonction de mise au point automatique ou de l'équivalent logiciel. Souvent, les caméras à zoom d'entrée de gamme sont dépourvues de cette fonction : le moindre zoom sur une zone et vous passez en mode flou intégral. Autant dire qu'un zoom sans mise au point est parfaitement inutile... et pourtant ça se vend !

Le profil de la caméra idéale

- Caméra fixe (sous dôme ou non)
- Sensibilité : 1 Lux ou moins
- Résolution : 640x480 ou 800x600
- Compression : h.264 ou Mpeg4
- Mode de film : progressif
- Intégrant le Wi-Fi pour les

caméras à installer loin du routeur

- Si possible, dotée d'une fonction audio uni ou bidirectionnelle

Prix approximatif : de 150 € pour une bonne caméra fixe filaire sans audio à 260 € pour le même modèle avec Wi-Fi et audio bidirectionnel.

Mise au point

C'est toujours le point que l'on néglige lorsqu'on achète une caméra. La mise au point est pourtant un élément capital. Si vous utilisez une caméra fixe pour surveiller une zone précise, sans jamais y faire de zoom... vous ferez la mise au point à la main lors de l'installation de

Compression et codecs (MJpeg, Mpeg-4 et h.264)

Comme toutes les caméras, celles dédiées à la vidéosurveillance utilisent des codecs pour traiter l'image. Les caméras modernes utilisent principalement trois méthodes de compression : le MJpeg (*Motion Jpeg*), le Mpeg-4 et le h.264. Tous ces



Interface : Wi-Fi ou filaire

Le choix de l'interface est capital. L'interface standard d'une caméra de vidéosurveillance est l'Ethernet ; elles disposent toutes d'un port RJ-45 et devront être reliées à votre routeur par câble. C'est efficace et simple, mais pas toujours pratique. On n'a pas un routeur dans chaque pièce et faire courir des kilomètres de câble dans la maison n'est guère enthousiasmant. On pourra donc, si la caméra doit être loin du routeur, utiliser des modèles Wi-Fi. Ces modèles intègrent une interface Wi-Fi, en général du 802.11g suffisant pour faire passer un bon flux de données vidéo compressées. Comme tous les périphériques Wi-Fi, ces connexions sont cryptables. Si la solution est très pratique, il faudra néanmoins veiller à ce que la transmission sans fil soit de bonne qualité : pas trop loin du routeur, sans trop d'interférences (micro-ondes, écoute-bébé, etc.) et avec le moins de murs possible entre le routeur et la caméra pour ne pas affaiblir le signal.

Une caméra audio... ou non ?

Certaines caméras, et pas obligatoirement les plus haut de gamme, disposent d'une fonction audio. Celle-ci peut être unidirectionnelle (vous entendez ce qui se passe à distance) ou bidirectionnelle : vous entendez ce qui se passe et vous pouvez parler par caméra interposée. Il est toujours bon de disposer d'une fonction audio car les caméras qui en sont dotées sont en général capables de déclencher une alerte d'intrusion en cas d'événement audio.

Si vos intrus sont hors champ, mais qu'ils font du bruit... il est toujours bon d'en être informé. ■

codecs donnent des images correctes. Le problème n'est pas tant la qualité que la bande passante nécessaire pour arriver à une qualité satisfaisante. Le MJpeg est la plus ancienne norme, la plus simple, mais aussi celle qui nécessite le plus de bande passante. À titre de comparaison, pour une qualité d'image équivalente, le MJpeg va demander un débit à peu près constant oscillant autour des 6 Mbps, là où le Mpeg-4 restera entre 0,6 et 1,4 Mbps. Le h.264, lui, ne montera pas au-delà de 1 Mbps. Les chiffres sont éloquentes : préférez une caméra proposant une compression Mpeg-4 ou h.264. Normalement, c'est le cas de tous les modèles actuels. Pensez juste à le vérifier.

Bande passante et stockage

L'utilisation d'une résolution décente et d'un bon codec est cruciale pour une caméra réseau. Si vous êtes en entreprise et que vous

voulez monter un réseau de surveillance local, pas de soucis : montez-le sur une infrastructure gigabit Ethernet et vous n'aurez pas de problèmes. En revanche, dans le cadre d'un usage domestique, la chose est plus délicate. Si nos abonnements ADSL offrent bien un débit descendant élevé, ils sont en revanche particulièrement pingres sur les débits remontants. En général, en remontant, on a moins de 1 Mbps, ce qui est très peu. Si votre caméra doit envoyer des données vers Internet avec une connexion Internet grand public, il faudra utiliser une compression efficace de type h.264 ou Mpeg-4.

Si vous voulez stocker les enregistrements, la question est tout aussi importante. Une caméra fonctionnant en MJpeg 24h/24 et utilisant une résolution 704x576 (4CIF) produit 50 Go de film par jour et utiliser une compression Mpeg-4 permet de diviser ce chiffre par 5. Si vous

partez en vacances deux semaines et voulez conserver les enregistrements de surveillance, il faudra prévoir 1,5To de stockage en Mpeg-4.

Combien de caméras ?

Que ce soit chez vous ou en entreprise il faut déterminer ce que vous voulez surveiller, et de combien de caméras vous avez besoin. En règle générale, un même logiciel permet de gérer plusieurs caméras ; c'est surtout en termes d'infrastructure réseau qu'il faudra être précis. Toutes les caméras doivent être reliées au routeur afin de pouvoir être vues par l'utilitaire de gestion du constructeur et de pouvoir envoyer des données sur le Web (alertes en cas d'intrusion) ou d'être vues depuis Internet (monitoring à distance). Il faudra donc veiller à avoir assez de ports RJ-45 libres sur son routeur, voire à panacher caméras Wi-Fi et filaires en fonction de l'éloignement du routeur.

Une webcam veille sur la maison

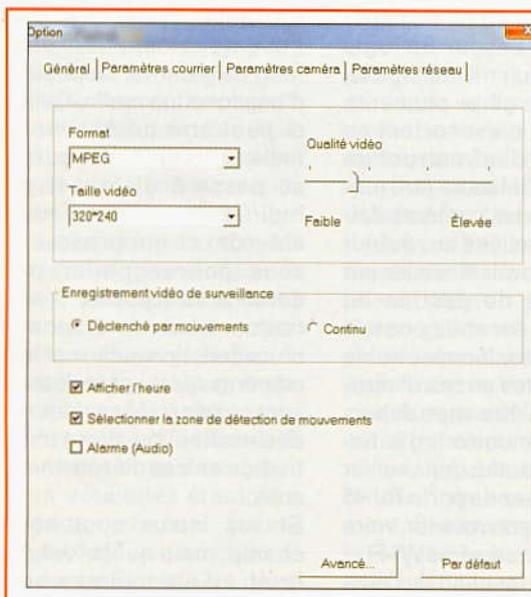
Bien que la webcam ne soit pas faite pour cela, il est possible de l'utiliser pour des applications de surveillance basiques. Surveiller le petit dernier dans sa chambre, vérifier qu'un collègue de bureau ne se serve pas de votre café... Pour des applications basiques dans un environnement bien éclairé, la webcam peut faire l'affaire.

Micro Application propose un excellent outil ne coûtant que 40 € : Vidéo surveillance, basé sur le logiciel Video Patrol 5. Les avantages de cette application sont sa simplicité de mise en œuvre associée à une liste de fonctionnalités digne des meilleurs logiciels de vidéosurveillance. De plus, le logiciel sait gérer jusqu'à trois caméras différentes. Bref, pourquoi se priver ?



Etape 1 : Installation

Une fois le logiciel installé, lancez-le. Vous arrivez sur l'écran de contrôle. Cette première fenêtre permet d'utiliser les fonctions standard du logiciel. Mais avant de se lancer dans la surveillance, configurons l'ensemble. Cliquez sur l'icône en forme de rouages pour ouvrir la fenêtre des propriétés.



Etape 2 Configuration générale

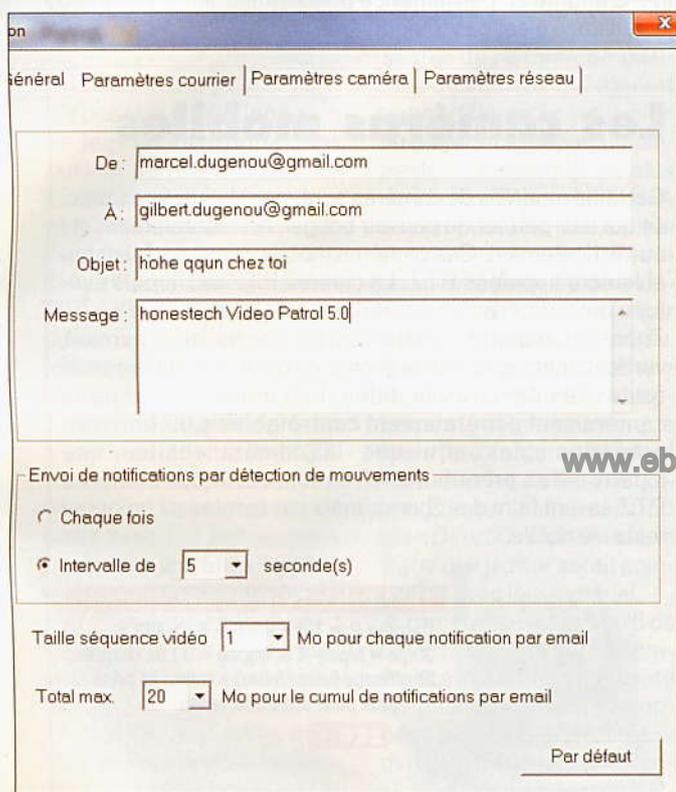
Allez sur le premier onglet, *Général*. Ici vous pourrez régler la taille de l'image et la qualité de l'enregistrement. Plus intéressant, vous pourrez déterminer si l'enregistrement doit se faire en continu, ou s'il sera déclenché par une détection de mouvements. Nous vous conseillons d'opter pour la détection de mouvement, plus économe en ressource et ayant le mérite de n'enregistrer que des événements intéressants.

Dans le bas de la fenêtre, vous pourrez choisir d'afficher la date et l'heure sur l'image, de déterminer vous-même la zone de détection de mouvement ; ces deux options sont à garder cochées pour de la surveillance. Nous verrons plus loin comment configurer la zone de détection de mouvements.

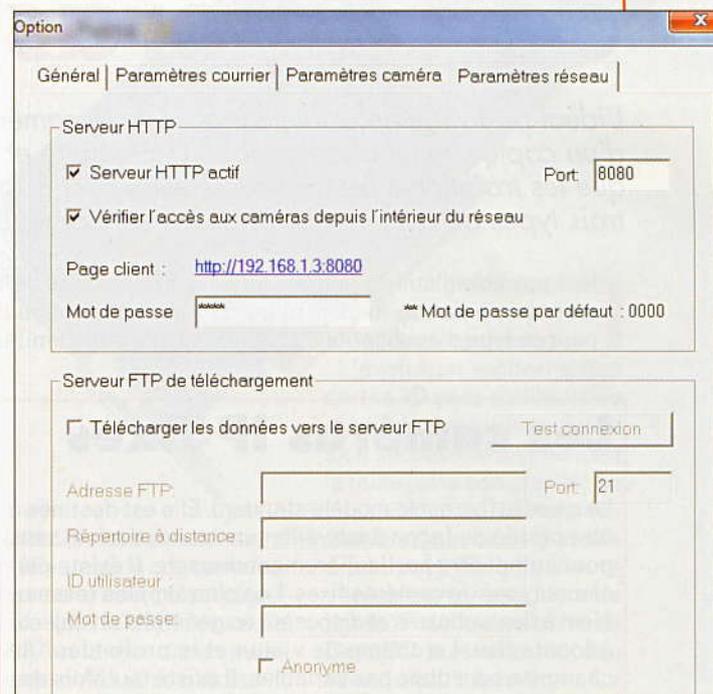
En revanche, veillez à décocher la case *Alarme* (audio) si vous ne voulez pas qu'un bête cri de coucou ne vienne expliquer à vos intrus qu'ils ont été « flashés ».

Etape 3 Configuration du mail

Allez maintenant à l'onglet *Paramètres courrier*. Ici vous pourrez régler les paramètres d'envoi de mail en cas d'alerte. Lorsqu'un mouvement sera détecté, l'utilitaire enregistrera des clichés de l'intrusion et vous enverra immédiatement une série de mails avec des photos prouvant l'intrusion. Saisissez en haut une adresse mail d'expéditeur et une de destinataire. Attention, l'utilitaire ne dispose pas de son propre client mail (c'est pourquoi on ne rentre ni login ni mot de passe de messagerie). Il faut impérativement avoir un client mail installé sur son PC, et paramétré. C'est ce dernier que le programme de vidéosurveillance utilisera.



Etape 4 Paramètres réseau



Le dernier onglet nommé *Paramètres réseau* vous permet d'activer le serveur http afin de pouvoir voir vos flux vidéo depuis Internet ou de pouvoir les regarder depuis le réseau local. Cochez *Vérifier l'accès aux caméras depuis l'intérieur du réseau* pour autoriser l'accès depuis le réseau local. Juste en dessous, l'adresse IP à taper dans votre navigateur apparaît. Pour pouvoir visualiser les flux, vérifiez que votre firewall ne bloque pas l'application.

La partie inférieure de la fenêtre vous permet d'uploader les données enregistrées vers un FTP. Si vous désirez le faire, vous n'avez qu'à activer la fonction et à saisir vos paramètres de connexion FTP. Il faudra au préalable disposer d'un tel compte chez un hébergeur Internet.

Etape 5 Lancer la surveillance

Une fois tous les paramètres réglés, revenez sur la fenêtre principale de l'application.

Utilisez les curseurs entourant l'image pour déterminer la zone de détection de mouvement. Utilisez ensuite les touches *Plus* et *Moins* situées sous l'horloge pour régler la sensibilité du détecteur de mouvement.

Dans le menu déroulant juste en dessous, choisissez le type de comportement à adopter en cas d'alerte (enregistrer, enregistrer et envoyer un mail avec ou sans cliché, etc.).

Lorsque vous êtes prêt, cliquez sur le bouton figurant un œil au milieu de la fenêtre. La surveillance démarre.



Les différents types de caméras réseau

L'idéal pour la vidéosurveillance reste la caméra IP. Cette dernière est une caméra dotée d'un capteur bien plus sensible à la lumière et dotée d'une interface réseau. Plus chères que les traditionnelles webcams, elles sont aussi bien plus efficaces et fiables. Il existe trois types de caméras IP. Chacune est accessible à la vente et convient à des usages précis.

Il est possible d'utiliser une simple webcam pour faire de la vidéosurveillance, mais la plupart ne sont pas conçues pour ce type d'applications et montrent vite leurs limites

en cas de faible luminosité. De plus, le fait de devoir garder un PC allumé en permanence pour utiliser son système de surveillance n'est pas toujours très pratique.

Les caméras IP fixes

La caméra fixe est le modèle standard. Elle est destinée à être placée de façon à surveiller une zone précise, sans pour autant être particulièrement discrète. Il existe plusieurs types de caméras fixes. Les plus simples ressemblent à des webcams et disposent en général d'un objectif à focale fixe. Le champ de vision et la profondeur de champ ne sont donc pas variables. Il existe toutefois des caméras fixes dotées d'objectifs à distance focale variable permettant de petits zooms, mais ces dernières sont aussi très chères.

www.ebooks-livre.net



AXIS M1031W

Caméra IP fixe • Wi-Fi • 640x480 • 30 fps en h.264, Mpeg-4 et Mjpeg • Sensibilité mini 1 Lux • LED d'éclairage en cas d'obscurité totale • Flux audio bidirectionnel avec micro et haut-parleur • Détecteur de mouvement IR efficace jusqu'à 6 m pour une détection même dans le noir

250 €



AXIS M1011

Caméra IP fixe • Ethernet • 640x480 • 30 fps en h.264, Mpeg-4 et Mjpeg • Sensibilité mini 1 Lux

150 €



D-LINK DCS 2121

Caméra IP fixe • Wi-Fi • 1280x1024 - 10 fps • 640x480 - 30 fps • Mpeg-4 et Mjpeg • Sensibilité mini 0,5 Lux • Micro • slot SD pour enregistrer les événements sur carte (16 Go max)

145 €

Les caméras mobiles

Certains modèles de caméras sont montés sur une rotule, ce qui leur permet de pouvoir bouger, horizontalement et / ou verticalement. Ces caméras mobiles sont parfois abusivement appelées PTZ. La caméra PTZ est la plus évoluée des caméras de surveillance. PTZ signifie *Pan Tilt Zoom* parce que la caméra peut bouger horizontalement, verticalement et faire des zooms, ce qui n'est pas le cas de toutes les caméras mobiles. Les mouvements de la caméra sont généralement contrôlables à distance ou programmables afin que la caméra réalise une « patrouille » prédéfinie. Attention, certaines caméras PTZ savent faire des zooms, mais pas la mise au point qui reste manuelle.



TRENDNET TV-IP422W

Caméra Pan Tilt • Wi-Fi • 640x480 • 30fps • Mpeg-4 et Mjpeg • 0 Lux (lentille IR efficace jusqu'à 5m) • micro et prise jack pour diffuseur audio

280 €

AXIS 212 PTZ

Caméra PTZ • Zoom optique 3x • vue panoramique complète • 10 Lux • 640x480 • 30 fps • Mpeg-4 et Mjpeg • audio bidirectionnelle • PoE (alimentation via Ethernet)

620 €



DLINK DCS-5220

Caméra mobile Pan-Tilt • 640x480 • 30 fps • Wi-Fi • 0,5 Lux • Mpeg-4 et Jpeg pour les clichés • Support vidéo pour mobiles 3G

290 €



Les dômes fixes et PTZ

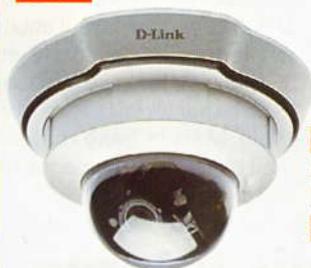
Une caméra dôme est tout simplement une caméra fixe ou PTZ installée sous une cloche translucide. Elle ne diffère des dernières que par la présence du dôme qui a pour vocation de cacher l'orientation de la caméra. Ces caméras sont habituellement fixées au plafond. Si un intrus voit effectivement le dôme, il sait qu'il y a une caméra, mais il ne peut voir où elle pointe ni quelle zone elle surveille. Le dôme est à la fois plus discret que la caméra fixe ou mobile, et plus dissuasif grâce au doute qu'il laisse planer quant à son orientation.



AXIS 209FD-R

Dôme PT • 640x480 • 30 fps • Mpeg-4 et Mjpeg • 1,5 Lux • Conçue pour les environnements difficiles (garages, caves) • alarme anti-détérioration

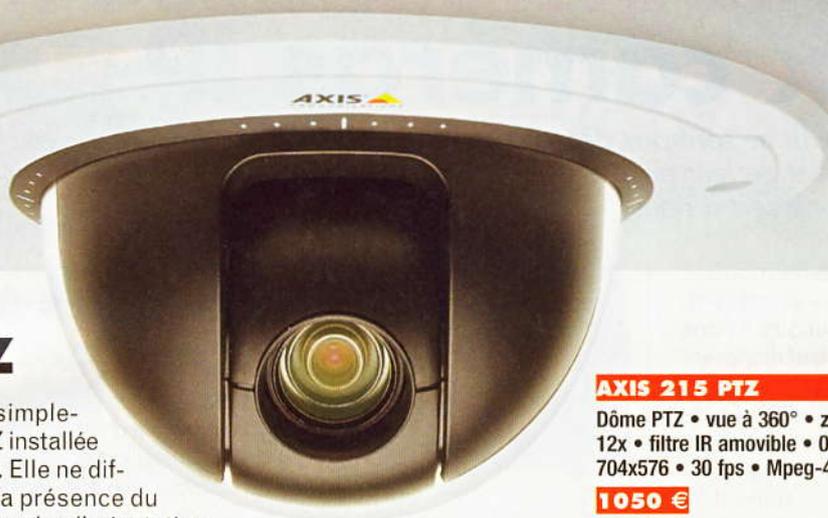
570 €



D-LINK DCS 6110

Dôme fixe • 640x480 • 30fps • Mpeg-4 et Mjpeg • PoE

500 €



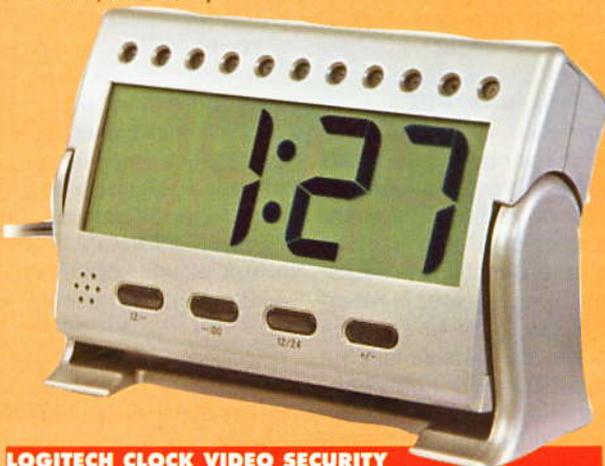
AXIS 215 PTZ

Dôme PTZ • vue à 360° • zoom optique 12x • filtre IR amovible • 0,3 Lux • 704x576 • 30 fps • Mpeg-4 et Mjpeg

1050 €

Les caméras espions

La caméra espion est une caméra fixe qui se dissimule dans un objet d'apparence anodine. Le meilleur exemple est le réveil-caméra de Logitech, en apparence un banal réveil qui dissimule en fait une caméra de vidéosurveillance dotée des mêmes fonctionnalités que les autres. La caméra espion est idéale pour surveiller votre bureau en votre absence par exemple. Si vous avez un collaborateur indélicat, c'est le top.



LOGITECH CLOCK VIDEO SECURITY

Caméra espion • 648x480 • 15 fps • 2 Lux

295 €

Les caméras à infrarouge

Une caméra à infrarouge permet de filmer y compris la nuit, et en noir et blanc. Habituellement, les caméras de ce type spécifient une distance maximale de fonctionnement, souvent entre 15 et 30 mètres. Certaines, très haut de gamme ont une portée supérieure à 80 m, voire plus de 200 m. Ces caméras sont idéales pour surveiller des endroits parfois plongés dans l'obscurité comme un garage par exemple. Les caméras à infrarouge peuvent être fixes, PTZ ou dôme (fixe ou ptz). Nous avons intégré quelques modèles infrarouges dans les sélections des autres caméras.

Les logiciels associés aux caméras IP

Les caméras IP ne sont pas des webcams, elles ne fonctionnent pas avec Messenger ou Skype. Elles disposent de leur propre utilitaire de configuration (intégré à la caméra) et la caméra sans son logiciel ne sert à rien.

Les utilitaires fournis avec les caméras se ressemblent beaucoup d'une marque à l'autre et disposent peu ou prou des mêmes fonctions essentielles. Outre les informations de configuration, ces utilitaires servent à déterminer comment la caméra agira en cas de problème, et comment elle vous en préviendra.

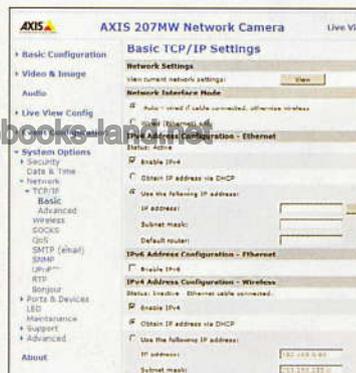
Tous les utilitaires sont capables de fournir un accès http à leur flux vidéo : vous pouvez vous connecter depuis n'importe où dans le monde sur votre caméra réseau pour en suivre les flux en direct ou la configurer (voir encadré). Tous les utilitaires se basent sur la détection de mouvement pour déclencher une action. Cette détection peut se faire sur toute la surface de la zone surveillée, ou sur une zone définie par l'utilisateur. Les utilitaires savent aujourd'hui proposer des zones personnalisées, ainsi qu'un réglage de la sensibilité de la détection. Si vous laissez la détection sur toute la zone de l'écran avec une sensibilité maximale, un simple changement de luminosité (un nuage qui assombrit le ciel) peut déclencher une alerte.



Les NAS dédiés à la vidéosurveillance

Si vous comptez déployer un réseau un peu plus dense que la seule caméra qui surveille la porte d'entrée, vous pourrez vous tourner vers les NAS dédiés à la vidéosurveillance. Ces derniers commencent à se répandre et force est de constater que leurs fonctionnalités les rendent particulièrement intéressants. Ils disposent de logiciels de contrôle propriétaires qui sont compatibles avec la plupart des caméras IP du marché et souvent compatibles avec les fonctions PTZ de caméras. En fonction des modèles, les NAS peuvent gérer l'enregistrement de plusieurs caméras Mégapixels en même temps. Ils savent envoyer des alertes, enregistrer les vidéos. Ce sont d'excellentes bases pour monter un système de surveillance pour toute une maison ou un immeuble.

► La page de configuration des caméras IP est semblable à celle d'autres périphériques réseau comme le routeur ou le Nas.



L'idéal est donc de ne surveiller qu'une zone clef (une porte, un bureau, un couloir, etc.). Sur certaines caméras, la présence d'un micro permet également de déclencher les alertes en cas d'événement sonore. Si votre intrus passe hors champs mais qu'il parle, il est cut.

Le bon comportement

En cas d'alerte, les utilitaires savent adopter plusieurs comportements. L'action de

malement de leur propre client de messagerie et sont capables d'envoyer les courriers même sans connexion à un PC. Elles sont également capables d'uploader les informations d'intrusion sur un serveur FTP : il suffit de spécifier l'adresse, le login et le mot de passe pour que les données soient mises en lieu sûr.

Certaines caméras disposent également d'un petit serveur de streaming qui permet d'envoyer un flux vidéo en direct vers une page web. D'autres encore savent encoder leurs flux de sortie en 3GP afin de les rendre visualisables sur un téléphone portable. Mais la base reste le mail d'alerte accompagné de son cliché. ■

Accédez aux flux de votre caméra depuis Internet

Pour pouvoir regarder en direct ce qui se passe chez vous, un simple navigateur Internet suffit à se connecter à sa caméra et à en recevoir les flux. Toutefois, il faut configurer son routeur et ou sa box pour que la chose fonctionne. Avec une IP fixe, la procédure est on ne peut plus simple (c'est le cas des abonnés Free par exemple). Si la caméra est reliée au routeur de la box, il

faudra mapper un port et attribuer à la caméra une adresse IP fixe. Admettons que vous attribuez comme IP à la caméra 192.168.23.45. Lorsque vous voudrez vous connecter, il faudra taper l'adresse IP de votre box dans votre navigateur (par exemple 80.234.34.25) et préciser un port d'entrée, par exemple le 8010. L'adresse que vous taperez dans votre navigateur

sera alors du type 80.234.34.25 :8010. Le mappage de port consiste à dire au routeur que toute entrée sur ce port (le 8010 en l'occurrence) devra être redirigée vers telle adresse IP (celle de notre caméra, en l'occurrence le 192.168.23.45).

Normalement, un port bien mappé et une adresse IP fixe attribuée à votre caméra et le tour est joué.

ABONNEZ-VOUS !

www.pcmagazine.fr

Compatibles N°254 Juillet 2009

PC magazine

LA REVUE DES UTILISATEURS Avertis

DOSSIER SPÉCIAL VACANCES

12 GPS À MOINS DE 150 €

6 SITES INTERNET POUR IMPRIMER SES PHOTOS

TOUTES LES NOUVEAUTÉS AU BANC D'ESSAI

- Processeurs AMD,
- Plateforme ION nVidia,
- Ultra-portable à moins de 600 €,
- SSD, enfin disponible pour tous...

COMPARATIF SMARTPHONES

9 POUR RESTER CONNECTÉ

PRATIQUE OPTIMISEZ VOTRE LECTEUR VIDÉO HD

INTERNET INSTALLEZ UN NAVIGATEUR POUR VOS ENFANTS

OFFRE PASSION

1 an
12 numéros

51 €

15 €
D'ÉCONOMIE

au lieu de ~~66 €~~*

www.ebooks-land.net

JE M'ABONNE !

Bulletin à renvoyer avec votre règlement à : COMPATIBLE PC MAGAZINE

Service Abonnements - 6 rue Olaf Palme - 92587 Clichy cedex. Tel : 01 47 56 54 00**

Compatibles **PC magazine**
LA REVUE DES UTILISATEURS Avertis

Je choisis le prélèvement automatique et serai prélevé (e) de **12,25 €** tous les 3 mois. Je remplis mes coordonnées ci-dessous et l'autorisation de prélèvement ci-contre. Je signe et je joins à ce Bulletin un Relevé d'Identité Bancaire ou Postal (RIB, RIP ou RICE). ▼ 746P102B

Je règle mon abonnement en une seule fois par chèque ou par CB pour un montant de **51 €** au lieu de 66 € ▼ 746P102A

Courriel :@.....

Nom/Prénom :

Adresse : CP :

Ville :

Pays : Tel :

Règlement à l'ordre des Editions Larivière : Chèque bancaire

CCP Paris 115 915 A 020 *N'oubliez pas d'inscrire le nom de la revue et votre téléphone sur votre formulaire.

CB : N°

Expirant le : 20

Cryptogramme (3 derniers chiffres au dos de votre carte, sous la bande magnétique) :

PAIEMENT PAR CB DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES :

Autorisation de prélèvement N° NATIONAL D'EMETTEUR : 388 322

J'autorise la banque :

Adresse : CP :

Ville :

établissement teneur de mon compte, à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, le montant des avis de prélèvements trimestriels présentés par les Editions Larivière. Je pourrai interrompre mon abonnement à tout moment par simple demande écrite aux Editions Larivière 6, rue Olaf Palme 92587 Clichy Cedex.

TITULAIRE DU COMPTE : Mme M. Mlle

Nom / Prénom :

Adresse : CP :

Ville :

Je joins un RIB, un RIP ou un RICE

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES :

Oui, je souhaite recevoir les offres commerciales des Editions Larivière à mon adresse courriel. Tarif France 2010. Offre valable jusqu'au 31/12/2010. International et envoi par avion, nous consulter au +33 1 47 56 54 00 ou par mail : abo@editions-lariviere.fr. *Prix de vente au numéro. Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros de Compatibles PC Magazine au prix de 5,50€. L'abonnement prendra effet dans un délai maximum de quatre semaines à compter de la date de validation de votre commande par nos services. **Numéro non surtaxé. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Ces données sont susceptibles d'être communiquées à des organismes tiers sauf si vous cochez la case ci-après

Faut-il investir dans une carte DirectX 11 ?

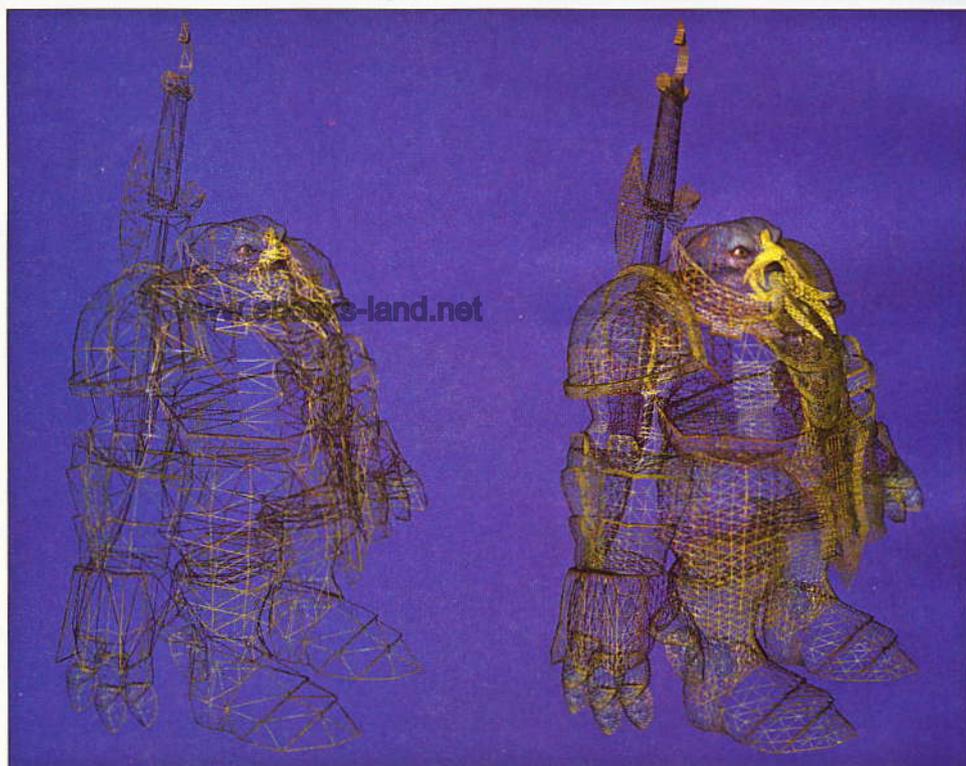
Une nouvelle version de DirectX est généralement un événement dans le monde de l'informatique. Nouvelles cartes graphiques, nouveaux jeux, la méthode est en principe bien huilée. Sauf que depuis DirectX 10, la recette semble ne plus trop marcher...

DOSSIER RÉALISÉ PAR GUILLAUME LOUEL

Après avoir été le moteur de l'industrie du jeu sur PC, DirectX a connu depuis 2006 un certain nombre de déboires. Et pas des moindres : trois bonnes années après la sortie de DirectX 10, on compte moins de 40 jeux développés utilisant la nouvelle API de Microsoft ! À peine un par mois, sur tant de temps, c'est au-delà du déprimant. Aujourd'hui, en 2010, de nombreux gros jeux continuent à sortir en utilisant exclusivement la version 9.0c de DirectX, comme par exemple l'excellent *Mass Effect 2*. Une version qui date, rappelons-le, de 2004. Microsoft aurait-il perdu la recette ? Et que dire alors de DirectX 11... subira-t-il le même sort ? Pour bien comprendre le « hic » de DirectX 10, il nous faut procéder à quelques petits rappels montrant comment nous en sommes arrivés là.

L'union faisait la force

On ne le dit pas souvent, mais avec DirectX, le papa de Windows avait réussi un pari qui semblait impossible durant les années 90. Rappelez-vous, nous étions alors aux balbutiements des cartes graphiques « accélérées » 3D, à l'époque glorieuse des 3DFX, où chaque



▲ Sans tessellation, les artistes doivent créer des versions plus ou moins détaillées de leurs modèles, à la main.

constructeur proposait des matériels aux fonctionnalités différentes. Et pour les développeurs de jeux, c'était un calvaire : il fallait réaliser une version de son moteur graphique pour chacune des « API » proposées par les constructeurs de matériels. En effet, chaque constructeur avait créé sa propre bibliothèque d'instructions que les développeurs de jeux devaient utiliser pour

faire fonctionner leurs cartes, celles-ci disposant alors de spécifications différentes et incompatibles. Certains jeux étaient alors mieux optimisés pour une carte que pour une autre. En soi, pour Microsoft, cette situation de compétition un peu folle n'était pas vraiment un problème, puisque le jeu sur PC se faisait toujours sur ses systèmes d'exploitation. Mais à l'époque,

et malgré la sortie de la version 95 de Windows, la majorité des jeux n'utilisaient pas Windows. Ils fonctionnaient tous en mode d'émulation DOS. L'ancien système donnait un accès direct aux ressources matérielles. Le simple fait d'utiliser la souris ou le clavier à l'époque de Windows posait un souci. Quand Microsoft s'est lancé dans l'aventure DirectX, le pari était en premier lieu de



◀ La GeForce FX, première carte DirectX 9 de nVidia, n'avait pas vraiment marqué les esprits.



▶ Aujourd'hui, AMD est le seul à proposer des cartes DirectX 11 sous sa marque ATI, un avantage de taille.

proposer aux développeurs de jeux un environnement qui leur permette d'utiliser *Windows*, de créer des jeux qui fonctionneraient en mode fenêtré et qui seraient donc plus faciles à utiliser. Tout en leur donnant l'accès direct au matériel qu'ils réclamaient.

Avec la version 2.0 de *DirectX*, Microsoft a pris en main le problème de la 3D. Rappelons-le, toutes les cartes étaient incompatibles les unes avec les autres pour l'usage en jeu. Elles respectaient tout de même toutes un standard commun : l'*Open GL*. Un standard professionnel utilisé par les logiciels de modélisation 3D (*AutoCAD*, *3D Studio*, etc.). Pour le jeu, *OpenGL* ne semblait cependant pas adapté. Il était considéré comme trop gourmand du côté du processeur, et c'est pour cela que chaque constructeur de matériel proposait sa propre version « light ». L'API de *3DFX*, baptisée *Glide*, était elle-même une version allégée d'*OpenGL* par exemple.

OpenGL Light

C'est donc dans le but de proposer une alternative plus légère que Microsoft avait lancé *Direct3D*, un morceau de *DirectX* qui s'occuperait des cartes graphiques. Au début, autant dire que personne n'y croyait.

Tenter de rendre compatibles des cartes qui étaient toutes différentes sur le plan du matériel semblait un pari perdu : il serait toujours plus rapide d'utiliser la bibliothèque propriétaire, plus simple et plus performante. Reste que petit à petit, les développeurs ont été convaincus par le « modèle » de l'unification. Pour eux, *DirectX* voulait dire réduire les coûts de développement, et s'assurer que leurs jeux fonctionneraient sur toutes les cartes existantes. Et pour les joueurs, un jeu « *DirectX* » était devenu le signe que le titre serait compatible avec leur matériel.

À compter de la version 6 de *Direct3D*, Microsoft a commencé à prendre en compte les fonctionnalités développées par les constructeurs de matériel – la compression de textures, le multitexturing (pouvoir superposer plusieurs textures sur une surface avec différents niveaux de transparence) – et petit à petit la situation s'est retournée. Si vos cartes ne supportaient pas certaines fonctionnalités de

DirectX, alors elles étaient inférieures à la concurrence. Pour faire court, c'est ce qui aura valu la déchéance de *3DFX* et la montée en puissance d'ATI et de nVidia.

Arbitre et prescripteur

En accord avec les développeurs de matériels, Microsoft a établi un plan de marche sur les fonctionnalités qui seraient intégrées dans chaque version majeure. Pour la version 7, il s'agissait du *Transform & Lighting*, une gestion matérielle (primaire) de la géométrie – l'explosion sur la scène graphique de nVidia et de son GeForce 256. La version 8 avait vu l'arrivée de la programmabilité avec les *shaders*. Les développeurs de jeux pouvaient désormais créer de petits programmes qui tourneraient directement sur la carte graphique. Quelques

lignes, pas plus, mais cela permettait d'ouvrir le chemin.

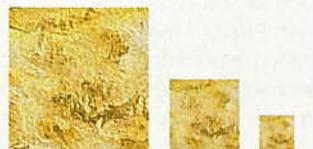
L'évolution moderne des cartes 3D peut d'ailleurs se résumer ainsi : chaque version successive augmentant la taille (et la complexité) de ces petits programmes, les *shaders*, qui sont passés d'une poignée à plusieurs centaines, voire milliers de lignes. Pour la version 10 de *Direct3D*, la recette était une fois de plus la même. Ce sont les *shaders* qui évoluaient encore avec l'ajout de nouveaux programmes dédiés à la géométrie. Sur le papier, tout semblait parfait. Nvidia avait d'ailleurs lancé ses GeForce 8800 avant même que *DirectX 10* ne soit disponible. Le plus gros problème de *DirectX 10* était surtout au niveau de son support.

(Encore) la faute de Vista !

Si, généralement, Microsoft gardait un support assez long des versions de *DirectX*, autorisant généralement la nouvelle version à fonctionner sur le système d'exploitation précédent, pour la version 10, les règles ont changé. *DirectX 10* est devenu exclusif à *Windows Vista*. Avant d'accuser Microsoft de tous les maux, reconnaissons qu'il y avait un fond de technique derrière la décision. Jusqu'à présent, Microsoft maintenait un système complexe pour définir ce qui était une carte compatible avec une version de *DirectX*. On par-



▶ À l'image de la tessellation pour la géométrie, les mipmaps permettent d'adapter la taille des textures en fonction de la taille des objets à l'écran.



lait de « caps », une sorte de grande liste à l'intérieur de chaque puce graphique (GPU) qui distingue les choses qu'elle supporte. Pour être « compatible » avec une version de *DirectX*, il fallait supporter de manière obligatoire certaines « caps », tandis que d'autres étaient optionnelles.

Avec *DirectX 10*, Microsoft avait décidé de tirer un trait sur ces listes exhaustives, notamment parce que le marché de la 3D s'était considérablement réduit. Il reste en effet les deux acteurs majeurs que l'on connaît pour le jeu, ATI et nVidia, Intel sur le marché des chipsets intégrés, et VIA par sa filiale S3, même si ses produits ciblant l'entrée de gamme visent souvent d'autres marchés que le nôtre. Avec quatre acteurs autour d'une table, il est un peu plus facile de se mettre d'accord. Terminé donc les « caps » et les fonctionnalités optionnelles, *DirectX 10* est devenu une liste claire, nette et précise de fonctionnalités avec lesquelles on ne peut pas négocier. Interdit de mettre en avant une fonctionnalité en plus que seul un constructeur supporterait par exemple. Certains crièrent sur le fait que Microsoft voulait empêcher l'innovation mais, en pratique, l'éditeur voulait surtout éviter les « coups » marketing d'un

constructeur qui s'allierait à un développeur de jeu pour mettre en avant ses cartes en se cachant derrière les méandres de *DirectX*, comme cela était arrivé bien trop souvent par le passé.

Pour les joueurs, c'était définitivement positif. Cette refonte complète s'est accompagnée d'un autre petit détail, celui des pilotes. Microsoft a pris la décision de développer un nouveau standard de pilotes graphiques (WDDM). En plus de tirer un trait sur les fonctionnalités optionnelles, Microsoft voulait aussi permettre l'autre nouveauté majeure de *DX10*, la possibilité de « partager » un GPU.

Jusqu'ici en effet, quand un jeu voulait se servir de la carte 3D, il se l'accaparaient de



▲ La seconde génération de matériel *DirectX 9* avait proposé un bond en avant important pour nVidia.

▼ Les Radeon 9800 supportaient déjà une forme simplifiée de la tessellation. ATI aura tenté d'imposer cette technologie depuis plus de neuf ans maintenant...

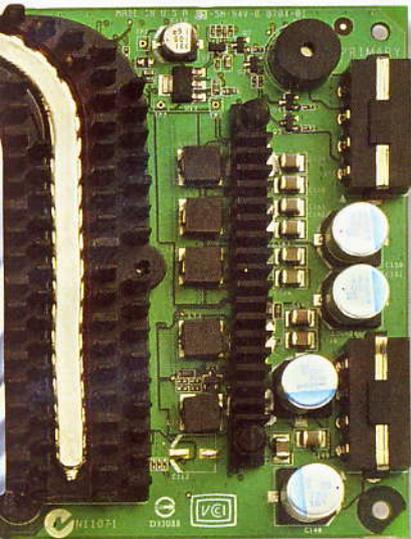
manière exclusive et plus rien d'autre ne pouvait se passer. Impossible donc d'avoir deux applications 3D qui coexisteraient. Pour les joueurs, ça n'était pas vraiment un drame, puisqu'on joue rarement à deux jeux en même temps. Mais une des fonctionnalités « phare » de *Vista* était *Aero*, le nouveau look des fenêtres avec ses bords semi transparents... et accéléré par la carte graphique.

Dans un monde parfait, tous les joueurs seraient passés sous *Windows Vista* et les développeurs de jeux auraient suivi. Cela n'a pas été le cas, une tendance qui a été relevée par l'enquête matérielle de *Steam*, la plateforme de téléchargement de jeux numéro un. Avant la sortie de *Windows 7*, *Vista* peinait à dépasser 30% de parts de marché chez les joueurs. Ironiquement, la majorité des joueurs était bel et bien passée aux cartes graphiques *DirectX 10*, mais refusait le système d'exploitation de Microsoft. Pour les développeurs de jeux c'était un drame, car il était impossible alors de réaliser un jeu exclusivement *DirectX 10* : ils se couperaient de 70% du marché ! Réaliser une version *DirectX 9* était donc obligatoire, et



Et nVidia dans tout cela ?

Aujourd'hui, vous l'aurez remarqué, seul ATI propose des cartes graphiques *DirectX 11* avec sa gamme Radeon HD 5000. Déjà longtemps seul sur le marché des cartes *DirectX 10.1* avec les Radeon HD 4000, le constructeur devrait être rejoint sous peu par nVidia. La marque travaille en effet d'arrache-pied sur ses cartes *DirectX 11* qui auront été repoussées plusieurs fois. D'abord annoncées pour la fin 2009, on aura parlé de janvier, fin février, et aujourd'hui fin mars. S'il n'y a pas une cause unique derrière ce retard, l'une d'entre elles est la fabrication. Nvidia tout comme AMD utilise des usines tierces pour fabriquer ses puces graphiques. Aujourd'hui, ces nouvelles générations de puces utilisent toutes un procédé de fabrication en 40 nanomètres qui aura mis du temps à se stabiliser. Nvidia a également misé sur un GPU assez gros, et donc plus difficile à produire. Aujourd'hui, le constructeur finalise les derniers détails, à savoir maîtriser le refroidissement et la consommation, deux détails intimement liés aux performances. De ce côté, en fonction des choix faits, les cartes proposées viendront se placer autour des Radeon HD 5850 et 5870. La disponibilité en magasin est cependant toujours incertaine, on parle aujourd'hui du mois d'avril dans le meilleur des cas.



sachant qu'il fallait réécrire son moteur graphique pour *DirectX 10*, l'idée de maintenir deux versions en parallèle de chaque jeu n'a pas séduit tout le monde. Résultat, la majorité des développeurs se sont contentés de proposer des jeux *DirectX 9*, ce qui explique la pale quarantaine de jeux *DirectX 10* à avoir vu le jour. Aujourd'hui, un trimestre après la sortie de *Windows 7*, les choses s'arrangent, même si la situation ne se renverse pas totalement. *XP* continue à garder 42% de parts de marché chez les joueurs tandis que *7* a déjà dépassé *Vista* en arrivant à 30% de parts. La seule bonne nouvelle à en tirer est qu'aujourd'hui, enfin, plus de la moitié des machines sont capables de faire tourner un jeu *DirectX 10*, ce qui n'était pas le cas auparavant.

DirectX 10 enfin sauvé ?

C'est donc dans un tout autre climat que va tenter de s'imposer *DirectX 11*. Car cette fois-ci, Microsoft n'a pas réitéré la même erreur. Certes, on n'aura toujours pas de *DirectX 11* sous *Windows XP*, mais il est au moins disponible pour *Vista*. Ce détail peut paraître mineur, après tout *Vista* était mal aimé des joueurs, mais il permet à *DirectX 11* de ne pas partir d'une base d'utili-

sateurs nulle. Car c'est bien là que se situe le problème de l'adoption d'une nouvelle technologie. Avant d'investir dans le développement de moteurs *DirectX 11*, les éditeurs de jeux veulent voir sur le marché une base d'utilisateurs un minimum solide ! L'équation est alors double : il faut à la fois disposer de bon système (*Vista* ou *7*) et d'une carte graphique *DirectX 11* (aujourd'hui, seul ATI en propose avec les Radeon HD 5000).

Le multithreading, enfin !

Du côté des développeurs, l'envie de passer à *DirectX 11* est forte d'autant que nombre de fonctionnalités apportées par la nouvelle version les intéresse. La principale à nos yeux n'est pas liée à la qualité de l'image, il s'agit du support du *multithreading*. Une des limitations des versions précédentes de *DirectX* (*10* inclus) était qu'il était impossible de travailler sur une scène 3D à partir de plusieurs threads. En effet, pour utiliser de manière plus efficace les processeurs à multiples cœurs, les programmeurs subdivisent certains morceaux de leurs programmes dans de petits sous-programmes que l'on appelle threads. S'ils pouvaient le faire pour le son, il était impossible d'effectuer des subdivisions sur le moteur 3D. Résultat, un cœur entier servait à faire tourner le moteur 3D sur le processeur, limitant les performances.

La tessellation, surtout

Avec *DirectX 11*, cette limitation est levée et *DirectX 3D* supporte désormais le *multithreading*, quelque chose que les développeurs réclamaient depuis très longtemps. Un bon point pour nous : à terme on ne devra plus forcément choisir entre un processeur double cœur



▲ Certains effets complexes comme des surfaces en relief (les pierres en rond autour de la statue) sont désormais moins coûteuses avec la tessellation.



▲ L'objet le plus proche de nous voit son niveau de détail augmenter grâce à la tessellation tandis que les buildings éloignés gardent une géométrie simplifiée.



▲ Les effets volontairement simplifiés comme le relief sur les pierres ne sont pas toujours parfaits sous tous les angles (flanc gauche de la maison, à gauche). La tessellation permet de résoudre le problème.

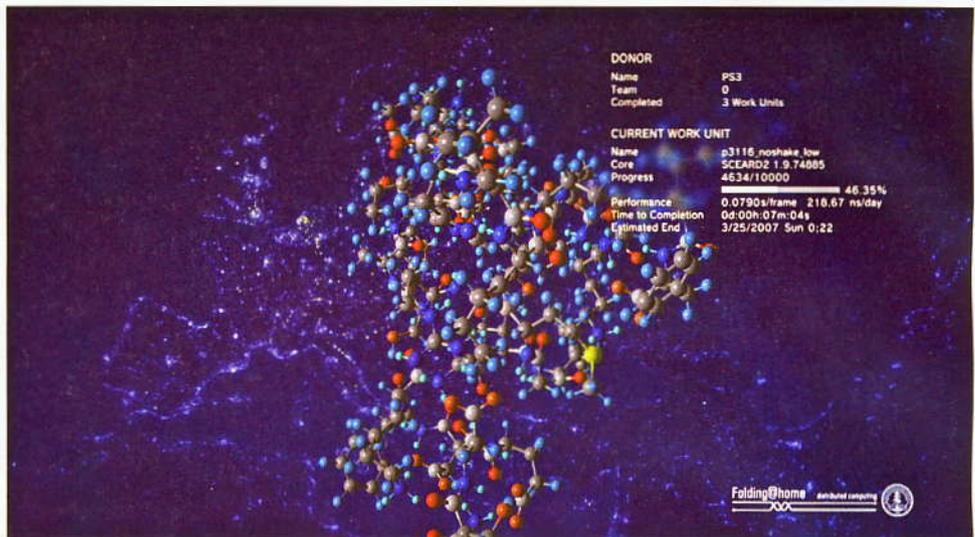
à haute fréquence et un quad core à fréquence plus basse, le processeur quadruple cœur proposera les meilleures performances (ce qui n'est malheureusement pas le cas pour la majorité des jeux aujourd'hui).

Du côté de la qualité de l'image bien entendu, *DirectX 11* propose là aussi ses nouveautés. Celle qui nous marque le plus est la présence désormais obligatoire d'une unité de tessellation. Sur le papier, la tessellation ressemble à une recette magique. Il s'agit de permettre à la

carte graphique de « rajouter » automatiquement des détails géométriques. Vous le savez, tous les objets 3D dans les jeux sont modélisés à base de triangles. L'idée derrière la tessellation est de créer un modèle simplifié pour chaque objet, que l'on accompagne d'une carte. Cette carte, c'est la partie magique derrière la tessellation puisqu'elle indique comment subdiviser un modèle pour y rajouter des détails. En prenant le modèle simplifié et la carte, l'unité de tessellation présente

dans la carte graphique peut alors vous proposer un modèle plus ou moins complexe. Quel est l'intérêt de cette manipulation ? Le premier est d'économiser des traitements du côté du processeur. Les données à envoyer à une carte 3D *DirectX 11* sont plus compactes et nécessitent un temps de calcul moindre. La géométrie restera isolée dans la carte graphique qui, elle, est faite pour gérer cela. L'autre intérêt est de permettre de s'adapter en fonction des situations. Vous le savez, l'écart de performances entre une carte d'entrée de gamme et un modèle haut de gamme peut dépasser un facteur de 10. Au lieu de développer, un peu au hasard, plusieurs niveaux de géométrie différents pour essayer de s'adapter à toutes les cartes, le travail des développeurs est désormais simplifié. Les modèles 3D sont créés une fois, et c'est la carte graphique qui fera le travail d'adaptation pour tous. En effet, si la puissance de calcul d'une carte à l'autre peut varier, Microsoft a demandé que les unités de tessellation aient des performances identiques sur toute la gamme. Toutes les cartes *DirectX 11* d'ATI, de la Radeon HD 5450 que nous vous présentons dans ce numéro (voir notre événement en page 12) à la HD 5970 qui coûte 600 €, toutes les cartes disposent d'une unité de tessellation identique.

Pour les joueurs, c'est là aussi un grand pas en avant : plus besoin de devoir choisir entre une version belle mais trop lente, ou moche et fluide. La granularité proposée par la tessellation (on peut définir à la volée le niveau de subdivision souhaité) étant plus grande, chacun pourra régler le jeu en fonction de sa carte. Et certains développeurs imaginent déjà des



▲ Parmi les premiers programmes à utiliser un GPU pour autre chose que le jeu, il y a eu *Folding@Home*, le projet de recherche médicale distribué.

▼ Même les cartes graphiques *DirectX 11* d'entrée de gamme utilisent la même unité de tessellation que les modèles les plus onéreux : indispensable pour que la tessellation s'impose.



réglages automatiques où l'on pourrait simplement définir le nombre d'images minimal que l'on souhaite, le jeu faisant le reste pour nous. Autant dire que l'on ne dirait pas non à de telles fonctionnalités tant il faut parfois un dictionnaire pour comprendre certaines options.

Notez également que la tessellation peut améliorer les performances. Vous le savez peut-être, quand une texture est affichée à l'écran, son niveau de détail varie en fonction de son emplacement. Si elle est placée sur un objet proche de l'écran, elle réclamera un plus grand nombre de détails. Tandis

que si elle est affichée dans le fond de l'écran, maintenir ces détails est inutile. Pour gagner en performances, on utilise donc le concept du mipmapping : des versions différentes de la texture sont utilisées en fonction de la distance de l'objet à l'écran. Et bien désormais, on peut réaliser la même opération avec la géométrie grâce à la tessellation : un objet pourra désormais être plus ou moins détaillé en fonction de son emplacement à l'écran. Un exemple typique concerne les jeux de voitures où, vous l'aurez peut-être remarqué, bien souvent

votre propre véhicule est largement plus détaillé que ceux de vos concurrents. Pas gênant quand ils sont loin, mais lorsqu'on les dépasse, la différence peut être flagrante. Ici la tessellation permettra de résoudre le problème. Les voitures distantes utiliseront moins de géométries et seront de plus en plus détaillées au fur et à mesure que vous vous rapprocherez d'elles.

Cumulée à d'autres petites améliorations de ci de là au niveau des *shaders*, la tessellation sera le moteur principal des améliorations graphiques dans les jeux et l'on devrait voir cette fonctionnalité être enfin adoptée. Car ceux qui suivent l'actualité matérielle depuis un certain temps se souviendront qu'ATI essaye d'imposer cette fonctionnalité depuis les Radeon 9000 (2001 !).

La standardisation hors des jeux ?

DirectX 11 porte avec lui un autre espoir qui n'est pas lié exclusivement aux jeux. Depuis quelque temps on voit en effet ATI et (surtout) nVidia parler de leurs GPU comme des machines à calcul parallèles qui peuvent servir à autre chose qu'à jouer. Calculs scientifiques,



encodage vidéo, on voit de plus en plus de programmes capables d'utiliser tel ou tel modèle de carte 3D pour « accélérer » leur rendu. Si les objectifs sont nobles, en pratique on se retrouve aujourd'hui dans la même situation de flou qu'était la 3D au milieu des années 90. À l'image de ce que nous décrivions au début de notre article, on trouve aujourd'hui des standards divers et tous incompatibles en fonction du matériel. Cuda chez nVidia, Stream chez ATI, les constructeurs avancent l'argument que leurs solutions propriétaires sont plus proches de leur matériel, et donc les meilleures.

L'histoire se répète, et Microsoft espère une fois de plus arriver à une standardisation avec *DirectCompute*. L'idée derrière est simple, proposer une manière simple et standardisée pour programmer les cartes graphiques en dehors du contexte d'un jeu. Techniquement, la chose n'est pas forcément très complexe puisque le concept de ces API repose sur la partie « programma-

ble » des cartes graphiques que nous évoquions auparavant. Désormais depuis *DirectX 10*, un GPU est avant tout un grand nombre d'unités de calculs capables de travailler sur n'importe quel type d'opération (avec *DirectX 9* et les versions précédentes, certaines unités étaient dédiées à la géométrie et d'autres aux traitements de pixels). Il s'agit donc juste de permettre d'accéder à ces unités en dehors d'un jeu, ce qui n'était pas possible avec *DirectX 10*.

La balle aux développeurs

Allons-nous voir une vraie standardisation de ces fonctionnalités au tra-

vers de *DirectCompute* (ou de son clone, *OpenCL*) ? Peut-être, mais autant dire qu'aujourd'hui aucune application ne les utilise réellement. Il faudra donner un peu de temps avant que les développeurs prennent la peine d'accélérer leurs applications de la sorte, mais il est possible que la standardisation proposée permette enfin à l'utilisation des GPU hors du jeu de devenir autre chose qu'une curiosité.

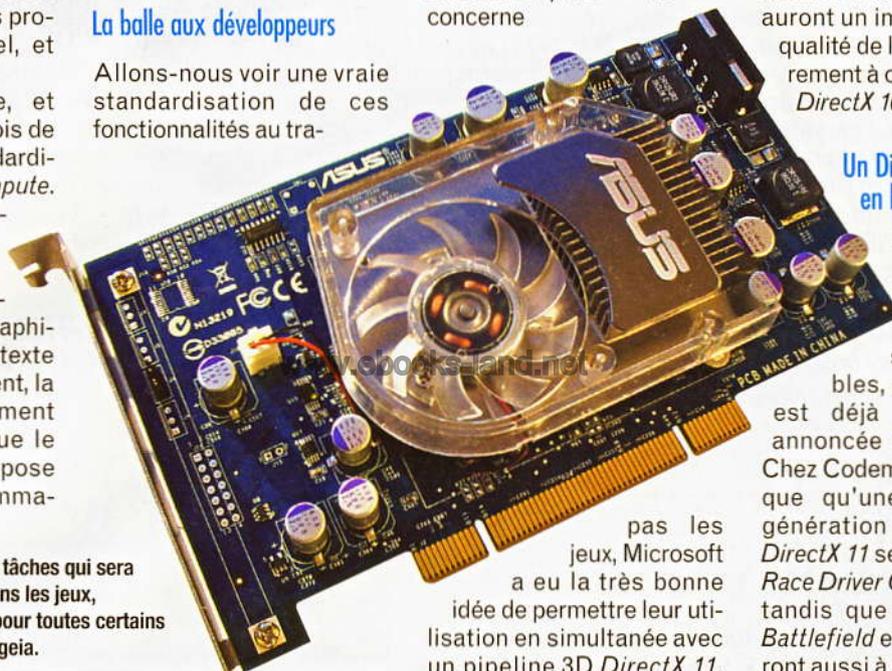
Notez tout de même que si l'intérêt stratégique de *DirectCompute* ne concerne

DirectX 10, les jeux PC actuels sont devenus pour beaucoup déconnectés des possibilités qu'offre le matériel. Faire le grand saut de la version 9 à la version 11 permettra aux développeurs de proposer des jeux un peu plus créatifs visuellement, et qui surtout se séparent du rendu « Xbox 360 » qui est l'autre fléau actuel que traverse le jeu PC. *DirectX 11* peut être l'occasion pour les développeurs d'arrêter de réaliser des portages au rabais de leurs titres sur consoles en apportant des nouveautés telles qu'elles auront un impact net sur la qualité de l'image, contrairement à ce que proposait *DirectX 10*.

Un DirectX en bonne voie

Résultat, si seulement trois titres *DirectX 11* sont disponi-

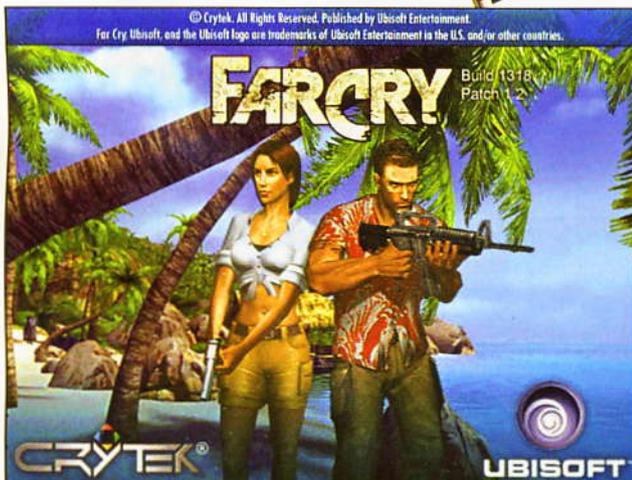
bles, une quinzaine est déjà publiquement annoncée dans l'année. Chez Codemasters, on indique qu'une « deuxième génération » de moteur *DirectX 11* sera utilisée pour *Race Driver GRID* et *F1 2010*, tandis que les prochains *Battlefield* et *Crysis* passeront aussi à la version 11 de *DirectX*. Comme à chaque fois, il faudra attendre quelque temps avant que la majorité des jeux proposent un support de *DirectX 11* mais quand on considère tous les avantages apportés, il n'y a pas de bonne raison d'acheter en 2010 une carte graphique qui ne serait pas *DirectX 11*. Si ce n'est le manque de disponibilité, un problème qui a touché les Radeon HD 5000 d'ATI depuis septembre dernier et qui fait que la GF100, la première carte graphique *DirectX 11* de nVidia est elle aussi repoussée, aux dernières nouvelles, à la fin du mois de mars. ■



pas les jeux, Microsoft a eu la très bonne idée de permettre leur utilisation en simultanée avec un pipeline 3D *DirectX 11*. En clair, les développeurs de jeux pourront utiliser *DirectCompute* pour calculer certains effets sur la carte graphique. C'est déjà le cas dans les premiers jeux *DirectX 11* ou *DirectCompute* permet de réaliser certains effets supplémentaires dans *Dirt 2*, le jeu de rallye de Codemasters.

En s'affranchissant de certaines limitations des *pixels shaders*, les développeurs de jeux peuvent être plus créatifs et proposer des jeux qui se ressemblent moins les uns les autres. C'est bel et bien ici que va se situer l'enjeu de *DirectX 11* : après avoir fait l'impasse sur

► La physique est l'une des tâches qui sera dévolue à *DirectCompute* dans les jeux, remplaçant une bonne fois pour toutes certains projets comme le PhysX d'Ageia.



▲ En standardisant *DirectX 10*, Microsoft voulait éviter le cas *FarCry* où un constructeur proposait un patch ne fonctionnant qu'avec une seule marque de cartes graphiques. Un cas qui s'est malheureusement renouvelé récemment avec l'anti-aliasing de *Batman Arkham Asylum*.



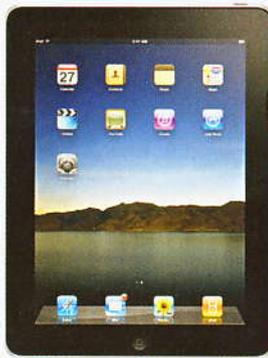
MOBILITÉ

Tablette

Apple iPad Apple joue des clones !

Prenez un iPhone, augmentez sa taille sans trop peser sur son épaisseur et offrez-lui des services en plus : vous avez l'iPad ! Lancée le 27 janvier dernier, cette tablette Internet d'Apple veut réussir là où la concurrence a échoué sur toute la ligne. Oubliez les produits tactiles Nokia, les Tablet PC de Microsoft, et autres appareils tactiles et nomades. Avec un écran de 9,7 pouces, un processeur A4 développé pour l'occasion, et un système à mi-chemin entre Mac OS X et l'iPhone, ce produit est novateur, mais aussi une sorte de déclinaison de l'iPhone. Pour preuve, il surfe sur le concept du téléphone de la

marque, et il est donc impossible d'installer un logiciel sans passer par la plateforme de vente maison, voire la nouvelle application dédiée aux livres numériques dite *iBookStore*. Pour la peine et pour souligner qu'il ne s'agit pas d'un ebook, Apple lancera des applications bureautiques sous le concept *iWork*, histoire d'ouvrir des horizons du type Tablet PC à l'iPad. Un concept assez proche, puisque le produit sera disponible en version Wi-Fi dès son lancement, avant d'être suivi par un modèle 3G + Wi-Fi, le tout avec



▼ L'iPad sera-t-il le premier ordinateur tactile grand public ? Apple y croit... et vous ?



32 ou 64 Go de stockage. Les prix aux États-Unis s'échelonnent entre 499 et 829 dollars, soit sûrement leur équivalent en euros lors de la commercialisation en Europe, mais il faudra compter avec les opérateurs de téléphonie mobile qui pourraient bien se lancer dans l'offensive iPad.

à retenir Un gros iPhone au tarif d'un PC moyenne gamme avec les capacités d'un notebook, voilà l'idée de l'iPad. Cela dit, avec la chance d'Apple dans le domaine des lancements, la marque va peut-être enfin réussir à imposer le tactile dans le grand public... À condition d'accepter de se contenter des applications certifiées Apple sur son ordinateur !

Logiciel

Nokia OviMaps Naviguez gratuitement

Nokia a décidé de rendre gratuite son application de navigation sur smartphone. Depuis le Site *OviStore* de la marque, les utilisateurs de certains smartphones vont donc pouvoir télécharger des cartes et la solution logicielle pour un guidage piéton et automobile. Pas de surprise, si l'on se souvient que Nokia offrait par le passé ce service gratuitement la première année d'un téléphone tel que le E71. Cette fois, c'est gratuit jusqu'à preuve du contraire puisque Nokia ne semble pas avoir dans l'idée de revenir sur ce choix, mais plutôt de tirer des bénéfices de services associés à la navigation. Les utilisateurs pourront donc hors connexion profiter des cartes vectorielles développées par la marque et naviguer sans limite de région puisqu'il est possible de télécharger les pays suivant ses besoins. Une vraie révolution dans la mesure où la concurrence fait payer chaque nouvelle carte que l'utilisateur ajoute à son pack de base. Pour l'instant, cette offre couvre les téléphones suivants : 5800 XpressMusic, E72 et N97 pour les plus populaires, et la liste doit s'allonger dans les semaines à venir. À suivre sur www.nokia/ovicartes



▲ Une solution logicielle gratuite pour ne plus perdre sa route avec son téléphone Nokia.

La météo chez Nokia

Si vous en avez assez de Yahoo et de sa météo sur votre Nokia, consultez donc l'Ovi Store à la rubrique *Applications/utilitaires* et *ForeCa Weather*. Cette application gratuite propose une météo à 9 jours sur 140 000 sites dans le monde entier. Une version payante est aussi disponible sous la forme d'une licence d'un an d'exploitation. Commencez donc par la version gratuite et, selon vos besoins météorologiques, vous passerez plus tard ou non au payant. Attention, le logiciel exploite la langue anglaise.



à retenir Une solution GPS complète fiable et gratuite, c'est tout simplement l'offre que Nokia met en place avec l'OviCartes et ses derniers smartphones. Souhaitons surtout que Nokia pense à ouvrir ce service à ses anciennes stars sous peine de décourager les fidèles de la marque.



BulkyPix Babel Rising Appelez-moi Dieu !

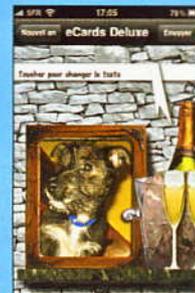
Vous cherchez un jeu simple, facile à lancer, prenant et exploitant les capacités de votre iPod Touch ou votre iPhone ? Regardez donc du côté de *Babel Rising* ! Nous avons testé ce logiciel après avoir reçu, comme vous, de multiples informations comme quoi il trahissait les meilleurs téléchargements sur l'Apple Store. L'idée est toute simple : les hommes rêvent de construire la Tour de Babel, mais vous incarnez Dieu et vous voyez cela d'un très mauvais œil. Du coup, vous allez leur mettre des bâtons dans les roues. Des bâtons de tout type : foudre, vent, tsunami, tremblement de terre, pluie de feu, ou juste mort subite, le tout se déclenchant d'un ou de deux doigts... Pas de doute, une fois compris le maniement des « plaies » divines, on tombe sous le charme de ce jeu simple et addictif. Les graphismes font penser aux bons vieux *Lemmings*, le côté « méchant » à un *Worms*, le tout étant aussi prenant que ces deux titres du monde PC.



Prix : 0,79 €
Système : iPhone 3.0
Version : 1.0
Espace disque : 10,7 Mo
Langue : français

Des cartes virtuelles sur iPhone

Micro Application s'ouvre à l'iPhone et multiplie ses propositions et solutions dans le domaine. Existant en mode payant, *eCard Deluxe*, un logiciel maison se voit maintenant proposé en version gratuite. Comme une grande majorité des produits gratuits de l'Apple Store, un bandeau publicitaire vient habiller le bas de votre écran lors de l'utilisation de cette version. L'idée est simple : vous prenez une photo ou vous exploitez une photo de votre album, l'intégrez à l'un des modèles de cartes du logiciel, personnalisez vos textes et l'envoyez via la connexion de votre téléphone. Exportation en MMS, mail, ou sur un profil Facebook, tout est possible et gratuit !

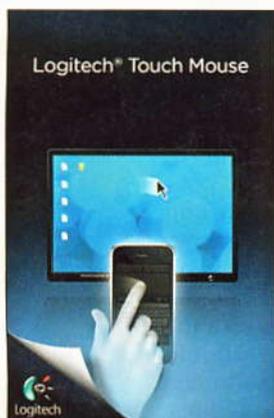


100 millions !

Voilà qui va impressionner les autres éditeurs : EA Games annonce via sa division « mobile » que *Tetris* pour les téléphones mobiles vient de dépasser les 100 millions de téléchargements. En moins de cinq ans, puisque la version mobile de *Tetris* évolue sur le marché depuis 2005, le titre s'offre donc la place de logiciel le plus populaire dans le domaine des jeux sur téléphone mobile. Avec 25 ans d'existence, une présence sur la quasi-totalité des consoles du marché actuelles et passées, ce jeu représente un hit sans aucun doute. EA ne communique que sur la plateforme mobile, puisque la marque ne dispose des droits sur ce produit que depuis 2006.

Télécommande L'iPhone, meilleur ami du canapé ?

Imaginez, vous êtes dans votre canapé, votre PC de salon trône à côté de votre téléviseur, et vous avez envie de lancer MCE ou votre logiciel audio... Sauf que votre clavier est toujours à côté de la télévision, et la télécommande MCE aussi. Que faire ? Saisissez-vous de votre iPhone, lancez *Touch Mouse* de Logitech et utilisez votre téléphone comme un touchpad de portable ou un clavier sans fil ! Logitech met à disposition des utilisateurs une application iPhone, disponible sur le Store d'un côté et, de l'autre, un logiciel ultra-léger à installer sur son PC. Cette application à télécharger sur le site de l'éditeur s'installe sur votre PC, démarre avec ce dernier et se met en veille en attendant une demande de connexion d'iPhone. Pour fonctionner, le système n'a besoin que d'une chose : que l'iPhone et le PC soient connectés au même réseau. Sur l'iPhone, l'utilisateur utilise son écran tactile comme un touchpad d'ordinateur portable, et peut au besoin faire appel à un clavier virtuel. Tout simplement bluffant !



▲ L'application gratuite *Touche Mouse* permet d'utiliser votre iPhone comme une télécommande.

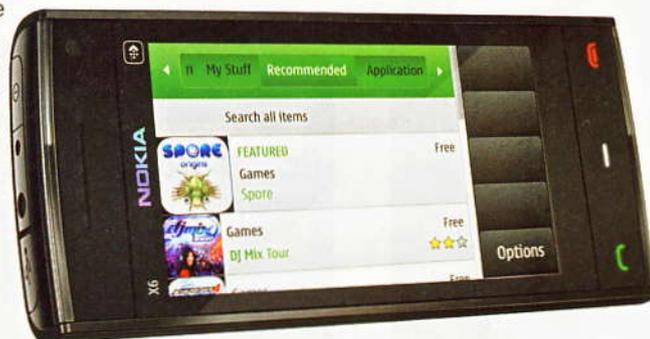
www.logitech.com/touchmouse

Smartphone

Nokia X6 16 Go Nouveau tactile chez Nokia

Le dernier-né de Nokia s'appelle X6 16 Go. Ajouter le nombre de Go à la suite du nom ne vous rappelle rien ? Ce mobile tactile vient s'attaquer au marché des Hero et autres iPhone. Doté d'un écran de 3,2 pouces NHD, de 16 Go extensibles, d'un processeur à presque 500 MHz et d'une taille raisonnable de 11 cm par 5, ce X6 vient se placer entre le mobile pro et le téléphone perso, entre « vieux et sérieux » et « jeune et fun ». Comme ses frères, il accède à l'Ovi Store, la plateforme de téléchargement de Nokia, tout en profitant des dernières solutions comme l'OviMaps. Son capteur photo est signé Zeiss et capture en 5 Mégapixels avec un gros avantage : un flash à double LED. Pour le reste, l'OS Symbian en version S60 5.0 est ultra-connu et du genre fiable et rapide. Enfin, le prix de ce X6 le place correctement sur le marché : moins de 400 € hors subvention des opérateurs.

► Le X6 de Nokia vise la concurrence, et principalement le smartphone à la pomme...



à retenir Le Nokia X6 16 Go offre un bel espace de stockage, un écran tactile qui semble de belle qualité, des composants efficaces (même si le processeur pourrait être plus rapide) et, enfin, un tarif presque « entrée » de gamme pour un smartphone hors abonnement.

HTC TATTOO

Tattoo pour réussir ?

Signe des temps, un nouveau smartphone signé HTC, le Tattoo, voit la taille de son écran réduire ! Selon la marque, ce modèle répond aux attentes des utilisateurs. Mais reste à savoir s'il répond aux nôtres...

Le Tattoo nous refait le coup du Nokia 3210 : en effet, ce téléphone a pour principale caractéristique de pouvoir changer de look via une coque interchangeable. Notre modèle, revêtu de sa coque imitation métal gris classique et classe, nous a donc été livré avec une seconde coque plus tendance. Sans notice et avec l'expérience passée du célèbre 3210 de Nokia qui possédait des coques à personnaliser, notre Tattoo a changé de look en moins de deux minutes ! Attention, la glace de l'écran ne fait pas partie des coques, il faut donc la protéger comme toute dalle tactile. Une fois ce côté ludique du Tattoo testé, reste le téléphone en lui-même, ce qui semble important tout de même.

HTC annonce avoir écouté les utilisateurs pour dresser le cahier des charges de ce produit, c'est-à-dire une par-

tie des amateurs de téléphones qui veulent passer au smartphone mais n'aiment pas les écrans trop grands.

De la simple téléphonie... au smartphone complet !

Du coup, le Tattoo est bien plus compact que ses frères Magix ou Hero, et peut se glisser dans une poche sans trop de problème. En revanche, il gagne tout de même en épaisseur, un ou deux millimètres par rapport à un Hero. Reste le principal problème rencontré avec le Tattoo qui découle directement de sa taille d'écran : le clavier. HTC nous propose non pas un modèle alphabétique comme sur un smartphone, mais un classique modèle numérique avec T9 et, honnêtement, côté ergonomie nous sommes très, mais alors très loin d'un Hero par exemple. Voilà qui pour nous, classe le Tattoo comme un téléphone de



Le Tattoo sait se faire fashion suivant la coque adaptée, un plus par rapport à la concurrence.

transition entre la téléphonie pure et dure et les smartphones.

Pour le reste, on replonge dans l'interface classique d'Android avec les cinq panneaux principaux plus l'Android Market pour faire ses courses en logiciels. On peut regretter la taille de l'écran, mais on ne peut que souligner la vivacité du Tattoo aussi bien pour les fonctions tactiles que pour les applications. Un bon point surtout avec son écran résistif. À l'usage, on regrette que le plastique de l'écran marque bien plus qu'une dalle en verre, du coup le chiffon de nettoyage devient vite votre meilleur ami. À l'inverse, même en 3G et avec le Wi-Fi, l'autonomie du Tattoo est plutôt bonne, on peut tenter les deux journées sans chercher un chargeur.

Côté applications, si au lancement le Tattoo semblait manquer d'aide de la part des développeurs, cette fois le retard est rattrapé et la majorité des besoins d'un utilisateur sont comblés. Reste que son écran lui offre un confort moindre que ses frères surtout pour les applications graphiques car pour tout ce qui touche aux réseaux sociaux, c'est sans problème. Malgré tout, si le Tattoo adopte un côté ten-

dance avec sa facilité à changer de look, cela ne fait pas de lui un concurrent de l'iPhone, il laisse cela à d'autres produits HTC, lui offre un tarif moindre, des services complets et une première approche du tactile. ■

Robert Charley

EN BREF

Le Tattoo vient remplir une case vide de la gamme HTC : celle du smartphone compact pour ceux qui découvrent cette catégorie de téléphones. À méditer avant d'acheter, car son clavier est un vrai frein pour tout usager de smartphone qui se respecte.

Prix : 349 €
Produit : Téléphone mobile
OS : Android 1.6
Mémoire : Rom 512, Ram 256 Mo
Écran : 2,8 pouces 240x320
Divers : GPS intégré, Mpeg-4 supporté, Radio FM, capteur de mouvement, coque interchangeable

Taille : 10,7 x 5,5 x 1,5 cm
Poids : 120 g

+ Finition
+ Toujours plus de solutions
 Android Market

- Clavier
PERFORMANCES 14/20
ERGONOMIE 12/20
ACCESSOIRES 12/20

NOTE 13/20



▲ Malgré la taille de l'écran, le Tattoo est un vrai smartphone.



ROCKSTAR GTA : CHINATOWN WARS Un hit en toute mobilité

Une plateforme de jeu dépourvue de son GTA, voilà qui ne plaisait pas à Rockstar. Pour la peine, l'iPhone et l'iPod Touch se dotent de la version Chinatown Wars dédiée aux modèles mobiles des consoles de jeu. Alors l'iPhone est-il joueur ?

Créer un GTA sur console mobile avait déjà été difficile mais il faut avouer que sur PSP et DS, l'épisode *Chinatown Wars* s'en sortait bien. Et comble de bonheur pour les amateurs de la saga sur les vraies consoles et sur PC, Rockstar réussit le tour de force de porter son jeu avec succès sur le téléphone et le baladeur tactile d'Apple. Avant de parler scénario et réalisation de cet opus, parlons du portage, car si sur DS ou PSP, le joueur a des

accessoires (pad et boutons) sur iPhone, seul l'écran tactile sert d'interface. Au programme : mini-joystick tactile et l'obligation de mettre le jeu en pause pour changer d'arme. On perd un peu en prise en main... ou on perd plus de temps à prendre le jeu en main ! Pour le reste, c'est donc un portage pur et dur, et tout fan de GTA retrouve sa drogue en quelques secondes : vol de voitures, trafics en tout genre, et toujours des missions

principales et annexes pour rester de longues heures devant son écran. Pour avoir utilisé la version DS, il faut avouer que sur iPhone, c'est non seulement tout aussi jouable, mais aussi fluide et aussi fun. Reste un écueil : Rockstar demande presque 2€ de plus que les jeux haut de gamme de ses concurrents pour son GTA, un cap important pour un joueur occasionnel. ■ R. C.



Il suffit de savoir jouer des doigts pour prendre le contrôle de GTA.

Prix :	7,99 €
Type de logiciel :	Jeu
Système :	iPhone 3 et 3 GS
Version :	1.0.0
Espace disque :	188 Mo
Langue :	française
+ Qualité	
+ Portage depuis les consoles	
- Prise en main	
NOTE	14/20

www.ebooks-land.net

APPLE REMOTE Une pomme au creux de la main

Apple offre à tous les utilisateurs d'iPhone et d'iPod Touch l'application Remote, qui permet de contrôler un PC depuis son baladeur ou son téléphone.

Remote ! Tout simplement ! Apple livre ses ordinateurs avec une télécommande multimédia. Les constructeurs de PC font souvent de même, mais à peine 1% de ces dernières peut prendre en main le lecteur audio signé Apple, *iTunes*. La solution est pourtant simple : puisque l'on utilise *iTunes* avec son baladeur Apple, autant utiliser ce dernier comme télécommande ! En téléchargeant et en installant *Remote*, on se demande comment le produit peut commander un ordinateur sans connexion Bluetooth ou infrarouge : tout simplement en Wi-Fi ! Il suffit de lancer l'application sur son baladeur ou son

téléphone, puis d'entrer sur *iTunes* le code affiché à l'écran et, immédiatement, la bibliothèque de l'ordinateur s'affiche à l'écran du téléphone ou du baladeur. Enfin, immédiatement dans la plupart des cas. En effet, comme pour 100% de ses produits mobiles, Apple ne livre

aucune documentation, et c'est en fouillant sur Internet que l'on découvre les astuces pour s'assurer une connexion parfaite de PC à baladeur, le tout sans fil grâce au Wi-Fi de votre réseau. Nous vous conseillons de regarder le réglage du firewall de votre PC, le nôtre par exemple per-

mettait l'usage du mode télécommande via le cordon de

synchronisation Apple et rien en Wi-Fi – un changement nous a permis de reprendre la main en sans-fil. À l'usage, compte tenu de la taille de l'écran d'un iPhone, mieux vaut se créer des playlists plus simples à gérer depuis le téléphone. ■

R. C.



Une fois la connexion en place, l'iPhone passe en mode iPod pour contrôler votre PC et sa bibliothèque bien plus riche !

Prix :	Gratuit
Type de logiciel :	Utilitaire
Système :	iPhone classique, 3 et 3 GS
Version :	1.3.3
Espace disque :	1,6 Mo
Langue :	française
+ Fonction	
+ Efficacité	
- Pas de notice ni d'aide	
- Mise en route	
NOTE	15/20

KLIPSCH IGROOVE SXT

Petit mais puissant

Klipsch n'a pas pu résister à la vague iPod et y va également de sa contribution avec un système sonore compact aux performances remarquables.

Klipsch sort un peu de ses sentiers pour nous proposer l'iGroove SXT, un petit Dock Station pour iPod, iPhone et autres baladeurs audio/vidéo. Vraiment compact, il offre un look classique mais réussi avec une finition sans défaut. Le dock est bien entendu réservé aux baladeurs à la pomme, il servira autant au transfert de la musique qu'à recharger l'appareil. Cependant, les autres marques de baladeurs peuvent également être utilisées grâce à l'entrée auxiliaire à l'arrière du boîtier. Dans ce cas précis, la télécommande ne sert plus alors qu'à modi-

fier le volume sonore. Avec un baladeur Apple, elle permet de commander en plus la lecture/pause, la piste suivante ou précédente... et c'est tout. L'iGroove SXT ne permet pas, en effet, de naviguer dans le menu de l'iPod ou de l'iPhone. Pour revenir à la connectique, nous avons apprécié la sortie S-Video en plus de l'entrée auxiliaire. Elle permet de visualiser le contenu vidéo ou photo de l'iPod sur un écran externe. Côté sonorité, nous avons trouvé le son de l'iGroove SXT légèrement bouché, dû à des médiums un peu métalliques. À part ça, le son

est précis, dynamique, et la puissance offerte est assez surprenante pour un kit de cette taille, le tout sans saturer. Malgré la taille des haut-parleurs, les basses sont assez bien restituées. Notons qu'il est protégé contre les interférences téléphoniques, ce qui permet d'utiliser l'iPhone sans avoir à le mettre en mode avion. Au final, le prix de 149 € nous semble un peu élevé, la qualité sonore est au rendez-vous mais on regrette de ne pas pouvoir piloter entièrement l'appareil à la télécommande. ■ S. D.



▲ La simplicité est ce qui caractérise l'iGroove SXT de Klipsch qui, fidèle à la réputation de la marque, met la qualité sonore au rendez-vous.

Prix :	149 €
Produit :	Enceintes
Entrée :	connecteur iPod 30-pin, entrée aux
Sortie :	S-Vidéo
Télécommande :	basique
+ Connectique	
+ Gère les interférences téléphoniques	
+ Puissance	
+ Qualité sonore générale	
- Médium un peu métallique	
- Fonctions de télécommande restreintes	
NOTE	14/20

www.ebooks-land.net

YOO YOOMOVE 3001

Quelques petites erreurs de jeunesse

Yoo arrive un peu tard sur un marché très compétitif et tente de se faire une place avec le YooMove 3001, un baladeur audio/vidéo qui a du potentiel mais qui souffre d'erreurs de jeunesse.

Nouvel arrivant sur le marché des baladeurs, Yoo nous propose le YooMove 3001, un baladeur à mémoire flash de 8 Go. Le look est assez sympathique mais l'ergonomie du boîtier n'est pas sans faille. La prise casque est située sur le côté gauche de l'appareil, ce qui pose problème lorsqu'on regarde les vidéos qui sont en mode paysage et qui font passer la prise casque en bas empêchant ainsi de poser le baladeur incliné sur la table. Autre point négatif, le YooMove 3001 ne dispose pas de boutons

extérieurs pour régler le volume, ce qui oblige à sortir le produit de la poche pour trouver, dans le menu, le réglage du volume. On regrette également l'absence d'une touche de verrouillage (Hold). L'interface quant à elle est plutôt bien faite, on se

repère vite dans les menus pour lancer l'activité de notre choix (lire de la musique, des vidéos, regarder des photos, écouter la radio ou encore utiliser la fonction dictaphone). D'autant plus que l'écran tactile se révèle assez réactif. Ce dernier est également très directif et il n'y a qu'avec un certain angle de vue que la qualité est optimale, et ce n'est étrangement pas face à l'écran mais légèrement sur la gauche. Une fois l'angle correct trouvé, la qualité est plutôt bonne. Si la lecture

vidéo se fait sans saccade, on note cependant parfois un petit décalage entre le son et l'image. Le YooMove 3001 ne prend pas en charge les playlists, de même qu'il n'est pas possible d'en créer une, on peut juste taguer nos favoris et y avoir accès rapidement. ■ S. D.



◀ Yoo propose un produit sympathique qui devra corriger nombre de ses petites erreurs de jeunesse...

Prix :	79,90 €
Produit :	Baladeur
Capacité :	8 Go
Écran :	3 pouces
Dimensions :	92 x 54 x 13 mm
Poids :	60 g
+ Simplicité d'utilisation	
+ Bonne sensibilité	
- Angle de vision trop étroit	
- Pas de boutons de volume	
NOTE	11/20

LARIVIÈRE VOYAGES



Voyages moto - motoneige - quad
Vivez vos passions !

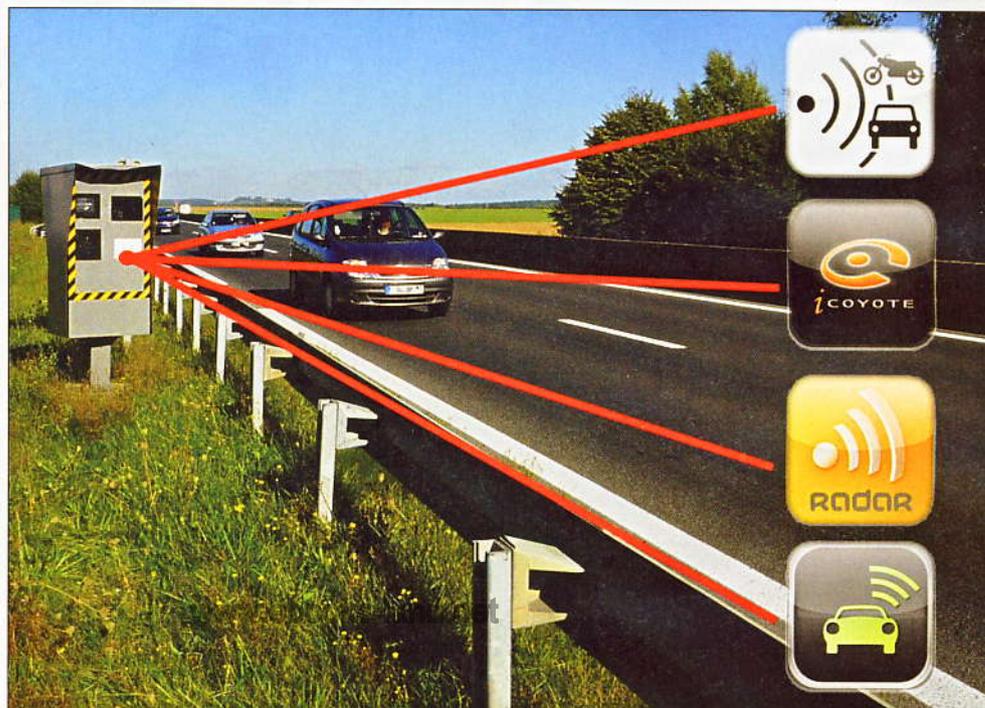
Consultez nos offres sur
www.lariviere-voyages.com

OU AU 01 41 40 32 65

Larivière Voyages est une marque de CRIV Voyages - Licence d'Etat LI092 97 0013

Adoptez un avertisseur sur votre mobile

Puisque votre téléphone mobile est toujours dans votre poche, pourquoi ne pas lui offrir un second usage une fois en voiture ?



Nos gadgets du mois sont des avertisseurs de radars. C'est-à-dire qu'ils indiquent la potentielle présence d'un radar (et non sa détection) par un moyen technologique actif ou passif. Comme nous l'avions expliqué dans notre numéro 260, ils fonctionnent selon deux postulats. Le premier s'appuie sur une base des radars fixes implantés en France, le second gère une base mobile éditée et mise à jour en temps réel, ce système ne fonctionnant que si chaque utilisateur pense à signaler les radars qu'il rencontre sur sa route. Le service, qui met alors les données de la base à jour et retransmet en direct l'information à tous les utilisateurs du logiciel, est simple, efficace et fiable... à quelques conditions : avoir de

nombreux utilisateurs et que chacun accepte son côté participatif. Plus le nombre et la densité des utilisateurs sont élevés, plus la finesse et la fiabilité des informations sont bonnes. Pour preuve, certains produits indiquent combien d'ouvriers roulent devant vous et combien d'entre eux signalent un radar.

Multitouch ou multitâche ?

Avant d'aller plus loin, il est bon de signaler quelques détails et non des moindres pour qui veut transformer son téléphone ou smartphone en avertisseur. Non seulement, tous les produits cités ici ne sont pas disponibles pour toutes les plateformes mais, en plus, ils butent tous sur le fonctionnement de nos téléphones aussi technologiques

soient-ils. En effet, si le multitouch est à la mode, le multitâche semble oublié par les constructeurs. Ainsi, une fois que l'utilisateur lance une application, les autres sont minimisées, voire simplement coupées et donc ne peuvent signaler quelque autre information au propriétaire. Du coup, si vous comptez utiliser votre GPS et un avertisseur, mieux vaut choisir une seule application sur votre téléphone et confier l'autre à un système autonome.

4 logiciels testés

Passons aux diverses solutions que nous avons testées. Nous avons essayé ces dernières sur un iPhone, tout simplement parce que c'est sur cette plateforme qu'elles sont les plus nombreuses, mais certaines

d'entre elles sont disponibles sous *Android* ou *Windows Phone*.

On regrette dès à présent les politiques tarifaires de nos pros de l'avertissement, avec des différences de prix suivant les plateformes, allant même de la gratuité sur iPhone à plus de 25 € sur un autre support ! On s'étonne d'ailleurs des tarifs d'abonnement pratiqués. Rappelons que le prix d'achat d'un avertisseur autonome peut se justifier par le fait que le boîtier dispose de sa propre ligne de téléphone mobile pour gérer les mises à jour. Mais dans le cas de nos smartphones ainsi équipés, c'est bien l'utilisateur qui procure le moyen de transférer et de recevoir les données ; du coup, les prix d'abonnement pourraient être revus à la baisse !

Heureusement, d'autres acteurs proposent des produits de type licence à vie sans abonnement ou, mieux, un logiciel complètement gratuit, histoire de s'assurer une plus grande diffusion, donc une meilleure couverture et un taux de participation d'utilisateurs en hausse.

Un classement attendu

Rappelons que c'est le nombre d'utilisateurs qui fait la force d'un produit de ce type et, dans ce domaine, c'est *iCoyote* qui se place en tête du classement.

Il est suivi de son concurrent *alerteGPS* sous le nom de *Wikango* et viennent ensuite *Avertinoo* et *Eklaireur*, avec un petit avantage au premier pour son interface et sa communauté plus développée. Malgré tout, les outsiders s'en sortent bien sur Paris et autres agglomérations importantes, alors que les leaders comptent aussi sur la base des produits autonomes qu'ils distribuent pour affiner leurs avertissements.

Quoi qu'il en soit, *iCoyote* pourrait bien voir sa base baisser en nombre d'utilisateurs à compter du 1^{er} mars, date à laquelle une nouvelle application va faire son arrivée sur iPhone... en mode

payant. Dès à présent, les forums d'utilisateurs commencent à laisser entendre qu'un repli vers une application payante sans abonnement comme *Avertinoo* ou *Eklaireur*, voire un produit gratuit comme *Wikango* serait aussi une solution. On comprend alors le recul d'*AlerteGPS* qui, comme son concurrent, avait annoncé un potentiel passage au payant et qui aujourd'hui nous confirme que le gratuit est une vraie solution ! En tout cas sur iPhone, puisque l'éditeur fait payer son application sur les autres solutions mobiles. Pour un usage occasionnel, on peut saluer le système d'*iCoyote* qui permet d'acheter l'application pour moins de 5 € avec une semaine d'usage mais aussi la possibilité d'activer le service pour une semaine ou un week-end, mais les tarifs d'accès à la base restent élevés, surtout face aux solutions payables en une fois.

Un marché en pleine mutation, des tarifs « volants », des communautés d'usagers en pleine construction... On le voit il est difficile de faire choix durable, mais pour un usage national et intensif, les deux géants que sont *iCoyote* et *Wikango* sont incontournables. ■

Robert Charley

ICOYOTE • www.moncoyote.com

Leader du marché, *iCoyote* est un pro du service et bénéficie d'une certaine ancienneté. Malheureusement, l'application disponible actuellement va disparaître au profit d'une nouvelle version payante à 4,90 € incluant une semaine de service. Tarifs : 1,90 € le week-end, 12 € par mois ou 49 € l'année. Reste à savoir comment va réagir la communauté iPhone...

Prix :	gratuit (4,90 € à partir du 1 ^{er} mars)
Système :	iPhone, iPod
Versión :	1.2
Espace disque :	4 Mo
Langue :	Français
Editeur :	Coyote System
Autres supports :	NA



WIKANGO • www.alertegps.com

Gratuit sur iPhone pour l'instant, *Wikango* bénéficie d'une belle communauté et pourrait bien voir cette dernière encore augmenter en restant sur ce mode de distribution. Sur les autres smartphones, les tarifs restent raisonnables pour une solution dite « à vie ».

Prix :	gratuit
Système :	iPhone, iPod
Versión :	2.2
Espace disque :	7,3 Mo
Langue :	Français
Editeur :	GPSPrevent
Autres supports :	Windows Phone, Symbian S50 et Blackberry (24,90 €), Android Market (9,90 €)



AVERTINOO • www.avertinoo.fr

Même si la communauté *Avertinoo* s'agrandit, elle n'en demeure pas moins en dessous des deux grands du marché. En région parisienne, *Avertinoo* fait merveille et son interface a quelque chose de sympathique, tout en restant fonctionnelle.

Prix :	4,99 €
Système :	iPhone, iPod
Versión :	3.1
Espace disque :	4,7 Mo
Langue :	Français
Editeur :	Visialis
Autres supports :	NA



EKLAIREUR • www.eklaireur.com

Moins connu que ses confrères, *Eklaireur* fait bonne figure, mais c'est du côté « communauté » qu'il a du retard. Résultat : c'est en région parisienne qu'il fait un bon score de détection et « d'éklaireur », mais a plus de mal sur le reste du territoire. À suivre.

Prix :	2,99 €
Système :	iPhone, iPod
Versión :	3.11
Espace disque :	5,9 Mo
Langue :	Français
Editeur :	Eklaireur
Autres supports :	Android Market



AU BUREAU

Imprimante

Canon nouvelle gamme laser

L'impression rapide et économique

Canon propose une nouvelle série d'imprimantes laser noir et blanc pour PME, dont deux multifonctions. C'est donc avec les i-Sensys LBP6300dn, LBP6650dn, MF5840dn et MF5880dn que la marque vient compléter sa gamme de solutions professionnelles.

Les deux premiers modèles sont des imprimantes simples qui misent sur la rapidité et l'économie avec une vitesse d'impression aux alentours de 30 ppm (et une sortie de la première page à seulement 6 secondes) plus un mode recto verso automatique pour ne pas gaspiller du papier. Elles sont dotées d'une cartouche tout-en-un qui en simplifie la maintenance.

L'i-Sensys LBP6300dn est proposée à 298 € TTC contre 417 € TTC pour la LBP6550dn qui prend en charge un plus grand nombre de langages d'impression.

De leur côté, les deux multifonctions sont proposés à 597 € TTC (l'i-Sensys MF5840dn est un modèle 3-en-1) et 705 € TTC pour l'i-Sensys MF5880dn qui, lui, est un 4-en-1. La vitesse est également un argument important avec une vitesse de 30 ppm et une première page qui sort en 8 secondes. On trouve par ailleurs un recto verso automatique et une cartouche tout-en-un pour une maintenance facilitée.



▲ L'ergonomie des produits a été étudiée pour en faciliter l'utilisation comme la maintenance.

à retenir Canon propose quatre nouvelles imprimantes laser noir et blanc pour les groupes de travail nécessitant vitesse d'impression élevée et facilité d'entretien.

Réseau

D-Link DAP-1360

La borne d'accès personnalisable

D-Link annonce la disponibilité du DAP-1360, une nouvelle borne d'accès *Open Source* sans fil n sous *Linux*. Ce point d'accès a été tout spécialement conçu pour les petites entreprises et les structures professionnelles individuelles (SOHO). Très polyvalente, la borne DAP-1360 propose sept modes d'application différents. Il est en effet possible d'utiliser la borne comme point d'accès (AP), passerelle, passerelle avec point d'accès, client sans fil ou répéteur. De plus, la prise en charge de deux modes WISP (*Wireless Internet Service Provider*) permet à plusieurs foyers de partager la même liaison Internet sans fil sans qu'il soit nécessaire d'installer des routeurs supplémentaires. Il offre bien entendu toutes les sécurités sans fil pour assurer la tranquillité d'esprit des utilisateurs. Mais surtout, le DAP-1360 est basé sur une plateforme *Linux*, ce qui permet aux membres de la communauté *Open Source* d'incorporer leurs propres fonctionnalités et tirer parti des 2 Mo de mémoire Flash et 16 Mo de mémoire SDRam, du moment qu'elles restent compatibles avec le kit de développement fourni.

▼ Grâce à la prise en charge du standard WPS, il est très simple de connecter un équipement Wi-Fi au DAP-1360.



à retenir D-Link propose aux petites entreprises et professionnels individuels, le DAP-1360, une borne d'accès sans fil simple d'utilisation mais qu'il est possible de personnaliser grâce à sa plateforme *Linux*.

Intel Core vPro

Intel annonce le lancement d'une nouvelle famille de processeurs, les Intel Core vPro pour les entreprises de toutes tailles. Destinés à une utilisation bureautique, ils sont optimisés pour gérer les logiciels de bureautique 80 % plus rapidement. D'autres applications destinées au monde professionnel sont également optimisées mais dans une moindre mesure. Les nouveaux processeurs proposent également une fonction de prise de contrôle à distance des KVM, ainsi qu'une panoplie de fonctions pour augmenter la sécurité comme la télégestion du chiffrement des données ou encore des mesures dissuasives contre le détournement de donnée et le vol des postes de travail. De nombreux constructeurs comme Acer, Asus, Dell, HP, Lenovo et Toshiba sortent leurs premiers PC utilisant ces processeurs.

Logiciel

Immersive Lab La Réunion Virtuelle

Aller en réunion sans se déplacer

Utilisant son savoir-faire sur le marché du monde virtuel (*Second Life*, *OpenSim*, *Metaplace...*), Immersive Lab propose, sur le même concept, une solution de réunion pour les entreprises de toutes tailles et tous secteurs. Immersive Lab présente « La Réunion Virtuelle », une solution de réunion dans un monde virtuel qui permet à tous d'accéder aux réunions sans avoir à se déplacer, quel que soit l'endroit où se trouve la personne. Le dispositif allie immersion, facilité d'usage de l'univers virtuel et interface en ligne qui permet de gérer les utilisateurs, le planning des salles, le niveau de présence et de diffuser des contenus de

► « La Réunion Virtuelle » permet à ceux qui sont en déplacement en dehors des locaux de tout de même assister aux réunions importantes.

type images, vidéos, documents PowerPoint et PDF. Parce qu'un essai vaut mieux qu'un long discours, Immersive Lab propose de tester gratuitement son produit. Le concept étant assez nouveau dans le monde professionnel, il est important de pouvoir se rendre compte des possibilités et des limites de ce type de solution. La souplesse d'utilisation par rapport à une réunion « classique » étant son plus grand atout. D'autant plus que le matériel nécessaire pour organiser et parti-



ciper à ses réunions est plutôt simple : un ordinateur assez récent muni d'une carte 3D, un casque et un micro, et une connexion à Internet.

à retenir Cette solution de réunion virtuelle pour entreprise permet un gain de temps et une économie en déplacement.

Preltis LiveDashBoard

À la pointe de la technologie

Preltis, éditeur de solutions de Business Intelligence, confirme son positionnement avant-gardiste en proposant la première plateforme de BI compatible avec la tablette Apple iPad. La façon d'utiliser un logiciel sur iPad change considérablement par rapport à ce qu'on connaît aujourd'hui. C'est pourquoi Preltis LiveDashBoard propose la première solution de Business Intelligence parfaitement adaptée aux spécificités d'Apple iPad. De l'administrateur au créateur de contenu, du manager au simple utilisateur, LiveDashBoard sur iPad permet de faire bénéficier les utilisateurs de l'expérience tactile. LiveDashBoard propose ainsi des fonctions de zoom, de drag&drop, des menus contextuels, des drill-down, de la prévisualisation d'indicateur par survol, etc. pour une expérience d'usage tactile des tableaux de bord interactifs unique.

NAS

Buffalo TeraStation ES et Windows Server

Simplifiez-vous le stockage réseau

Buffalo annonce la sortie de deux nouveaux Nas à destination des PME : La TeraStation ES et la TeraStation Windows Server. Le premier Nas est spécialement conçu pour les petits groupes de travail de 1 à 5 postes. Ce Nas quatre baies améliore les fonctionnalités de son prédécesseur avec des taux de transfert augmentés et des disques durs extractibles à chaud, ce qui permet d'effectuer une maintenance comme le remplacement d'un disque dur sans avoir à interrompre les services. On retrouve aussi les autres fonctionnalités habituelles des Nas comme le mode RAID 5 pour maximiser la pérennité des données, le double port Ethernet qui permet de travailler sur deux réseaux distincts ou de répliquer les données avec une seconde TeraStation, ou encore les fonctionnalités multimédias comme les serveurs iTunes, les serveurs multimédias, les serveurs d'impression, les clients de téléchargements et



◀ L'écran LCD en façade permet de savoir rapidement l'état de fonctionnement du Nas.

la compatibilité *Time Machine*. Il est proposé dans différentes configurations allant de 2 à 8 To pour un prix s'étalant sur une fourchette de 519 à 1349 € HT.

La TeraStation Windows Server est prévue pour s'intégrer au mieux dans un environnement Windows de manière à ce que son fonctionnement soit le plus transparent possible pour le groupe de travail. Pour ce faire, il utilise le logiciel *Windows Storage Server 2003 R2* qui facilite l'intégration à Windows. Pour le reste, on retrouve toutes les fonctionnalités du TeraStation ES.

Fujitsu

Écran « Zero Client »

Fujitsu pousse un peu plus loin le concept de « Zero Client » avec son nouvel écran intelligent. On avait vu le principe d'écran réseau proposé par LG, Fujitsu décide d'aller un peu plus loin puisque même l'alimentation passe par le câble réseau. Cette solution est donc économique tant en déploiement qu'en administration. Elle tombe au bon moment dans un contexte économique qui pousse les entreprises vers le cloud computing. Elle se révèle particulièrement adaptée aux institutions financières, aux compagnies d'assurance et aux centres d'appel. L'écran « Zero Client » sera disponible à partir d'avril au prix de 299 €.

BROTHER MFC-9320CW

Parfait pour les textes

Brother compte atteindre 10% des parts de marché grâce à sa nouvelle gamme de multifonctions compactes, économiques et utilisant la technologie LED, comme le MFC-9320CW que nous avons testé ce mois-ci.



Dans le contexte actuel, Brother met en avant les avantages économiques de son multifonction.

Le constructeur annonce que l'utilisation intensive de la couleur sur 800 pages (dans une résolution de 2400x600 dpi) ne revient qu'à 10 euros supplémentaires par mois par rapport au noir et blanc. Les cartouches de toner sont séparées, ce qui donne la possibilité de ne changer que celle qui est vidée et faire des économies. L'ensemble est prévu pour des travaux d'impression importants puisque la cartouche de toner noir a une autonomie de 2 200 pages, 1 400 pages pour les cartouches de toner couleur et les tambours possèdent quant à eux une durée de vie allant jusqu'à 15 000 pages. Enfin, notons que la nouvelle gamme d'imprimantes et de multifonctions est éco-labellisée Blue Angel et Energy Star assurant ainsi l'utilisateur de l'éco-responsabilité de la marque.

Le MFC-9320CW est le plus complet des multifonctions de la gamme. C'est un 4-en-1, il dispose donc d'un fax en plus des fonctions de copie, d'impression et de numérisation. C'est aussi le plus encombrant, même s'il reste compact par rapport à certains concurrents avec des dimensions de 428 x 491 x 401 mm qui facilitent son installation au sein d'un groupe de travail, y compris dans un petit bureau. Il bénéficie d'une connectique complète avec un module Wi-Fi en plus de la prise Ethernet et du port USB. Enfin, notons que son panneau de commande complet et son écran LCD de deux lignes permettent l'utilisation du multifonction en mode autonome.

Efficace, mais pas partout

Comme le reste de la gamme, le MFC-9320CW utilise la technologie LED. Il possède en effet une barre de LED par couleur, ce qui lui permet de faire une impression en une seule passe

► Le chargeur de document simplifie la copie ou la numérisation de nombreux documents, cette dernière pouvant se faire à destination d'une adresse mail, d'un logiciel d'OCR, d'un FTP ou d'une clé USB, voire devenir une image ou un fichier.

qu'elle soit couleur ou noir et blanc. C'est pour cette raison que l'imprimante affiche la même rapidité d'impression en noir et blanc qu'en couleur. Cette dernière est annoncée à 16 ppm, nous avons, pour notre part, mesuré la vitesse d'impression à 11,3 ppm avec la sortie de la première page en 19 s. La qualité d'impression des textes est irréprochable, les caractères sont fins et précis, ce qui permet d'imprimer des très petits corps de caractères (corps 4 voire en dessous) tout en restant lisible (vous savez, comme ces petits paragraphes en bas des contrats qu'il est impossible de lire sans loupe...). En impression d'image, le Brother MFC-9320CW montre vite ses limites : en noir et blanc, les images sont bouchées et en couleur le tramage est gênant. Cette qualité n'est pas un handicap pour ajouter un diagramme à un texte, mais ne pourra pas faire beaucoup plus. Il n'y a pas de mode brouillon dans les paramètres d'impression mais un mode économie dans les paramètres avancés. Ce dernier nous permet de gagner quelque peu en vitesse puisque l'on passe de 11,3 à

13 ppm, le réel gain étant au niveau de la consommation de toner. Le choix pour cette économie ne nous semble pas la plus pertinente. Au lieu de diminuer sensiblement la quantité de toner utilisé sur tout le caractère, ce dernier est hachuré. Les textes restent de bonne qualité, seuls les très petits caractères peuvent souffrir un peu de ce mode d'éclaircissement de police. ■

Stéphane Druguet

EN BREF

Brother propose un multifonction complet et facile à utiliser, orienté vers l'économie, et qui offre une très bonne qualité d'impression des textes mais qui souffre un peu pour l'impression d'image.

Prix : 469 € HT

Type : Multifonction 4-en-1

Technologie d'impression :

Électrophotographique LED

Rés. d'impression : 2400 x 600 dpi

Rés. de numérisation : 1200 x 2400

Consommation : 480 W (pointe), 75 W (repos), 12 W (veille)

+ Qualité des textes

+ Simplicité d'utilisation

+ Fonctionnalités complètes

- Qualité des images

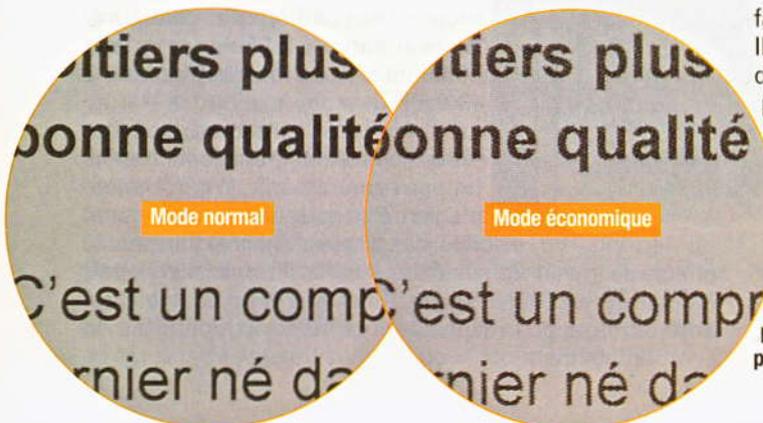
PERFORMANCES 14/20

ERGONOMIE 16/20

QUALITÉ/PRIX 14/20

NOTE 14,5/20

► Le mode économique utilisé peut poser problème avec les polices de petites tailles.



BEWAN ICAM 200G

Bewan multiplie les caméras

Dédiée aux PME qui cherchent un peu de sécurité sur leur site, la caméra IP iCam 200G de Bewan pourra aussi séduire le grand public. Reste une inconnue : remplit-elle son contrat ?

Bewan met à jour sa caméra IP avec cette nouvelle version des iCam 200G qui affiche beaucoup de promesses. Au déballage, pourtant, cette caméra nous dit quelque chose. Recherche faite, elle reprend la forme et une partie des accessoires de feu la Trust NW7500 Remote, une caméra IP disparue depuis. Bewan conserve sa couleur blanche mais se dote d'un plastique bien plus qualitatif que celui utilisé par Trust en son temps. Pour apporter un plus à une simple caméra IP, Bewan annonce fièrement la gestion multicaméra simplifiée, la détection complexifiée ou encore la gestion multi-réseau, le tout sans perdre de vue que le système est dédié aux PME-PMI voire le grand public, et se doit donc d'être exploitable facilement.

Une installation plutôt facile

Côté installation, pas de doute, c'est simple : le CD ne contient que le manuel en PDF ! Heureusement, grâce à la gestion réseau simplifiée de nos derniers OS, on

retrouve facilement l'accès à la caméra via une page HTML. On agrège les optiques sur le système, donc tout commence par une caméra. La page des 200G est assez simple et, même sans connaissances particulières, on trouve facilement le moyen d'accéder aux réglages, à condition de disposer d'un réseau Wi-Fi avec un routeur WPS. En effet, les caméras disposent d'un réglage automatique via ce système, alors qu'en manuel, nous avons dû nous reprendre à plusieurs fois pour gérer la greffe. Côté accès distant, c'est un peu pareil, soit votre routeur est totalement compatible UPnp et sait gérer au mieux les demandes des périphériques compatibles, soit c'est à la main qu'il faut router les ports – l'opération n'est pas évident pour un débutant. La faute n'incombe pas à Bewan, mais aux multiples normes et déclinaisons de ces dernières.

Revenons à cette interface qui donne accès aux réglages réseau, mais aussi à la caméra en elle-même avec par exemple les zones de

détection qui se règlent ici de façon graphique et donc en quelques secondes puisqu'il suffit d'indiquer les endroits sensibles directement à l'image. Même chose pour celui qui veut recevoir une alerte par mail, les informations de placement utilisées par Bewan permettent à chacun de comprendre ce qu'il doit inscrire dans les cases. Côté stockage en local ou en réseau, c'est aussi simple et efficace.

Le mur d'images

Reste l'ajout d'une autre caméra pour découvrir la fonction mur d'images : c'est simple sans l'être car tout se passe via un générateur de script. La solution la plus simple est d'entrer les adresses IP manuellement dans le logiciel et, une fois fait, le mur Bewan fonctionne bien – pour l'avoir mis en parallèle avec une solution Pro, il est très efficace. Plus complexe que la génération précé-



▶ Plutôt discrète, l'iCam 200G pêche un peu par une longueur de câble d'alimentation qui pénalise son installation.

dente, légèrement plus difficile à mettre en place pour un novice, cette solution n'en est pas pour autant imparfaite. ■ R. C.

EN BREF

La caméra IP 200G de Bewan offre une alternative de choix pour un contrôle vidéo local ou distant de ses locaux. Un peu de temps sera nécessaire pour la mise en place, mais la qualité des produits conjuguée à l'interface simplifiée et groupée offre un ensemble cohérent à l'utilisateur.

Prix : 149 €

Produit : Caméra IP

Optique : 1,3 Mégapixel

Vidéo : 640x480 30 ips

Interface : Ethernet ou Wi-Fi b/g

Fonctions : détection de mouvement, consultation Web, vidéosurveillance, mur d'images

+ Fonctions

+ Interface

- Mise en place Wi-Fi

- Longueur câble alimentation

PERFORMANCES 15/20

ERGONOMIE 13/20

ACCESSOIRES 14/20

NOTE 14/20



▶ L'avantage de la nouvelle interface : pouvoir rassembler plusieurs caméras dans une seule et même fenêtre.

▶ Les réglages sont accessibles à tous et un novice peut s'en sortir.



PARTAGEZ LES DONNÉES DE VOTRE PC AVEC ANDROÏD

Dans le monde des systèmes d'exploitation pour téléphones mobiles, les derniers arrivés semblent avoir la cote. Après le succès de l'iPhone et de son système qui s'est fait rapidement une place au soleil à côté de Symbian OS et Windows Mobile, c'est au tour d'Android, le système d'exploitation développé par Google, de marquer des points.

Christian Jullien

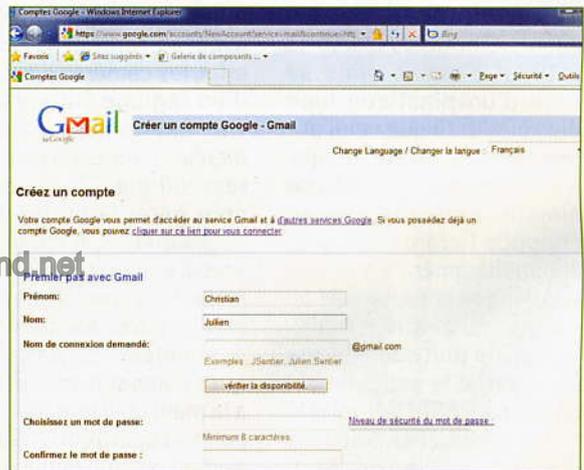
◀ Android est le système d'exploitation pour mobiles qui monte.



Laatout du système *Android* est d'être construit sur une base *Linux* et surtout d'être mis en *Open Source* par son concepteur Google. Ces deux arguments sont la promesse d'une rapide évolution et d'améliorations constantes fournies par la communauté des développeurs capables de plonger dans ses entrailles. Si le catalogue des applications n'est pas encore aussi fourni que celui d'un iPhone, le retard se comble à la vitesse grand V et l'ouverture du système permet de proposer des solutions interdites au modèle bien trop fermé d'Apple. HTC, constructeur très prolifique, jusqu'ici, surtout connu pour son engagement aux côtés de *Windows Mobile*, ne ménage pas sa peine pour proposer des téléphones sous *Android*. Samsung, Motorola, LG, Sony Ericsson et Google lui-même proposent, eux-aussi, des modèles équipés de ce système qui semble promis à un bel avenir.

1 Services Google omniprésents

Capitalisant sur les services Web qu'il a développés depuis des années, Google propose naturellement ces mêmes services accessibles depuis *Android*. L'accès à Internet et l'abonnement qui va avec sont les pré-requis d'une utilisation optimale. En caricaturant à l'extrême, un téléphone *Android* est un terminal d'accès Internet plus ou moins dédié aux services Google. Il rompt ainsi avec les habitudes bien établies de ses prédécesseurs qui voyaient le smartphone comme un prolongement du PC avec lequel il pouvait se synchroniser. Point de départ d'une bonne utilisation : créez-vous un compte *Gmail* qui sera le sésame pour accéder à pratiquement tous les autres services. Pour plus de confort, utilisez votre PC. Dans le navigateur, allez sur www.gmail.com, donnez vos identifiants, choisissez une adresse de messagerie non attribuée (il vous faudra être créatif car, vu le nombre d'utilisateurs, vous n'en trouverez sans doute pas une du premier coup) et entrez le mot de passe associé et enfin créez votre compte. Dès lors, vous disposerez d'une boîte aux lettres d'une capacité de plus de 7 Go.



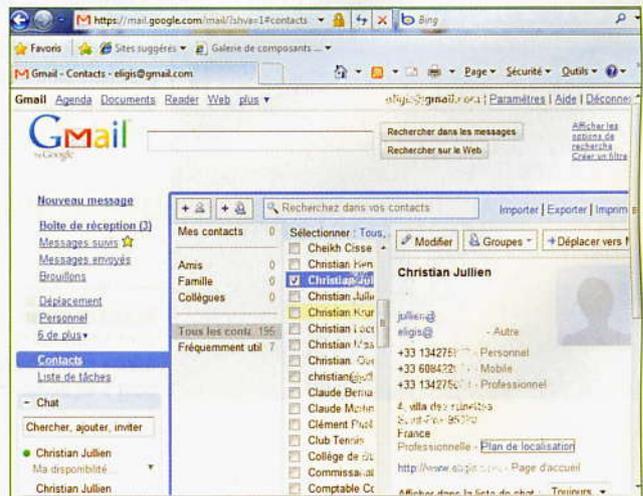
▲ Commencez par créer un compte *Gmail*.

2 Configurez Gmail

Profitez de l'interface Web de votre PC pour personnaliser votre compte et créer votre carnet d'adresses ou pour l'importer depuis l'une de vos messageries. *Gmail* prend en charge l'import en format CVS à partir

d'*Outlook*, *Hotmail*, *Eudora* ainsi que le format vCard du carnet d'adresses d'Apple. Par exemple, avec *Outlook*, sélectionnez *Fichier/Importer et exporter...* et sauvez vos contacts dans un fichier .csv. Il suffit ensuite d'im-

► Utilisez votre PC pour bien configurer votre compte et le retrouver sur le téléphone.





porter ce fichier pour retrouver vos contacts sous *Gmail*. Ajoutez des photos à vos principaux contacts afin d'identifier immédiatement la personne qui vous appelle. Si votre messagerie principale n'est pas *Gmail*, vous pouvez réacheminer auto-

matiquement vos messages vers celle-ci. Cliquez sur *Transférez automatiquement vos messages* en bas de la page principale, définissez la messagerie vers laquelle vous souhaitez transférer les messages en demandant de garder une

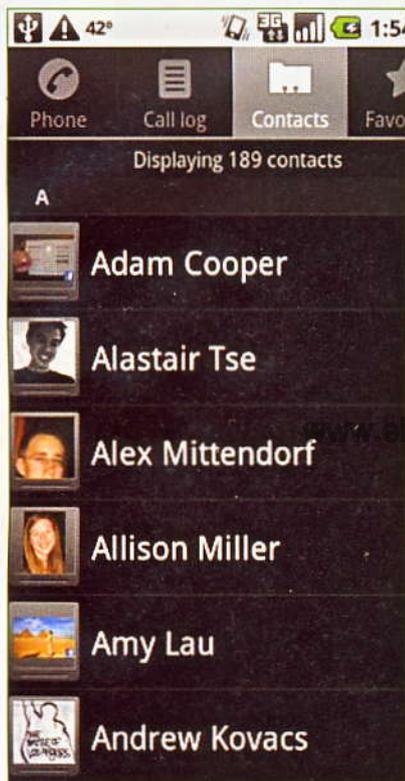
copie sur *Gmail* afin de pouvoir conserver ce message et le visualiser ou y répondre depuis votre téléphone ou depuis n'importe quelle machine donnant un accès à Internet. Si votre messagerie le supporte, préférez le protocole

IMAP à POP qui offre moins de possibilités de synchronisation. Vous pouvez optimiser votre transfert en définissant jusqu'à 20 filtres pouvant renvoyer les messages vers la même boîte ou vers des boîtes différentes.

3 Retrouvez vos contacts sur le téléphone

Lorsque votre compte est correctement configuré, utilisez l'application *Contacts* de votre *Android* pour vérifier que vous retrouvez bien sur votre téléphone le carnet d'adresses créé sur le Web. Désormais, sous *Gmail*, en saisissant les premiers caractères de vos destinataires, l'application vous proposera une liste de contacts dont le nom ou le prénom commence par ces caractères. Votre agenda est également à jour avec la version saisie sur le Web.

Toute modification sur le téléphone est également répercutée sur le Web et accessible depuis n'importe quel navigateur. Si votre abonnement vous donne un accès Internet illimité, allez dans les préférences de votre téléphone et sélectionnez la synchronisation automatique en arrière-plan, sinon choisissez l'option manuelle et attendez d'être relié en Wi-Fi afin de ne pas faire exploser votre facture de téléphone.



▲ Synchronisées en permanence, les données sont parfaitement à jour entre les différents équipements.

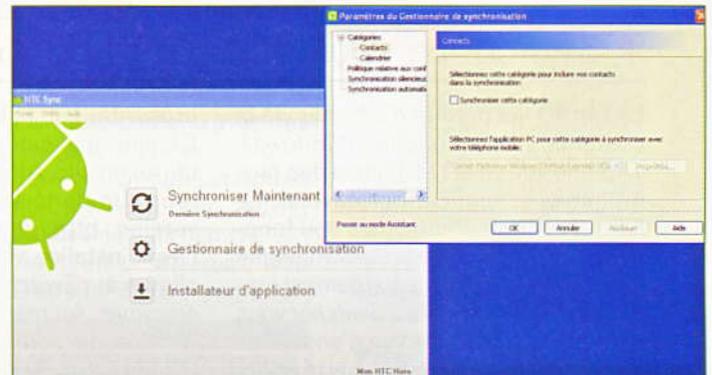
4 Outlook n'est pas oublié

Des premiers Palm à *Windows Mobile* en passant par les BlackBerry, Nokia ou même iPhone, tous ont toujours proposé une synchronisation avec *Outlook*. L'adoption d'*Android* ne remet pas en cause cette règle même si c'est au prix de l'installation de composants additionnels. Pour le HTC Hero qui nous a servi de tests, il faut aller sur le site principal du constructeur www.htc.com et, dans la rubrique *Support*, télécharger gratuitement *HTCSync* qui est dédié à cette tâche. Installez *HTCSync* sur votre PC, reliez ensuite votre téléphone au PC via le câble USB puis, dans la barre des tâches de votre téléphone, sélectionnez *HTCSync* et

effectuez une première synchronisation.

Utilisez l'assistant qui va vous permettre de paramétrer les options de mises à jour entre les deux appareils. Choisissez entre le mode manuel ou le mode automatique qui se met en marche à chaque connexion de votre téléphone. *HTCSync* vous sera également utile pour installer de nouvelles applications au format apk sur votre téléphone. Si votre fabricant ne propose pas de solution d'échange avec *Outlook*, vous pouvez encore utiliser des solutions payantes comme *CompanionLink USB for Android* que vous pouvez trouver sur :

www.companionlink.com/androidusb/index.html ■



▲ Les inconditionnels d' *Outlook* peuvent également retrouver les précieuses données sur leur téléphone *Android*.

Entrez l'adresse exacte de vos contacts

Un carnet d'adresses contient de nombreux champs. Ne croyez surtout pas que les seuls utiles sont ceux des numéros de téléphones ou de l'adresse électronique. Par exemple, le champ *Photo* peut être utilisé pour afficher votre correspondant. Google fait un usage particulier du champ *Adresse* puisque les versions récentes permettent d'afficher sur votre PC la carte *Google Maps* où se situe votre correspondant. Gageons que ce champ ne tardera pas à être utilisé pour tracer la feuille de route vous menant à votre contact à partir de votre position actuelle relevé par le GPS de votre téléphone.

CHANGEZ, CUSTOMISEZ, AMÉLIOREZ L'INTERFACE DE WINDOWS 7

Windows 7 a su immédiatement s'imposer comme un système d'exploitation stable et innovant aux yeux du grand public. La nouvelle interface de Microsoft apporte son lot de nouveautés et donne envie de s'y attarder : nouvelles icônes, nouvelle barre des tâches, nombreux thèmes... Tout ça conviendra à la majorité d'entre nous, mais si l'on veut en faire plus, 7 montre vite ses limites. La solution : avoir recours à des logiciels tiers.

Fabrice Campanella

La personnalisation avancée de Windows 7 va obligatoirement passer par l'utilisation de nouveaux outils. Nous vous proposons ici différents logiciels afin d'adapter 7 à vos propres besoins en lui adjoignant de nouvelles fonctionnalités dont certaines très innovantes.

La fonction *Flip 3D*, arrivée avec *Vista* et toujours présente sous *Windows 7*, est peu fonctionnelle au quotidien car trop contraignante. Elle peut être avantageusement remplacée par le logiciel *Switcher* qui affichera instantanément

un aperçu de toutes vos applications ouvertes. Ceux qui manquent d'espace et trouvent le bureau trop étroit pourront utiliser *360desktop* pour un bureau trois fois plus grand tournant à 360°. La nouvelle barre des tâches de *Windows 7* manque peut-être d'originalité pour certains, dans ce cas, un dock pourra venir la compléter en apportant des animations et de nouvelles options. Le dock, nommé *Nexus*,



▲ *Windows 7* customisé : nouvelle interface, nouvelle barre des tâches dans un univers en trois dimensions.

pourra être comparé à une barre des tâches plus conviviale. Pour terminer, vous entrerez dans un univers en 3D, votre bureau prendra un tout autre aspect avec des murs pour apposer affiches, post-it et autres applications. Tous les logiciels que nous vous proposons sont gratuits et sans limite de temps.

1 Switcher : toutes les applications d'un seul coup d'œil

Le *Flip 3D* qui permet d'afficher via la combinaison de touches *Windows+TAB* une vue en 3D et animée des programmes et applications ouverts. Le *Flip 3D* est esthétique mais peu fonctionnel, et *Switcher* se présente comme une bonne alternative. Largement inspiré par *Exposé* sur *Mac*, *Switcher* vous permet d'afficher une vue d'ensemble de tous les programmes ouverts en les

présentant sous forme de vignettes. Chaque application est ainsi accessible en un clic. Allez sur le site de l'auteur afin de télécharger la dernière version : <http://insentient.net/>. Après l'avoir installée, via le menu *Démarrer*, cliquez sur *Switcher* dans *Tous les programmes*. Au premier lancement, l'interface de configuration s'affiche. Cliquez sur *Général*, dans la zone *Views*, choisissez le type de présentation désiré. Nous vous conseillons *Title*. Dans l'onglet *Appearance*, décochez la case *Enable window numbers*, pour annuler l'affichage des numéros d'applications. L'onglet *Window Style* joue sur l'affichage des vignettes lorsqu'elles sont sélectionnées (l'option *Selected*) ou non (*Normal*) via la



▲ Malgré la simplicité du logiciel *Switcher*, les options de configuration sont très nombreuses pour un résultat sans faille.

liste déroulante *Window state*. Fermez la fenêtre en cliquant sur *Hide*. À présent, appuyez une fois sur les touches *Windows+Verr. Maj*, puis maintenez la touche *Windows* enfoncée pour réduire toutes les applications en vignettes et avoir un aperçu général. Positionnez-vous sur l'application de votre choix avec la souris puis relâchez la touche *Windows*, pour la placer en avant-plan.

◀ *Switcher* en condition réelle : rapide et esthétique pour une utilisation au quotidien.





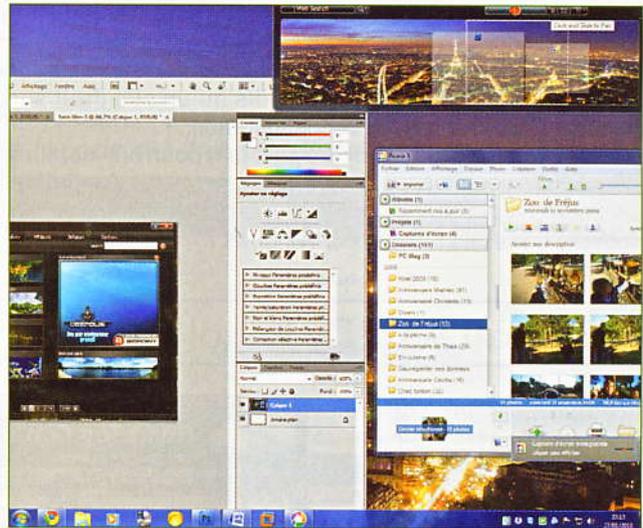
2 360 desktop : le bureau de Windows à 360°

Il arrive que certains d'entre nous utilisent le bureau de Windows pour y placer toutes les icônes existantes allant même jusqu'à un manque de place total. *360desktop* est un logiciel qui permet d'étendre le bureau de Windows pour le rendre circulaire. Vous bénéficiez ainsi d'un bureau étendu pour y placer icônes et applications. Sur le site officiel www.360desktop.com, allez dans la section Down-

load, pour prendre la dernière mouture du logiciel puis procédez à son installation. Double cliquez sur l'icône *360desktop*. Au premier lancement, une invite vous propose de substituer le bureau de Windows par *360desktop*. Acceptez en cliquant sur *Yes*. En haut de l'écran, une barre de défilement représentant votre nouveau bureau s'affiche. Déplacez-vous à l'intérieur avec la souris. Sur le bureau,



▲ Le paramétrage de *360desktop* est très sommaire mais le nombre de fonds d'écran proposés, lui, est impressionnant.



▲ En naviguant dans un bureau à 360 degrés, *360desktop* donne l'illusion d'avoir un écran plus grand.

la molette de la souris fait défiler le bureau à 360°. En collant la souris sur le bord droit ou gauche, le bureau défille également.

Pour télécharger de nouveau fond d'écran, cliquez sur l'icône *Launch 360 Manager* dans la barre de navigation. Dans la fenêtre qui s'ouvre,

cliquez sur l'onglet *360 Gallery* pour naviguer dans plus de 6 000 images. Le survol des images laisse apparaître des boutons, cliquez sur *Download* pour installer un nouveau fond d'écran. Nous noterons aussi que ce logiciel est compatible avec le multi-écran.

3 Dock : une barre des tâches beaucoup plus complète

Windows 7 est arrivé avec une nouvelle barre des tâches remise au goût du jour en étant plus fonctionnelle et plus esthétique. Mais nous sommes encore loin d'obtenir un résultat aussi convaincant que sous Mac. Plusieurs logiciels existent pour avoir un dock, ici nous nous attarderons sur *Nexus*. Allez sur le site officiel www.winstep.net puis, dans la catégorie *Product*, cliquez sur *Nexus*. Dans la nouvelle page, cliquez sur *Download*, téléchargez le logiciel puis installez-le. Exécutez le logiciel en double cliquant sur l'icône du bureau. L'interface du logiciel se présente comme une barre des tâches mais cette fois-ci animée et surtout, entièrement personnalisable. Dans la barre des tâches, faites un clic droit sur l'icône *Nexus* puis cliquez sur *Préférences*. Dans l'onglet *Position et Comportement*, sélectionnez l'emplacement du dock depuis la liste déroulante *Accoler le dock* sur quelle marge

► Le dock de *Nexus* est entièrement personnalisable et s'intégrera parfaitement dans tout environnement.

de l'écran. Pour ne pas être gêné par cette nouvelle barre des tâches, cochez la case *Dissimuler automatiquement le dock* après une courte pause.

Rendez-vous dans l'onglet *Apparence*, ici vous allez jouer avec l'affichage du dock en fonction de vos envies. Nous vous invitons à décocher la case *Dissimulez l'icône de contrôle du dock*. Essayez un *Niveau de transparence du dock* à 40% et cochez la case *N'appliquez la semi-transparence qu'à l'image de fond du dock*. Cliquez maintenant sur le bouton *Appliquez* pour un aperçu immédiat des modifications.



Cliquez sur l'onglet *Général*, ici nous vous conseillons de raccourcir le *Temps d'attente pour activer le dock* en percutant la marge de l'écran avec le curseur. Nous vous invitons à tester toutes les options et en particulier les thèmes proposés pour assortir le dock au thème de 7. Confirmez les modifica-

tions en cliquant sur *OK*. De nouvelles applications peuvent être ajoutées au dock en effectuant un glisser/déposer. Prenez une de vos icônes du bureau puis déplacez-la sur le dock à l'emplacement de votre choix. La suppression d'un élément du dock se fera en prenant l'icône et en la déposant dans la corbeille. Les éléments d'origine doivent être surveillés pour obtenir plus d'infos, tandis qu'un clic droit sur l'icône permet d'accéder à sa configuration. Ceux qui voudront aller encore plus loin pourront installer *Winstep Xtrem*, disponible sur le même site. Il s'agit d'un package comprenant le dock mais aussi des thèmes et une nouvelle barre des tâches pour *Windows 7*.

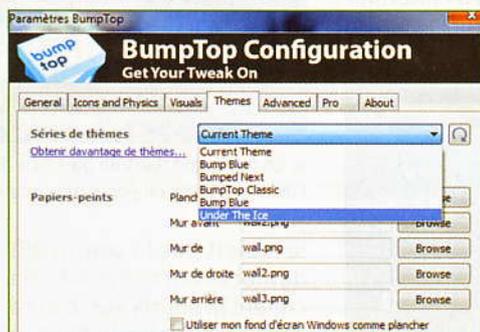


▲ Une barre des tâches animée et surtout plus fonctionnelle, voici l'objectif de ce dock.

4 Bureau en 3D, la solution bump top

Imaginez le bureau de *Windows 7* en trois dimensions avec une surface plane mais aussi des murs. Imaginez pouvoir déposer au sol vos icônes et aux murs des cadres photos, des post-it, des mails. Le logiciel *BumpTop* vous procure cette sensation de liberté dans la présentation et l'organisation des applications.

Commencez par télécharger *BumpTop* à cette adresse <http://bump top.com/>, puis installez le logiciel. Lors de la première utilisation, un tutorial en français explique son fonctionnement. Pour résumer, sachez que tout le bureau se commande à la souris avec les deux boutons. Le clic droit se voit donc enrichi de nouvelles fonctionnalités. Amusez-vous donc à déplacer les icônes, à naviguer de mur en mur. Passons à la configuration du logiciel. Faites un clic droit sur l'icône *BumpTop* dans la barre des tâches puis cliquez sur *Paramètres*. Dans *General*, sélectionnez *High resolution textures* de la liste déroulante *Image Quality*. Pour ce changement, un redémarrage du logiciel sera nécessaire. Allez dans l'onglet *Icons and Physics*. L'option *Toujours jeter* devra être désactivée pour une utilisation au quotidien, activer celle-ci permet la collision entre les icônes du bureau lors de leur déplacement. Ceux qui aiment le bazar sur leur bureau vou-



← Une communauté très présente propose une collection de plusieurs dizaines de thèmes qui ne cesse de s'enrichir.

dront sans doute retrouver la même chose sous *Windows*, pour cela, il faut déplacer le curseur *Icon Alignment* vers *Free-form*, pour que les icônes ne restent pas droites et parfaitement alignées. Si vous utilisez un client de messagerie comme *Thunderbird*, *Outlook*, etc. cochez la case *Boîte d'envoi « Envoi vers e-mail »*. Les fans de *Facebook* et de *Twitter* cocheront les cases associées pour les accrocher au mur, sous forme de cadres, dans leur bureau virtuel. Allez dans l'onglet *Visuals*. L'option *Cycle photo every* dans la zone *Cadres photos* permet de définir le temps entre deux changements de photos. Ceux qui travaillent avec plusieurs écrans devront choisir celui qui contiendra le bureau virtuel, cliquez sur le bouton *Move BumpTop to next monitor* pour le changer d'écran. Cliquez maintenant sur l'onglet *Theme* afin de personnaliser l'apparence du bureau. Dans la liste *Série de thèmes*, sélectionnez-en un

puis cliquez sur *Appliquer*, pour un changement immédiat. D'autres thèmes sont accessibles via le lien *Obtenir davantage de thèmes...* Si ce dernier est corrompu, vous trouverez les thèmes à cette adresse : <http://customize.org/browse/bump top>. Si le fichier téléchargé est un fichier compressé aux formats zip ou au rar, alors vous devrez le décompresser dans le répé-

toire *C:\Program Files\Bump Top\Themes*. Dans la fenêtre *Paramètres BumpTop*, cliquez sur l'icône *Rafraîchir*, sélectionnez le thème téléchargé puis cliquez sur *Appliquer*. Dans l'onglet *Advanced*, cochez les cases *Anti-Aliasing* et *Use Windows thumbnails* afin d'avoir un affichage plus fin et rapide. Cliquez sur le bouton *Appliquez* puis sur *Fermer*. Notons que la version pro propose le multi-touch.

Les logiciels disponibles pour la personnalisation de *Windows* sont très présents, qu'ils soient gratuits comme ceux présentés dans cet article ou payants comme l'incontournable *Windows Blinds* qui permet une refonte complète de l'interface à l'instar de *Winstep*. ■



▲ Le bureau 3D de BumpTop vous plonge dans un autre univers : rapide, fonctionnel et innovant.



PUBLIEZ VOS BILLETS WORDPRESS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Vous publiez quotidiennement des articles sur votre blog et aimeriez bien en faire profiter vos amis, votre famille et même vos relations professionnelles ? Grâce aux flux RSS, rien de plus simple que de partager en temps réel le contenu de votre site Wordpress sur Facebook, Twitter & co.

Karine Warbesson

Devenus incontournables, les réseaux sociaux constituent un excellent moyen d'accroître la visibilité de votre blog ainsi que sa popularité. Quoi de mieux en effet que de publier ses articles sur sa page Facebook ou sur son Twitter pour étendre son réseau et par la même occasion donner à de nouveaux lecteurs l'occasion de découvrir votre site ? Seule condition, disposer d'un flux RSS (*Really Simple Syndication*) qui permettra de mettre automatiquement à la disposition de tous le titre et éventuellement un court extrait du dernier article publié. En cliquant dessus, l'internaute sera



▲ Grâce à *Twitterfeed*, la liste des derniers articles publiés sur votre blog est automatiquement mise à jour sur votre page Facebook.

renvoyé directement sur votre site web et pourra accéder immédiatement à l'intégralité de l'article. Autre solution, offrir aux internautes la possibilité de partager les articles préférés de votre site sur leurs propres réseaux sociaux. Grâce aux extensions disponibles pour Wordpress, il devient alors possible de proposer « une barre d'outils sociale » vers les principaux réseaux. Celle-ci se place généralement sous chaque article. En un clic, un lien vers votre billet peut ainsi être inséré sur des dizaines, voire des centaines de pages. Une autre manière particulièrement efficace de promouvoir son site.

1 Partagez vos articles sur les réseaux sociaux

L'objectif de l'extension *Sociable* est de permettre à tous les visiteurs de votre blog de partager n'importe quel article de votre blog très rapidement. Vous pouvez la télécharger à l'adresse <http://wordpress.org/extend/plugins/sociable>. Après l'avoir décompressée, installez-la dans le répertoire `wp-content/plugins` de Wordpress via un logiciel FTP. Vous pouvez également installer directement l'extension depuis l'interface d'administration de Wordpress. Sélectionnez *Extensions/Ajouter*. Dans le champ de recherche, entrez

le mot *Sociable*. L'extension recherchée apparaît à l'écran. Cliquez sur le lien *Installer* puis activez-la. Une barre d'icônes avec les réseaux sociaux les plus répandus s'affiche maintenant en bas de tous vos articles. L'extension permet également d'imprimer un article, de l'envoyer par e-mail et peut générer une version PDF à la volée. Dans le menu *Réglages de Wordpress*, un nouveau lien *Sociable* est disponible afin de personnaliser l'extension. Le nombre et le type de réseaux sociaux affichés sont entièrement modulables. Vous pouvez égale-

► Le plug-in *Sociable* pour Wordpress permet aux visiteurs de votre blog de partager très facilement leurs articles préférés sur leurs réseaux sociaux.

ment traduire depuis cette section la phrase en anglais par défaut qui s'affiche au-dessus de la barre d'icônes, modifier son emplacement au sein du blog ou bien encore personnaliser son apparence en activant ou non l'effet de transparence



sur les images. Lorsque vous êtes satisfait, cliquez sur le bouton *Save changes* afin de sauvegarder les modifications effectuées.

Si l'un de vos visiteurs souhaite partager l'un de vos articles avec sa communauté, il lui suffit de cliquer sur l'icône correspondant à son réseau social. Il est immédiatement redirigé vers le site sélectionné. Après avoir entré ses identifiants de connexion, l'article peut être partagé.

Le titre et éventuellement un court extrait de l'article apparaîtront sur la page de l'internaute. Si, lors de l'écriture d'un billet, vous ne souhaitez pas que celui-ci

puisse être partagé dans les réseaux sociaux par vos visiteurs, cochez la case *Sociable disabled*, située dans la colonne de droite, en mode d'édition d'article. La barre d'outils sociale ne s'affichera pas en bas de cet article.

► Vous pouvez ajouter des dizaines de réseaux sociaux différents via les options de l'extension *Sociable* disponibles au sein de l'interface d'administration de *WordPress*.



2 Créez un flux RSS avec Feedburner

Afin d'automatiser la publication de ses articles sur ses réseaux sociaux favoris, la création d'un flux RSS est indispensable.

Rendez-vous sur le site www.feedburner.com qui permet de créer gratuitement un flux RSS mais également d'accéder à des statistiques précises quant à l'utilisation de votre flux. Entrez votre identifiant et un mot de passe si vous utilisez déjà un service Google (tel que *GMail* par exemple) ou créez gratuitement un nouveau compte pour accéder à *Feedburner*.

Entrez ensuite l'adresse de votre site web, *Feedburner* se charge de générer immédiatement le flux RSS correspondant.

Afin de connaître l'adresse de votre flux, cliquez sur le lien *Edit feed details*. Vous obtenez un lien du type : www.monsite.com/feed/. Ce lien vous sera ensuite indispensable pour publier vos articles sur les différents réseaux sociaux.

Les options d'affichage des flux RSS de votre blog sont accessibles depuis la section *Réglages/Lecture*. Vous pouvez définir le nombre d'articles à afficher et choisir si vous souhaitez proposer l'article entier ou seulement un extrait.

Génération Web - Magazine des parents connectés Google FeedBurner

[Edit Feed Details...](#) | [Delete Feed...](#) | [Transfer Feed...](#)

You should not change "Original Feed" unless you move your original feed to a new domain or a new location on your existing server. Also, changing "Feed Address" will require you to update your feed subscribers with your new address; the previous feed address will no longer work.

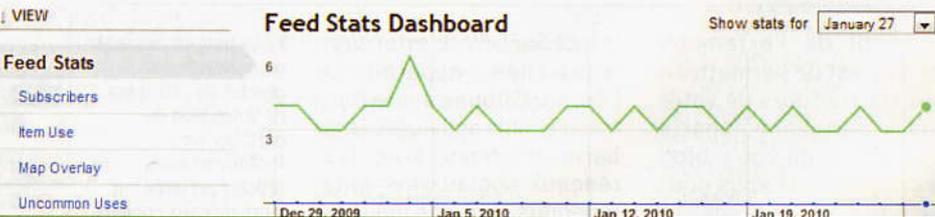
Feed Title: (Helps you identify your feed)

Original Feed: (Feed published on your site)

Feed Address: (Your FeedBurner feed)

Save Feed Details or cancel and do not make these changes

Analyze **Optimize** Publicize Monetize Troubleshoot My Feeds



▲ *Feedburner* permet de créer gratuitement un flux RSS pour votre site Web.

Les autres services offerts par Feedburner

Si les flux RSS permettent de diffuser les nouveautés de votre site en temps réel, *Feedburner* propose également des services associés particulièrement pratiques. Depuis l'onglet de *Publication (Publicize)*, l'option *Email Subscription* permet à vos visiteurs de s'abonner directement aux flux RSS par e-mail. Un nouvel e-mail leur sera alors envoyé lors de la publication de chaque nouvel article. Autre possibilité, proposer un bouton avec un lien vers votre flux afin d'inviter les internautes à recevoir votre flux RSS par le moyen de leur choix : agrégateur RSS de type *Netvibes* ou depuis le lecteur RSS de *Microsoft Outlook* par exemple.

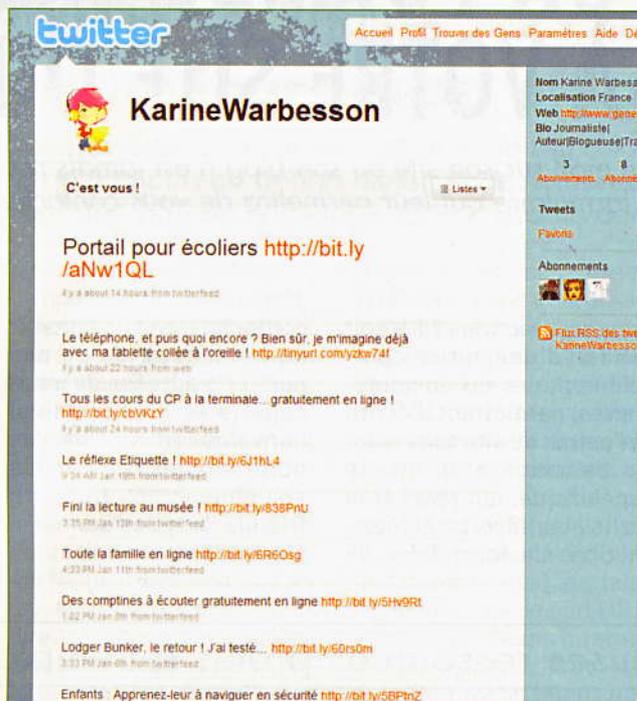


3 Publiez vos billets sur Twitter avec Feedburner

Depuis *Feedburner*, une option permet de publier rapidement ses flux RSS sur *Twitter*. Dans l'onglet de publication (*Publicize*), cliquez sur le menu *Socialize*. Cliquez ensuite sur le bouton *Add a Twitter account*. Entrez vos identifiants *Twitter* puis cliquez sur le bouton *Autoriser*.

Désormais, *Feedburner* pourra publier automatiquement la liste des derniers articles sur votre compte *Twitter*.

Depuis *Feedburner*, vous pouvez personnaliser l'apparence de vos « tweets » en choisissant de ne publier que le titre, le titre et le début du texte, ou uniquement le début du texte. Un aperçu de vos « tweets » tels qu'ils apparaîtront dans *Twitter* est visible en bas de page. Le lien vers l'intégra-



▲ *Feedburner* inclut une fonction de publication sur *Twitter* particulièrement rapide à mettre en œuvre.

lité de votre article est également automatiquement transformé en « url courte ». Le nombre de caractères étant limité à 140 sur *Twitter*, et afin d'éviter que ce quota ne soit atteint rapidement par la présence d'un lien dans votre « tweets », *Feedburner* se charge automatiquement de raccourcir les liens présents dans vos flux RSS. Un service similaire est proposé par le site www.tinyurl.com, particulièrement pratique si vous souhaitez ponctuellement ajouter des liens dans vos tweets.

Après avoir défini les options d'affichage, cliquez sur le bouton *Activate* afin d'utiliser le service de publication de *Feedburner*.

La publication ne peut se faire que sur un compte *Twitter* à la fois.

www.ebooks-land.net

4 Twitter feed, le couteau suisse du réseau social

À l'origine destiné uniquement à faciliter le partage de ses articles sur *Twitter*, *Twitterfeed* fonctionne désormais avec *Facebook* mais aussi *HelloTxt*, *Laconica* ou *Ping.fm*. Un outil à privilégier si vous possédez des comptes au sein de multiples réseaux

sociaux afin de centraliser leurs publications. Créez un compte à l'adresse :

<http://twitterfeed.com>.

Entrez un nom pour votre flux ainsi que son adresse, du type www.monsite.com/feed/

Passez à l'étape 2 et choisissez les réseaux sociaux sur lesquels vous souhaitez

publier votre flux RSS. Sélectionnez par exemple *Facebook*. Cliquez sur le bouton *Connect with Facebook* et entrez vos identifiants. Vous devez ensuite autoriser *Twitterfeed* à publier du contenu sur votre compte personnel.

Twitterfeed dispose d'options particulièrement complètes afin de personnaliser l'affichage de ses flux. La fréquence des mises à jour est entièrement paramétrable (toutes les demi-heures, toutes les heures etc) en cliquant sur le lien *Advanced Settings*.

Renouvelez l'opération afin de souscrire à d'autres réseaux sociaux. Cliquez sur le bouton *All Done*. La liste des réseaux sociaux actifs apparaît sur la page. Afin de

désactiver à tout moment la publication vers l'un des réseaux sociaux sélectionné, décochez le bouton *Active*. *Twitterfeed* propose grâce à des statistiques détaillées de suivre en temps réel le nombre de clics générés sur chacun des articles postés. Cliquez sur le lien *Dashboard* (tableau de bord). Vous pouvez visualiser rapidement la liste des derniers flux publiés ainsi que le nombre de visites reçues sur votre site.

Vous pouvez également ajouter plusieurs flux à partir d'un même compte *Twitterfeed*. Cliquez sur le bouton *Create new feed* afin d'insérer l'adresse de votre flux puis sélectionnez les réseaux sociaux qui vous intéressent. ■



◀ *Twitterfeed* permet de publier simultanément ses articles sur cinq réseaux sociaux, parmi lesquels *Facebook* ou *HelloTxt*. Un outil de statistiques permet de connaître en temps réel le nombre de clics enregistrés.

2 Ajoutez un module formulaire et thème pour offrir dans un CMS ou un logiciel de blog

L'approche modulaire des environnements de création de site est intéressante, car elle permet de choisir entre différentes propositions et d'avoir un outil vraiment intégré. Attention toutefois car au fil de l'ajout de tels modules, la mise à jour et le suivi des versions, tant du CMS que de ceux-ci, devient un vrai casse-tête !

Ne faites pas cette démarche si vous n'avez pas la disponibilité nécessaire pour vous tenir au courant des évolutions des uns et des autres. Dans ce cas, l'utilisation d'un simple script extérieur peut être une meilleure solution, à tester en tout cas. Il est aussi préférable de n'utiliser que les plug-ins référencés

sur les sites officiels des différents CMS et tenus régulièrement à jour, de manière à ne pas rester blo-

qué sur une ancienne version. Même en prenant toutes ces précautions, vous avez encore beaucoup de

choix ! Étudiez les possibilités offertes par chaque plug-in et, surtout, lisez les commentaires des utilisateurs pour voir quels sont ceux qui fonctionnent bien, qui ne présentent pas de difficultés insurmontables et sont suivis par leurs auteurs. Il faut évidemment qu'un tutorial minimal explique comment mettre en œuvre le module et, si vous n'êtes pas anglophone, qu'il soit en français.

Chacun des CMS et logiciel de blog évoqué dans les pratiques de *PC Magazine*, que ce soit *Spip* ou *Joomla*, *Dotclear* ou *Wordpress*, dispose de tels plug-ins et la marche à suivre est très proche d'un environnement à l'autre.



▲ Pour choisir l'add-on le mieux adapté à votre logiciel de blog ou votre CMS, assurez-vous de l'existence d'un mode d'emploi, voire d'un tutorial, en français.

3 Installez un module de gestion de contacts

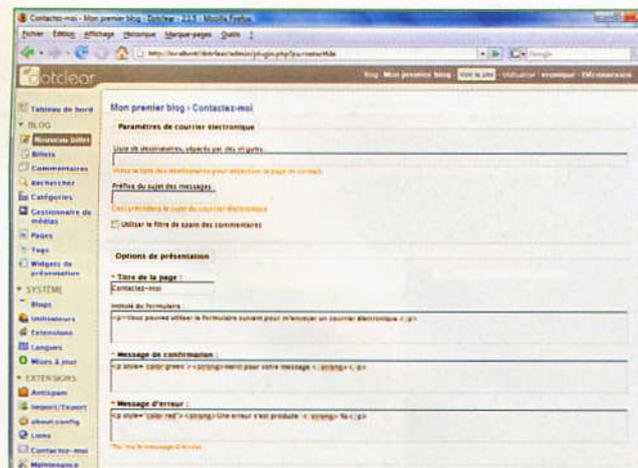
www.ebooks-land.net

Quel que soit votre environnement de travail, *Spip*, *Joomla*, *Dotclear* ou *Wordpress*, l'étape préalable est le téléchargement d'un fichier .zip qui contient tous les éléments nécessaires au fonctionnement du plug-in. Pour *Dotclear*, le site officiel est : <http://plugins.dotaddict.org> et l'add-on *Contactez-moi*.

Une fois l'archive téléchargée, comme toujours, il faut la décompresser et l'installer via le FTP dans le dossier des add-ons de votre logiciel. Si tout s'est bien passé, son nom apparaît dans la liste des modules additionnels de votre panneau d'administration et, lorsque vous cliquez dessus, vous accédez à ses options de para-



▲ Le plug-in *ContactMe* est simple, efficace et bien intégré à *Dotclear*. C'est un bon point de départ si vous travaillez dans cet environnement.



▲ Une fois copié dans le répertoire des plug-ins, *Contactez-Moi* est accessible dans le panneau d'administration.

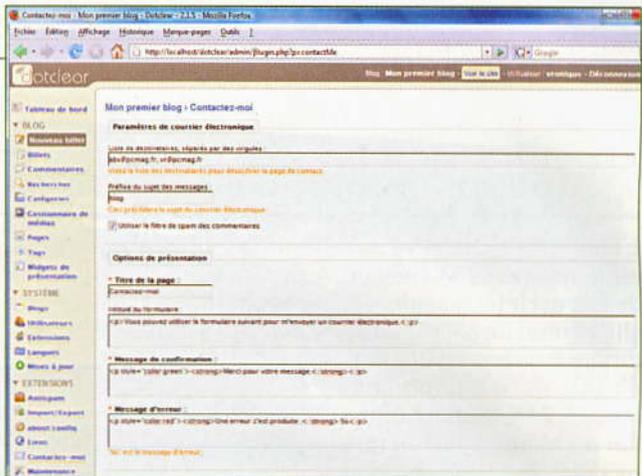
métrage. Le formulaire étant destiné à vous envoyer un message électronique, il faut évidemment vous assurer par ailleurs que votre hébergement supporte la fonction mail() et met à votre disposition un serveur d'envoi de messages.

Si vous travaillez en local, vous ne pouvez pas réellement tester le fonctionnement de votre formulaire car vous ne disposez pas de ces éléments. Vous pourrez simplement voir comment il se présente et son mode d'administration.

4 Paramétrez votre formulaire de contact

La plupart des CMS et logiciels de blog disposent de fonctions antispam intégrées qui sont utilisées également pour les commentaires. C'est le cas de *Dotclear*, qui utilise automatiquement ses propres mécanismes lorsque vous mettez *Contactez-moi* en œuvre. Aucun paramétrage n'est nécessaire à ce niveau, ce sont les préférences définies pour votre blog qui s'appliquent. Il vous reste en revanche à indiquer les adresses mail des personnes qui recevront

le mail produit par le formulaire et qui ne sont pas forcément l'administrateur du site. C'est un des aspects intéressants du formulaire de contact que de pouvoir envoyer le mail à plusieurs personnes et de changer facilement de destinataire si nécessaire, sans avoir à intervenir sur une adresse insérée directement dans une page. Avec des plug-ins plus sophistiqués, il est possible de spécifier des adresses en fonction du contexte, par exemple pour contacter



▲ Paramétrage de *Contactez-Moi*: difficile de faire plus simple.

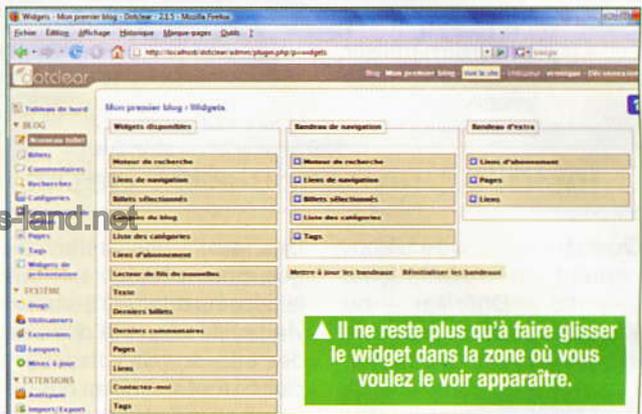
l'auteur d'un article, mais ce n'est pas essentiel. L'ajout d'un préfixe au titre du message, en revanche, est bien utile pour trier les emails à l'arrivée. Une fois le paramétrage effectué, n'oubliez pas de

l'enregistrer avec le bouton en bas de page. Modifier la présentation n'a aucun intérêt pour le moment car il faut créer un widget pour afficher la page. Le terme est différent dans d'autres logiciels, mais le principe est le même.

5 Proposez votre formulaire de contact en ligne

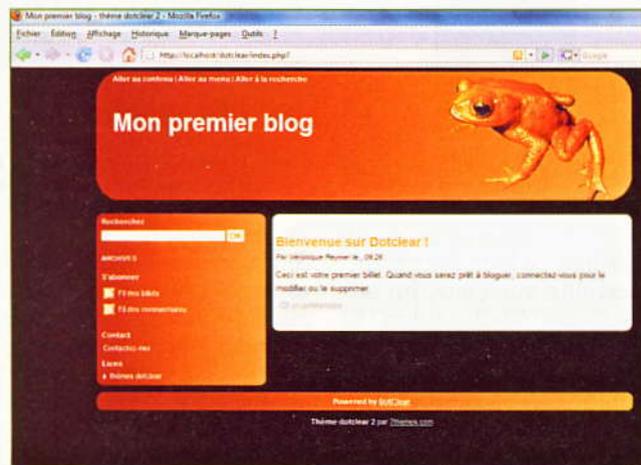
On l'a vu dans l'article pratique sur les logiciels de blog (cf. *PC Magazine* n°254 et 255), la mise en page est facilitée par la possibilité de faire glisser des objets appelant différentes fonctions dans les pages sans se soucier du fichier CSS. Dès qu'un add-on est installé dans *Dotclear* et consorts, le widget permettant de le mettre en œuvre apparaît dans la liste des éléments disponibles. Il ne reste qu'à le faire glisser dans le bandeau qui vous paraît le mieux convenir,

la procédure est tellement simple que vous pouvez tester toutes les positions possibles. Cliquez sur *Mettre à jour* les bandeaux pour voir vos modifications, puis sur le lien *Voir le site* pour avoir une idée du résultat. Lorsque vous cliquez sur le nouveau lien *Contactez-moi* de votre page d'accueil, le formulaire de contact apparaît dans une page dédiée. Ses couleurs s'adaptent automatiquement à celles du modèle graphique actif,



ce qui est certainement la meilleure méthode d'affichage. Vous pouvez toutefois modifier le message d'accueil et les messages de confirmation ou d'erreur. Testez le fonctionnement de

ceux-ci en saisissant un message, dont l'envoi ne sera effectif que si vous disposez d'un serveur mail, inexistant en local. En son absence, vous obtiendrez un message d'erreur.



▲ L'accès au formulaire de contact apparaît dans le menu de gauche.



▲ En cas d'erreur (le mode local n'a pas la fonction mail()) un message apparaît en rouge.



6 Ajoutez un script formulaire de contact indépendant

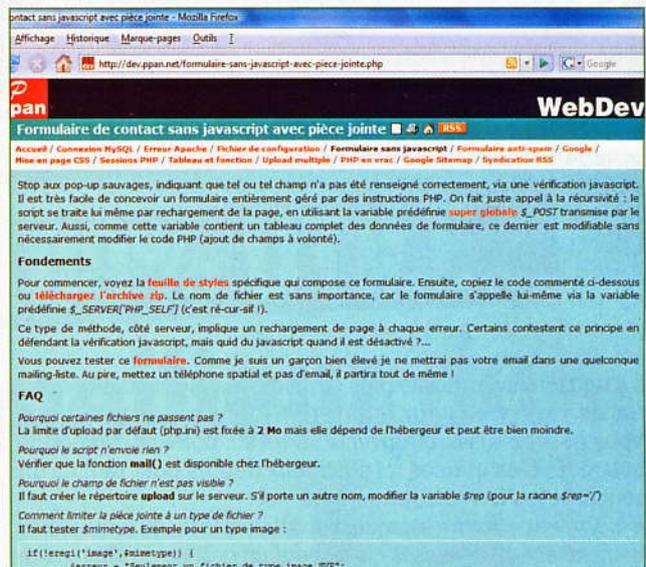
Tous les sites ne sont pas obligatoirement réalisés avec un CMS ou un logiciel de blog et, de surcroît, rien n'empêche d'utiliser un script extérieur pour une page qui finalement est très indépendante du reste. L'alternative consiste donc à trouver un script libre adapté à vos besoins. Le choix étant encore plus pléthorique qu'en matière d'add-ons, autant le restreindre aux outils en langue française. Ceci dit, comme il s'agit de quelque chose de simple, pourquoi ne pas en profiter pour vous frotter un peu au code ? Une façon d'adapter les scripts existant à ses propres souhaits. Le site du Zéro, que nous vous avons présenté dans le numéro 260 de *PC Magazine*, propose un excellent tutoriel sur la fonction mail(), sur laquelle repose ce type de script (www.siteduzero.com/tutoriel-3-35146-mail-envoyer-un-mail-en-php.html).

De nombreux autres sites offrent des scripts commentés à utiliser tels quels ou à modifier. Si vous choisissez la solution la plus simple, installer le script tel quel, la procédure est comparable à celle présentée pour les CMS et logiciels de blog, intégration en moins : recopie du script sur votre site, création d'une page pour afficher le formulaire avec appel au script pour récupérer les données et les envoyer via la messagerie électronique. Les options de présentation sont de préférence gérées à l'aide du CSS du site lui-même et un lien doit, au moins depuis la page d'accueil, mener sur le formulaire. Il est par ailleurs souhaitable d'associer à son script de formulaire de contact, si ce n'est pas déjà fait par son développeur, une procédure antispam. N'oubliez pas que pour fonctionner, votre script a besoin d'un interpréteur PHP et d'une fonction mail() accessible dans votre environnement, ce qui n'est pas le cas de tous les hébergements !

◀ Le tutoriel du Site du Zéro sur la fonction mail() est très complet (trop ?).



7 Le contenu du script



▲ Il est possible de permettre aux visiteurs d'envoyer une pièce jointe comme le montre ce script.

Comme tout script de formulaire, celui qui gère un formulaire de contacts doit afficher le formulaire formaté comme nécessaire, récupérer les résultats, les vérifier et les envoyer dans un mail. Aucune de ces tâches n'est complexe à mettre en œuvre et vous pouvez copier/coller du code existant présenté dans différents tutoriaux sur Internet. La saisie ou recopie du code doit être effectuée depuis un éditeur de texte dédié à cette tâche et n'ajoutant pas de caractères parasites, comme *Notepad++* que l'on trouve en freeware sur tous les sites de téléchargement. Certains tutoriaux décou-

pent le code en deux fichiers, l'un pour l'affichage du formulaire, l'autre pour le traitement des données, pour une meilleure lisibilité. À vous de voir ce que vous préférez. Dans cet exemple, le formulaire sera réduit à l'essentiel, à savoir un champ pour l'adresse du correspondant, et un pour son contenu, mais il est tout à fait possible d'ajouter autant de champs que vous voulez, c'est juste une question de longueur de code. Certains scripts gèrent même l'envoi de pièces jointes, tel celui décrit sur <http://dev.ppan.net/formulaire-sans-javascript-avec-piece-jointe.php>.

8 Le formulaire de saisie

Pour afficher le formulaire sur votre site, vous avez besoin d'une page HTML – nommée contact.htm par exemple. La page HTML peut contenir d'autres informations que le formulaire, telles qu'une adresse postale avec un lien vers *Google Maps* pour la localisation, des heures d'ouverture de magasin, etc. Sa présentation est gérée par le CSS général. Les balises pour la saisie des informations dans le formulaire peuvent être ajoutées dans le code de la page directement. Le

fichier traitement_formulaire.php est celui qui traite les données, comme expliqué plus loin.

```
<form id="contact" method="post" action="traitement_formulaire.php">
  <fieldset><legend> Vos coordonnées </legend>
  <p><label for="nom">Nom </label><input type="text" id="nom" name="nom" tabindex="1" /></p>
  <p><label for="email">Email </p>
```



```

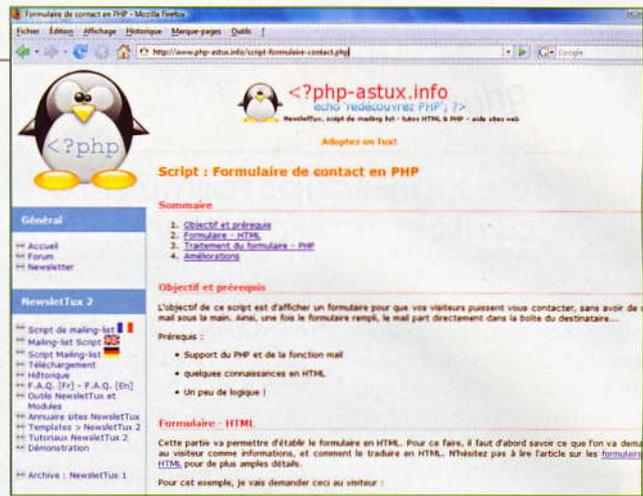
</label><input type="text" id="email" name="email"
tabindex="2" /></p>
</fieldset>

<fieldset><legend>Votre message :</legend>
<p><label for="objet">Objet :</label><input
type="text" id="objet" name="objet" tabindex="3" /></p>
<p><label for="message">Message
</label><textarea id="message" name="message"
tabindex="4" cols="30" rows="8"></textarea></p>
</fieldset>

<div style="text-align:center;"><input type="submit"
name="envoi" value="Envoyer le formulaire !" /></div>
</form>
    
```

Il s'agit ici du modèle le plus simple possible, issu d'un tutorial de www.php-astux.info/script-formulaire-contact.php. Vous pouvez aussi retrouver le script sur notre site Internet. Les mots clés utilisés ici sont ceux définis pour tout ce qui concerne les formulaires sur Internet :

- `<form>` et `</form>` marquent le début et la fin du formulaire ;
- `<fieldset>` et `</fieldset>` indiquent un groupe de champs de



Un bon tutorial réduit à l'essentiel avec un script efficace.

même nature, ici ceux qui concernent les coordonnées du visiteur, puis ceux du message proprement dit ;

- `<legend>` et `</legend>` correspondent à l'étiquette de chaque champ ;
- `<input>` et `</input>` désignent une saisie de l'utilisateur, donc un champ ;
- `<textarea>` et `</textarea>` permettent de gérer une zone de texte avec plusieurs lignes.

9 Le traitement des données

La quantité de données et leur caractère non persistant, puisqu'il s'agit simplement de les renvoyer par mail, permettent de se passer de base de données. Ce que le visiteur a saisi arrive sur le serveur et peut être placé dans des variables le temps d'être mis dans un mail. Le traitement des entrées n'a pas besoin d'être détaillé, certains scripts corrigent les espaces et autres caractères parasites, mais c'est un peu superflu. En revanche, l'appel à un script antispam, qui affiche des caractères en mode graphique (captcha), par exemple, est indispensable, même s'il ne figure pas dans les lignes de code qui suivent.

```

<?php
$destinataire = 'vr@pcmag.fr';
$message_envoye = "Message envoyé";
$message_non_envoye = "L'envoi du mail a échoué,
veuillez réessayer";
$message_formulaire_invalide = "Formulaire
incomplet, veuillez vérifier";
$message_erreur_formulaire = "Veuillez valider
votre formulaire";

// test de l'envoi du formulaire
if (isset($_POST['envoi']))
{
    // formulaire non envoyé
    echo '<p>'.$message_erreur_formulaire.'</p>.'.\n";
}
else
{
    // formulaire envoyé, récupération du contenu dans
    des variables
    $nom = (isset($_POST['nom'])) ?
    Rec($_POST['nom']) : "";
    $email = (isset($_POST['email'])) ?
    Rec($_POST['email']) : "";
    $objet = (isset($_POST['objet'])) ?
    
```

```

Rec($_POST['objet']) : "";
    $message = (isset($_POST['message'])) ?
    Rec($_POST['message']) : "";
    
```

```

// test du remplissage des variables
if (($nom != "") && ($email != "") && ($objet != "") &&
($message != ""))
{
    // variables OK, génération et envoi du mail
    $headers = "From: ".$nom.' <'.$email.'>.'.\r\n";

    if (mail($cible, $objet, $message,
$headers))
    {
        echo '<p>'.$message_envoye.'</p>.'.\n";
    }
    else
    {
        echo
        '<p>'.$message_non_envoye.'</p>.'.\n";
    }
}
// une des 3 variables (ou plus) est vide
else
{
    echo '<p>'.$message_formulaire_invalide.'<a
href="contact.html">Retour au formulaire</a></p>.'.\n";
}
}
?>
    
```

Nous avons simplifié au maximum le code pour que sa structure soit facilement compréhensible, de manière à ce que vous puissiez ensuite analyser des scripts plus complexes. Un script plus complet inclura évidemment des fonctions de vérifications de la syntaxe, ne serait-ce que pour s'assurer que l'adresse mail du correspondant est valide. ■

Commandez nos anciens numéros pendant qu'ils sont disponibles !

Compatibles
PC
magazine

CONSO
UN NETBOOK 3G+ à partir de 1€ : que valent vraiment les offres des opérateurs ?

2009 L'ANNÉE DE LA COMMUNICATION !
Réseaux sociaux, messageries instantanées, toutes les solutions pour choisir sa Toile !

Janvier
N°248
2009

Compatibles
PC
magazine

DOSSIER
NE LAISSEZ PAS LES MALWARES S'INSTALLER ! Les indispensables pour se protéger et éviter l'infection

LE STOCKAGE DANS TOUS SES ÉTATS !
• Choix USB 2.0 à partir de 10 Go
• Jusqu'à 160 Go de données
• 30 ans de données pour un disque dur

Février
N°249
2009

Compatibles
PC
magazine

DOSSIER HIGH TECH
Le légendaire des constructeurs 6 MOIS DE NOUVELLES TECHNOLOGIES
Windows Server, processeurs, GPU, portables, netbooks...

DÉCOUVREZ VOS DROITS SUR LE WEB !
INTERNET, PIRATAGE RIPOSTE GRADUÉE...
• Les méthodes simples pour le protéger

Mars
N°250
2009

Compatibles
PC
magazine

COMPARATIF
de 50 à 250 €
16 CARTES MÈRES au banc d'essai

Matériels et consommables
de votre ordinateur
de votre imprimante
de votre scanner
de votre appareil photo

Avril
N°251
2009

Compatibles
PC
magazine

TECHNO
L'intérêt de multiplier les coeurs !

FAUT-IL FAIRE CONFIANCE AUX LOGICIELS STARS ?
PUBICITEUR, RETRAITE PHOTO, INSTANTANÉ, INTERNET, MAI...
10 solutions pour profiter à 100% de votre PC

Mai
N°252
2009

Compatibles
PC
magazine

COMPARATIF
Embriquez vos vidéos pour des performances maximales
5 VIDEO LOGICIELS
6 CONSEILS DE CONVERSION

12 pages indispensables
WINDOWS 7 DÉCOUVREZ SES SECRETS !
Interne, externe, tablette, sécurité, fonctions, visite guidée...

Juin
N°253
2009

Compatibles
PC
magazine

SPECIAL
OFFERTS
12 € au lieu de 150 €
6 SITES INTERNET POUR IMPRIMER SES PHOTOS

TOUTES LES NOUVEAUTÉS AU BANC D'ESSAI !
• Processeurs AMD
• Plateforme Mini-ITX
• Ultra-portable à moins de 900 €
• SSD, enfin disponible pour tous

Juillet
N°254
2009

Compatibles
PC
magazine

FAUTEUIL
Constructeurs, recyclage, consommation...
l'écologie s'attaque à nos PC !

• De 10 à 18 pouces, profitez du meilleur de la mobilité au banc d'essai

PC PORTABLES : LES STARS DE LA RENTRÉE

AOÛT
N°255
2009

Compatibles
PC
magazine

COMPARATIF
LES TOUT-EN-UN
Les 24 meilleures solutions de 50 à 400 €

NOUVELLES TECHNOLOGIES 2010
L'ANNÉE HIGH-TECH
Processeurs, chipsets, cartes graphiques, systèmes d'exploitation... Nos révélations !

EXCLUSIF !
5 PC AU TOP À MOINS DE 600 € AU BANC D'ESSAI

Sept
N°256
2009

Compatibles
PC
magazine

ENQUÊTE
VOTRE PC EST-IL COMPATIBLE ?
NOS RESULTATS EN PAGE 10

MAÎTRISEZ LA VIDEO NUMERIQUE
TOUTES LES SOLUTIONS AU BANC D'ESSAI :
• 7 logiciels de montage vidéo
• 4 logiciels d'autourage
• 4 solutions d'acquisition vidéo
• Le point sur le Blu-Ray

EXCLUSIF !
INTEL LANCE LA LIGÈRE DES PROCESSEURS CORE I5 ET CORE I7 LES TESTS

Octobre
N°257
2009

Compatibles
PC
magazine

COMPARATIF
22-24 POUCES OFFREZ-VOUS UN MONITEUR LCD HD !

WINDOWS 7 100% PRATIQUE
• LA PRISE EN MAIN IDEALE
• 10 LECONS INDISPENSABLES
• OPTIMISEZ VOTRE INSTALLATION

Nov
N°258
2009

Compatibles
PC
magazine

ENQUÊTE
TELETRAVAIL LE BUREAU À DOMICILE
UNE VRAIE SOLUTION ?

SPÉCIAL NOËL
• Offrez-vous un PC tactile
• Optez pour un PC complet à moins de 500 €
• Découvrez les smartphones 2010
• Vos cadeaux numériques à partir de 10 €

DE 40 TESTS LABO

Dec
N°259
2009

Compatibles
PC
magazine

EXCLUSIF
INTEL, ASUS, ATI... LES PREMIERS GRANDS ÉVOLUTIONS TECHNO DE 2010 EN TEST !

BIEN CHOISIR VOTRE NAVIGATEUR
Nos conseils pour ne pas se tromper
<http://www.boutique.editions-lariviere.fr>

COMPARATIF
NAS : stockez et partagez vos données les plus précieuses en réseau

Jan
N°260
2010

Compatibles
PC
magazine

ENQUÊTE
3D, JEUX, VIDEO HD LES CARTES GRAPHIQUES INTÉGRÉES ET D'ENTRÉE DE GAMME PEUVENT-ELLES TOUT FAIRE ?

OFFICE 2010
MICROSOFT LEVE LE VOILE SUR SA REVOLUTION BUREAUTIQUE
Prise en main, premiers contacts, nouvelles fonctions... la rédaction vous dit tout !

COMPARATIF
TUNER HIGH PASSEZ À LA HD

Fev
N°261
2010

Retrouver un article ?
Consulter les sommaires détaillés de nos anciens numéros ?
Voir tous les anciens numéros, depuis le N°210 ?
Une seule adresse :
www.boutique.editions-lariviere.fr

BON DE COMMANDE à renvoyer aux : Editions Larivière - VPC - 6, rue Olof Palme - 92587 Clichy cedex

Les anciens numéros de PC Magazine sont à 5,50€ + port*. Sont épuisés : les N°1 à 213, 241-242 et le 245.

Pour commander par téléphone : **01 47 56 54 00** (numéro non surtaxé)

Courriel :@.....
Nom/Prénom
Adresse
CP Ville
Ci-joint mon règlement à l'ordre des Editions Larivière Chèque Bancaire CCP Paris 115 915 A 020
 CB N° Expire Cryptogramme

N°	Prix	Total



Le classement des suites de sécurité

Tous les mois, nous vous donnons rendez-vous dans ces pages pour y trouver les meilleures suites de sécurité que nous avons pu évaluer.

Par Jean-Philippe Bay

ÉDITEUR	TREND MICRO	AVIRA	BITDEFENDER
LOGICIEL	INTERNET SECURITY PRO 2010	PREMIUM SECURITY SUITE	TOTAL SECURITY 2010
Site Web	www.trendmicro.fr	www.avira.com	www.bitdefender.fr
Prix (en euros TTC)	59,95 € (3PC, 1 an)	39,95 €	79,95 € (2 ans)
Qualité de l'antivirus *	na	Advanced	Advanced+
Pare-feu	★★★★★	★★★	★★★★★
Impact sur le système	★	★★★★★	★★★★★
Impact sur la navigation	★★★★	na**	★★★★★
Impact sur le démarrage	★★★	★★★★	★★★★★
AVIS	<p>Trend Micro Internet Suite offre avec sa version pro un pack ultra complet de fonctions : contrôle parental, protection des données personnelles, coffre-fort logiciel pour protéger vos fichiers les plus importants et une licence pour <i>Mobile Security (Windows Mobile et Symbian)</i>. Côté interface, cette suite est bien pensée mais manque d'avertissements tant au niveau de la désactivation des composants que des virus trouvés (alertes qui n'apparaissent pas). Au niveau des performances, Trend Micro est la suite la plus lourde de notre sélection pour le système (+52%). Au niveau du démarrage de notre machine c'est guère mieux, nous avons compté 14 secondes de plus que notre PC de référence. En revanche, les tests d'efficacité ont mis en avant un bon comportement du pare-feu et de l'analyse virale.</p>	<p>Avira s'est fait remarquer par ses très bons résultats à plusieurs tests de sites spécialisés dans les antivirus. Outre les éléments habituels, cette suite propose la sauvegarde des données. De prime abord, l'interface est très simple, toutes les informations données sont claires mais il y a peu de paramètres. Il faut passer en mode expert pour des fonctionnalités plus avancées. La suite change alors réellement de public avec la possibilité d'ajouter des règles de pare-feu très précises et de prendre en compte les logiciels frauduleux. Très bon pour reconnaître les virus, Avira a beaucoup de mal à les enlever. Autre reproche, cette suite n'analyse pas ce qui se passe sur Internet, seul le phishing est contrôlé.</p>	<p>Bitdefender Total Security 2010 est le produit le plus complet de la gamme : contrôle parental, protection de la vie privée (avec cryptage des conversations par messagerie instantanée et des fichiers), protection du réseau personnel et optimisation du système avec des outils de nettoyage de la base de registre et la recherche de vulnérabilité. Le tout est intégré dans une interface <i>Débutant</i> ou <i>Expert</i> et deux modes de fonctionnement : <i>Jeu</i> et <i>Ordinateur portable</i>. Côté tests, la séquence de paramétrage du produit est parfaite. Les 9 étapes de réglages sont claires. Les alertes virales sont sibyllines : on aurait aimé en savoir plus sur les virus trouvés. Cependant, le système est efficace et ne demande pas à l'utilisateur d'intervenir.</p>
LES PLUS	Vitesse d'analyse, très bonne description des virus, interface agréable	Protection contre les logiciels frauduleux, interface simple, paramètres avancés du pare-feu	Suite très complète, configuration assistée, interface simple, stockage en ligne, abonnement de 2 ans
LES MOINS	Lourdeur sur le système et le démarrage, manque de communication de la suite	Faiblesses pour enlever les virus déjà présents, pas d'antisipam	Peu d'information sur les virus trouvés
NOTATION			
PERFORMANCES	14/20	13/20	16/20
ERGONOMIE	13/20	14/20	16/20
QUALITÉ/PRIX	15/20	13/20	17/20
NOTE FINALE	14/20	13,5/20	17/20

* (classement Av-Comparative.org) ** pas de contrôle du navigateur



- La note attribuée à l'**antivirus** découle directement des résultats donnés par le site AV-comparatives qui réalise chaque mois des tests comparatifs sur les moteurs d'antivirus. Ce site est la référence des comparateurs d'antivirus et applique une procédure complexe qui garantit des résultats fiables. **Advanced+** correspond à la meilleure distinction. Elle est suivie par « **Advanced** » puis « **standard** ».
- La note donnée au **pare-feu** provient de nos propres tests : elle inclut les résultats d'un test d'attaque (34 attaques déclinées par l'outil de Comodo disponible ici : <http://personalfirewall.comodo.com/citinfo.html>) et l'évaluation des paramètres et de l'interface que propose la suite sur ce module.

- Les notes d'**impact** : les éditeurs de ces logiciels mettent l'accent sur le faible « impact » de leur programme, nous avons donc utilisé sept scripts qui reproduisent les activités affectées par la présence des applications de sécurité. Nous avons mesuré les effets du moteur d'analyse virale sur la gestion des fichiers (copie/déplacement), l'installation de programmes, la compression/décompression, l'encodage et le démarrage du système. Ces scripts nous ont aussi servi à évaluer les effets du pare-feu et des composants d'analyse du réseau sur la vitesse des téléchargements et l'affichage des pages web. Attention, certaines suites n'ont pas de note d'impact sur la navigation car elles ne surveillent tout simplement pas ce qu'il se passe dans le navigateur... Ce qui n'est pas vraiment un bon

point. Tous ces tests ont été menés dans une machine virtuelle sous *Windows Vista SP2 32bits* (Core 2 Quad Q9550, 4 Go Ram).

- La note de **performances** englobe l'ensemble des résultats que nous avons obtenus avec la suite de sécurité : antivirus, pare-feu, mais aussi antispam et antiphishing. Elle intègre aussi les indices d'impact.
- La note d'**ergonomie** est donnée suivant la facilité d'utilisation, la clarté des informations données par le logiciel. Cette note est essentielle car un bon antivirus ne peut rien faire si l'utilisateur se trompe dans le traitement qui doit être appliqué à un fichier. Il faut donc que tout soit bien expliqué et facile à utiliser.

MICROSOFT	G DATA	KASPERSKY	SYMANTEC
SECURITY ESSENTIAL www.microsoft.com gratuit Standard ★★ ★★ ★★ ★★ na** ★★ ★★ ★★	TOTALCARE 2010 www.gdata.fr 49,95 € (3 PC, 1 an) Advanced+ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★	INTERNET SECURITY 2010 www.kaspersky.fr 49,95 € (1 an, 1 PC) Advanced ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★	NORTON INTERNET www.symantec.fr Prix : 69,99 € Advanced+ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★ ★★
<p>En ajoutant un antivirus dans son système, Microsoft donne à Vista une suite de sécurité : antivirus, antispam, anti-phishing, pare-feu et même un contrôle parental. Le tout est maintenant intégré dans le centre de sécurité de Windows (ou centre de maintenance de 7). Côté ergonomie, cette fausse suite reste hors du coup puisque les paramètres sont disséminés dans tout le système. L'interface de l'antivirus est à la portée de tous les utilisateurs. Côté performances, l'antivirus n'est plus à la traîne et le filtre <i>smartscreen</i> détecte bien les sites de phishing même très récents. Le pare-feu s'avère efficace mais trop facile à détourner si le virus est installé dans un profil administrateur.</p>	<p><i>G Data TotalCare 2010</i> s'adapte aux capacités de votre machine (deux moteurs d'analyse virale indépendants), vous pourrez donc alléger cette suite en désactivant l'un d'eux. L'autre qualité du logiciel est son interface : pas de jeu d'onglets ou de fonction qu'il faut rechercher dans un sous-menu, tout est affiché sur une seule page. Les alertes virales sont très claires et proposent des actions bien identifiées. Vous pourrez non seulement connaître le fichier incriminé par l'antivirus mais aussi le type de virus trouvé. Cette transparence et cette bonne ergonomie font que cette suite peut être manipulée par des personnes n'ayant pas de grandes connaissances informatiques. Pour autant, cette suite possède de nombreux réglages qui conviendront aussi aux experts.</p>	<p>Deux nouveautés dans cette version 2010 : un environnement sécurisé (bac à sable) pour l'exécution du navigateur web ou d'applications douteuses et un indicateur de réputation des liens web. on retrouve le clavier virtuel pour les données sensibles (numéro de carte bancaire, mot de passe), un outil de rapport des vulnérabilités des applications installées. L'ajout d'éléments surcharge un peu l'affichage des onglets. Du côté des alertes, elle manque de clarté : impossible de savoir immédiatement si la menace a été traitée. Côté composants, le moteur antiviral a été plébiscité par le site de référence Av Comparative. L'antispam est à oublier et le pare-feu doit être paramétré pour fonctionner correctement.</p>	<p>L'interface est réussie et les alertes de sécurité sont un modèle du genre avec, entre autres, le nom du virus trouvé et l'origine du fichier (sur quel site il a été téléchargé). Le moteur de détection est très performant avec une classification « advanced+ » (98,4% des virus détectés, 4e place sur ce test mensuel). Comme la suite de Kaspersky, le pare-feu de <i>NIS 2010</i> doit être paramétré de manière plus agressive pour être efficace. Comme pour la précédente version, nous avons testé le service de support technique intégré à l'interface. Le scénario était basé sur un problème de paramétrage du pare-feu et d'accès aux ressources de notre ordinateur à distance (service bureau à distance). Le technicien a pris la main sur notre machine et a résolu le problème en quelques minutes.</p>
Gratuit, efficacité en profil utilisateur standard, peu d'impact de l'antivirus	Faible impact sur le système, interface simple, paramétrage étendu	Antimalware performant, environnement sécurisé pour les applications douteuses, paramétrage poussé des différents composants	Interface très bien faite, qualité du support intégré, suite très légère pour le système
Fonctionnement pas sécurisé en mode administrateur, pas d'interface globale	Faiblesse de l'antispam et du pare-feu, ralentit la navigation sur le web, pas de réputation des sites web	Impact sur la vitesse de navigation, principe de fonctionnement de l'antispam	Les options du pare-feu trop permissives, ralentissement de la navigation
13/20 7/20 na (gratuit)	15/20 17/20 17/20	14/20 16/20 17/20	17/20 18/20 16/20
10/20	16/20	16/20	17/20



VANCOUVER 2010

Direction les pistes !

Véritable « marronnier » du jeu vidéo, la simulation basée sur les Jeux Olympiques d'hiver revient périodiquement. Pour 2010 à Vancouver, c'est Sega qui s'y colle. À vos gamepads...

Gamepads ? Oui, nous avons bien dit gamepads ! Même si Sega annonce qu'il est possible de profiter des joies du ski sans manette de jeu, autant vous dire que nous ne sommes pas d'accord. Pour jouer à *Vancouver 2010*, il faut une belle manette et cela sera encore mieux si c'est un modèle de type Xbox 360 puisque l'éditeur utilise l'implémentation et l'organisation des touches et boutons de cette dernière. Ensuite, direction les pistes, enfin plus exactement les Jeux Olympiques d'hiver !

Adresse et vitesse sont reines

Là encore, mettons un bémol, puisque Sega n'exploite pas toutes les possibilités hivernales. Au programme, donc, descente et slalom, saut, luge et bob, un peu de patinage de vitesse mais rien pour le ski nordique, le combiné ou même le patinage artistique. D'un côté, c'est bien, car ça nous évite les longues séries de « martelage » de la manette pour faire monter cette barre de puissance, puisque l'on ne retrouve ce

concept des jeux de sports que dans les épreuves de patinage de vitesse. Pour *Vancouver 2010*, Sega a fait le choix de ne pas présenter toutes les épreuves et a donné la priorité à l'adresse et à la vitesse.

Pour ce titre, on ne s'attendait pas à une révolution ; sans surprise, il est donc possible de sélectionner toutes les épreuves, un lot ou une seule d'entre elles et de se lancer dans la compé-



▲ La vue interne est impressionnante dans de nombreux cas.

LISTE D'ÉPREUVES	
XXIes Jeux Olympiques d'hiver	
Ski alpin	Descente hommes
	Super-G hommes
	Slalom géant dames
	Slalom dames
Saut à ski	Grand tremplin individuel hommes
	Ski acrobatique
Snowboard	Slalom géant parallèle hommes
	Snowboard cross hommes
Patinage de vitesse sur courte piste	500 m dames
	1 500 m dames
Bobsleigh	Bob à deux (hommes)
Skeleton	Skeleton hommes
Luge	Simple hommes

A Jouer épreuve B Retour

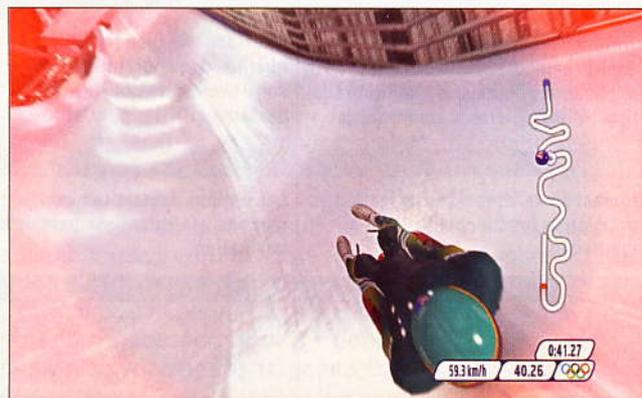
◀ La liste des sports est limitée par rapport à ce que propose Vancouver en 2010 !

par Sega, on se prend facilement au jeu et on profite pleinement d'un gameplay parfait (avec gamepad) et pas trop répétitif malgré la similitude des sports.

Certains le trouveront simple et très arcade ou trop technique mais, dans l'ensemble, Sega fait ce qu'on attend de ce type de jeu avec *Vancouver*, c'est-à-dire un produit ouvert et accessible à tous, même à ceux qui ne sont pas des joueurs accros.

Vancouver 2010 n'offre pas autant de possibilités que *Beijing* en offrait lors des Jeux Olympiques d'été, mais il permet de prendre plaisir à simuler des sports de glisse sur PC. Un jeu qui remplit parfaitement sa mission... sauf si l'on n'aime que le ski de fond ou le hockey sur glace ! ■

Robert Charley



▲ La luge : un sport pour les enfants ! (c'est vous qui le dites)..

tition. À chaque étape, un didacticiel succinct mais efficace est accessible. On aime aussi les graphismes qui (malgré le « blanc » prédominant) permettent au joueur une immersion agréable dans le jeu. Mieux encore, la vue interne donne la possibilité de se mettre « dans les chaussures » de l'athlète : un mode particulièrement impressionnant en descente ou en slalom. Lors des épreuves retenues

Prix :	49 €
SPORT	
Editeur :	Sega
CONFIGURATION	
Processeur :	Double cœur 2 GHz
Mémoire :	2 Go
Carte graphique :	512 Mo
Espace disque :	3,24 Go



MASS EFFECT 2

Plus beau qu'un film !

À condition d'avoir une configuration en conséquence, soit un PC puissant et plutôt bien équipé, *Mass Effect 2* donne l'impression d'être devant un film...

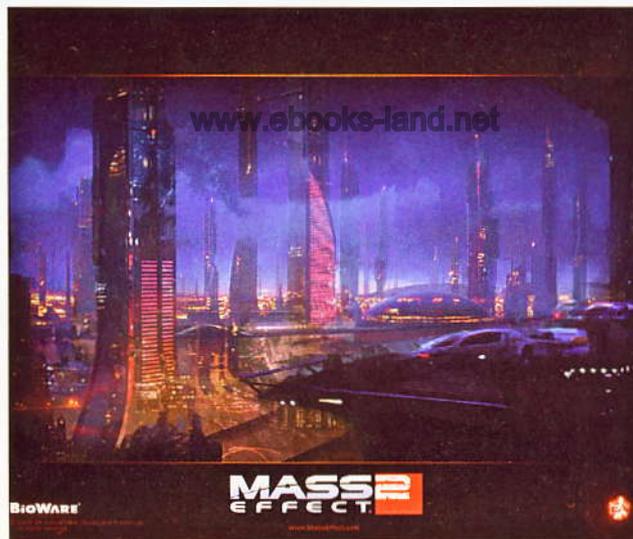
Le premier *Mass Effect* avait marqué les esprits des joueurs et sa suite devrait faire de même. Suite, c'est le cas, puisqu'on retrouve nos personnages et notre intrigue dès les premières cinématiques et ceux qui ont toujours sur leur disque dur les sauvegardes du premier opus pourront même reprendre leur personnage. Difficile de raconter l'histoire sans en dévoiler les secrets, et il serait trop long de revenir sur le premier épisode de *Mass Effect*. Disons simplement que vous êtes de nouveau face à de vieux démons et, surtout, face à quelques « super » méchants, dans un univers de science-fiction assez violent.

Beaucoup d'interactivité

L'ensemble offre une cohérence et un scénario dignes également d'un film de (très bonne) qualité. Comme tout jeu de rôle et d'action, façon FPS, c'est au travers du regard de votre personnage que vous découvrez l'aventure, mais aussi que vous prenez en main votre destinée grâce à des dialogues à choix multiples qui font beaucoup pour l'ambiance. Il est même possible en activant un pouvoir à un instant donné d'une conversation ou d'une situation d'en changer le cours. Impressionnant d'interactivité, voilà ce que l'on pense



▲ Pour arriver à un tel niveau, il faudra malheureusement une machine ultra-puissante.



▲ Image de l'éditeur mais rendu exact de ce que vous aurez à l'écran lors de scènes cinématiques : un film vous dit-on !



▲ Ne jamais négliger une rencontre ou un dialogue, aussi étonnant que cela puisse paraître dans un jeu d'action...

après quelques heures de jeu. Comme dans tout jeu de rôle qui se respecte, certaines actions et vos choix vont vous guider sur une voie et des pouvoirs différents, cette fois les développeurs ont simplifié un peu l'arbre d'évolution par rapport au premier opus, histoire de rendre le jeu plus accessible. Côté actions, il est toujours possible de gérer l'équipe via un mode pause, mais on peut aussi activer certains pouvoirs en direct et oublier les pauses.

Mass Effect 2 n'échappe pas à la malédiction de son prédécesseur : c'est un hit ! Même si le côté FPS prend plus d'importance et simplifie un peu trop certaines phases du jeu (entrer, atterrir, sortir), le reste du scénario de même que les graphismes et la réalisation globale offrent une complexité et une finition rarement rencontrées. ■ R. C.

Prix : 49,90 €

ACTION/RPG

Editeur : EA Games

CONFIGURATION

Processeur : double cœur 2 GHz

Mémoire : 2 Go

Carte graphique : 512 Mo

Espace disque : 15 Go

MON COACH PERSONNEL

MES RECETTES PLAISIR ET LIGNE

On passe à table ?

Au niveau du coaching, la DS s'impose comme un outil particulièrement bien adapté. Aujourd'hui, on prend soin de sa ligne sans ménager son plaisir de cuisiner et de tester de nouvelles recettes.

Une fois entrés les paramètres indispensables pour que vous soyez reconnu comme l'étalon d'or de notre chère DS, le menu s'articule autour de la recherche d'un plat, des suggestions ou de toutes les recettes disponibles : 200 au total. Après l'épreuve de la reconnaissance vocale, pour éviter d'asperger la DS de tous les ingrédients indispensables au bon déroule-

ment de la recette, vous voici fin prêt pour régaler les papilles de tout votre entourage. Outre l'affichage des gestes à effectuer, la DS s'exprime et vous donne toutes les instructions pour réussir au mieux la recette de votre choix. Ceux-ci sont multiples et classés selon les entrées, les plats... En bref, vous êtes paré pour devenir un cordon-bleu. Les recettes peuvent être choi-



sies en modes *Préparation* ou *Planification* et donnent accès à la liste des ingrédients pour lesquels il est aussi possible d'avoir des informations. Les recettes sont déclinées en étapes, et un minuteur est accessible, ce qui optimise le temps de préparation de la recette. En bref, un outil ultra-simple



▲▲ Illustré ici en anglais, *Mon coach personnel* parle et vous écoute en français pour vous guider dans votre cuisine.

d'utilisation, qui accompagne le tablier de la cuisinière la moins douée. ■ E. Starck

Prix : 29,95 €

AIDE CULINAIRE

Editeur : Ubisoft

Fonction : Recettes et aide à la préparation

Compatible : DS, DSi

XPLODER DS

De la triche organisée !

Il n'y a pas une mais des solutions ! C'est ce que s'évertue ici à nous offrir Micro Application, au travers d'un logiciel d'aide pour les jeux, compatible avec toutes les consoles.

Combien d'entre nous sont déjà restés bloqués sur un jeu, s'arrachant les cheveux et se désespérant de ne jamais pouvoir passer le niveau supérieur, quitte à abandonner ledit jeu – son favori en plus – après des nuits blanches et des crises de nerfs à répétition à taper sur tous les boutons même ceux générés par un herpès nerveux ? Micro Application a trouvé ici l'antidépresseur miracle, allié à un petit bonheur supplémentaire : le *XPloder*. Déclinable de la DS à la PS3 en passant par la

Xbox, le logiciel, une fois installé sur le PC, communique avec les cartouches, par le biais d'un câble USB pour la DS par exemple. Et là, vous allez vivre un vrai moment de pur bonheur avec le retour à la sérénité ludique tant attendue ! Un moteur de recherche permet de découvrir des codes pour que votre console redevienne votre meilleure amie. En prime, le logiciel offre une sauvegarde complète des fichiers de jeux et même la possibilité d'ajouter des « add-on » sur la cartouche. Alors, qui dit mieux ? Seule ombre au

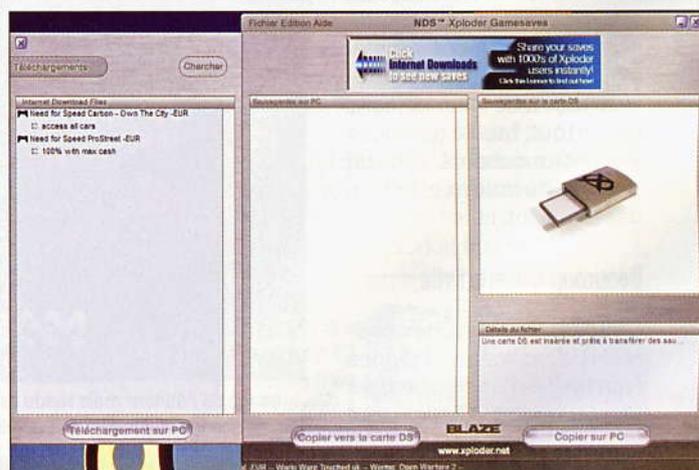


tableau des records de scores à battre, les jeux ne sont pas tous compatibles car les versions sont en priorité « US » et non européennes. Micro Application ayant ouvert la brèche, il y a fort à parier que, bientôt, l'incompatibilité ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Aide ou triche ? Pas de ça entre nous, c'est juste un petit coup de pouce ! ■

E. S.

▲ Moins complexe que le niveau sur lequel on est resté bloqué, l'interface renseigne clairement si les solutions et autres triches sont dédiées aux versions US ou EUR.

Prix : 19,95 €

LOGICIEL D'AIDE POUR LES JEUX

Editeur : Micro Application

Compatible : DS et DSi

Accessoires fournis : CD + câble USB

Chaque mois, Yvon Dargery revient sur les machines les plus marquantes, celles qui ont constitué la saga du PC depuis 30 ans.

L'ÉPOPÉE DES MICROPROCESSEURS

Le 8086 : la rançon du succès

Avec le succès foudroyant et un peu inattendu du PC, IBM – mais surtout les fabricants de compatibles à travers le monde – fut contraint de faire pression sur Intel pour obtenir des processeurs.

Confronté à des capacités limitées, Intel prit le parti d'élargir à de nombreux industriels les accords de production en seconde source qu'il avait déjà avec certains d'entre eux pour le microprocesseur 8080. Ces accords limités dans le temps portaient sur une production d'après des masques fournis par Intel. Le logo du fondeur figurait donc sur le boîtier, et seul le copyright gravé rappelait l'origine Intel du produit. Pour certains gros fabricants, il existait des licences croisées permettant de produire mais aussi de faire évoluer le produit comme ce fut le cas pour Nec ou pour AMD. Cette solution de seconde source vit surtout son application pratique dans la régionalisation de la production : les secondes sources japonaises pour le marché asiatique, les productions européennes pour le marché européen, Intel se réservant le marché américain et la fourniture aux gros fabricants mondiaux comme IBM.

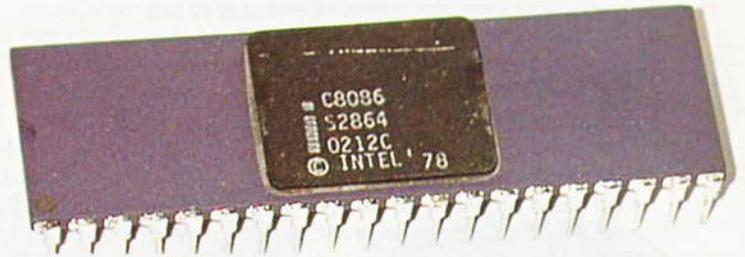
Si le PC d'IBM fut équipé du 8088 – donc d'un processeur 16 bits avec un bus de données de 8 bits –, c'est certainement pour des raisons économiques et de marketing... Voyons les chiffres par exemple : 88 est mieux que 86 ! Or, le 8086 sorti antérieurement est identique mais avec un bus de données de 16 bits, et on parle alors pour lui d'un « vrai » 16 bits. Les industriels du compatible

ont donc massivement opté pour le 8086 reconnu plus performant et, vu le prix des PC d'alors, la marge restait confortable.

Pourquoi des clones ?

Déjà titulaire d'une licence pour le 8080, AMD entretient alors un droit de reproduction des processeurs Intel. En effet, les sociétés AMD et Intel ont été montées presque simultanément par des anciens cadres de Fairchild... et cela crée des liens. AMD est donc naturellement le plus ancien cloneur d'Intel mais aussi celui qui a survécu aux turbulences du secteur.

Les Japonais, déjà avancés en technologie de semi-conducteurs à la fin des années 70, ont été parmi les plus actifs dans l'industrie du clonage des 8086, et on retrouve d'ailleurs Fujitsu qui fabriqua tout une série de 8086 et poursuivit cette activité jusqu'au Pentium MMX. Mitsubishi, déjà fondeur du 8080, participa à la production du 8086/8088 et s'arrêta-là. Nec fut un des principaux fournisseurs de 8086 pour les compatibles japonais, de même que le constructeur Oki, dont les productions de semi-conducteurs sont un



▲ Devant la demande et compte tenu de capacités de production limitées, Intel a autorisé de nombreux fabricants à cloner son processeur 8086.

peu masquées par ses activités dans le monde de l'imprimante.

Les États-Unis n'étaient pas en reste avec Intersil qui, outre AMD, fabriqua – un peu à la demande d'Intel – des 8086 sous sa marque avant de s'arrêter là. Harris, spécialiste des télécommunications, suivit l'opportunité et produisit successivement des 8086, des 8088 et des 80286 avant de se consacrer à son cœur de métier. Curieusement, IBM qui avait d'importantes possibilités de fabrication ne clona pas le 8086 mais s'y consacra à partir du 80286. Les accords avec Intel étaient certainement à l'origine du « premier ordinateur IBM sans processeur IBM ». Les Européens, bien sûr, répondirent favorablement à la demande pressante des fabricants de PC compatibles. Le Français MHS fut de ceux-là et produisit à Nantes des 8086 et des 8088. Le plus gros producteur de 8086 fut incontestablement Siemens qui

participât à l'aventure jusqu'au 80286.

Le piratage industriel

Le plus original des microprocesseurs fut un produit vraisemblablement piraté. Les rapports entre les États-Unis et l'URSS n'étaient pas au beau fixe à la fin des années 70 et les processeurs Intel étaient sur la liste des produits sensibles interdits à l'exportation vers le bloc de l'Est. Les Soviétiques réussirent toutefois (comment ?) à cloner le 8086 pour produire le USSR KR1810VM86, un clone de l'Intel qui équipait les compatibles PC soviétiques. L'histoire des processeurs x86 ne s'arrêta pas là et des produits plus originaux se préparaient... Mais c'est une autre histoire. ■

Yvon Dargery



◀ Le microprocesseur USSR KR1810VM86 était un clone (non autorisé) du 8086 d'Intel.

PROCESSEURS

INTEL 8086 ET I8086

Bus de données : 16 bits

(8 pour le 8088)

Bus interne : 16 bits

Mémoire physique adressable : 1 Mo

Fréquence : 5 puis 10 MHz

Boîtier : DIP 40 contacts

Prix de la version de base :
inconnu car très négociable

Google ou Apple ?

La rédaction est-elle à vendre ?

Personne n'est devin en sa demeure. Le mois dernier, je vous rappelais que PC Magazine était votre journal en espérant une réaction de votre part sur la rubrique mobilité, voire l'iPad ou toute autre surprise de notre monde des nouvelles technologies...

Bien m'en a pris : l'un d'entre vous a effectivement réagi... mais à la chronique d'Yvon Dargery. Cela tombe bien, une chronique doit faire réagir, et pourquoi par rugin si l'on n'est pas d'accord avec l'auteur. Alors laissez-moi, au nom de la rédaction, réagir à mon tour. Tout argument se défend, mais si notre ami chroniqueur allait un peu loin dans ses écrits, notre lecteur et ses arguments (ci-contre) méritent réponse.

Apple et son iPhone sont-ils les rois au point de ne pas en dire du mal ? Vaste question, qui pourrait bien s'adjoindre une réflexion sur la collusion publicitarédaction. Pour cette dernière, soyons soulagés, Apple n'annonce jamais dans les magazines PC et notre seul nom - *Compatibles PC Magazine* -

« Produit phare ou produit star, c'est notre choix ! »

nous éloigne encore plus du géant à la pomme. En prime, nous répétons à longueur de temps qu'un Mac n'est qu'un PC maquillé à l'aide d'une pomme et capable de faire tourner Vista ! Pourtant, comme tout technophile qui se respecte, nous ne pouvons que saluer la qualité et la réalisation d'un produit. Depuis les années PDA, Microsoft tente de faire du tactile une star, mais c'est bien Apple avec l'iPhone qui a remporté la mise. Et c'est en concevant la partie matérielle en véritable adéquation avec la partie logicielle, que la marque a réalisé ce que personne n'avait encore fait. Google ne conçoit en aucun cas de cahier des charges pour les smartphones sous *Android*, le géant se contente de mettre une solution logicielle à disposition des fabricants de téléphones qui font ce qu'ils veulent avec le produit ! Au mieux, Google apporte conseils et aide aux constructeurs. L'iPhone n'est pas parfait, mais il s'ap-

proche de la perfection pour qu'enfin un smartphone soit accessible à tous dans son interface, sa prise en main et ses fonctions. Soit, Apple a encore des oublis à combler et l'on ne peut qu'espérer que la marque ne nous fera pas le coup de l'iPhone 4 qui règle les problèmes, laissant les précédentes générations sans solution.

Dire, comme le fait notre lecteur, que seule une frange

www.ebooks-land.net

des utilisateurs comprend le fonctionnement du multitâche ou touch, c'est véritablement réducteur ! Tout utilisateur sait ce que le multitâche veut dire, puisqu'il le fait tous les jours sur son ordinateur. Le multitouch demande quelques explications, mais tout acheteur d'un ordinateur portable récent le comprend puisque l'outil de pointage l'est... multitouch ! S'il ne fallait retenir qu'une chose du multitouch, et bien retenons que c'est tellement insignifiant pour les utilisateurs que Google vient de se dépêcher d'activer la fonction sur son Nexus One ! Oui, une fonction présente dans le logiciel *Android* et que Google se refusait d'activer. Les mauvaises langues diront que Google a trop à perdre de concurrencer directement son « partenaire » qu'est Apple... Et puis permettez-moi, cher lecteur, de vous reprendre lorsque vous parlez de contre-vérité : si Google n'utilise pas le mot d'« iPhone killer » comme notre ami Yvon, la firme ne lance pas son pro-

« Bonjour,

J'aimerais faire part de mon étonnement suite à la lecture de l'article d'Yvon Dargery sur le Nexus One.

Je reste étonné qu'un magazine aussi pertinent assène quelques contre-vérités sur le Nexus. Je ne suis ni un défenseur de Google, ni un pro Google Phone, ni un pro Apple... mais un utilisateur.

Jamais Google n'a, à ce jour, employé le mot d'iPhone killer pour son Nexus. Il serait bon de comprendre que Google ne veut pas et ne peut pas se battre avec Apple et son marketing. *Android* est un concurrent mais ne s'adresse pas vraiment au même marché. Quel utilisateur lambda peut comprendre la différence entre du monotâche, du multitâche, du Linux de l'OSX, etc. ? Pas les utilisateurs dans leur globalité, une frange oui, mais pas la globalité. De plus, et là il faut rétablir la vérité, *Android*, oui est ouvert et oui les fabricants ont le système d'exploitation sans réversion. Mais Google n'aime pas voir modifier son système (HTC a fait *Sense*, Motorola a lancé son *Dext*, LG a fait 3 interfaces), or ils auraient dû laisser l'interface de base, sans modifier, mais l'open source est l'open, d'où le nombre de « with Google » très faible (1 en France, le *Magic*). Et c'est là où la faille apparaît. Google a fait comme Apple, il a confié une fabrication avec un cahier des charges. Ce n'est pas Apple qui construit mais un sous-traitant, ce n'est pas Google mais HTC.

Rétablissez la vérité, dans votre article à ce titre. De plus, vous parlez de réussite du Nexus. Comparez ce qui est comparable, Google mise sur *Android* et non sur un phone unique. Son phone qu'il a soutenu et offert à ses employés était pour montrer ce que l'on peut faire avec *Android*, c'est tout, et pas ce qu'on fait les constructeurs en voulant mettre leur interface propre et en ralentissant le phone.

Arrêtons de vouloir à tout prix tout ramener à l'iPhone. De plus, est-ce que quelqu'un ose dire avec l'iPhone, qu'il est compliqué de mettre les musiques de son choix, que le fond d'écran n'existe pas, et que tout cela existe sur des téléphones à 1 Euro ? Non parce que c'est Apple qui l'a fait ...

Merci de m'avoir lu »

pre smartphone pour rien ! Et jamais il n'a été question d'offrir ce produit aux seuls salariés de Google, mais bel et bien d'en faire un défi commercial ! Pour preuve ce passage au multitouch, une page dédiée à la vente sur le site Google, un partenariat avec un opérateur mobile aux USA et aujourd'hui en France, une multitude de revendeurs indépendants qui importent le produit pour des amateurs de smartphones.

J'espère que cette réponse appellera les vôtres. En attendant, méditons sur l'iPad, un « PC » tactile façon ardoise magique... soit en un mot un Tablet PC, mais un ordinateur sur lequel l'utilisateur ne pourra pas installer tous les logiciels qu'il voudra ! Enfin si, tous les logiciels qu'Apple acceptera de lui vendre depuis son *iTunes Store*... À l'heure où l'on parle de monopole pour un autre éditeur, ici, de quoi s'agit-il ? ■

A-B. Vidie

Internet Explorer 8 Réinitialisez le navigateur

Si l'exploration est lente, si *Internet Explorer* se bloque souvent ou affiche des messages d'erreur, s'il rencontre souvent des problèmes et doit fermer, tentez tout simplement de le réinitialiser. Bien évidemment, tous les modules complémentaires et les personnalisations seront supprimés et vous recommencerez avec une version propre et nette. L'opération apparaît sans risque.



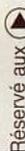
Lancez une réinitialisation automatique

1 Connectez-vous au site :

<http://support.microsoft.com/kb/923737>

- 2 Vous y trouvez un petit utilitaire qui va tout faire pour vous, *Fix-It*. Cliquez sur *Résoudre ce problème* pour télécharger l'utilitaire. À la demande de l'écran, cliquez sur *Exécuter*.
- 3 Dans la boîte de dialogue suivante, cliquez sur *Exécuter*.
- 4 Acceptez les termes du contrat et cliquez sur *Suivant*, puis encore une fois sur *Suivant* et laissez *Fix-it* créer un point de restauration.
- 5 Le prochain *Suivant* ouvre la boîte de dialogue décisive. Cochez la case *Supprimer les paramètres personnels* et cliquez sur le bouton *Réinitialiser*.
- 6 La réinitialisation a lieu. Fermez *Internet Explorer* et rouvrez-le :

Réservé aux Experts



OpenOffice.org Writer Paginez vos documents

Si vous avez préparé un document sous *Writer*, le traitement de texte d'*OpenOffice.org*, par exemple un rapport ou un roman comportant beaucoup de pages, autant les numéroter.



Choisissez entre l'en-tête et le pied de page

La première décision à prendre consiste à choisir où introduire la numérotation des pages : dans l'en-tête ou dans le pied de page. Après quoi, la procédure est identique :

- 1 Ouvrez votre document dans *Writer* et cliquez sur le menu *Insertion*, puis, par exemple, sur *En-tête* pour placer la pagination dans l'en-tête.
- 2 Cliquez sur *Standard* dans le sous-menu.
- 3 Un cadre d'en-tête (ou de pied de page selon le cas) apparaît.



Insérez les numéros de page

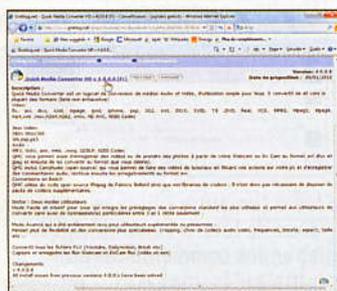
Pour *Writer*, un numéro de page est un « champ », une zone réservée précisément à cet effet :

- 1 Positionnez le point d'insertion là où vous voulez introduire la pagination dans le cadre d'en-tête (ou de pied de page).

www.ebooks-land.net

Quick Media Converter Convertissez vos formats audio et vidéo

Qui n'a pas eu besoin de convertir des fichiers audio et vidéo d'un format à l'autre ? Il existe de nombreux programmes de conversion sur le Web, dont beaucoup sont gratuits. L'un d'eux est l'excellent et gratuit *Quick Media Converter*, *QMC* en abrégé. C'est un logiciel de conversion de médias audio et vidéo simple à utiliser, puisqu'il suffit de faire un glisser-déposer du fichier à convertir, puis à cliquer sur le format de sortie désiré. Cela pour le mode utilisateur, car il existe un mode avancé réservé aux experts.



Téléchargez et installez QMC

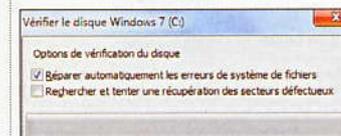
Vous pouvez télécharger *QMC* depuis le site :

www.gratilog.net/xoops/modules/mydownloads/singlefile.php?cid=263&lid=1771

- 1 Cliquez sur le lien *Quick Media Converter HD v 4.0.0.8 (Fr)*.
- 2 Enregistrez son fichier sur votre disque et lancez son installation, ce qui est rapide et sans surprise.
- 3 Sélectionnez le français à la demande de l'écran.
- 4 Double-cliquez sur son raccourci que l'installation a déposé sur le bureau. Sa fenêtre en usage simple s'ouvre.

Windows 7 Corrigez les erreurs disque

L'utilitaire de vérification de disque inclus dans *Windows* est *Chkdsk* (pour *check disc*, test de disque). Pour le lancer, vous disposez d'au moins deux méthodes.



Vérifiez un disque

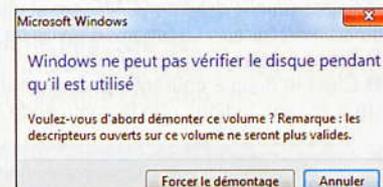
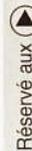
- 1 Cliquez sur *Démarrer*, *Ordinateur*.
- 2 Faites un clic droit sur le disque dur à vérifier (*Propriétés*).

- 3 Cliquez sur *Outils* puis, sous *Vérification des erreurs*, sur *Vérifier maintenant*. La boîte de dialogue *Options du vérificateur* s'ouvre.
- 4 Pour réparer automatiquement les erreurs liées aux fichiers et aux dossiers détectés par la procédure de vérification, cochez la case *Réparer automatiquement les erreurs de système de fichiers*. Si vous n'activez pas cette option, le processus de vérification du disque établit uniquement un rapport des problèmes sans les corriger.

- 5 Pour effectuer une vérification complète du disque comprenant les zones non occupées, cochez la case *Rechercher et tenter une récupération des secteurs défectueux*. Cette analyse recherche et corrige les erreurs physiques sur le disque dur, ce qui peut prendre beaucoup plus de temps.
- 6 Pour rechercher à la fois les erreurs du système de fichiers et les erreurs physiques, cochez les cases *Réparer automatiquement les erreurs de système de fichiers* et *Rechercher et tenter une récupération des secteurs défectueux*.



Réservé aux Experts



2 Cliquez sur *Insertion*, sur *Champs*, puis sur *Numéro de page*. Celui-ci apparaît aussitôt dans la page active de votre document.

3 Si le texte *Numéro de page* s'affiche à la place du numéro lui-même, cliquez sur *Affichage*, puis sur *Noms des champs*.



Ajoutez le total des pages

Dans un rapport, il est parfois de bon ton d'indiquer avec la pagination le nombre total des pages du document. Vous pouvez d'ailleurs spécifier qu'il s'agit de pages et d'un total en tapant un texte qui ne laisse planer aucun doute, par exemple : *Page 23 sur 86 pages*. Voici comment procéder :

- 1 Revenez dans le cadre de pagination, en-tête ou pied de page.
- 2 Placez-vous avant le numéro de page et tapez *Page* puis un espace.
- 3 Placez-vous après le numéro de page et tapez *sur* et *pages*.
- 4 Placez le point d'insertion entre ces deux derniers mots en réservant un espace avant et après.
- 5 Cliquez sur le menu *Insertion*, sur *Champs*, puis sur *Nombre de pages*. Le résultat apparaît aussitôt dans la page active de votre document, les « champs » s'affichant sur un fond grisé.

Ce type de pagination se reproduit automatiquement sur toutes les pages.

Page 10 sur 30 pages

Modifiez du style de la pagination

Bien évidemment, vous pouvez modifier à volonté les styles des caractères de la pagination, police, taille, couleur, etc. Vous pouvez également supprimer la pagination sur la première page ou la démarrer non pas par la page 1 mais par n'importe quel autre numéro. Mais cela, c'est une autre histoire !

vous disposez d'une version telle qu'elle se trouvait à l'origine.

Réinitialisez vous-même

1 Quittez tous les programmes, y compris *Internet Explorer* s'il est en cours d'exécution.

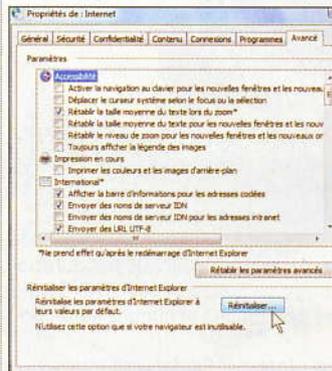
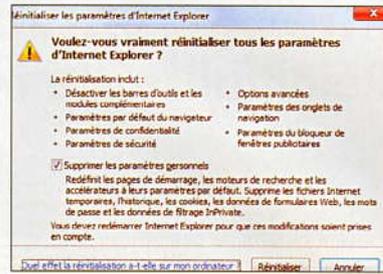
2 Cliquez sur *Démarrer* et, dans la zone de recherche, tapez : `inetctl.cpl`

3 Appuyez sur *Entrée*. La boîte de dialogue *Options Internet* apparaît. Cliquez sur l'onglet *Avancées*.

4 Dans *Réinitialiser les paramètres d'Internet Explorer*, cliquez sur *Réinitialiser*. Cliquez ensuite une nouvelle fois sur *Réinitialiser*. La même boîte de dialogue que ci-dessus s'affiche. Cochez la case *Supprimer les paramètres personnels* et cliquez sur le bouton *Réinitialiser*.

5 Lorsqu'*Internet Explorer* a terminé de réinitialiser les paramètres, cliquez sur *Fermer* dans la boîte de dialogue *Réinitialiser les paramètres d'Internet Explorer*.

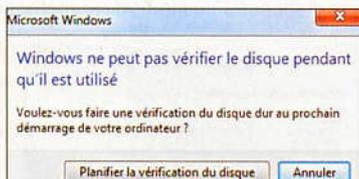
6 Redémarrez *Internet Explorer*.



tion des secteurs défectueux.

- 7 Cliquez sur *Démarrer*, une première boîte de dialogue vous propose de démonter le volume. Cliquez sur *Annuler*.
- 8 La seconde boîte de dialogue est la bonne. Elle propose de vérifier le disque après un redémarrage. Cliquez sur *Planifier la vérification du disque*.
- 9 Redémarrez l'ordinateur et laissez le test du disque s'exécuter.

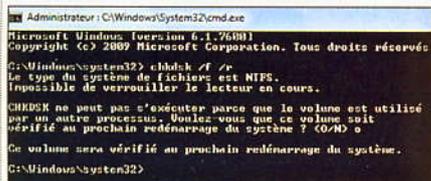
Attention : une fois démarrée, la vérification ne peut pas être stoppée. Si le disque est volumineux, elle peut demander plusieurs heures, sinon une nuit pour une vérification totale.



Lancez la vérification avec Chkdsk en ligne de commande

La commande de vérification des disques *chkdsk* peut être lancée en ligne de commande avec davantage d'options. Pour lancer le test du disque :

- 1 Cliquez sur *Démarrer* et, dans la zone de recherche, tapez *CMD*.
- 2 Faites un clic droit sur *CMD.exe* et cliquez sur *Exécuter en tant qu'administrateur*. La fenêtre d'invite de commandes s'ouvre.
- 3 Tapez derrière l'invite : `Chkdsk /f /r`
- 4 C'est le disque courant qui sera analysé. Appuyez sur *Entrée*. Un message indique que la commande ne pourra s'exécuter que sur un redémarrage. Tapez *O* pour oui et appuyez sur *Entrée*.
- 5 Redémarrez l'ordinateur et laissez le test du disque s'exécuter.



Les conversions possibles

- QMC convertit de et vers la plupart des formats et, par exemple :
- **Vidéo :** flv, avi, DivX, xvid, Mpeg-2/4, iPod, iPhone, PSP, 3G2, TS, DVD, Real, VCD, mp4, vob, mov, h264, h263, wmv, HD AVC, KDDI Codec.
 - **Jeux vidéo :** Xbox Xbox360, Wii, PSP, PS3.
 - **Audio :** MP3, WAV, amr, m4a, wmq, QCELP, KDDI Codec.
 - **Fichiers FLV :** Youtube, Dailymotion, Break, etc.
 - **Flux webcam et DVCam flux :** vidéo et son.



QMC permet aussi d'enregistrer aussi simplement des vidéos ou de prendre des photos à partir de votre webcam ou aux formast AVI, DivX et Jpeg et, ensuite, de les convertir au format que vous désirez.

Enfin, QMC inclut *CamStudio* (un autre utilitaire open source) qui permet de faire des vidéos de tutoriaux en filmant vos actions sur votre PC et d'enregistrer des commentaires audio. Il restitue ensuite les enregistrements au format AVI. QMC utilise du code open source *ffmpeg* de Fabrice Bellard ainsi que ses bibliothèques de codecs. Il n'est donc pas nécessaire de disposer de packs de codecs supplémentaires. Il traite la haute définition (HD). Si vous rencontrez des problèmes avec QMC, l'aide vous mènera à un forum spécialisé.



Windows 7

Des raccourcis pour arrêter, redémarrer et veiller

Arrêter le PC avec un raccourci sur le bureau

Si vous voulez éteindre l'ordinateur en double-cliquant simplement sur un raccourci placé sur le bureau :

- 1 Faites un clic droit sur une zone neutre du bureau et choisissez *Nouveau, Raccourci*.
- 2 Dans le champ *Entrer l'emplacement de l'élément*, tapez, en supposant que C: est votre disque système (il faut un espace après exe) :



C:\WINDOWS\system32\shutdown.exe /s

Pour appliquer un délai avant l'extinction, ajoutez le paramètre /t suivi d'un espace et d'un nombre de secondes. Par défaut, le délai est inférieur à une minute. Avec 00, le délai est supprimé :

C:\WINDOWS\system32\shutdown.exe /s /t 00

- 3 Cliquez sur *Suivant* et entrez un nom pour ce raccourci. Il est probable que *Windows* vous propose, en anglais, *shutdown.exe*, ce que vous pouvez remplacer par *Éteindre le PC*, par exemple.
- 4 Cliquez sur le bouton *Terminer*. Le raccourci se trouvant sur le bureau, vous pouvez lui choisir une icône appropriée en passant par la fenêtre de ses propriétés via un clic droit, puis en cliquant sur *Changer d'icône*. Dès lors, il suffit de double-cliquer dessus pour fermer *Windows* et arrêter le PC.

Redémarrer avec un raccourci sur le bureau

Pour créer un raccourci sur le bureau servant à redémarrer *Windows*, la procédure est identique à la précédente, mais le paramètre diffère :

Réservé aux Experts

Internet Explorer 8

Détectez le phishing avec SmartScreen

Une des nombreuses fonctions intéressantes liées à la sécurité dans *Internet Explorer 8 (IE8, en abrégé)* est le filtre *SmartScreen*. Il offre deux types de protections :

- Une évolution du filtre anti-phishing d'*Internet Explorer 7*.
- Éviter à l'utilisateur la navigation sur des sites Web réputés être des vecteurs de codes malveillants.

Activez le filtre s'il ne l'est déjà

Vérifiez si le filtre est actif :

- 1 Dans *IE8*, cliquez sur le menu *Sécurité*, puis sur *Filtre SmartScreen*. Un sous-menu s'ouvre.



- 2 Si vous lisez une ligne *Désactiver le filtre SmartScreen*, c'est qu'il est actif. Si vous lisez *Activer le filtre SmartScreen*, c'est qu'il est désactivé. Cliquez alors sur cette ligne.

- 3 La fenêtre de gestion du filtre s'ouvre. Cochez la case *Activer le filtre SmartScreen* et cliquez sur *OK*.



Vérifiez ou signalez un site malveillant

Si l'utilisateur clique malencontreusement sur le lien d'un message de phishing et ouvre son site dans *IE8*, le filtre le détecte le plus

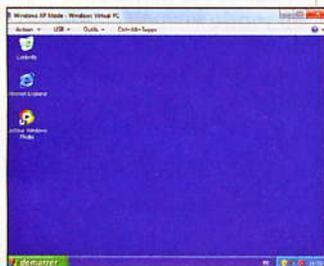
www.ebooks-land.net

Sous Windows 7 :

travaillez sous XP (1/2)

Vous êtes passé sous *Windows 7*, mais vous disposez encore de programmes qui n'acceptent de fonctionner que sous *XP*. Qu'à cela ne tienne :

installez un mode *Windows XP (XPM, en abrégé)* sous lequel ces applications fonctionneront dans un environnement virtuel *XP*, et ce, dans le cadre du bureau de *Windows 7*. C'est gratuit et vous n'avez pas besoin de licence.



La capture d'écran ci-contre montre *Windows XP* et son menu de démarrage a été faite sous *Windows 7*. C'est assez sidérant. Ce mode ne s'applique, qu'aux versions *Professionnelle, Entreprise* et *Intégrale* de *Windows 7*. Il ne fonctionne qu'avec un processeur supportant la virtualisation et il lui faut 2 Go de mémoire centrale au minimum

Vérifiez si le processeur supporte la virtualisation

Au préalable, vérifiez si votre processeur supporte ce mode virtuel. Téléchargez gratuitement et installez l'utilitaire *Intel Processor Identification Utility* pour le vérifier depuis :

www.intel.com/support/processors/tools/piu/

Lancez-le. Dans l'écran d'identification qu'il affiche, vous devriez trouver une ligne : *Intel® Virtualization Technology Yes*

Pour les processeurs AMD, téléchargez l'utilitaire *AMD Virtualization Compatibility Utility* depuis le site :

Réservé aux Experts

Sous Windows 7 :

travaillez sous XP (2/2)

Vous avez téléchargé les fichiers du mode *XP* virtuel comme expliqué dans la fiche précédente (n°460). Il vous faut maintenant les installer sur votre ordinateur. Vous pourrez expérimenter ce *Windows XP* virtuel aussitôt et constater qu'il s'agit bien d'un produit complet.

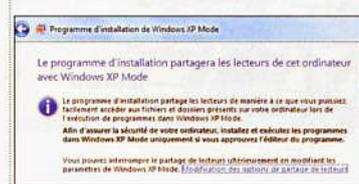


Installer XP en mode virtuel

Pour démarrer l'installation du mode virtuel *XP* :

- 1 Cliquez sur le bouton *Démarrer* puis sur *Tous les programmes*.
- 2 Cliquez sur *Windows Virtual PC* puis sur *Windows XP Mode*.
- 3 Une courte séquence d'initialisation démarre. Acceptez les termes du contrat de licence, cliquez sur *Suivant* et déclarez votre mot de passe.
- 4 Activez les mises à jour automatiques puis cliquez sur le bouton *Démarrer l'installation*.
- 5 L'installation démarre.

À l'issue de l'installation, le bureau de *Windows XP* s'affiche et vous disposez d'un *XP* fonctionnel.



Ouvrez XP virtuel

Pour ouvrir *Windows XP* en mode virtuel, partez de *Windows 7* :

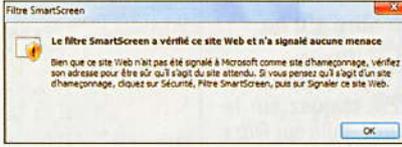
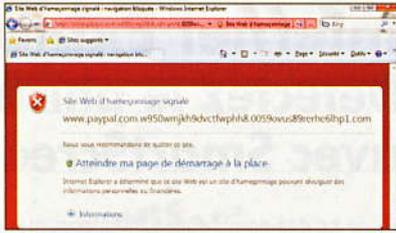
- 1 Cliquez sur le bouton *Démarrer* puis sur *Tous les programmes*.

Réservé aux Experts

souvent (mais il n'est pas infailible). Il met la barre d'adresses en rouge et affiche une alerte.

Si aucune alerte n'apparaît et si vous avez un doute sur la fiabilité de ce site :

- ❶ Dans IE8, cliquez sur le menu *Sécurité*, puis sur *Filtre SmartScreen*. Un sous-menu s'ouvre.
- ❷ Cliquez sur *Vérifier ce site Web*. L'adresse du site est alors envoyée à Microsoft qui la compare avec ses listes noires. Si Microsoft ne trouve rien, un message vous l'indique.



- ❸ Si, néanmoins, vous conservez un fort doute, dans le même sous-menu, cliquez sur *Signaler ce site Web*. Vous aurez droit à un écran de confirmation dans lequel vous préciserez si vous pensez qu'il s'agit d'un site d'hameçonnage ou d'un site proposant des logiciels malveillants.

Configurez le filtre

Dans une entreprise, il est intéressant de pouvoir configurer le filtre. Pour un administrateur, il s'agit :

- De configurer ce filtre de manière automatique et centralisée.
 - D'empêcher l'utilisateur de continuer sa navigation sur un site potentiellement dangereux
- Tout cela est possible grâce à une mécanique bien connue de tous les administrateurs Windows, les stratégies de groupes.

- ❷ Cliquez sur *Windows Virtual PC* puis sur *Windows XP Mode*. Le bureau de Windows XP s'affiche, comme ci-contre.



L'environnement Windows XP Mode permet d'exécuter la plupart des anciennes applications.

Après installation, vos applications Windows XP Mode sont disponibles chaque fois que vous en avez besoin via le bureau, le menu *Démarrer* ou la barre des tâches de Windows 7 :

- Par défaut, deux applications sont présentes sur le bureau : *Internet Explorer* et le lecteur *Windows Media*.
- Pour installer des applications dans Windows XP Mode, commencez par sélectionner *Windows XP Mode* dans le menu *Démarrer* de Windows 7. Vous pouvez ensuite installer des applications dans Windows XP Mode comme vous le feriez sur un PC physique. Par exemple, vous pouvez installer des applications à partir d'Internet, de périphériques de stockage ou de médias physiques tels que les CD et DVD, puis fermer la fenêtre lorsque vous avez terminé.

- Pour exécuter vos applications directement depuis le bureau de Windows 7, accédez simplement au menu *Démarrer* du mode XP.

- N'oubliez pas d'installer un antivirus, si possible léger, encore qu'il ne puisse pas y avoir d'interaction avec votre disque Windows 7.



- ❶ Faites un clic droit sur une zone neutre du bureau et choisissez *Nouveau, Raccourci*. Dans le champ *Entrer l'emplacement de l'élément*, tapez (il faut un espace après exe) :

```
C:\WINDOWS\system32\shutdown.exe /r
```



- ❷ Vous pouvez aussi ajouter le paramètre /t avec un temps en secondes, par exemple 0 :

```
C:\WINDOWS\system32\shutdown.exe /r /t 0
```

- ❸ Cliquez sur *Suivant* et entrez un nom pour le raccourci, puis cliquez sur *Terminer*. Le raccourci se trouvant sur le bureau, vous pouvez lui choisir une icône appropriée.

Mettre en veille prolongée avec un raccourci sur le bureau

Pour créer un raccourci sur le bureau servant à mettre Windows en veille prolongée, la procédure est identique mais le paramètre encore différent :

- ❶ Faites un clic droit sur une zone neutre du bureau et choisissez *Nouveau, Raccourci*.

- ❷ Dans le champ *Entrer l'emplacement de l'élément*, tapez (il faut un espace après exe) :

```
C:\WINDOWS\system32\shutdown.exe /h
```



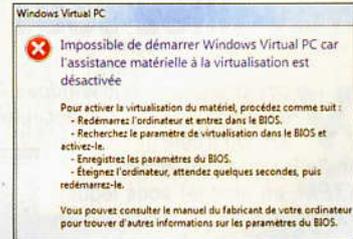
- ❸ Le H vient pour *hibernate*, veille prolongée. Cliquez sur *Suivant* et entrez un nom pour le raccourci. Il est probable que Windows vous propose, en anglais, *shutdown.exe*, que vous pouvez remplacer par *Mise en veille*, par exemple.

- ❹ Cliquez sur le bouton *Terminer*. Le raccourci se trouvant sur le bureau, vous pouvez lui choisir une icône appropriée.

Si vous double-cliquez sur cette icône, laissez au PC les quelques instants dont il a besoin pour enregistrer sur le disque dur les informations de reprise. Le PC s'éteindra automatiquement.

<http://support.amd.com/us/Pages/dynamicDetails.aspx?ListID=c5cd2c08-1432-4756-aafa-4d9dc646342f&ItemID=172>

Il peut être nécessaire d'activer la virtualisation dans le Bios. Une alerte pourrait vous l'indiquer.



Installez les fichiers du mode virtuel de Windows XP

Cela vérifié, vous pouvez librement télécharger Microsoft Virtual PC et le mode XP depuis :

www.microsoft.com/windows/virtual-pc/download.aspx

Ce téléchargement comporte :

- Un fichier de mise à jour *Windows XP Mode* : il doit être téléchargé et installé en premier. Il installe *Microsoft Virtual PC*. C'est un fichier lourd, qui demandera un certain temps de téléchargement.
- Le fichier *Windows Virtual PC* : il crée une machine virtuelle disposant de *Windows XP SP3* tout installé. Gratuitement !



Une fois ces fichiers téléchargés et implantés dans votre PC, il ne vous reste plus qu'à installer le mode XP virtuel, ce que vous explique la fiche suivante (n°461).

USBDeview

Diagnostiquez les ports USB

Vous avez des soucis avec vos ports USB : des clés USB ne sont pas reconnues, une imprimante se montre récalcitrante, d'autres troubles se manifestent... Pour comprendre ce qui se passe et ce que le système reconnaît ou ne reconnaît pas, voici un outil gratuit très pratique : *USBDeview* réalisé par Nirsoft. Il affiche l'état des ports USB avec leurs affectations. Vous le téléchargez depuis :

www.nirsoft.net/system_tools.html

Il liste les dispositifs USB connectés à votre ordinateur, mais également ceux qui l'ont été dans le passé, ce qui peut amener bien des surprises. Pour chaque dispositif USB, il fournit des informations telles :

Device Name	Device Type	Connected	Safe To Remove
\\.\COM1	Comport série	Non	Oui
\\.\COM2	Comport série	Non	Oui
\\.\COM3	Comport série	Non	Oui
\\.\COM4	Comport série	Non	Oui
\\.\COM5	Comport série	Non	Oui
\\.\COM6	Comport série	Non	Oui
\\.\COM7	Comport série	Non	Oui
\\.\COM8	Comport série	Non	Oui
\\.\COM9	Comport série	Non	Oui
\\.\COM10	Comport série	Non	Oui
\\.\COM11	Comport série	Non	Oui
\\.\COM12	Comport série	Non	Oui
\\.\COM13	Comport série	Non	Oui
\\.\COM14	Comport série	Non	Oui
\\.\COM15	Comport série	Non	Oui
\\.\COM16	Comport série	Non	Oui
\\.\COM17	Comport série	Non	Oui
\\.\COM18	Comport série	Non	Oui
\\.\COM19	Comport série	Non	Oui
\\.\COM20	Comport série	Non	Oui
\\.\COM21	Comport série	Non	Oui
\\.\COM22	Comport série	Non	Oui
\\.\COM23	Comport série	Non	Oui
\\.\COM24	Comport série	Non	Oui
\\.\COM25	Comport série	Non	Oui
\\.\COM26	Comport série	Non	Oui
\\.\COM27	Comport série	Non	Oui
\\.\COM28	Comport série	Non	Oui
\\.\COM29	Comport série	Non	Oui
\\.\COM30	Comport série	Non	Oui
\\.\COM31	Comport série	Non	Oui
\\.\COM32	Comport série	Non	Oui
\\.\COM33	Comport série	Non	Oui
\\.\COM34	Comport série	Non	Oui
\\.\COM35	Comport série	Non	Oui
\\.\COM36	Comport série	Non	Oui
\\.\COM37	Comport série	Non	Oui
\\.\COM38	Comport série	Non	Oui
\\.\COM39	Comport série	Non	Oui
\\.\COM40	Comport série	Non	Oui
\\.\COM41	Comport série	Non	Oui
\\.\COM42	Comport série	Non	Oui
\\.\COM43	Comport série	Non	Oui
\\.\COM44	Comport série	Non	Oui
\\.\COM45	Comport série	Non	Oui
\\.\COM46	Comport série	Non	Oui
\\.\COM47	Comport série	Non	Oui
\\.\COM48	Comport série	Non	Oui
\\.\COM49	Comport série	Non	Oui
\\.\COM50	Comport série	Non	Oui
\\.\COM51	Comport série	Non	Oui
\\.\COM52	Comport série	Non	Oui
\\.\COM53	Comport série	Non	Oui
\\.\COM54	Comport série	Non	Oui
\\.\COM55	Comport série	Non	Oui
\\.\COM56	Comport série	Non	Oui
\\.\COM57	Comport série	Non	Oui
\\.\COM58	Comport série	Non	Oui
\\.\COM59	Comport série	Non	Oui
\\.\COM60	Comport série	Non	Oui
\\.\COM61	Comport série	Non	Oui
\\.\COM62	Comport série	Non	Oui
\\.\COM63	Comport série	Non	Oui
\\.\COM64	Comport série	Non	Oui
\\.\COM65	Comport série	Non	Oui
\\.\COM66	Comport série	Non	Oui
\\.\COM67	Comport série	Non	Oui
\\.\COM68	Comport série	Non	Oui
\\.\COM69	Comport série	Non	Oui
\\.\COM70	Comport série	Non	Oui
\\.\COM71	Comport série	Non	Oui
\\.\COM72	Comport série	Non	Oui
\\.\COM73	Comport série	Non	Oui
\\.\COM74	Comport série	Non	Oui
\\.\COM75	Comport série	Non	Oui
\\.\COM76	Comport série	Non	Oui
\\.\COM77	Comport série	Non	Oui
\\.\COM78	Comport série	Non	Oui
\\.\COM79	Comport série	Non	Oui
\\.\COM80	Comport série	Non	Oui
\\.\COM81	Comport série	Non	Oui
\\.\COM82	Comport série	Non	Oui
\\.\COM83	Comport série	Non	Oui
\\.\COM84	Comport série	Non	Oui
\\.\COM85	Comport série	Non	Oui
\\.\COM86	Comport série	Non	Oui
\\.\COM87	Comport série	Non	Oui
\\.\COM88	Comport série	Non	Oui
\\.\COM89	Comport série	Non	Oui
\\.\COM90	Comport série	Non	Oui
\\.\COM91	Comport série	Non	Oui
\\.\COM92	Comport série	Non	Oui
\\.\COM93	Comport série	Non	Oui
\\.\COM94	Comport série	Non	Oui
\\.\COM95	Comport série	Non	Oui
\\.\COM96	Comport série	Non	Oui
\\.\COM97	Comport série	Non	Oui
\\.\COM98	Comport série	Non	Oui
\\.\COM99	Comport série	Non	Oui
\\.\COM100	Comport série	Non	Oui

- Nom et description du dispositif.
- Type de dispositif.
- Numéro de série pour les supports de stockage de masse).
- Date et heure d'ajout.
- Produits, etc.

Il permet de désinstaller les dispositifs installés et de déconnecter en toute sécurité les dispositifs connectés à votre ordinateur.

Ouvrez USBDeview

Vous devez télécharger le fichier compressé d'*USBDeview* et l'enregistrez dans un dossier spécifique car il ne demande aucune installation :

- 1 Téléchargez-le. Il est très léger, environ 60 ko. Vous obtenez un

Windows 7

Affichez l'écran d'aide caché

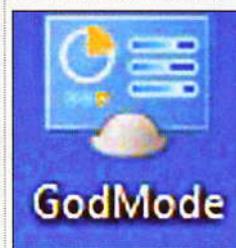
Alan Burchill a publié, début 2010 dans la lettre *Windows 7 Center*, une fiche indiquant comment accéder à un mode secret d'affichage menant à divers paramètres de *Windows 7*, le mode *Dieu*, ou *GodMode*. Ce mode regroupe des raccourcis bien pratiques. En fait, il offre un autre aspect du *Panneau de configuration*, peut-être plus explicite pour certains.

Créez le dossier GodMode

Il faut d'abord créer un dossier spécial. Vous pouvez le créer sur le bureau de *Windows* ou dans n'importe quel autre dossier, d'ailleurs. Créons-le sur le bureau :



- 1 Faites un clic droit sur le bureau et cliquez sur *Nouveau*.
- 2 Cliquez sur *Dossier*.



Le dossier est créé. Modifiez aussitôt son nom en tapant ce qui suit, un nom qui ne s'invente pas, et cela, sans commettre d'erreurs :

```
GodMode.{ED7BA470-8E54-465E-825C-99712043E01C}
```

- 3 Le dossier apparaît alors sur le bureau. Il reste à l'utiliser.

Word 2007

Triez une liste

Word permet très facilement de trier une liste d'éléments par ordre alphabétique. En voici la démonstration avec cette liste de cinq grands auteurs français.

- Marcel Proust
- Albert Camus
- Victor Hugo
- Jules Verne
- André Malraux

- Marcel Proust
- Albert Camus
- Victor Hugo
- Jules Verne
- André Malraux

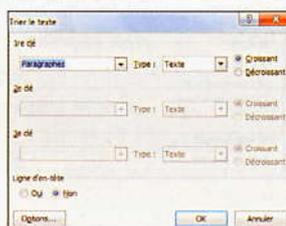
Sélectionnez pour trier

L'opération de tri commence par une sélection des éléments de la liste. Cliquez au début de la liste puis, bouton de la souris enfoncé, faites descendre la sélection. Cela fait :

- 1 Dans le ruban *Accueil* et dans le groupe *Paragraphe*, cliquez sur l'icône de tri marqué AZ.
- 2 La boîte de dialogue *Trier le texte* apparaît.

Elle permet de définir jusqu'à trois critères de tri. Par défaut, elle propose de trier les paragraphes entiers, par ordre alphabétique croissant.

- 3 Si ce tri vous convient, cliquez sur le bouton *OK*. Le tri est immédiatement exécuté, la liste restant sélectionnée.
- 4 Cliquez dans ou en dehors de la liste pour la désélectionner.



Choisissez vos variantes de tri

Comme vous pouvez le constater dans la boîte de dialogue de tri, vous avez le choix entre un tri croissant et un tri décroissant. Mais de plus, en bas de cette boîte se trouve une rubrique inté-

Traitement de texte

Téléchargez des polices gratuites

Pour composer des documents très personnels, vous êtes amené à utiliser des polices de caractères autres que celles fournies par *Windows* ou par les programmes que vous avez installés. Le choix est vaste : il existe des milliers de fontes et davantage de sites qui, sur le Web, vous les proposent. Généralement, ces polices sont gratuites, tout du moins pour un usage personnel. L'un de ces sites, particulièrement riche (il offre des milliers de polices dont beaucoup sont originales), est :

www.f5files.kneib.biz/hitthe.html



Téléchargez des polices

- 1 Branchez-vous sur ce site et prenez votre temps pour la sélectionner !
- 2 Cliquez sur le bouton de téléchargement *Download*.
- 3 Dans la boîte de dialogue qui s'ouvre, cliquez sur *Enregistrer* et désignez le dossier de réception.
- 4 La police est ici au format zip. Double-cliquez sur le fichier zip



Utilisez l'aide de GodMode

Il reste maintenant à utiliser ce dossier d'aide :

1 Double-cliquez dessus pour l'ouvrir.

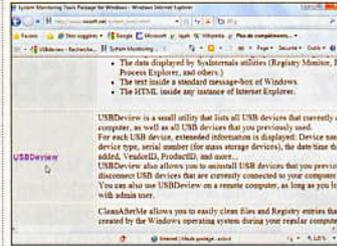
2 Sa fenêtre s'affiche et offre une liste importante de raccourcis couvrant près d'une cinquantaine de domaines.

3 Double-cliquez sur l'une de ses lignes pour ouvrir une page d'aide ou la boîte de dialogue de paramétrage correspondante.

Par exemple, si vous double-cliquez sur *Modifier la résolution de l'écran*, la page *Modifier l'apparence de votre affichage* s'ouvre directement, sans qu'il soit besoin de passer par des fenêtres intermédiaires.



Les domaines couverts constituent une autre façon d'appréhender les éléments du *Panneau de configuration* et pourront sembler plus pratiques d'accès que via ce dernier.



fichier compressé *usbdevview.zip*.

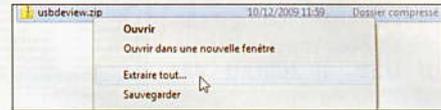
2 Faites un clic droit dessus et cliquez sur *Extraire tout*.

3 Vous obtenez l'exécutable *USBDevView.exe*. Double-cliquez dessus pour ouvrir la fenêtre de l'utilitaire et lancer l'analyse des ports USB.

Dès le lancement, le logiciel affiche une grille multicolumnes. Chaque ligne correspond à un périphérique USB actuel ou ayant déjà été connecté au PC. Servez-vous des menus et des icônes disponibles pour gérer les ports USB.

Le menu *Options* permet de spécifier si on veut afficher :

- Les périphériques déconnectés
- Les périphériques sans numéro de ports
- Les périphériques sans pilote (a priori, ces périphériques sont en erreur)
- Les concentrateurs USB



Les colonnes fournissent différentes informations utiles sur les périphériques USB de votre ordinateur avec, en particulier :

- **Device Name** : le nom du périphérique avec le port USB sur lequel il est connecté
- **Description** : fournit le nom détaillé du périphérique et parfois le fichier INF ayant servi à sa reconnaissance.
- **Type** : pour vérifier le niveau de reconnaissance par le système. Une clé ou un lecteur externe doivent afficher *Stockage de masse*.

Faites défiler ces colonnes pour les observer toutes. Il existe un petit fichier d'aide, *readme.txt*, dans le dossier dans lequel vous avez dézippé l'utilitaire.

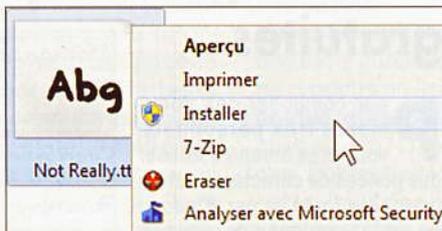
pour extraire la police.

5 Déplacez-la dans un autre dossier d'où vous pourrez l'installer. C'est indispensable en raison du mode de fonctionnement du dézippeur de *Windows 7* ou de *Windows Vista*.

Installez maintenant la police

Il reste à installer la police. Sous *Windows 7* ou sous *Windows Vista* :

- 1 Faites un clic droit sur le fichier de police dézippé que vous avez déplacé.
- 2 Cliquez sur *Installer*.

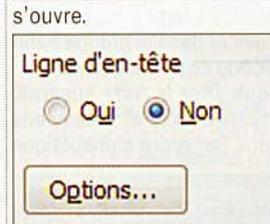


En variante :

- 1 Cliquez sur *Démarrer*, sur *Panneau de configuration* et affichez ce dernier en mode icônes.
- 2 Cliquez sur *Polices*. Le dossier des polices s'affiche.
- 3 Placez en regard le dossier dans lequel se trouve le fichier dézippé.
- 4 Faites glisser ce dernier dans le dossier des polices.



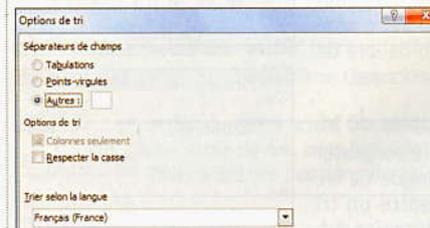
ressante : *Ligne d'en-tête*, avec deux réponses possibles, *Oui* et *Non*. Si votre liste est titrée, ce titre ne doit pas intervenir dans le tri. Cochez alors *Oui*. En fait, le plus souvent, *Word* aura l'intelligence de détecter automatiquement la présence ou l'absence d'un entête.



À côté du choix de la présence d'un en-tête apparaît un bouton *Options*. Si vous cliquez dessus, la boîte de dialogue *Options de tri* s'ouvre.

Elle offre davantage de possibilités, la principale concernant les champs, c'est-à-dire la séparation d'une ligne en plusieurs colonnes virtuelles.

Pour marquer cette séparation et pouvoir faire jouer, par la suite, d'autres critères de tri, vous pouvez utiliser des tabulations, des points-virgules, ou même d'autres symboles que vous indiquerez à *Word*.



ABONNEZ-VOUS !

www.pcmagazine.fr



Compatibles N°254 • Juillet 2009

PC magazine

LA RÉFÉRENCE DES UTILISATEURS AVERTIS

DOSSIER SPÉCIAL VACANCES

12 GPS À MOINS DE 150 €

6 SITES INTERNET POUR IMPRIMER SES PHOTOS

TOUTES LES NOUVEAUTÉS AU BANC D'ESSAI

- Processeurs AMD,
- Plateforme ION nVidia,
- Ultra-portable à moins de 600 €,
- SSD, enfin disponible pour tous...

ASUS Eee PC 9001

ATI Radeon HD 4850

D-LINK Dn-SD

ACER T310

ACER Revo

PATRIOT Warp

INTEL INSTALLE UN NA POUR VOS ENFA

COMPARATIF SMARTPHONES 9 POUR RESTER CONNECTÉ

PRATIQUE OPTIMISEZ VOTRE LECTEUR VIDÉO HD

OFFRE PASSION

1 an

12 numéros

51 €

au lieu de ~~66€*~~

15€
D'ÉCONOMIE

LES AVANTAGES DE VOTRE ABONNEMENT

- économie de prix maximale
- confort de recevoir votre magazine chez vous, en avant-première
- sécurité : pas de risque de rater un numéro
- un service abonnements à votre écoute : 01 47 56 54 00 (numéro non surtaxé) ou abo@editions-lariviere.fr



Abonnez-vous maintenant au verso !

ABONNEZ-VOUS!

www.pcmagazine.fr



Compatibles N°254 Juillet 2009

PC magazine

LA RÉFÉRENCE DES UTILISATEURS AVANTÉS

DOSSIER SPÉCIAL VACANCES

12 GPS À MOINS DE 150 €

6 SITES INTERNET POUR IMPRIMER SES PHOTOS

TOUTES LES NOUVEAUTÉS AU BANC D'ESSAI

- Processeurs AMD,
- Plateforme ION nVidia,
- Ultra-portable à moins de 600 €,
- SSD, enfin disponible pour tous...

ACER T300, ACER Revo, PATRIOT WAP, GIGABYTE M.A770, D-LINK D-100, PNY MiniHD 160GB, ASUS Eee PC Transformer

COMPARATIF SMARTPHONES 9 POUR RESTER CONNECTÉ

PRATIQUE OPTIMISEZ VOTRE LECTEUR VIDÉO HD

INTEP INSTALLEZ UN N. POUR VOUS ENF.

15€ D'ÉCONOMIE

OFFRE PASSION

Chaque mois, retrouvez le «Labo PCMAG», des dossiers techniques complets, des rubriques pratiques...

Recevez

12 numéros pour

51€

seulement au lieu de ~~66€*~~

JE M'ABONNE!

Bulletin à renvoyer avec votre règlement à : COMPATIBLES PC MAGAZINE - Service Abonnements
6 rue Olof Palme - 92587 Clichy cedex. Tel : 01 47 56 54 00 (numéro non surtaxé)

PCmagazine

1 an soit 12 numéros de Compatibles PC Magazine au prix exceptionnel de **51€** au lieu de 66€

Règlement à l'ordre des Editions Larivière :

Chèque bancaire

CCP Paris 115 915 A 020

N'oubliez pas d'inscrire le nom de la revue et votre téléphone sur votre formulaire.

CB : N°

expirant le 20



Pour plus de sécurité, notez les 3 derniers chiffres du N° inscrit au dos



de votre carte, sous la bande magnétique :



signature et date (obligatoires) :

746P102C

Courriel :@.....

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal

Pays :

Ville :

Téléphone :

Abonnement à l'international :
abo@editions-lariviere.fr

Oui, je souhaite recevoir les offres commerciales des Editions Larivière à mon adresse courriel. Tarif France 2010. Offre valable jusqu'au 31/12/2010. Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros de Compatibles PC Magazine au prix de 5,50€. L'abonnement prendra effet dans un délai maximum de quatre semaines à compter de la date de validation de votre commande par nos services. *Prix de vente au numéro. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Ces données sont susceptibles d'être communiquées à des organismes tiers sauf si vous cochez la case ci-après